GUIDE ARTS ET SPECTACLES

OUARANTE-SIXIÈME ANNÉE Nº 13768 — **4,50 F**

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 4 MAI 1989

Nouvelle donne aux Pays-Bas

Les questions d'environnement occupent maintenant une place croissante dans le débat politique. Signe des temps : pour la première fois un gouvernement vient de chuter sur un dossier écologique. Ruud Lubbers, le premier ministre chrétien-démocrate néerlandais, a présenté, mercredi, la démission de son gouvernement de centre droit à la reine Beatrix. Il a préféré jeter l'éponge plutôt que d'être mis en minorité au Parlement.

Le programme de réduction de 70 % de la pollution atmosphérique d'ici à 2010 qu'il avait mis au point avec ses partenaires libé-raux au sein de la coalition était àmbitieux, et personne aux Pays-Bas ne contestait son uti-lité. Ce sont les méthodes de financement de ce plan qui ont

Cette dispute a essentiellement porté sur une disposition qui permet aux Néerlandais travaillant à plus de 10 kilomètres de leur domicile de déduire de leurs impôts une somme forfaitaire couvrant les frais de transport. Les chrétiens-démocrates (CDA) voulaient supprimer cet avantage pour tenter de limiter la circulation automobile, responsable d'une grande partie de la pollution. Le groupe parlementaire libéral s'y est opposé, estimant qu'il était injuste de faire porter à une catégorie seulement de contribuables un fardeau collectif.

Cette simple divergence de vues a tourné à la crise politique lorsque les représentants du Parti libéral (VVD) au gouverne-ment, dont le ministre de l'environnement en personne, Ed Nijpels, se sont ralliés la semaine dernière à l'avis des chrétiensdémocrates. Cette querelle de famille, dans un pays où le pouvoir des députés est prépondé-rant, a entraîné l'éclatement de la coalition en place depuis 1982.

🚣a suppression envisagée du forfait fiscal n'explique qu'en partie ce divorce. Le pouvoir use, on le sait, et les libéraux cherchaient sans doute une occasion pour rompre et tenter de se refaire une santé avant les élections anticipées qui auront lieu probablement en septembre. Les débats de ces derniers mois sur l'euthanasie, la télévision privée, le budget de la défense ou la réorganisation de la police, ont provoqué des remous dans leurs rangs, car sur chacun de ces dossiers le point de vue chrétiendémocrate s'est imposé.

Des rapports personnels de plus en plus difficiles entre Ruud Lubbers et Rudolf De Korte, le vice-premier ministre libéral, ont également contribué à la dégracipe, la reine Beatrix peut demander à un médiateur de recoller les morceaux, mais une telle entreprise paraît vouée à

D'ailleurs, les chrétiensdémocrates ne sont peut-être cette rupture. Après avoir mené pendant plusieurs années, et avec succès, une politique d'austérité économique, ils sont sans doute désireux maintenant de se donner un profil social pour séduire une frange de l'électorat de gauche et les écologistes. Le recentrage prévisible du CDA, comme le font la plupart des autres partis de la famille démocrate-chrétienne européenne, va entraîner un changement de physionomie du paysage politique néerlandais, avec, ce n'est pas exclu, le retour des socialistes au pouvoir... en coali-tion avec Ruud Lubbers et ses



La charte de l'OLP déclarée « caduque »

La dernière concession de M. Arafat embarrasse Jérusalem et satisfait Washington

lors de la première journée de sa visite à Paris, que la charte de l'OLP était « caduque ». M. François Mitterrand avait, selon son porte-parole, demandé à son hôte de « mettre les

Pour M. Arafat, et sauf s'îl - ce qui revient au même -« C'est caduc ». En qualifiant ainsi, mardi 2 mai, lors de son interview à TF 1, la charte nationale palestinienne, texte fondateur du mouvement palestinien et document de référence de l'OLP, M. Yasser Arafat a prononcé l'une des « petites phrases » qui auront marqué sa visite à Paris.

Analat se croit tout permis-

0,6% D'INFLATION ??

NON MAIS QU'EST-CE QUE CEST QUE CE TRAVAIL ??

M. Bérégovoy prévoit, pour le mois d'avril, une haus

France de 0,6 %. La surchauffe actuelle dans les principales économies industrielles fait craindre une reprise de l'inflation. L'évolution des

Page 21

série d'articles sur ce thème. Aujourd'hui, les États-Unis et le Japon.

ires est au centre du débat. Nous commençons la publication d'une

Il répondait du même coup à la requête que lui avait faite le matin même M. Mitterrand en l'invitant à « mettre au net » une charte « contraire sur des points importants au programme politi-que adopté le 15 novembre 1988 par le Conseil national palestimen d'Alger ». Dans son programme d'Alger, l'OLP avait fait sienne la résolution 242 du Conseil de sécurité qui garantit aux Etats du Proche-Orient de vivre en paix, ce qui équivalait à une reconnaissance implicite de l'existence d'Israël. Un mois plus tard, à Genève, M. Arafat avait explicitement reconnu l'Etat juif et renoncé « à toute forme de ter-

lui, « contraire sur des points importants » au programme politique de l'OLP. A l'occasion du conseil des ministres, mercredi matin, le président de la République a constaté

leur pays.

conférence de presse, la cause est entendue : l'OLP n'a nul besoin d'amender sa charte, encore moins de l'abroger, puisqu'elle est à ses yeux tombée en désuétude, qu'elle n'a plus de valeur juridique et qu'elle est vouée à l'oubli.

Le communiqué de l'Elysée, à l'évidence préparé de longue main par le chef de l'Etat et aux termes soigneusement pesés, revêt une imprécision délibérée, qui, dans l'esprit de M. Mitterrand, laisse à M. Arafat une certaine liberté de manœuvre pour satisfaire à sa demande. Que signifie une « mise au net »? Ce n'est pas, explicitement, une abrogation. C'est plutôt un « toilettage » de la charte qui la débarrasserait des articles pro-nant implicitement la disparition

Ainsi la charte, sans mentionner explicitement la nécessité d'anéantir l'Etat hébreu, stipule

M. Arafat a déclaré, mardi 2 mai, choses au net », la charte étant, selon « qu'on assistait à un début de manifestation de cette mise au net ». La nouvelle concession de M. Ara-

> donnait une indication contraire l'« élimination de la présence siomercredi après-midi lors de sa niste et impérialiste » de Palestine (articles 15 et 22). En outre, elle tient pour illégal le plan de partage de la Palestine voté par l'ONU en 1947 et l'établissement de l'Etat juif (article 19). Les dirigeants et le peuple israéliens ont toujours considéré, à juste titre, ces extraits de la charte comme des arrêts de mort pour

fat a été jugée « bien venue » à Washington. Elle a suscité un certain embarras à Jérusalem. Car la « philosophie » de la charte ne laissait guère de doute sur les intentions de ses auteurs. Ce texte laisse entendre que l'Etat juif, par sa seule existence, est

> main on pratique en quelque sorte la légitime défense. JEAN-PIERRE LANGELLIER. (Lire la suite page 3.)

une agression intolérable pour le

peuple palestimen, que sa nature

est intrinsèquement mauvaise et

qu'en le combattant les armes à la

LIRE ÉGALEMENT -

- La journée du président de l'OLP ■ Le texte de la charte
- Les réactions en Israël
- Les manifestations à Paris
- Pages 3 et 4

« Le but de l'OLP est de conclure la paix », par Bassam Abou Charif. Quelques mots aux Juifs de France », par Idith Zertal. Page 2

Dix années au pouvoir

Les vertus héréditaires de Margaret Thatcher

Le 4 mai 1979, M™ Margaret Thatcher, née Roberts, était invitée par la reine Elisabeth à former le nouveau gouvernement. Elle a été reconduite dans ses fonctions de premier ministre après avoir remporté les élections du 9 juin 1983 et du 11 juin 1987. La décennie écoulée a été, pour une large part, façonnée par l'action, les idées et les valeurs de la fille d'Alfred Roberts, épicier à Grantham (Lincolnshire).

GRANTHAM de notre envoyé spécial

Sur la petite maison mansardée

à un étage, une simple plaque rap-

toire de la Grande-Bretagne». Margaret Roberts 4 vu le jour dans une des chambres, très basses de plafond, situées audessus de l'épicerie paternelle. La maison a été classée, il y a quelques années, après avoir été longtemps à l'abandon.

Un aubergiste originaire du Yorkshire y a ouvert un restau-rant. Son épouse française fait les honneurs des lieux et montre volontiers le grand comptoir en bois massif qui a été conservé et derrière lequel la jeune Margaret aidait parfois son père à servir les clients, en rentrant de l'école.

Alfred Roberts est peut-être l'homme qui a le plus compté dans la vie de la Dame de fer. Elle

pelle qu'« ici est née la première en parle avec admiration comme femme premier ministre de l'his-

Il n'a, dans le souvenir de sa fille, que des qualités : entreprenant, frugal, tenace, faronche-ment honnête, il est un parangon des vertus familiales et civiques. « Presque tout ce que je suis, je le dois à mon père », s'exclame t-elle, avec la force de la sincérité,

D'origine très modeste, fils vailler comme apprenti chez un grossiste, mais il est à la fois méticuleux et ambitieux.

(Lire la suite page 5.)

POINT DE VUE : l'avenir de l'opposition

Sauver la rénovation

par Jean-Louis Bourlanges conseiller régional RPR de Haute-Normandie

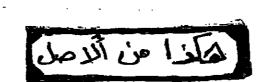
Et si la rénovation allait mourir avant même d'avoir vu le jour! La cure proposée par les « douze » à l'opposition visait trois objectifs : décloisonner les sensibilités en bousculant les frontières partisanes; renouveler dirigeants et candidats par la mise en place de procédures loyales, concurrentielles et démocratiques de dési-gnation : ouvrir les discours et les projets de l'opposition sur les nouvelles attentes des Français et, en particulier, sur celles des couches moyennes salariées dont le vote s'est révélé si déterminant au cours des dernières années au cœur d'une société gangrénées par

les corporatismes, le verrouillage des appareils et la sanctification des droits acquis.

Il s'agit de briser les monopoles de tous ordres qui confisquent les pouvoirs et découragent l'initiative, de décadenasser le jeu social, de casser les machines à perdre.

Les sondages ont très vite permis de mesurer l'ampleur de l'onde de choc suscitée dans l'opinion par l'appel à la rénovation. C'est chez les cadres moyens, chez les employés, chez les moins de quarante ans, que la sympathie a été la plus vive, c'est-à-dire précisément auprès des catégories qui s'étaient progressivement détournées de l'opposition pour rejoindre le Parti socialiste.

(Lire la suite page 8.)



Editions du Seuil

LUC ESTANG

Celle qui venzit

du rêve

Francais **endettés**

M= Vėronique Neiertz propose un traitement global du surendettement PAGE 22

L'Europe du football

Un match serré entre la Communauté et les dirigeants sportifs PAGE 10

Père infanticide

Devant les assises des Bouches-du-Rhône le meurtrier d'un nouveau-né trisomique PAGE 10

M²⁰⁰ Dufoix et la Croix-Rouge

Un entretien avec la nouvelle présidente PAGE 14 **CAMPUS**

Une enquête sur l'éducation en Egypte PAGES 11 à 13 ILE-DE-FRANCE PAGE 15

Le sommaire complet se trouve en page 26

sa carrière politique.

10 Downing Street. d'un cordonnier, Alfred Roberts quitte l'école à treize ans pour tra-

DOMINIQUE DHOMBRES.

Le but de l'OLP est de conclure la paix

libération de la Palestine est favorable à la terme d'élections dans les territoires occupés de Cisjordanie et de Gaza dans les délais les plus brefs. Car l'OLP est fière d'une pratique démocratique qui lui a tant coûté ainsi qu'au peuple palestinien, avant d'être ancrée dans les habitudes et de devenir une méthode de communication et de prise de décision. Mais la démocratie ne peut exister sans liberté d'action et de choix. Démocratie et liberté sont les deux visages inséparables d'une même action unie par un lien dialectique qui ne permet pas à l'une de se réaliser sans l'autre. C'est pourquoi les élections en Palestine occupée ne peuvent atteindre leur but démocratique que si elles ont lien dans un climat de liberté, ce qui n'existe nullement sous l'occu-

Depuis 1967, les forces d'occupation israéliennes ont recours aux armes pour résondre tous les problèmes liés à la liberté et pour agresser on violer tous les droits de l'homme. Comment concevoir des élections libres dans un tel climat de répression? Comment tenir des élections libres lorsque les candidats sont à tout moment exposés à la détention administrative sans inculpation ni juge-

pation israélienne.

L'amère expérience des élections municipales de 1976 en Cisjordanie et à Gaza prouve que la tenne d'élections démocratiques et libres ne peut avoir lieu sous la domination de l'occupation israé-

Dans un contexte politique israélien aussi répressif, aussi semblable à ce qui se passe à Pretoria, qui peut garantir la liberté des élections et la pratique libre par BASSAM ABOU CHARIF (*)

pourront réaliser leurs opérations

à tout moment qu'elles jugeront opportun. Mais si les élections,

première étape du processus de

paix dans la région, sont liées à

l'observation des résultats sera

garantie et le processus de paix

pourra étre poursuivi jusqu'à son

Définir

une période transitoire

Il convient ici de préciser les

1) Les Palestiniens devront se

rendre aux urnes nour élire leurs

législatives, de la même façon que

les citoyens américains on euro-

péens élisent leurs représentants

2) Ces élections devront

constituer l'étape essentielle d'une

phase transitoire de préparation

de la conférence internationale

pour la paix au Moyen-Orient, à

laquelle participeront toutes les

parties au conflit et les cinq mem-

bres permanents du Conseil de

sécurité, et qui s'appuiera sur les

résolutions 242 et 338 (concer-

nant le retrait des forces d'occu-

pation) et sur le droit à l'autodé-

termination du peuple

3) Cette conférence internatio-

nale pourra être précédée de

négociations bilatérales ou multi-

latérales avec une délégation

palestinienne formée par une ou

des instances exécutives choisies

(*) Conseiller de Yasser Arafat

au Congrès ou au Parlement :

représentants aux assemblées

points suivants:

de la démocratie? Qui peut considéré comme suffisant, parce garantir que les résultats seront respectés et qu'aucun candidat élu démocratiquement par le peuple palestinien ne sera arrêté, assassiné ou expulsé ?

La garantie de la liberté des élections et du respect de leurs résultats ne peut être réalisée d'un seul coup ni par une seule opération; c'est une affaire complexe. D'abord, les Palestiniens, les habitants des villes, des villages et des camps de Cisjordanie et de Gaza, qui, depuis la visite de Shamir à Washington, subissent d'odieuses campagnes de terrorisme organisé allant jusqu'à la perpétration de massacres continus, out besoin d'un contrôle et d'un protection neutres, qui ne peuvent être assurés que dans un cadre international. L'OLP accepterait par conséquent que ses forces demeurent à l'écart et souhaite que les forces israéliennes se retirent pour faire place à une force internationale ou multinationale. Elle accepterait même qu'Israël jouisse d'un droit de veto à cette mission de contrôle.

Première étape

Il est naturel d'évoquer ici un calendrier concernant le retrait d'Israël et l'installation de cette force internationale. Ce calendrier pourrait parfaitement être négocié, comme cela s'est produit dans des situations analogues. avec la participation effective du Conseil de sécurité de l'ONU, de ses membres permanents et des deux grandes puissances.

Pour garantir l'observation et le respect des résultats des élections, ce premier facteur ne peut être

par le conseil législatif élu par les Palestiniens, exactement comme le gonvernement américain a désigné les membres de ses délégaque les forces israéliennes, profitions aux négociations sur tant du déséquilibre des forces qui règne en Cisjordanie et à Gaza, l'Afghanistan, la Namibie, etc.

Cette conférence internationale peut naturellement être précédée de discussions et de négociations multilatérales qui profiteraient des possibilités du Conseil de sécurité et de ses membres perma-

4) La durée de cette période transitoire et de préparation de la conférence internationale doit être définie de facon à ne pas excéder six mois ou une durée convenue pour cette préparation. En d'autres termes, l'établissement d'une paix globale débutant par ces élections ne peut être garanti que si les étapes de l'édification de la paix sont liées entre elles; c'est le seul moyen d'obtenir les résultats escomptés.

Si l'intention d'édifier une paix véritable et globale est sincère, tous les dossiers, envisagés ou préparés par les parties au conflit, pourrout être abordés à la table des négociations lors de la conférence internationale. Parmi ces dossiers, le plus important est évidemment celui qui concerne les garanties assurant la sécurité et l'intégrité de tous les Etats de la région, y compris Israel et la Palestine. L'OLP est prête à accepter les garanties internationales demandées par Israël en plus des siennes propres, qui sont essentielles. Car le but de l'OLP n'est pas de conclure avec Israël une trêve, mais un accord de paix. La paix n'est pas sculement un document ou une promesse, c'est le désir de vivre côte à côte sans qu'aucune goutte de sang, juif ou arabe, ne soit plus jamais versée.

Quelques mots aux juifs de France

par IDITH ZERTAL (*)

OUR l'Israélien modéré, qui estime qu'Israel ne courts vivre en paix. vivre tout court, sans un règle ment politique, donc une négociation avec l'OLP, nien n'est plus désespérant que la réaction aélienne officielle à la visite de Vasser Arafat à Paris L'agressivité et l'hermétisme du gouvernement font venir à l'esprit la Reine de Coeur d'Alice sux pays des merveilles qui ne connaissait qu'une seule façon de résoudre ses problèmes, hurlant à tout vent à qui lui semblait suspect a qu'on lui coupe la tête, qu'on lui coupe la tête ».

La révolution au sein du mouvement national palestinien prend de l'essor : ce mouvement paraît, enfin, avoir choisi «la politique». C'est d'abord pour cela qu'Arafat, il y a queiques années encore grand ordonnateur du terrorisme, est dans les salons des chefs d'Etat. Le gouvernement israétien n'en tire, lui, aucune lecon. figé dans une insitérable po tion de refus. Quand Arafet employait le langage de la querre et de la terreur, Israël répliquait : parle de paix, alors nous te parlerons. Maintenant qu'il perle de paix, on lui dit qu'il ment, que ses paroles pacificatrices masquent son intention de nous *∢jeter à la*

pect, et l'invitation faite à Are-fat est qualifiée de « geste inamical ». Pourtant, il s'agit bien de ce Mitterrand dont l'amitié pour laraël se passe de tout cer-tificat de «cacheroute»; du Mitterrand qui, en 1947 déjà, lors de l'affaire de l'Exodus, alors que les juifs luttaient pour le droit à la création de leur Etat, exprima, en tant que membre du gouvernement, l'attitude humanitaire de la

France envers les survivants de la deuxième querre. Autourd'hui, c'est la question palestinienne qui avige une atti-tude humanitaire. La mort que¹³¹ tidienne, au rythme régulier. tidienne, au rythme régi lanchant, de trois ou quatre adolescents, parfois des femmes ou des entents, est intolérable - et pas uniquen pour les Palestiniens. Il n'y aura pas de «normalité» isra sam «normalité» palesticianos : notre survie dépend de la sur

sent dans l'OLP. Qu'on le veuille ou non, l'interiocul idéal n'existe pas et, des lors, pourquoi ne pas accepter que Mitterrand puisse « responsal liser » Arafet : on peut espér qu'Arafat après l'Elysée se davantage tenu à un règieme politique qu'Arafat avant l'Elysée. Et quitte, nous aussi, à devoir être placés devant nos responsabilités historique autant que cele soit fait par des

La solidarité des juits de France représente une part indéniable de la force d'Israël. Mais quand cette solidarité. s'exprime de façon mécanique, quasi paviovienne, et non critique, elle peut avoir des effets néfastes, israel n'est pas monolithique (pas plus que la communauté juive de França). Plus de cinquante pour cent des Israéliens sont partisans d'un, dialogue avec l'OLP. Non per affection particulière pour cette organisation, qui a effectivement perpétré des actes de terrorisme atroces, mais par nécessité historique. C'est bien au nom de la nécessité historique qu'israel entretient des. relations diplomatiques avec des peuples dont les mains sont encore plus couvertes de sang juit que l'OLP.

Sec. 1

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, **75427 PARIS CEDEX 09**

Edité par la SARL le Monde

Gérant: directeur de la publication

Anciens directeurs : bert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Canital sector : 620 000 F

ex essociés de la société : Société civile Les Rédacteurs du *Monde* », Société anonyme des lecteurs da *Monde*, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, for

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Corédocseur en chef : Claude Sales.

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télécopieur : (1) 45-23-06-81



Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composes 36-15 - Tapes LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration mission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

| ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél: (1) 42-47-98-72 | | | | | | |
|--|---------|---------|---------|-------------|--|--|
| TARIF | FRANCE | BENELUX | SUISSE | AUTRES PAYS | | |
| 3 mois | 365 F | 399 F | 504 F | 790 F | | |
| 6 mais | 720 F | 762 F | 972 F | 1 400 F | | |
| 9 mois | 1 030 F | 1 089 F | 1 404 F | 2 040 F | | |
| 1 == | 1 300 F | 1 380 F | 1 800 F | 2 658 F | | |

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements

tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

BULLETIN D'ABONNEMENT

| 002227111 | _,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,, | ALALLAIL | IVI |
|--------------------------|---|----------|--------|
| Durée choisie : 3 mois 🗌 | 6 mois 🗀 | 9 mois 🔲 | 1 ag 🔲 |
| Nom: | | | |
| Adresse : | | | |
| | Code | postal : | |
| Localité : | | Paus . | |

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

N a voulu voir essentielle ment dans l'affaire Jobic

un affrontement entre la instice et la police d'où devraient sortir, comme de tout affrontement, un vainqueur et un vaincu. Cette manière très spectaculaire de présenter les choses n'est conforme ni à la réalité ni aux principes qui commandent les relations entre ces deux institu-

Police et justice travaillent de concert pour lutter contre la criminalité et pour assurer non seulement le respect du droit, mais encore le respect des droits de chacun. Cette collaboration ne doit pas faire oublier qu'institutionnellement la police judiciaire est placée sous l'autorité du procureur de la République, sous la surveillance du procureur général, sous le contrôle de la chambre d'accusation. Plus que tout autre citoyen, le policier, parce qu'il est chargé de faire respecter la loi doit hui-même scrupuleusement respecter la loi.

La fonction policière n'est certes pas simple. Rassembler les preuves, arrêter les auteurs d'infractions exige opiniâtreté, détermination, courage et humilité. Il peut se faire que certains policiers s'érigent en justiciers et, lorsqu'ils sont convaincus de la culpabilité des suspects sans pouvoir l'établir par des preuves per-tinentes, utilisent pour les confondre des procédés dont la légalité est sujette à caution. Il ne peut sans doute pas y avoir une police aux mains blanches, mais il ne peut être admis que ceux qui ont pour misson de faire respecter la loi la violent même quand îls pré-tendent agir dans l'intérêt de la société. Agents d'exécution de la loi, ils n'ont pas à décider de ses limites. C'est à la justice qu'il appartient d'interpréter la loi et de tracer les frontières entre ce qui est permis et ce qui ne l'est pas. Il ne s'agit de rien d'autre que de rappeler la notion élémentaire de ce que l'on appelle un

A considérer les choses de façon générale, on doit noter le caractère très paradoxal, en

DÉMOCRATIE

Contrôler la police

par YVES JOUFFA, ROLAND KESSOUS et GÉRARD SOULIER (*)

D'un côté, la théorie du service public a développé à l'extrême les droits des administrés face à l'administration. Le schéma théorique est indiscutablement très flatteur. D'un autre côté, c'est pourtant en France que le plus modeste fonctionnaire peut impunément abuser de la parcelle de pouvoir dont il dispose, l'Etat lnimême étant le plus souvent incapable de faire respecter les grands principes affirmés par les tribu-

Uge attention constante

La police sait fort bien que l'Etat ne peut rien lui refuser paisque c'est toujours à elle qu'il est fait appel lorsque son autorité est en jeu. Au moindre trouble il n'hésite pas à la solliciter et il accroît régulièrement ses pouvoirs pour renforcer son efficacité répres-

Au cours de ces dernières années, la police n'a pas manqué d'attention : accroissement de ses moyens en effectifs et en matériel mais aussi, et surtout, accroissement de ses pouvoirs, sans que, dans le même temps, aient été mis en place des mécanismes de contrôle et de régulation de son action. En matière judiciaire, les nécessités de la lutte contre la délinquance ont conduit à la création de nouveaux offices centraux, à la mise en place de règles de procédure spéciale pour lutter contre le terrorisme ou contre le développement de l'usage de la drogue, à une extension sans mesure des contrôles d'identité.

Une telle pratique, admise il y a une dizaine d'années encore dans les seuls cas de flagrant délit ou de mandat judiciaire, est aujourd'hui possible en tout lieu, à tout moment, à l'égard de n'importe qui et pratiquement sans motif bien caractérisé. Il semble qu'on l'utilise de nos jours

Par ailleurs, certains aspects de

la construction européenne posent de nouveaux problèmes : par exemple, les accords de Schengen conclus entre le Benelux, la RFA et la France le 14 juin 1985 (publiés au Journal officiel du août 1986) visent à renforcer et à harmoniser les contrôles aux frontières dites externes des parties contractantes. Un nouveau projet fait l'objet d'un examen fort discret pour ne pas dire secret entre les Etats concernés. Il envisage la création d'un système de données et une responsabilité pénale du transporteur qui aurait amené à la frontière une personne ne disposant pas des documents requis. Cet accord est d'évidence un banc d'essai pour l'ensemble de la Communauté; d'ores et déjà, d'autres Etats (notamment l'Espagne) se disent intéressés par le système de Schengen. Il va de soi que ces accords entraînent un alignement sur les réglementations les plus restrictives (chaque participant s'engageant à refouler toute personne considérée non grata par l'un de ses partenaires) et qu'ils sont attentoires au droit d'asile puisque l'autorité de police peut ainsi rejeter un demandeur avant même qu'il ait pu saisir l'autorité compétente en la

matière (l'OFPRA en France). Il est possible que le développement des sociétés modernes exige plus de police à tous les endroits sensibles, encore que ce choix mériterait d'être débattu; mais quand bien même cette orientation serait-elle retenue, il ne nons paraît pas possible de faire l'économie d'une réflexion sur les contrôles à établir face à ces nouveaux pouvoirs.

Il est clair que la voie contentieuse a posteriori ne constitue plus à nos yeux une garantie suffisante. Le fait même de l'accroissement des pouvoirs de police rend plus difficile le contrôle de la justice. La nature même de ces

(*) Respectivement trat, professeur de droit. ent zvocst, magis-

pouvoirs - par exemple le caractère quasi discrétionnaire du pouvoir de la police pour effectuer les contrôles d'identité - prive la justice de toute substance sur quoi exercer son contrôle. Elle peut sans donte sanctionner des violences physiques qui serzient survenues à l'occasion, mais il s'agit dès lors d'autre chose que du contrôle d'identité. Enfin. l'extension spatiale, on la déterritorialisation même du pouvoir policier rend pratiquement inopérantes les procédures actuelles de contrôle : ainsi les accords de Schengen envisagent pour l'avenir le droit de poursuite des policiers d'un territoire sur un autre, ce qui posera des problèmes de souveraineté.

Logique des droits de l'homme

A tout pouvoir nouveau de la police - donc de l'Etat - doit correspondre un contrôle nouveau de nature à le combattre immédiatement et effectivement s'il s'exerce à manvais escient. Face à la coercition, il faut pogrofir répondre efficacement en territes de libertés. C'est la logique même des droits de l'homme et de toute société qui s'en réclame - pas de pouvoir sans contrôle, un contrepouvoir. Personne ne récuse le principe selon lequel la police doit rester soumise à l'autorité de la justice. Il s'agit d'un enjeu démocratique primordial. Qu'est-ce qu'un régime autoritaire sinon un régime dans lequel la police prime la justice ?

La commémoration du Bicer naire de la Révolution et de la Déclaration des droits de l'accume n'aura pas grande signification si elle n'est rien d'autre qu'une série de fêtes, même fastocuses, ou la célébration bruyante de grands principes dont chacun sait qu'ils sont trop souvent dénnés de portée pratique. Les grands principes ont deux cents ans. Il serait peutêtre temps qu'on leur donne une réelle consistance. Il n'y a pas d'autre façon de faire pour que cette année 1989 soit, elle aussi. une amée historique.

Une indifference trou en Israel

W. Vasser Arafa

- --

in the a

H. Dan

5 to 86 4

or the light

_be2. :3e4

£= ***

- 2-1-

5 13 1 m

7:25

E TOTAL

= 2. . . .

2 - ...

-

3-6-1

17 miles 120 miles

2:----

Section (1)

The state of the s

Witters-

The second of the second

Pet 2

E

2012

Para Prince

Sec.

1

. 96. :---

1 to 1

511 · · ·

≥:...:

.....

12.3

Le pr

togeth 2 f

white the car PRINCIPAL PRINCIPAL Paris de la companya della companya de la companya de la companya della companya ring 💆 🚉 🚉

Supplier and the second of Company of the Section The Park Speed Life Labor No.

North-America and the same

Bridge Bang B the being

Etranger

ies mots de France

a visite à p

Popular anners for the same In ducations guerra made humanitary BEITTE BELL TOTAL TOTAL Minimums, die 1997 Par edelescen!: learnes ou services de la company de la comp poor too Palmer name See de d'annagre à l'annagre Canal antere quinte de f.

TENTAL (*)

Milde Polasicanos Con themes in themes of themes of themes of themes of themes of themes of the themes o bending to the section Maria Areta: Do per to The Artifact of the Control of the C distribute the Artist start Ma Es quere mus ber ##### ### # # 10.27 . Stated die cara et lates

As solde to det unte MACHINE TRADECTOR OF THE direction of the state AND COURSE OF THE PARTY M Philippine of the Herar has come And the first of the BURN SART OF FRANCE

Mark Chest 1275 K COULT OF STREET to apatement of the **ion** prema de desimin tion ord granddure: allone les a district to An protection of the second

tes troits : police --Stepanor & 192 All Sheettr des drott de la constitución project value of the second se principal of the state of the s B parties La company Distant Fines pas colle a car de bless different the great west

mit dest

Charte factor the section

de M. Yasser Arafat

Le président de l'OLP estime que la charte de l'Organisation est « caduque »

An cours de l'entretien de quatrevingt-dix minutes qu'il a en mardi en fin de matinée à l'Elysée avec le chef de l'OLP, le président François Mitterrand a donné acte à M. Yasser Arafat du tournant amorcé par l'OLP en faveur d'un règlement pacifique du conflit israélopalestinien, mais, dans le même temps, il a souligné à son interlocuteur les clarifications attendues de lui pour qu'il soit totalement agréé mmunanté internationale. Selon M. Hubert Vedrine, le porte-parole de la présidence fran-çaise, M. Mitterrand a noté, au

cours de l'entretien, que le maintien en vigueur de la charte de l'OLP, adoptée en 1964 et amendée en 1968, était contraire sur des points importants au programme positique adopté le 15 novembre 1988 par le Conseil national palestinien d'Alger et qu'il convenait, à ses yeux, de « mettre les choses au net ». Il a, en outre, soulevé la question du droit an retour, de ses limites territoriales, de ses compensations, et a interrogé M. Arafat sur sa position concernant le principe et les modalités des élections proposées par le gouvernement israélien en Cisjordanie et à Gaza. Il a également exprimé sa préoccupa-tion sur la grave situation actuelle des habitants de ces territoires.

Recevant, dans l'après-midi, M. Pierre Mauroy à l'hôtel Crillon, M. Arafat a fait valoir que la charte de l'OLP - qui ne prévoit pas expli-cirement la destruction d'Israel, mais revendique des droits histori-ques sur l'ensemble du territoire palestinien du mandat britannique, qui englobe le territoire d'Israël était dépassée de fait, depuis que la centrale palestinienne à Alger, ca novembre dernier, a adhéré aux ésolutions de l'ONU, notamment à la résolution 242 du Conseil de sécurité stipplant la reconnaissance d'Israel dans les conditions-définies

Du côté de l'Elysée, on indiquait, mardi en débat de soirée, attendre de la conférence de presse que M. Arafat doit tenir mercredi des réponses aux interrogations soule-écs par le préside notamment sur la charte de l'OLP et d'éventuelles élections en Cisjordanie et à Gaza. M. Yasser Arafat n'a cependant pas attendu cette confé-rence de presse. Il a déclaré dans la soirée, sur la chaîne de télévision française TF1, que la charte de l'OLP était « caduque » du fait de l'adoption du programme politique de la centrale palestinienne en novembre dernier. - C'est caduc, at-il dit, en français, avec une satis-faction non dissimulée. L'ai été élu

sur un programme politique, qui s fonde sur la base de deux Etats. >

A propos des élections en Cisjordanie et à Gaza, proposées par le premier ministre israélien, M. Arafat a déclaré : « On n'est pas contre des élections. » « Mais, a-t-il aussi-tôt ajouté, est-il possible que des élections se déroulent sous une occupation et sous la supervision d'une armée d'occupation? » (Voir en page 2 l'article de Bassam Abou Charif.) « Si les élections sont une partie de processus de A à Z, on peut en débattre, mais, si elles sont juste un moyen pour permettre à M. Shamir de gagner un peu de temps, pour perpétrer davantage de crimes contre notre peuple (...) je laisse cela à la considération du monde, a-t-il poursuivi en affirmant qu'il s'agissait d'une idée américaine adoptée par M. Shamir.

A Washington, un responsable du département d'Etat qui a requis l'anonymat a affirmé aussitôt que la déclaration de M. Arafat était « bienvenue » et constituait « une formulation plus précise de déclorations qu'il avait déjà faites ».

A Damas, l'agence syrienne d'information SANA a rapporté, sans commentaire, mardi soir, les informations en provenance de Paris faisant état de la déclaration du chef de l'OLP. Mercredi matin, cependant, le journal gouvernemental Tichrine qualifiait les propos de M. Arafat de «nouvelle concession ». La veille, le Fatha-Commandement provisoire, dirigé par le colonel pro-syrien Abou Moussa, avait affirmé que les déclarations de M. Arafat s'inscrivaient dans « le cadre des concessions et des capitulations aux conditions de

« le peuple palestinien à l'intérieur et à l'extérieur des territoires occupés refuse en bloc et en détail cetté politique capitularde, dont l'objectif final est d'arrêter de détruire le soulèvement palesti-

A Djibouri, lors d'une escale de quelques heures, M. Michel Rocard jugé, mardi soir, que les propos de M. Arafat étaient « un événement manifestement significatif . et monson d'inviter M. Arafat à Paris: il a refusé d'indiquer si la France avait reçu des assurances, avant la venue de M. Arafat, sur la teneur de ses déclarations. « Vous pouvez, a-t-il cependant ajonté, faire confiance au président Mitterrand pour ne pas se laisser aller simplement à des intui-

Voici les principaux articles controversés de la Charte pelestinienne, qui en comprend trente-trois. Ce texte, adopté en 1964, a été amendé en 1968.

Art. 2. - La Palestine, dans les frontières du mandat britannique, constitue une unité terri-torisie indivisible.

Art. 3. - Seul le peuple palestinien a des droits légitimes sur sa patrie. Après l'avoir libél'autodétermination, selon ses vœux et sa seule volonté.

Art. 4. - L'identité palestinienne est une caractéristique authentique, intrinsèque et perpétuella. Elle se transmet des parents aux enfants. Ni l'occupation sioniste ni la dispersion du peuple arabe palestinian résul-tant des souffrances qu'il a endurées ne peuvent effacer cette identité palestinienne.

Art. 5. - Les Palestiniens sont les citoyens arabes qui résidaient habituellement en Pales-tine jusqu'en 1947, qu'ils aient été forcés de parter ou que , soient demeurés. Toute personne née de parents palesti-niens après cette date, que ce soit en Palestine ou hors de Palestine, est palestinienne.

Art. 6. — Les Juifs qui rési-daient habituellement en Palestine jusqu'au commencement de l'invasion sioniste sont Palesti-

Art. 15. - La libération de la Palestine est une obligation

Les principaux articles devoir est de repousser l'inva-sion sioniste et impérialiste dans la grande patrie arabe et de liquider la présence sioniste en Palestine. A cet égard, l'entière sponsabilité incombe aux peuples et aux gouvernements

arabes, et en premier lieu au

Art. 19. - Le partage de la Palestine, en 1947, et la créa-tion d'Israël n'ont aucune validité, quel que soit le temps écoulé depuis cette date, car ils sont contraires à la volonté du peuple palestinien et è son droit naturel sur sa patrie. Ils sont en contradiction avec les principes de la charte des Nations unies notamment en ce qui concerne le droit à l'autodétermination.

Art. 20. - La déclaration Balfour (1), le mandat et tout ce qui en résulte sont déciarés nuis et non avenus. L'affirmation selon laquelle les liens historiques ou spirituels unissent les Juifs à la Palestine n'est pas conforme aux faits historiques etes pour constituer un Etat. Le judaïsme est une religion se. Il n'est pas une nationalité particulière. Les Juifs ne forment pas un peuple ayant son identité propre, mais ils sont citoyens de leur pays respectifs.

Art. 21. – Le peuple arabe pelestinien, s'expriment par sa révolution armée, rejette toute solution de remplacement à la libération totale de la Palestine. Il rejette également toutes les propositions visant à la liquida-tion ou à l'internationalisation du

Art. 22. - Le sionisme est un mouvement politique, organi-quement lié à l'impérialisme mondial et opposé à tous les mouvements de libération ou de progrès dans le monde. Le sionisme est, par nature, fanatique et raciste. Ses objectifs sont agressifs, expansionnistes et coloniaux. Ses méthodes sont celles des fascistes et des nazis. Israel est l'instrument du mouvement sioniste. C'est une base géographique et humaine de l'impérialisme mondial qui, de ce tremplin, peut porter des coups à la patrie arabe pour combattre les aspirations de celle-ci à la libération, à l'unité et au progrès, israël est une menace permanente pour la paix au Proche-Orient et dans le monde entier...

Art. 33. - Cette charte ne peut être amendée que par une majorité des deux tiers des membres du Conseil national de l'Organisation de libération de la naire convoquée à cet effet.

(1) Dans une lettre adressée le 2 novembre 1917 à lord Rothschild, personnalité juive britannique, lord Arthur James Balfour, ministre britannique des affaires étrangères, déclarait « envisager favorablement l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juff ». Ce texte est passé à la postérité sous le nom de « déclaration Balfour ».

De l'Elysée à l'Institut du monde arabe

« Il est quand même resté près de deux heures avec le président de la République!

- Oui, mais il faut compter le temps consacré à la traduction

Ce dialogue, entendu dans la cour de l'Elysée, à la suite de la rencontre entre François Mitterrand et Yasser Arafat, illustre bien l'ambiguité qui a plané durant toute la journée de mardi sur la nature exacte de la visite du dirigeant palestinien à Paris. Ambiguité entretenne savamment, et au prix d'un effort sémantique important, par les officiels fran-çais pour tenter de résoudre la quadrature du cercle : donner à cette visite l'éclat nécessaire au prestige de la diplomatie française out en se gardant bien d'en «faire trop». Yasser Arafat, une vedette? Sûrement. Un chef d'Etat ? Pas

encore. Ce périlleux exercice d'équilipriste a commencé dès l'aéroport d'Orly lorsque le dirigeant palesti-nien descendit d'un avion de la com-pagnie irakienne. Si un tapis rouge l'attendait, il n'a pas eu droit, en revanche, aux honneurs militaires. Une trentaine d'ambassadeurs des pays arabes et africains l'attendaient, ainsi qu'un membre du gouvernement français. Thierry de Beaucé, secrétaire d'Etat chargé des relations culturelles internationales Avantage de cette fonction : le secré-taire d'État, s'il représente le gouvernement, n'a pas le droit au pavil-

Pas de drapeaux donc à l'aéroport. Et un seul fanion - celui aux conleurs palestiniennes - à l'avant de la 604 métallisée mise à la disposition de Yasser Arafat, Initiale ment, les responsables français du protocole s'étaient opposés à cette demande mais l'acceptèrent après une pression de plusieurs heures des représentants palestiniens dans la nuit de lundi à mardi.

« Décontracté »

En dépit d'un dispositif de sécurité impressionnant installé par les responsables français, Yasser Arafat resta toute la journée sous la protection « très rapprochée » de ses pro-pres gardes du corps. Arrivé à 11 h 15 à l'Elysée, le leader palestinien, tout sourire, fut accueilli par le chef du protocole, et les photographes durent se contenter du symbole du fanion palestinien devant le per-ron de l'Elysée. Les gardes républicains brillaient par leur absence.

• On compte les fourragères », ironisait un journaliste arabe. « Ce fut une rencontre très réussie ». se contenta de déclarer Yasser Arafat, toniours aussi souriant, à sa sortie.

Le porte-parole de l'Elysée lut ur communiqué assez sec - où tous le mots avaient été soigneusement pesés - et refusa de répondre à la moindre question (voir par ail-leurs). Sécheresse, qui contrastait avec la manière dont M. Ibrahim Souss, délégué général de Palestine en France, rendit compte de la rencontre. - Celle-ci fut empreinte d'une grande cordialité... On pouvait penser que ces deux hommes qui ne se connaissaient pas seraient, au moins au début, un peu coincés, il n'en a rien été... Le président français était très décontracté comme s'il recevait quelqu'un qu'il connais-sait depuis longiemps. Yasser Ara-fat a parlé de l'avenir et a dit que inifs et Arabes étaient des neunles

Déclaration faite dans une des salles de l'hôtel Crillon - où séiourne le leader palestinien entouré par plusieurs cordons de sécurité. Au grand étonnement des clients du palace qui se demandaient le pourquoi de cet état de siège. Place de la Concorde, les entrées de métro étaient fermées, les arrêts d'autobus déplacés, des tireurs d'élites postés sur les toits et les badauds repoussés par la police. Tous les services de sécurité étaient au rendez-vous : contre-espionnage, renseignements généraux, voyages officiels, préfecture de police... Yasser Arafat reçut successivement Claude Cheysson, ancien ministre des relations extérieures. Jean Sauvagnargues, premier chef de la tre le leader palestinien - c'était en 1974. - Jean Daniel directeur du Nouvel Observateur. Tons furent introduisit une délégation du Parti socialiste conduite par Pierre Mauroy, Yasser Arafat apprit la nouvelle de l'attentat contre son représentant personnel au Liban, Issam Salem. « Très triste », commente-t-il. Pierre Mauroy, pour sa part, sera plus loquace que ses prédécesseurs. Très tecuménique - les socialistes sont à la fois amis des Palestiniens et des Israéliens », - le premier secré taire du Parti socialiste souhaita que le numéro un de l'OLP fasse une déclaration solennelle - « et pouroi pas? ici, en F r?econnaissance de l'Etat d'Israël.

Après sa rencontre avec Roland Dumas au Quai d'Orsay, Yasser Arafat rencontra, en fin d'après-midi, à l'Institut du monde arabe, une centaine d'intellectuels, dont Régis Debray, Michel Jobert, Jack Ralite, Mgr Gaillot, évêque d'Evreux, Maxime Rodinson, spé-cialiste du monde islamique, les philosophes Gilles Deleuze, Félix Guattari et Pierre Bourdien et le directeur du Monde, André Fontaine. Après avoir prononcé un dis-cours de près d'une heure, le chef de l'OLP répondit à quelques ques-

Pnis la chanteuse judéomarocaine Sapho a adressé ce poème au chef de l'OLP :

La guerre est amorale. Per-sonne n'en sort blanc et vertueux, mort est un mort de trop.

- Les souffrances du peuple juif, Israël doit s'en souvenir lui-même pour cesser d'en infliger à son tour. Je reste, moi, juive, orientale, toujours nostalgique d'un monde où les communautés ont vécu ensemble harmonieusement, où chantent dans mes oreilles des musiques sen-suelles... Tous les julfs ne parlent pas d'une même voix de méfiance et de refus. Il y a ceux qui ont

La journée s'acheva par un « ifiar », un dîner de rupture de jeune donné à l'Institut du monde arabe par M. Souss en l'honneur de M. Arafat. Le chef de l'OLP fit d'abord une brève déclaration en forme d'appel à la paix. - Palestiniens et Israéliens, nous avons besoin de vous pour donner une impulsion au processus de paix, afin que vivent loin des guerres les enfants de Palestine et d'Israël. -Evoquant l'Holocauste, il a dit partager la tristesse des juifs » en cette journée commémorative du génocide nazi, avant d'évoquer - le nouvel Holocauste dont sont victimes les enfants palestiniens ».

Plusieurs centaines de personnalités françaises et arabes, de diplomates et de journalistes, participaient par petites tables à ce diner. A la table d'honneur, M. Arafat était encadré par deux ministres français, M. Roland Dumas à sa droite et M. Jack Lang à sa gauche. Etaient présents à la même table M. François Doubin, ministre radical de ganche, M. de Beaucé et M. Farouk Kaddoumi, chef de la diplomatie de l'OLP. On remarquait aussi dans la salle plusieurs anciens ministres, MM. Cheysson, Sauvagnargues et Jobert.

JOSÉ-ALAIN FRALON.

Une indifférence trompeuse en Israël

de notre correspondant

L'indifférence affichée dans les premiers commentaires officiels ton blase et hansement d'épanles
dédaigneux - cache mai un incontestable embarras. En déclarant
« caduque » la charte de l'OLP,
M. Yasser Arafat n'a pas seulement surpris ; il a suscité un réel intérêt en israel, où ce document a toujours fait figure de « texte maudit », immanquablement brandi dès qu'il s'agissait de justifier le refus de tout contact avec la centrale palesti-

bien argumenter que les articles de la charte palestinienne appelant à la destruction d'Israël ne seront véritablement « cadues » que lorsque le Conseil national palestinien (CNP, le Parlement de l'OLP) en décidera ainsi à la majorité des deux tiers (ce qui n'est nullement acquis). Il n'empêche : politiquement parlant, M. Arafat, dit on de source informée à Jérusalem, a sans donte encore marqué des points. Il est bel et bien vem à Paris avec « quelque chose de nouveau, avec cette petite plasse dont on ne sait trop encore si elle relève du geste média-tique on de l'intention politique, mais qu'on peut en tout cas difficile-

ment ignorer. De ce point de vue, les toutes premières réactions officielles, celles des porte-parole autorisés, doivent être appréciées pour ce qu'elles sont : la simple répétition de la ligne traditionnelle, masquant à coup sur bien des interrogations, sinon un cer-tain trouble. Ainsi, M. Avi Pazner, porte-parole du premier ministre ltzbak Shamir, na voulu entendre que « les mêmes vieux mensonges » dans les propos de M. Arafat : « Il n'y a pas de raison de prendre Ara-fat au sérieux, cela ne lui coute rien de parler ; il s'agissait seulement pour ha de payer le président Mit-

Il n'y aurait donc - rien de nouveau - après Paris. La plupart des commentateurs de la presse israélienne n'en croient rien et font état d'autres réflexions entendues dans les milieux officiels. On reconnaît que M. Arafat a repris l'initiative, au moins dans le domaine des relations publiques, alors qu'il était polient sur la défensive, sommé de répondre au projet du gouverne-ment israélien d'organiser des élec-tions dans les territoires occupés. Certains vont plus loin.

Ministre vedette du Likoud, et vraisemblablement prochain ambas-M. Haim Ramon y voyait - un pas conseiller du chef travailliste Shi-

La réflexion de M. Arafat sur la « caducité » de la charte de l'OLP n'a été connue que tardivement à Jérusalem, au terme d'une journée consacrée à la commémoration de la Shoah - journée du souvenir, de

ALAIN FRACHON.

Plus démonstratif, le porte-parole Plus démonstratif, le porte-parole de M. Moshe Arens, ministre des affaires étrangères, relevait que M. Arafat avait expliqué depuis plusieurs mois déjà que les résolutions du sommet d'Alger, en novembre dernier, reconnaissant implicitement Israël, avaient pris le pas sur le texte de la charte; mais, « en pratique, a ajonté le porte-parole, le chef de l'OLP n'a strictement rien fait pour changer ou faire annuler ne seraite en u'une seule lettre de la charte.» ce qu'une seule lettre de la charte ».

sadeur d'Israël aux Etats-Unis, M. Ehud Olmert disait au Jerusalem Post que la déclaration de M. Arafat sur la charte palestinienne « était effectivement très intéressante ». Chef du groupe par-lementaire travailliste à la Knesset, en event important » de la part de POLP; M. Yossi Beilin, ministre adjoint aux finances et proche mon Pérès, déclarait qu'Israel devrait « maintenant obtenir des dirigeants de l'OLP une renonciation sans équivoque au terrorisme, puis entamer des négociations avec eux ».

requeillement et de cérémonies.

Une concession qui embarrasse Jérusalem et satisfait Washington

(Suite de la première page.) Cette charte, par son radicalisme même, a readu les pires services au mouvement palestinien. Au point qu'on a pu longtemps le tenir pour la meilleure arme de la propagande israélienne qui ne se privait pas d'en user et d'en abuser. La droite fit de ce « texte maudit » l'alibi ultime de toutes ses intransigeances. En jugeant la charte « caduque »,

M. Arafat ne fait pas totalement œuvre de pionnier. Plusieurs de ses collaborateurs, et lui-même déjà à plusieurs reprises, avaient souligné que les textes adoptés par l'OLP nouvelle manière entraînaient ipso facto «l'abrogation de fait » de la charte. Les dirigeants palestiniens ont d'ailleurs contume de faire remonter cette évolution aux résolutions des sommets arabes de Fès. qui, en 1982, garantirent la paix « à tous les Etats de la région ». Ces derniers mois, Abou Iyad, numéro deux de l'OLP, se plaisait à observer que « la charte n'était pas le Coran».

A l'appui de leur refes d'amender la charte, les chefs de l'OLP avancent d'autres arguments, de valeur inégale. Ils font valoir par exemple que certains textes symboliques, comme l'hymne du mouvement Bétar, l'ancêtre du parti Likoud, témoignent du fait que la droite n'a pas renoncé à ses revendications territoriales au-delà du Jourdain. L'argument peut être difficilement pris an sérieux.

L'essentiel est ailleurs. L'enjeu véritable de la « bataille de la charte », c'est l'opinion israélienne. Qu'on le veuille on non, les Israé liens, dans leur grande majorité, sont hantés par la peur que l'OLP, après avoir obtenu un Etat en Cisordanie et à Gaza, se lance, avec l'appui du monde arabe, dans une entreprise d'anéantissement de leur pays. On peut trouver cette peur irrationnelle, excessive, injustifiée. Mais on ne peut la nier. Tous les gestes qui apaiseront cette inquié-tude – et la «mise an net» de la charte en serait un, et de taille -

Reste à savoir si, à ce stade – et à supposer qu'il en ait l'intention, – M. Arafat a les moyens politiques d'imposer à son mouvement une modification de la charte. Elaborée lors du congrès constitutif de l'OLP en mai 1964 à Jérusalem, la charte fut révisée en 1968. Elle ne prévoit, dans son article 33, qu'une seule procédure d'amendement, par une

contribueront au bout du compte à majorité des deux tiers des membres håter un reglement de paix et à du Conseil national palestinien, le l'avenement d'un Etat palestinien. Parlement en exil. Solliciter une telle procédure ferait courir à M. Arafat le risque de retrouver face à lui tous ceux qui lui repro-chent déjà d'avoir fait trop de concessions et de capituler devant l'ennemi. En soulevant le problème de la charte, M. Mitterrand a mis le chef de l'OLP devant un nouveau choix stratégique.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Il y a quinze ans

Une première rencontre avec M. Mitterrand

Plume au poing, Claude Estier raconte la première entrevue, en janvier 1974, entre M. Mitterrand, alors premier secrétaire du PS, et M. Yasser Arafat, en ces

Ce voyage au Caire nous a préci-

ce voyage an Carre nous a preci-sément permis d'avoir, pour la pre-mière fois également, une conversa-tion avec le plus connu des Palestiniens, le leader de l'OLP Yas-ser Arafat, qui était venu s'asseoir à notre table lors d'un déjeuner que nous offrait Mohammed Heykal. La thèse qu'il défendit devant Mitters thèse qu'il défendit devant Mitter-rand — je servais d'interprète — était toujours celle d'un Etat commun où vivraient côte à côte, sur le territoire de l'ancienne Palestine, les trois millions d'Israéliens et les trois millions de Palestiniens. (...)

Si l'on objecte que la réalité d'aujourd'hui rend difficilement concevable un tel Etat, Yasser Arafat ne se laisse pas démonter : « La réalité ? Mais, dit-il, il n'y a pas de réalité immuable. Qu'étions-nous, nous-mêmes, il y a dix ans ? La réa-lité a changé. Car notre lutte révolutionnaire a agi sur elle. Aujourd'hui, les droits nationaux des Palestiniens sont reconnus dans le monde entier. Le nombre de nos amis ne cesse d'augmenter. En

Dans un livre para en 1977, la Israël, même le programme du parti au pouvoir a été modifié avant les dernières élections pour faire mention de l'entité palestinienne. Vous devriez suivre de près les débats qui se déroulent actuelle ment en Israël sur ces problèmes. - Mais aucun Israélien n'est

> favorable à un Etat commun. - Aujourd'hui, oui, mais... - Mais, en attendant, accepteriez-vous un Etat palesti-nien, en dehors de l'Etat d'Israël?

- Je ne peux pas vous répon-

Nous sommes revenus plusieurs fois à la charge en évoquant de façon précise l'idée formulée par de nombreux Egyptiens – et qui n'a certainement pas l'accord du roi Hussein, – à savoir que les terri-toires de la Cisjordanie et de Gaza, occupés par Israel en 1967, pour raient constituer l'embryon d'un Etat palestinien indépendant.

Yasser Arafat ne répond pas oui. Mais il ne dit pas non. Tendant vers nous ses deux mains, étonnamment petites, il lance seulement avec un large sourire: • Qu'on me le propose L. >

* Claude Estier et Claude Glayman: la Plume au poing, Stock éditeur, 1977. Préfacé par François Mitterrand.

Proche-Orient

Les manifestations à l'occasion de la visite à Paris de M. Yasser Arafat

« Nous sommes tous des Palestiniens »

ept mille selon la police, vingt-cinq milie selon les orga anifesté mardi 2 mai à Paris, de la place Denfert-Rochereau à l'Institut du monde arabe, à l'appel du Comité pour l'accueil en France de Yasser Arafat (CAFYA) et d'associations de solidarité avec les Palestiniens. Un appel soutem notamment par le PC, la CGT, le PSU, la Nouvelle Ganche et les

Un immense drapeau aux couleurs de la Palestine flotte au-dessus du Lion de Belfort, place Denfert-Rochercau à Paris, Il est 18 heures. La foule est déià là, dense, mouvante, ravie de se retrouver si nombreuse autour des portraits de Yasser Arafat. Le service d'ordre contient à grand-peine l'impatience des manifestants : les baut-parleurs ont bean leur demander d'attendre encore un instant - ceux qui trevaillai ce soir », la tête du cortège piétine en rangs serrés derrière une grande bande-role affirmant : « Arafat à Paris, un pas

Les drapeaux vert, rouge, blanc et noir sont partout, les autocollants circu-lent, la foule lance des youyous en signe de bienvenne. « C'est une manife tion de paix et de joie, souligne Kamel Jendoubi, pour le Comité pour l'accueil en France de Yasser Arafat. Cette visite encourage le processus de paix. Il faut maintenant qu'elle se répète partout en Europe, en Allemagne, aux Pays-Bas et en Grande-Bretag

La manifestation s'ébranie dans une certaine confusion. La banderole de l'Association des travailleurs marocains en France tente de se glisser en tête, en débordant le service d'ordre de la CGT

LIBAN

Le général Aoun veut poursuivre sa «guerre de libération» par des « moyens diplomatiques »

Le général Aoun a affirmé mardi 2 mai être « favorable aux moyens diplomatiques » pour poursuivre sa « guerre de libération contre la Syrie », à la veille de l'arrivée prévue à Beyrouth de deux émissaires de la Ligue arabe.

 Le clou syrien doit être arraché et il le sera, actuellement par les moyens diplomatiques et politiques (...) car la guerre n'est pas un but *en soi >,* a dit le général Aoun.

« Si l'initiative arabe échoue, indiqué le général Aoun, qui a évo-qué la saisine possible « dans une étape ultérieure - du Conseil de sécurité de l'ONU pour * parvenir au retrait israélien et syrien du

Le e cessez-le-seu désinitis » décrété pour vendredi dernier, n'est toujours pas effectif au Liban, où de violents duels d'artillerie ont opposé dans la muit de lundi à mardi les troupes du général Aoun à l'armée syrienne et à ses alliés

Les deux camps rivaux au Libar sont notamment en désaccord sur la clause concernant la levée de . tous les blocus ». Toutefois, le général Aoun a affirmé mardi que « la question des ports n'est plus le problème fondamental » et qu'elle sera « examinée entre autres sujets » avoc les deux émissaires de la Ligue.

Par ailleurs, le chef druze du Parti socialiste progressiste (PSP, libanais), M. Walid Joumblatt, a dénoncé mardi la tentative d'assassinat perpétrée contre le représentant personnel du chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, au Liban, M. Issam Salem, avec qui il était - lié par une amitié personnelle ».

Atteint de deux balles à la tête alors qu'il se trouvait dans un maga-sin de Saïda (Liban sud), M. Salem, de son nom de guerre Issam Al Loh, n'a pas été tué comme l'assurait les premières dépêches, mais était mardi soir dans un coma profond dans un hôpital de la ville. – (AFP.)

 Assassinat d'un cadre pales tinien au Liban du Sud. - Un cadre militaire de l'OLP a été assassiné mercredi 3 mai dans la région de Saïda au Liban du Sud, moins de vingt-quatre heures après l'attenta dans cette ville contre le représentant personnel de M. Yasser Arafat au Liban, a-t-on appris de sources palestiniennes. Bassem Hourani. un officier des Forces 17 (corps d'élite de l'OLP), a été tué par des hommes armés non identifiés sur une route à l'est du camp de réfugiés palestiniens de Ain-Héloué, le plus important du Liban. Les assaillants ont pris la fuite, alors que des compagnons de Hourani tiraient en l'air. Une habi-tante du camp a été tuée par une balle perdue. — (AFP)

de l'appel. Les manifestants descendent à grands pas l'avenue Denferten scandant : « Nous sommes tous des Palestiniens! », « Nous sommes tous pour la paix! » Les banderoles tanent, avancent, se chevauchent. Un camion sono convert de drapeaux

remonte le cortège au son des youyous

en diffusant l'hymne palestinien. Ils sont nombreux à venir de province : de Bourgogne, de Strasbourg ou de Montpellier. Plus d'une cinquantaine pour la seule région de Strasbourg-Nancy-Metz, dont le col-lectif a affrété un car afin de venir salner à Paris le chef de l'OLP. « Nous n'avons eu aucun mal à mobiliser nos militants et nos sympathisants, sourit le responsable du collectif. La venue de Yasser Arafat est un orand événement

Il apporte un grand espoir. > Les mots d'ordre hostiles à Israël sont là, bien sûr, mais ils sont rares. La manifestation célèbre avant tout les succès de Yasser Arafat et d'abord l'Intifada, le soulèvement en Cisiordanie et à Gaza. Car l'Intifada est partout Sur les banderoles, les autocollants, les tracts, les slogans. - Honneur aux nes Palestiniens qui, avec leurs mains nues, affrontent les fusils! », scandent les premiers rangs. « Gloire aux enfants qui, avec les pierres, chassent l'occupant! », leur répondent, plus loin, des manifestants qui savent bien qu'ils détienment là l'un de leurs plus grands atouts. Le cortège est d'ailleurs mené par deux fillettes drapées de vêtements aux contours de la Palestine qui ont chacune une pierre en main.

C'est encore de l'Intifada dont parlera Claude Bourdet, le président de l'Association France-Palestine, lors de sa prise de parole, à la fin de la manifestation : - Chaque jour signifie plus de morts, plus de blessés, des maisons démolies, des personnes arrêtées, une journée de plus sans école et sans université », lancera-t-il au pied de l'Institut du monde arabe, dont le président Edgard Pisani, recevait Yasser Arafat, avant d'appeler à la • fin de la haine : entre Palestiniens et Israéliens.

Les manifestants observeront une minute de silence à la mémoire de « toutes les victimes du terrorisme » avant d'entonner une dernière fois l'hymne palestinien. Leurs regards ne quittaient pas le moucharabieh de la façade sud de l'Institut du monde arabe. Yasser Arafat était là-bas. à une centaine de mêtres à peine, derrière ces

WASHINGTON

de notre correspondant

Le président Bush a lancé, mardi

2 mai, une série d'avertissements au

général panaméen Noriega, au pré-

sident nicaraguayen Ortega et, dans une certaine mesure, à M. Gorbat-

chev lui-même, à propos de la poli-

tique soviétique en Amérique cen-trale. Mais il n'a pas assorti ses

propos de menaces bien crédibles

au cas où les intéressés passeraient

outre - ce qui paraît devoir être ie

A quelques jours de l'élection présidentielle au Panama, le 7 mai,

le président américain a répété ce

que les porte-parole de son adminis-tration avaient indiqué avant lui :

tront pas les résultats d'une élection frauduleuse arrangée dans le seul but de maintenir Noriega au

pouvoir. » Mais, sans indiquer com-

ment les Etats-Unis réagiraient à une telle situation, M. Bush s'est

contenté d'appeler « toutes les

démocraties », et en particulier les

démocraties européennes, à

exprimer leur préoccupation à ce propos. Washington s'efforce depuis

plus d'un an, mais sans résultat,

d'obtenir la mise à l'écart du

général panaméen, inculpé aux

M. Bush, qui s'exprimait devant le Conseil des Amériques, une orga-nisation d'hommes d'affaires, a éga-

lement en des propos assez fermes à

l'égard des dirigeants sandinistes: Les efforts du Nicaragua pour

exporter la révolution doivent

cesser. Nous ne pouvons tolérer le

soutien apporté, encore aujourd'hui, par les sandinistes, aux insurrections du Salvador et

du Guatemala, ni au terrorisme au

Honduras », a ajouté le président

Etats-Unis pour trafic de drogue.

« Les Etats-Unis ne reconnat-

ANNE CHEMIN.

ÉTATS-UNIS

M. Bush dénonce à l'avance

l' «élection frauduleuse» au Panama

« Mitterrand, trahison!»

Dix mille personnes selon la police (vingt mille selon les organ sateurs) se sont rassemblées, mardi 2 mai, rue Copernic, à Paris, où se trouve la synagogne visée par un attentat qui avait fait trois morts le 3 octobre 1980, afin de dénoncer la visite de M. Yasser Arafat.

Aux cris de « Arafat assassin! » et « Mitterrand trahison! ». les participants ont exprimé leur condamnation de la politique du chef de l'Etat, nombre d'entre eux manifestant aussi leur réprobation envers les responsables communautaires juifs, auxquels ils reprochent d'avoir pris position de façon trop modérée après l'annonce de la venue du président de l'OLP à Paris.

La rue Copernic était noire de monde, de la place Victor-Hugo à l'avenue Kléber. Des juifs de tous ages et de toutes conditions étaient venus de la capitale et de sa banlieue participer au rassemblement organisé « sous l'égide » du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) contre la visite de M. Arafat. Les organisations de droite, principalement le Hérout. se sont montrées, comme la veille rue des Rosiers (le Monde du 3 mai), les plus efficaces et les plus bruyantes. Massés près de la tribune dressée devant la synagogue de l'Union libérale israélite, leurs sympathisants ont empêché l'express condamnation de l'OLP et de la réception faite à son chef.

Les élus de l'opposition -MM. Jean Tiberi (RPR), premier adjoint au maire de Paris, Patrick Balkany, député (RPR) des Hautsde-Seine et maire de Levallois-Perret. Gilbert Gantier, député (PR) de Paris, et, une fois encore, M. François Léotard - étaient venus nombreux, mais on notait aussi la présence de M. Pierre Aidenbaum, conseiller socialiste de Paris. Aucun d'entre eux n'a pris la parole, bien que le dirigeant du Parti républicain y ait été invité par quel-ques manifestants au cri de « Léotard président! »

M. Jean Pierre-Bloch, président de la commission consultative des droits de l'homme, a affirmé l'attachement de la communauté envers Israël et dénoncé les « juis honteux » qui dialoguent avec M. Arafat. M. Alain Goldmann, grand rabbin de Paris, a lu un message du grand rabbin de France, M. Joseph Sitruk, en voyage en Union soviétique, exprimant la « peine » des juifs de voir reçu à Paris le chef d'une organisation terroriste », peine «d'autant plus vivace lorsqu'elle est causée par ceux qui ont notre confiance». M. Goldmann a, à titre personnel, développé ce dernier

Amériques

butant sur les mots, ce qui ne

contribuait guère à donner de la

Livraison d'armes

par Cuba

M. Bush a insisté sur la récente

livraison par Cuba et par le Nica-

ragua d'importantes quantités

d'armes à la guérilla salvadorienne

- en particulier de fusils d'assaut

AK 47. - Cette aide doit cesser -, a

déclaré M. Bush, en ajoutant, cette

fois à l'intention des Soviétiques,

que Washington les tenait respon-

américain a rappelé que les Etats-Unis avaient cessé depuis deux ans

d'apporter une aide militaire à la

Contra, tandis que l'URSS conti-

munit de fournir une assistance mili-

taire d'environ un demi-milliard de

dollars par an au régime de

Managua. Avant la visite de

M. Gorbatchev à Cuba, début avril, les Etats-Unis avaient appelé avec

insistance les Soviétiques à mettre fin, ou au moins à réduire cette

aide, mais le numéro un soviétique, du moins dans ses discours publics,

n'a pas fait le moindre écho à cette

Bien entendu, M. Bush a enjoint

les dirigeants sandinistes de mettre

en application leur promesse de

démocratisation au Nicaragua et il

a regretté que les dispositions prises jusqu'à présent pour l'organisation

des élections ne soient guère encou-

Il a, en revanche, discerné un

motif - d'espoir - dans les récentes

élections au Paraguay, félicité le vainqueur, le président Rodriguez,

et souhaité que « cette ouverture

JAN KRAUZE.

démocratique se poursuive ».

Dans le même esprit, le président

sables de cette intervention.

force à son discours.

point, en évoquant la visite du président de la République à la synagogue de la rue Pavée après l'attentat d'août 1982 rue des Rosiers.

Ce rappel a provoqué dans l'assis tance des huées contre M. Françoi Mitterrand et le cri de « trokison / » Il a été très difficile à M™ François Rudetzky, présidente de SOS-Attentats, organisation qui réunit les victimes d'actions terroristes, de se faire entendre lorsqu'elle a voulu rendre hommage, indifféren tous ceux qui, au cours des dernières années, ont été tués ou blessés dans de telles circonstances. La nervosité était à son comble lorsque M. Théo Klein, président du CRIF, a pris la

Accueilli par le slogan « Mitterrand trahison! » et « Israël vivra! », M. Klein a lancé: « Vous êtes en colère, mais nous étions en colère avant vous. » Le président du CRIF, voulant parier - au nom de toute la communauté, pas seulement celle qui crie, mais aussi celle qui réfléchit », a affirmé : « Nous ne sommes pas la communauté du rejet et de la haine. Nous sommes la communauté de la fidélité, de la justice et de la paix. >

M. Klein n'a pas pu aller au-delà de l'évocation des « droits légitimes de tout peuple porteur d'une iden-tité nationale ». Les huées et les cris Attali démission !» (allusion à M. Jacques Attali, conseiller spécial auprès du chef de l'Etat) ont contraint le président du CRIF à écourter son discours. Il a fallu l'intervention d'Enrico Macias, qui a entonné avec la foule Ya Ha Al Shalom (- Que Dieu fasse la paix.) et la lecture du Kaddish (prière des morts), pour ramener le calme, puis les manifestants se sont ment dispersés, à l'exception de petits groupes qui out tenté de se diriger vers le palais de l'Elysée ou l'hôtel Crillon et en ont été dissuadés par les forces de l'ordre.

PATRICK JARREAU.

Le Costa-Rica

critique la réglementation

des élections

an Nicaragua

Les autorités du Costa-Rica, son

président M. Oscar Arias en tête, ont

vivement critiqué les deux lois votées

les 18 et 21 avril par l'Assemblée.

nationale nicaraguayenne en vue de réglementer les élections générales prévues pour le 25 février 1990.

Un haut fonctionnaire des affaires

étrangères costaricain, M. Luis

G. Solis, explique ainsi: « Le début de

la campagne électorale, qui était prévu pour le 25 août prochain, a été

reporté au 3 décembre. Les non-

sandinistes n'auront donc accès aux médias officiels – la télévision, en

particulier - que pendant quatre-vingts jours au lieu de six mois, C'est

dramatique pour une opposition qui

commence à peine à s'organiser. »

Asie

CHINE : la poursuite de l'agitation étudiante

Les autorités font la part du feu...

de notre correspondant

Les autorités chinoises ont fait la part du feu : ne pouvant empêcher de nouvelles manifestations étudiantes, le jeudi 4 mai, date anniversaire du mouvement de 1919 qui marqua l'entrée des intellectuels sur la scène politique chinoise, elles ont décidé d'y voir l'occasion d'un exercice de transparence gouvernemen-

Ainsi, c'est la presse officielle elle-même qui a révélé mardi qu'une manifestation se tenait à Shanghaï, la grande métropole qui n'avait jusqu'à présent guère bougé. Les étudients, au nombre de « plusieurs milliers - dix mille selon des lier la levée des sanctions ayant frappé le directeur de l'hebdomadaire réformiste World Economic Herald, M. Oi Benli, mis à pied la semaine dernière pour excès de libéralisme. L'agence Chine nouvelle a noté que cette manifestation était illégale mais des témoins ont vu les policiers filtrer les manifestants en ne laissant pénétrer sur la place du Peuple que les détenteurs d'une

Cette attitude de tolérance forcée se reflétait anssi dans les propos tenus par M. Yuan Mu, porte-parole du gouvernement, mercredi 3 mai au cours d'une conférence de presse diffusée à la radio et à la télévision. « J'espère qu'il n'y aura pas de manifestation (le 4 mai), mais cela n'est que mon espoir et peut-être ne se réalisera-t-il pas », a-t-il déclaré. Le porte-parole a exclu que les autorités puissent dialoguer avec les organisations « illégales » formées nar les étudiants.

M. Yuan a de nouveau demandé à ces derniers de « se montrer raisonnables et réfléchis ». Mais cet appel semblait plutôt destiné à limiter le nombre des participants en effravant les moins hardis. Sans confirmer explicitement que la police n'userait pas de violence. M.Yuan Mu a souligné que le gouvernement adopterait « les mêmes attitudes et politiques correctes » que ces derniers jours face aux manifestations. En clair, qu'il ne tenterait pas de disperser les mani-

festatants, mais seulement de les canaliser.

Le porte-parole a hanssé le ton en assurant que derrière les étudiants (. 99.9 % d'entre eux sont bons » a ugé utile de dire le vice-ministre de l'éducation, M. He Dongchang) se trouvaient des agitateurs auticommunistes extérieurs, notamment iles envoyés de l'Alfiance démocratique de Chine, groupe d'opposition e réactionnaire » établi anz Frats-Unis et au Canada. Le principal res-ponsable de cette organisation. M. Wang Bingzhang, considéré comme un - contre-révolutionnaire » par les autorités chimoses, et un de ses adjoints, M. Tang Guangehong, sont arrivés mardi à Tokyo avec l'espoir de se joindre aux mani-

2000 < Les bons et les méchants »

. :y.i.-

M. Yuan Mu a concédé, dans un aveu d'impuissance, que les autorités ne pouvaient pas procéder à l'arrestation des agitateurs sompconnés de « tirer les ficelles en co lisse - cat, - les bons et les méchants sont mélangés >... • Il serait stupide de notre part de les arrêter maintenant » car cein ne ferait qu'échauffer un peu plus les esprits, a reconnu franch porte-parole.

L'ironie est à son comble quand on sait que l'Alliance démocratique de Chine est financée en sous-main par le régime nationaliste de Taïwan dont le ministre des finances. Mme Shirley Kuo, doit assister à la cérémonie d'ouverture de la résission annuelle de la Banque asiatique de développement, jeudi, au palais du Peuple devant lequel risque de passer le cortège étudiant.

Visiblement, M. Yuan Mu avait à l'esprit la présence à Pékin des grands financiers de toute la région pour cette réunion lorsqu'il a affirmé que le gouvernement chinois - - qui n'est pas naif et connait tout de ce qui se passe » — a « les moyens et les nerfs » pour surmon-ter cette crise étudiante et assurei la protection totale des intérêts étrangers en Chine. La politique d'ouverture de la Chine ne changera pas et le pays - sera encore plus ouvert à l'avenir », a-t-il promis.

FRANCIS DERON.

CORÉE DU SUD

Six policiers tués lors d'affrontements avec des étudiants

de notre correspondant

Six policiers ont été tués et vingt personnes grièvement blessées, mer-credi 3 mai à Pusan, le grand port au sud de la péninsule coréenne, au cours de violents affrontements entre étudiants et forces de l'ordre. Les policiers donnaient l'assant à un batiment de l'université Dong-Ui où cinq des leurs étaient retenus en otage depuis la veille par quatre vingts étudiants. Ces derniers enten-daient protester ainsi contre l'utilisation d'armes à feu par la police lors des manifestations du 1er mai. Lorsque les policiers intervinrent, les étu-diants les arrosèrent de diluant pour peinture (un liquide inflammable qu'ils utilisent pour fabriquer des cocktails Molotov) et ils mirent le

avaient leurs vêtements en flammes, trouvèrent la mort en sautant par les fenêtres.

An cours d'une réunion d'urgence du cabinet, le président Roh Tae-woo a décidé de dépêcher à Pusan le premier ministre, M. Kang Younghoon, et il a annoncé des mesures d'urgence pour mettre fin à l'agitation des étudiants et d'une partie du monde ouvrier

L'incident de Pusan est le plus meurtrier entre manifestants et forces de l'ordre depuis les émentes de Kwangju en mai 1980. Il est symptomatique d'une escalade de la violence. Etudiants et ouvriers ne cessent de manifester dans les principales villes de Corée. La décision des autorités d'interdire les célébrations du 1ª mai n'a fait qu'envenimer la situation.

PHILIPPE PONS.

feu aux barricades qu'ils avaient éri-gées. Six policiers, dont certains

Au retour de la Réunion, M. Rocard a visité la base aérienne française de Djibouti

Afrique

DJIBOUTI

de notre envoyé spécial

M. Michel Rocard a fait une escale de quelques heures à Dji-bouti, mardi soir 2 mai, au retour de son voyage officiel au Kenya et à la Réunion. Le premier ministre voulait ainsi mamíester la solidarité de la France avec la Rémphique de Diila France avec la République de Dji-bouti, après les inondations qu'elle vient de connaître.

vient de connaître.

Il s'est entretenu en tête à tête avec M. Hassan Gouled, qui est, dit-il, « un veil ami », avant de rendre visite aux forces armées françaises stationnées à Djibouti, qui ont, notamment, participé aux opérations de sauvetage après les inondations. Le président djibontien a remercié M. Rocard pour cette participation et plus généralement pour

l'aide que la France apporte à son

Dès son entrée dans l'espace Des son entrée dans l'espace aérien du pays hôte, le DC-8 de M. Rocard a été escorté par plusieurs Mirage F1 français stationnés depuis l'été dernier à Djibouti, privilège d'ordinaire réservé au président de la République. L'explication officielle est que M. Rocard était allé à la Rémion acqueillir la page de la République. la Réunion accueillir le pape en tant que représentant personnel de M. François Mitterrand, et que c'est alement à ce titre qu'il a été reçu à Diibonti

En fait, les militaires français voulaient anssi, par ce geste specta-culaire – et apprécié de M. Rocard - souligner que Djibouti est la seule base aérienne française déployant des capacités de chasse, située à

Pendant la visite de la base, cer-tains officiers n'ont pas caché aux journalistes qu'ils avaient tout inté-rêt à ce que l'on parle de l'armée, au moment où le montant des crédits que la France doit consacré à la défense est aprement discreté au sein du gouvernement. desense est aprement discribian sein du gouvernement. Lorsque M. Rocard, après avoir passé en revue les troupes, à la familiere des projecteurs, a visité une présentation statique des différentes forces françaises à Djibouti, des officiers n'outres hésité à attions on attention sur pas hésité à attirer son attention sur l'ancienneté ou l'inadaptation de certains matériels.

Le premier ministre a félicité les militaires pour leur-conduité dans la lutte contre les récentes inoutlations et pour l'efficacité de leur soutien au groupe aéronaval français uni a sta-tionné plusieurs mois dans le Golfe.

JEAN LOUIS ANDRÉANE

Diplo

in dehat our los atribas a Les Allemands se

Taleste La presse dénonce l'am de la visite de Ma Min dans les camps de réfugit gem ibnmefr blitterenne m

SCHOOL PROPERTY OF STREET STREET, STRE CONTRACTOR & STRAFF OF MARIN IN THE R. LANSING. SAME SAME OF I OFFICE OR THE STREET CHARLES with the reference water of the L'Acces de producti de la Region PLACE OF THE PARTY PROPERTY. RESERVED 2100 Now Clark & female in property themselves of the क्षेत्र के प्रमाण कर जो के सकत केर IL linear arms on over the defen-NA 2 25 12 1 2 1 na na Waliota 🙀 meaning of the second states 1932 is blone whiteen the DESCRIPTION ASSESSMENT ASSESSMENT minted formation PAR The Street Manager of Section 25 and Section 25 part of the state of the second WITHOUT IN THE THE PARTY AND THE REAL PROPERTY.

TO THE PARTY NAMED IN 31 1995 9 latter armer per on half park the Later Market Market Market Market MARKETHER IS THE MARK PROPERTY. espeiate in the first de sent deputs. FARMET ANDRESSEE de person e el e e e e time flaffig. AND THE PERSON OF THE PERSON OF THE CHI STATE THE LOW IN COURSE HAME & GARD

Lucialità dilimit gan and a second of the other The same of the same of the Botton Marting では、1000000 では400000 また。 The state of the s -Nation No. No. 2 and **4 and 4**

المنافع والمسيطان

the condition of the property

and the transfer of the same of the same

See Trans. See Trans. See Trans.

Contract that a series of the series of

Enter the second second

Marine Committee Committee

Dr. Commence of the commence of

State of the state

G Target

North Maria

State .

GO TRANSPORTER

Committee of the section of the section of Sur to the second Atlanta grant geringen in blade freibert und ya mayay bay alaaba akaa **海豚**

north of the movement of the ettur if ez in in indet eilen. The large approximation the second of the

Late to a series entre sealer addition to the addition 第5年まになった (1 Am) (2 Am)

WEST CORP.

And Copression

Mr Carrier San & Mil

lierlie gus le nedi

Same States of

No. 10 Table & a

2人 m 安夜 新丁

the lies of the second

being beringspie

· 新星和1年 / 施工公司

THE POPULAR OF

Thereto W Collect

francisco of things.

manage / Peng 4

THE PERSON NAMED IN

. 1963 Bulliagett Butter filler

Total till de to comment

alleg bram er fa The balls of the second

A William Septime

· Les boas et ics mechanis, WYWEN ME S STORE CENT ()

Lie Cympentines Martien un farte Mation des e a stepp to the fire on #44 - Est, - 151 Tref magade de nom partie MANAGEMENT - TO THE The section of the sec The second second THE PERSON and the same of the first Charles IA have course

pie le thomas par en la cartar. Sherby keep of the state The Court of the State de la Comunication to set to the set of t Bertige bed : Parketter Village PARTY OF THE PARTY tene eg o minnen ster 🎉 🌉 de marte o e 🗝 (d et er ter i i put utu. CHARLES OF THE COURT,

In the control of the FRANCIS DEFOR

s tués rec des étudiant

the state of the s

Constitute, Control of the Contro Medical property Majori Partie! Afterdact of Sent de Carte The state of the s Comment of the same

Secard a visite Dibouti

Montes & State of Sta The France deserver ... the transfer THE RESERVE Service of the servic Mark Control of the C

MAN LOUIS AND SAN

The start of PHOLIPPIE POS

part, quelques apaissments aux oni-nions, occidentales, en particulier l'oninina ollemande, à laquelle le

quatre jours à Ankara et dans la région de Diyarbakir dans l'est de la Tarquie, où elle a visité plasieurs

La presse dénonce l'ambiguïté

dans les camps de réfugiés kurdes

de la visite de Mª Mitterrand

sentants de la majorité de la popu-

nationalisme sa principale préoc-

civil avaient été tués dans la région

" Qu'est venu faire Mitter-

rand? »La presse turque n'a pas

caché ses sentiments sur l'ambiguité

de la visite de quatre jours que Mine Danièle Mitterrand vient

d'achever, mardi 2 mai, en Turquie.

Répondant à la demande des réfu-

giés kurdes irakiens installés dans

l'est du pays après avoir fui les bom-

hardements de l'armée irakienne en

août 1988, l'épouse du président de

la République avait affirmé son

intention de visiter leurs camps, à titre privé et en tant que présidente

de la fondation France liberté. Pour-

tant, dès son arrivée à Ankara,

samedi dernier, il était évident que

·les opposants kurdes regroupés dans

l'Institut kurde de Paris, que soutient

la fondation France Liberté,

s'emploieraient à donner à cette visite un seus postique. Bien que

Minimum de soit évertuel à le mer, son voyage ne pouvait être

perçu, à Ankara, que comme ime

avait-été accueillie samedi à l'aéro-

port par des députés kurdes qui hi

ont souhaité ostensiblement la bien-

venue en kurde. Or l'usage officiel

du kurde est interdit, et toute interi-

festation en faveur de la culture

Agrille est encore assimilée, en Tur-

Loin de se dissiper, cette ambi-

quie, à une menace de séparatisme.

guité a été renforcée par la manifes-

tation organisée, dimanche, à l'atti-

vée de M= Mitterrand à Diyarbakir.

Supplied to ા તુક છે.

frence dans les affaires intéingérence dans les arraires une-rièdres du pays. M= Mitterrand

PKK.

DIYARBAKIR

de notre envoyé spécial

Siirt par un commando du

Mac Danièle Mitterrand a Elle y a été accueillie par trois cents acheve, mardi 2 mai, une visite de personnes sous une pluie de pétales de roses, pendant que son entourage distribuait des brochures sur les activités de sa fondation où il était quescamps de réfugiés kurdes d'Irak. L'épouse du président de la Répu-blique a eu de nombreux entretiens, tion du « Kurdistan, le pays d'un peuple de 20 millions de personnes privé d'indépendance depuis 2600 nment avec M= Ozal, la ans, rêduit à l'esclavage ou à la mort me du premier ministre, et le et écartelé entre cinq pays ». La chef de parti social démocrate, presse turque de mercredi 3 mai M. Inom, ainsi qu'avec des défendénonçait cet appel à peine voilé à seurs de la cause kurde. Elle a une refonte des frontières régionales, ment reçu, à Divarbakir, des en totale contradiction avec les posiavecats de détenus politiques, dont besurcom appartiement à l'orgations affirmées par la diplomatie française. Cela ne devrait pes facilinisation terroriste PKK. Son proter l'action humanitaire de France me ne prévoyait en revanche liberté au détriment des 38 000 pas de rencontres avec des repréréfugiés des camps dont l'état de détresse a profondément ému lation kurde, qui ne fait pas du M™Mitterrand. cupation. Le jour de son départ, Accueillie dans les trois camps l'agence anatolienne de presse a amionce que quatre soldats et un

qu'elle a visités par des manifestations d'affection et avec un espoir dépassant largement les possibilités de sa fondation, l'éponse du président de la République a écouté les vicillards victimes de bombardements à l'arme chimique. Elle a pu être témoin de l'inquiètude des familles pour ceux restés en Irak et menacés de déportation intérieure, du désespoir de tous après huit mois d'oisiveté. Elle a reçu les dessins d'enfants illustrant le calvaire de la guerre. Ca et là des notes rédigées en français on en arabe lui étaient discrètement remises ainsi qu'à la presse. Au camp de Mush, tout en remerciant les autorités turques de les avoir sauvés de l'extermination en les accueillant, les réfugiés se plaignaient d'être parqués à l'intérieur de barbelés et de ne pouvoir se rendre en ville que deux heures par semaine. Les notes s'achevaient sur une demande de droit d'asile en

Le refus de la Turquie d'accorder aux Kurdes irakiens le statut de réfugiés politiques a été dénoncé du Seigneur. Il lutte, en tant que comme le principal obstacle à une maire, contre l'ouverture des lieux canaux d'usage, en particulier le Haut Commissariat aux réfugiés. Pourtant tant les réfugiés que les députés de la région qui ont accompagné Mª Mitterrand ont souligné que les pays occidentaux ne devaient pas s'abriter derrière des « obstacles formels » pour ajourner leur aide à la Turquie, dont on souligne qu'« elle a été au bout de ses possibilités ». Les réfugiés ont également demandé à Mª Mitterrand d'obtenir du président et du gouvernement français l'arrêt de la vente à l'Irak des avions avec lesquels ils ont été bombardés. MICHEL FARRÈRE

Les vertus héréditaires de Margaret Thatcher

(Suite de la première page.)

Le père de Margaret Thatcher réussit, à force d'épargne à acheter en 1919 le magasin qui fait le coin de la route de Nottingham (chère à Robin des Bois) et de celle de Londres (la capitale est à 170 kilomètres plus au sud), en plein centre de ce grand bourg rural qu'est alors Grantham. L'emplacement est bien choisi, la familie Roberts au complet se succède derrière le grand comptoir au fil des heures, le magasin est ouvert très tard et chaque sou empoché est un don de

la prodigalité. Il élève ses deux filles, avec une préférence marquée pour la John Wesley (1703-1791), fondateur du méthodisme, selon laquelle il faut « gagner autant qu'on peut, épargner ant qu'on peut et donner [aux pauvres] autant qu'on peut ».

Ce père aimé et respecté est un hyperactif. La petite taille de l'épicerie est trompeuse. L'intérieur est beancomp plus spacieux que ne le laisse deviner l'extérieur - ce qui est d'ailleurs aussi le cas pour la résidence actuelle de M= Thatcher, le 10 Downing Street... Alfred Roberts vend du thé, du café, des fruits et légumes de la région. Il tient aussi, comme cela se faisait alors dans les petites agglornérations (et parfois encore anjourd'hui), un petit bureau de poste et un débit de tabac dans l'épicerie elle-même. Son métier l'amène à connaître beaucoup de monde, il devient conseiller municipal, et enfin, apothéose de sa carrière, maire de Grantham, en 1945.

en tout

est le combat pour le respect du jour sant par les abandonné la tradition cinéticane de taines activités le dimanche, ne l'a pas à la France a-t-elle été davantage nelle?

> de sa mère ni de sa soeur, personnage: offacés, cantonnés dans les tâches domestiques. Elle ne rend pratique-

Alfred Roberts déteste tout ce qui ressemble à de l'extravagance et à de cadette Margaret (l'aînée, Muriel, vit toujours près de Grantham, à la campagne, où elle a épousé un fermier). dans le respect des valeurs de l'église méthodiste, où, bien que late, il prêche olontiers le dimanche. M= Thatcher, ello-aussi, aime à citer la formule de

l'office, religieux suivi du repos dosninical sont, selon lui, sur la pente fatale de la décadence. Il cite parmi eux la France, dont il dit qu'elle est « corrompue jusqu'à la moelle ». Mª Thatcher, favorable, an nom du libéralisme économique, à l'abandon des lois victoriennes qui l'imitent cer suivi dans cette voie. Son attitude face infinencée par la sévère opinion pater-

L'intéressée ne parle pas volontiers

décennie écoulée la seconde éponse

d'Alfred Roberts (celui-ci s'était LEJA DIX ANNÉES, VAMES!

ment plus jamais visite à la seconde, tard alors que sa fille commençait seu- dans l'épicerie de Grantham, beaudavantage à Londres pendant toute la revenue à Grantham qu'en 1983 et en expédiées au pas de course. Ses années

EH OUI, MADAME.

à Oxford, et plus encore son mariage avec Denis Thatcher, un riche homme d'affaires divorcé, anglican par tradition plus que par conviction, l'ont beaucoup éloignée de ses origines, mais les valeurs défendues par l'épicier, maire de Grantham, pieux méthodiste et volontiers prêcheur, sont tonjours les siennes pour l'essentiel.

Cours

de diction

Les traits de sa personnalité n'ent

pas beaucoup changé non plus depuis ses années d'adolescence dans une

petite ville moyenne de l'Angleterre

moyenne, éprise de respectabilité et de

sérieux, où il semble qu'il ne se passe

jamais rien, et qui vote conservateur,

mais sans excès, à chaque élection. Sa tenue est toujours aussi méticuleuse-

ment soignée. Elle a pris des cours de

diction pour effacer les traces de

l'accent un pen rural du Lincolnshire.

Sir Laurence Olivier lui a aussi donné.

à la demande de la direction du Parti

conservateur, peu avant les élections

de 1979, queloues rudiments de main-

tien en public, issus de son expérience

modifier l'« image » de l'intéressée...

équilibré (il est même singulièrement

et à l'auto-limitation des dépenses de

PANCHO

Un des biographes de M™ Thatcher remarque avec raison qu'elle a toute sa vie préféré la compagnie des hommes. Alfred Roberts était son héros, plus encore que Winston Churchill, qui a en à ses yeux le tort, lorson'il est revenu au pouvoir de 1951 à 1955, de ne nas remettre en cause la philosophie « socialiste » de l'Etat-providence mis en place par les travaillistes immédiatement arrès la guerre.

remarié après la mort de sa première

femme), qui habitait toujours dans la

rue principale de Grantham, non loin

de l'ancienne épicerie familiale,

jusqu'à sa mort très discrète, il y a seu-

ent quelques semaines.

Quelques anciennes élèves du lycée de jeunes filles de Grantham se soument encore très bien de Margaret Roberts. « Nous avions une directrice écossaise très sévère. Elle nous disait toujours : Margaret a fait ceci, elle a fait cela. Vous devriez suivre son exemple. Elle était extrêmement sérieuse et bonne en tout, aussi bien dans les matières enseignées que dans les sports que nous pratiquions, hockey sur gazon et tennis », explique l'une d'entre elles, M= Anne Good.

M™ Hazel Jenkinson, qui vit dans sa ferme près de Grantham, se rappelle surtout les mains soignées de la jeune Margaret, « même après qu'elle eut jardiné ». « D'ailleurs sa tenue staire était toujours impeccable. • Ce dernier adjectif revient comme un leitmotiv. Une certaine réserve aussi, proche de la froideur. On prête ce mot à son père, malgré l'affection évidente qu'il portait à sa cadette : « Margaret est parfaite à 99,5 %; elle le serait à 100 % si elle pouvait être un tout petit peu plus

Le magasin a été vendu en 1959. Alfred Roberts est mort dix ans plus l'Etat. C'est à ses années de formation

qui mêne une vie très retirée dans sa lement son ascension politique. Depuis coup plus qu'à ses lectures ultérieures ferme. Elle ne voyait ni n'invitait pas qu'elle est premier ministre, elle n'est des grands classiques de l'économie 1986, pour des tournées électorales

politique, qu'elle doit ses convictions Elle n'est pas davantage devenue

expansive et chaleureuse, en tout cas sûrement pas avec ses ministres. Mª Thatcher, à la différence de Churchill jadis, ou même d'Edward Heath, n'a pas d'amis très proches au sein même de son cabinet. Elle reserve sa familiarité à son « cabinet bis ». recruté au fil des ans et des rencontres, mais qui n'a pas d'existence politique officielle dans le système britannique.

Le diner de Noël aux Chequers. théoriquement privé mais dont la liste des convives est généralement fournie à la presse par un des participants qui craint que cet insigne honneur ne passe inaperçu du grand public, est un bon test de la faveur dont jouissent les uns et les autres dans ce qu'il est convenu d'appeler l'« entourage » du premier stre. Etre invité à cette soirée familiale est un bon signe, même si on ne s'amuse pas nécessairement beau-

La table réunissait, lors du Noël dernier, outre la famille proche, Charles et Carla Powell, Sir Gordon Reece, Sir Ronald Millar, Tim et Virginia Bell, et enfin lord et lady McAlpine. Charles Powell est un diplomate de carrière, « prété » il y a cinq ans par le Foreign Office pour une période qui n'aurait d'û être que brève, et qui est devenu, en tant que secrétaire particulier, le confident peut-être le plus écouté du premier ministre sur tous les sujets, et pas seulement de politique étrangère. Son épouse, Carla, d'origine italienne, est à l'origine de la nette amélioration des robes et chapeaux portés par M= Thatcher, restée jusque-là un peu provinciale dans sa tenue, et à qui elle a fait découvrir les grands countriers.

Sir Gordon Reece est un peu le Séguéla de la Dame de fer. Il est son « conseiller en image audio-visuelle », hui a appris comment se comporter devant la caméra et a été annobli pour cette raison. Il fait partie des intimes depuis que Mª Thatcher est devenue leader du Parti conservateur en 1975. La même remarque vaut pour Sir Ronald Millar, qui lui rédige ses dis-

spécialistes chargés à l'époque de Tim Bell est un ancien employé de la grande agence de publicité Saatchi Mes Thatcher déclarait encore, lors & Saatchi, qui a joué un rôle impordu banquet annuel du lord-maire de tant dans toutes les campagnes électo-Londres, en novembre 1982 : - Cer- rales depuis dix ans. Lord McAlpine tains affirment que je ne sais que est un riche entrepreneur de travaux désendre les valeurs de la ménagère et publics devenu trésorier du Parti de la boutiquière. Mais je n'en ai pas conservateur. Le Sunday Times, qui a honte. Le recours à ces valeurs aurait obtenu cette liste, remarque de façon évité la faillite à plus d'un financier, et un pen ironique que ce cercle d'intimes les crises à plus d'un pays. La loca- est composé de « spécialistes de taire du 10 Downing Street croit plus l'image médiatique » et de milliarque jamais aux vertus d'un budget daires. Tels sont désormais, en tout cas, les amis et confidents de la fille de rédentaire depuis quelques années), l'épicier de Grantham.

DOMINIOUE DHOMBRES.

Diplomatie

Le débat sur les armes nucléaires à courte portée

Les Allemands se cherchent des alliés

Les pays de l'OTAN ont engage une intense activité diplomatique pour rouver, avant le sommet qui doit les réunir fin mai à Bruxelles, une solution au différend qui les oppose actuellement sur la question des atmes medicaires à courte por-tée. Comme souvent dans la phase-de recherche d'un compromis, ces tations s'entourent d'une certaine discretion. Ainsi les Améri-cains ont-ils démenti mardi 2 mai, par le vois du porte-parole du dépar-tement d'Etat, Mª Tutwiler, avoir proposé une formule de compromis Techniquement parlant, les Etais-Unis non mis sur la table aucune nouvelle proposition », a dit M= Tumiler, tout en ajoutant que la plus isolée. Washington « voudrait certainement

trouver une solution acceptable par tous les alliés ». Des informations, de Washington et de Bruxelles, faisaient état, mardi, d'une idée avancée par les Américains, seion laquelle l'OTAN pontait annoncer unilatéralement une reduction de l'artillerie nucléaire et du nombre de missiles à courte portée et demander au pacte de Varsovie, qui dispose en ce domaine d'une très large supériorité, de s'aligner, sans négociations, sur ce niveau réduit. Une telle démar-ce niveau réduit. Une telle démarche permettrait d'éviter le glissement vers une troisième « option zéro », c'est à dire l'élimination totale de ce type d'armes que risquerait Mentrainer l'onverture d'une négociation; elle donnerait, d'autre

chancelier Kohl est résolu à faire l'idée que la modernisation de ces

Même si rien n'a filtré du contenu des conversations qu'ont eues, mardi, M. Kohl à Rome, et M. Genscher à Paris, il est vraisemblable que ce scénario anra été évoqué. Il est clair en tout cas que les nombreux contacts des dirigeants ouest-allemands ces jours-ci viscat à écarter l'idée d'un isolement de la RFA au sein de l'alliance et à chercher des appuis parmi ses parte-naires européens qui feraient appa-raître la position britannique comme A Paris, où il a eu mardi un déjeu-

ner de travail avec M. Roland Dumas, M. Genscher a rappelé à plusieurs reprises, pour s'en féliciter, les propos tenus par M. Mitterrand en septembre à l'ONU et le mois dernier à Paris, à l'issue du sommet franco-ellemand. Le président de la République ne s'était pas étendu à l'ONU sur la question spécifique des armes nucléaires à courte portée, mais il avait souhaité qu'au terme de deux ans il soit procédé à un examen de l'état de la négociation en cours à Vienne sur la réducfion des armements conventionnels. « Une issue favorable ouvrirait à l'Europe de vastes et nouvelles perspectives ., avait-il dit. C'est ce calendrier qui semble séduire le ministre ouest-allemand des affaires étrangères. A la fin du sommet franco-aliemand du mois d'avril, M. Mitterrand, sans énoncer précisément la position de la France sur la question des SNF, avait émis

armes ne devait pas compromettre le mouvement général de détente entre l'Est et l'Ouest. C'est donc un peu tirer sur les déclarations du pré-sident Mitterrand one de les revensident Mitterrand que de les reven-diquer comme l'a fait mardi à Paris M. Genscher. Quels que scient la compréhension de la France pour les intérêts particuliers allemands et son désir de tronver, si possible, une position commune avec son principal partenaire, on n'en est pas

M. Kohl a fait preuve mardi du même optimisme à sa sortie des entretiens avec le président du conseil italien, se déclarant notam-ment confiant dans la possibilité de « parvenir à un compromis réaliste et raisonnable » entre alliés. Soucieux visiblement de répondre

aux critiques qu'ont suscitées les décisions récentes du gouvernement fédéral, M. Genscher a également insisté à Paris sur le fait que le report des mesures adoptées en janvier en matière de taxation de l'épargne n'était que provisoire et ne valait que jusqu'à la date prévue pour la libération des mouvements de capitaux au sein de la CEE. Il s'est déclaré ferme partisan de la construction d'une union monétaire européenne dotée d'institutions centrales et a affirmé que son pays appuierait la France, au moment où elle s'apprête à prendre la présidence de la Communauté, pour donner une impulsion décisive à cet aspect de la construction euro-DÉCURE.

CLAIRE TRÉAN.

A Berlin-Ouest

Les autonomes se sont livrés à des graves violences

Même à l'aune berlinoise, l'explo-

de notre correspondant

sion de violence qu'a comme la ville dans la mit du 1º au 2 mai a été particulièrement dramatique. A l'issue d'une manifestation organisée par l'extrême gauche berlinoise sur le thème « pas d'alternative à la révolution », un noyau dur de plusieurs centaines de personnes masquées, armées de pierres et de cocktails Molotov a mis le quartier de Kreuzberg à seu et à sang. Des bagarres out éclaté également dans d'autres quartiers, notamment près de la gare. Bilan : trois cents policiers blessés, dont quatorze griève-ment, des dizaines de magasins pillés, une vingtaine de voitures incendiées. Le bourgmestre Walter Momper (SPD) a qualifié ces événements d'« explosion de haine aveugle contre l'Etat ». Même ses alliés de la liste Alternative out di prendre leurs dis-

tances avec les émeutiers. Ces graves incidents sonnent le glas du concept de « désescalade policière - qui inspirait la ligne du nouveau Sénat en matière de maintien de l'ordre public.Il s'agissait d'empêcher le déchainement de violences qui s'était déjà produit en 1987 et en 1988 en éloignant la police du contact direct avec les manifestants, et en ne lui donnant l'ordre d'intervenir que lorsque des déprédations étaient commises. La discrétion policière n'a en aucun effet lénifiant sur les groupes autonomes, qui voulaient à tout prix en découdre.

HONGRIE

Première brèche dans le « rideau de fer »

mardi 2 mai, à démanteler le système d'alarme électrique et le double grillage barbelé, qui fer-maient depuis 1968 sa frontière avec l'Autriche, ouvrant la première brèche dans le « rideau de

Munis de pinces-monseigneur et de tenailles, des dizaines de gardes-frontières coupaient les barbelés et les fils électriques, mardi, près de Hegyeshalom, sur a route de Budapest à Vienne. Un engin de terrassement suivait les colonnes de soldats pour arracher les poteaux en béton hauts de 2 mètres. La totalité des 260 kilomètres de « mur » devraient disparaître d'ici à décembre 1990.

Entre 1966 et 1988, 13 500 tentatives de fuite y ont été recensées, dont plus de 90 % commises par des non-

La Hongrie, a commencé Hongrois; 300 personnes seulement ont réussi, selon les décomptes officiels, à passer à

> Le ministre d'Etat, Imre Posgay, membre du bureau politique, avait déclaré en octobre qu'il jugeait ces installations dépassées « historiquement, politiquement et techniquement ». Leur disparition ne signifie pas la fin des contrôles, mais ceux-ci seront plus difficiles. Ce qui ne fait pas forcément d'ailleurs le bonheur de tout le monde. Un porte-parole du ministère autrichien des affaires étrangères a certes qualifié la décision hongroise de « signe très positif ». Mais on craint à Vienne un afflux des ressortissants d'Europe de l'Est, en particulier des Roumains, à travers le territoire hongrois. - (AFP, Reu-

• ROUMANIE : boycottage des cérémonies du 1º mai. - Les pays de la CEE, les Etats-Unis et le Canada n'ont pas participé aux cérémonies du 1º mai à Bucarest, pour protester contre les violations des droits de l'homme en Roumanie.

L'Autriche, la Suède et la Suisse se sont associées à cette action. Cette-ci s'inscrit dans le cadre des pressions exercées par la CEE contre le régime répressif de M. Ceausescu et sa politique de « systématisation rurale ». - (AFP.)

• POLOGNE : mort de l'ancien président Edward Ochab. - Edward Ochab, ancien président et ancien chef du Parti ouvrier unifié polonais (POUP). vient de mourir à Versovie à l'âge de quatre-vingt-trois ans, a-t-on appris, le mardi 2 mai, dans la capitale polonaise. M. Ochab avait été numéro un du POUP pendant sept mois en 1956, puis président du Conseil d'Etat de 1964 à 1968. Il avait démissionné de ce poste en 1968 pour protester contre la campagne antisémite qui avait forcé environ vingt mille juifs à émigrer. - (Reuter.)

Europe

URSS: le débat sur la perestroïka

«Il faut des limites à la glasnost», nous déclare la veuve de Boukharine

charmante dame russe de soixante-quinze ans, toute heureuse de se retrouver à Paris après une longue absence. Mais son histoire, comme ce retour, n'est pas ordinaire : la dernière fois qu'elle était sur les bords de la Seine, c'était en avril 1936. Elle accompagnait son mari Nikolal Boukharine, qu'elle avait épousé deux ans auparavant, à vingt ans, après avoir vécu avec lui ce qu'elle appelle un - roman - de plusieurs années. Leur fils Iouri, aujourd'hui artiste peintre, devait naître quelques jours à peine après leur retour à Moscou, le 8 mai. Quelques semaines encore, et

c'était en août 1936, le premier des « grands procès » de Moscou : celui de Zinoviev et de son « bloc antisoviétique trotskiste-zinoviéviste ». Le tour du couple ne devait venir que plus tard, en mars 1938, avec le procès du « bloc antisoviétique des droitiers et des trotskistes ». Tou-jours est-il que Boukharine, quarante-huit ans en 1936, n'avait liberté et deux ans de vie. Et l'atmo-sphère était déjà plus que maissine pour cet ancien opposant repenti, exmembre du bureau politique, qui n'était plus que rédacteur en chef des Izvestia. Alors pourquoi n'avoir pas profité de ce miraculeux séjour à Paris pour... passer à l'Ouest, crier la vérité, se mettre à l'abri ?

telle supposition : « Il n'en était pas question. Nikolai Ivanovitch (Boukhatine) n'avait pas prévu les procès, il pensait que le pire était passé. Il avait mai pour les paysans (1), mais il estimait qu'on ne rendrait pas la vie aux victimes et qu'il fal-lait penser à l'avenir. Et l'avenir, c'était le combat contre le fascisme. On était alors à la veille de l'adoption de la nouvelle Constitution. Il étalt membre de la commission constitutionnelle, responsable de sa partie juridique, et ce texte assurait une certaine démocratisation. D'ail-leurs, s'il avait prévu ce qui allait arriver, pensez-vous qu'il aurait voulu avoir un enfant? L'homme. quand il va mourir, ne veut pas

Boukharine était d'ailleurs tombé à Paris dans ce que sa veuve appelle une « provocation » : Boris Niko-laevski, un menchevik réfugié en France, avait recueilli ses confi-dences, qu'il publia à la fin de 1936, sans citer l'auteur, dans son périodique en langue russe, le Messager socialiste. M= Larina voit là une trahison > ; elle s'en explique dans le livre qu'elle publiera chez Gallimard en janvier prochain.

puis l'exécution de Boukharine mar-qua pour cette jeune veuve de vingt-

son tour en juin 1937, reléguée d'abord à Astrakhan sur la Volga où elle retrouva d'autres parents de - traîtres à la patrie », notamment les veuves de Toukhatchevski et des autres chefs militaires exécutés quelques mais plus tôt. - elle passa au total huit ans dans les camps et plus de vingt ans hors de Moscou, où elle ne revint qu'en 1959.

en 1961 Anna Larina n'a pourtant pas

oublié pendant toutes ses années le testament de son mari, un « appel à la génération future des dirigeants du parti », qu'il lui avait dicté à la veille de son arrestation, en février 1937, et qu'elle avait appris par cœur. Dénonçant - la machine infernale qui, utilisant les méthodes du Moyen Age et dotée d'une force gigantesque, fabrique la calomnie organisée », Boukharine rejetait les accusations lancées à son encontre C'est comme si on affirmait que Nikolaï Romanov avait consacré toute sa vie à combattre la monarchie », écrivait-il) et concluait : « Je suis convaincu que le filtre de l'his-toire lavera tôt ou tard la boue de ma tête. Je demande à la nouvelle génération, jeune et honnête, des dirigeants du parti de lire ma lettre à un plénum du comité central, de

me justifier et de me réadmettre au Un texte dont is publication. I'an

dernier sculement, à Moscou, est le fruit d'une longue persévérance. Au début des années 60 pourtant, Anna Larina se croit proche du but. Elle a écrit à Khrouchtchev et, bien que le chef du parti ne l'ait jamais rencoutrée, contrairement à une rumeur qui courat à l'époque, elle fut reçue en 1961 au comité de contrôle du comme elle, Olga Chatounovskata, qui ini annonça une réhabilitation très prochaine des condamnés de

Mais rien ne se passa : Anna Larina écrit une nouvelle et très longue lettre qu'elle envoie cette fois à Breinev, car Khrouchtchev a été limogé entre-temps. Désormais, à la veille de chaque congrès du parti, la veuve de Boukharine va s'adresser au secrétaire général : on trouvera au total onze missives de sa main dans les archives du parti. A chaque fois ou presque, un fonctionnaire anonyme lui téléphone la réponse du comité de contrôle : « L'affaire de votre mari ne fait l'objet d'aucun réexamen. Et comme le jugement qui l'a condamné en 1938 n'est pas annulé, il ne peut être réadmis au parti. » En même temps, et dans un réflexe de prudence typiquement brejnévien, on se refuse à lui confir-

mer tout cela par écrit. Même démarche, toujours infractueuse, à l'occasion du 27° congrès du parti en 1986, déjà sous Gorbatchev.

Le succès ne viendra qu'au terme Le succes ne victora qui au terme d'une longue maturation qui reflète la fermentation des idées dans la période de « stagnation » (2). M= Larina voit dans le portrait, prudemment dosé et plutôt printique, housé de son mari par M. Carbatbrossé de son mari par M. Gorbatchev dans son rapport sur l'anniversaire de la révolution en novembre 1987 une « finesse politique », mais elle a oublié sa déception de l'épo-que : « Gorbatchev voulait procéder progressivement. Mais sa véritable opinion, c'est ce qui se dit maintenant. Maintenant, c'est-à-dire depuis la rénabilitation pénale de son mari (en février 1988), sa réadmission à ture posthume au parti (juin 1988) et à l'Académie des sciences avec, enfin, la publication de ses écrits sous diverses formes. Mas Larina estime avoir « rempli sa mission » et n'avoir plus aucun grief vis-à-vis de la direction du parti.

« Toute démocratie a ses excès » Merci à la perestroïka donc, avec

tout de même d'importantes nuances : « Des forces réactionnaires ont fait leur apparition, c'est un phénomène effrayant. Les gens voient dans la révolution d'Octobre

une espèce de coup d'Etat violent, ils pensent que les choses seralent allées mieux sans révolution. La glasnost va-t-elle donc trop loan? Pas tout à fait, mais - il ne faut pas que la glasmost se transforme en anarchie. Toute démocratie a ses excès. C'est ce que nous voyons en ce moment et certains, dont je suis, vivent cela de manière douloureuse. Il faut donc qu'il y ait des limites, et je pense qu'il y en aura.

M= Larina, qui était en route M= Larina, qui était en route pour Paris le 26 mars, n'a pas voté, mais il est douteux qu'elle aurait voté pour Boris Eltsine « qui n'est pas un grand politique et fair preuve d'infantilisme ». Cinquante ans après, la veuve de Boukharine reste fidèle à son mari jusque dans son - vieux bolchevisme >. ...

MICHEL TATU.

(1) Les massacres de la collectivisa-tion venaient à peine de se termines, et la famine était encore toute réceate en Ukraine.

(2) C'est ainsi qu'un ciub des activistes du Komsonol , fondé en février 1983 à Naberejnye-Tchelny, aupois des usines automobiles de la Kama, s'agric des cette époque pour obtenir la sélabi-litation de Boukharine, dont il prendra le nom à la fin de 1987. L'un deses responsables, Ramil Salikhov, s'est trouvé à Paris en même temps que Ma Larina.

BIBLIOGRAPHIE

La « nomenklatura ». des origines à nos jours

Michael Voslensky n'a pas Seule Issue (2). Un volume parfois inventé la « nomenklatura ». Ce ture des postes de direction des organes du parti et de l'Etat ainsi que des entreprises économiques et organisations sociales et la liste des personnes susceptibles de les occuper, établies par le comité central du Parti communiste de l'URSS ». Mais s'il n'avait publié en 1980 son ouvrage sur la Nomen-klatura et les privilégiés en URSS, ient-ils entrés dans la Grande Encyclopédie Larousse ?

Ce livre, vieux de dix ans ou presoue, est toujours d'actualité parce que la « nomenklatura », avetar bolchevique de la « table des rangs » de l'empire des tsars, est la charpente du système sovié-

sement divulgué a connu une telle fortune, Michaël Voslensky s'est permis de le réinvestir dans un nouveau livre : les Maîtres de la nomenklatura (1). Ces maîtres, ce sont ceux qui ont conçu, accouché, engraissé la classe dirigeante soviétique. A visi dire notre auteur présente d'abord les aïeux (Marx et Engels), puis les pères (Lénine et Staline), avant d'en venir aux Béria, Malenkov, Khrouchtchev, Brejnev, Andropov, Tchemenko, Gorbat-

Galerie de portraits

M. Voslensky nous offre donc une galerie de portraits des hommes qui ont occupé la première place dans le mouvement communiste au siècle demier et des chefs menté, alerte, parfois un brin passionné. Saint Engels et plus encore saint Marx, le prédicateur du collectivisme qui ∢ souffrait d'un incuplein l'aurécle, ca qui nous donne des formules à l'emporte-pièce aussi saventes que de longs traités : « Marx n'avait pas besoin d'une dictature pour le prolétariet mais d'un prolétariet pour la dictature. > Trois cents pages plus loin ie lecteur trouvers une nouveile illustration de cette idée : le deuxième Etat socialiste du monde fut la Mongolie, pays de nomades en 1920. La classe ouvrière n'existait pas lorsque la dictature du prolétariat y fut instaurée.

Comme tout le monde, notre auteur est intéressé par le phénomène Gorbatchev et, comme beaucoup de ceux qui ont étudié ou comme lui vécu les périodes de éformes en URSS - il y en eut de la NEP à Khrouchtchev, - il est scaptique, en tout cas prudent su risque parfois de sous-estimer cours qui viennent d'être confirmés de façon éclatante par les élec-

Pour avoir une idée de l'importance de ce mouvement il suffirait disparate puisqu'il rassemble les contributions de trente-trois auteurs soviétiques, mais remar-quable par la liberté de pensée de chaque rédacteur. Des rédacteurs qui pour certains doivent être placés en bon rang dans la nouveau députel.

d'auteurs soviétiques, des écrits aussi crus. Mais ces auteurs-là avaient dû entrer en dissidence et se servir du semizdat pour s'exprimer. Les trente-trois de la Seule Issue ne sont pas ou ne sont plus du tout des opposants, mais qu'est-ce qui les différencie fondataires des années 70 ? Quand ils étudient l'histoire récente de leur pave ils font vraiment de l'Histoire en rappelant (ou en faisant découvrir à leurs lecteurs soviétiques) ce

C'est évidemment Gorbatchev qui symbolise ce changement, un Gorbatchev décortiqué par huit ioumalistes du macazine Time. Ceux-ci présentent la « biographie intime de l'homme qui bouleverse l'URSS » - et qui fascine aussi nos confrères américains (3). Ce titre affriolant cache une marchandise plus sérieuse. L'enfance du secrétaire général, ses études à l'université de Moscou, ses débuts de cerrière à Stavropol, les chemins qu'il sut emprunter pour aller au sommet, une de ses journées de travail et sa vie avec Raïssa. Tout, tout, tout, vous saurez tout ou presoue. Le livre est agrémenté de vingtquatre photographies et ce n'est pas le moindre de ses attraits.

(1) Michael Voslensky, les Mat-tres de la nomenklatura, traduit par Josie Mély et Christine Zeytonnian-Belous. Ed. Pierre Belfond, 438 p.,

lectuels soviétiques en lutte pour la perestrolla, la Seule Issue. Recueil sous la direction de Iouri Afa Préface de Claude Frioux. Ed de Frioux, Ed. Flammarion, 552 р., 160 F.

M. Afanessiev, maître d'œuvre de cette sorte d'almanach, est tout de toire et des archives de Moscou (et On avait déjà lu, signés

L'un d'eux, M. Bourletski, ancien expert auprès du comité central et maintenant rédacteur à la Literatournaya Gazeta, analyse la chute de Khrouchtchev comme le ferait un journaliste de la presse dite bourgeoise. En bien ! ces gens-là ne sont plus traités comme des fous. Si donc l'évolution se confirme, l'URSS gardera peut-être un régime autoritaire mais elle aura cessé d'être - elle a déjà commencé – totalitaire.

Vaclav Maly.

BEFINARD FERON.

(2) Sakharov et trente-trois intel-

(3) Mikhail Gorbatchev, Biogra-(5) Mikian Goroatchev, Biogra-phie intime. L'homme qui bouleverse l'URSS, par les journalistes du magn-zine Time. Ed. Michel Lafon, 9 bis, de Moutenotte, Paris, 392 p., 76 F.

TCHÉCOSLOVAQUIE: sur fond de répression

Timides tentatives de dialogue avec l'opposition

PRAGUE

de notre envoyée spéciale

Il y a quelques semaines, au moment où l'arbitre s'apprêtait à siffler le début d'un match de football opposant l'équipe nationale tchéco-slovaque Slavia à celle de l'armée, Dukia, les haut-parleurs annoncè-rent que le camarade Miroslav Stepan, premier secrétaire du PCT de Prague, honorait le stade de sa pré-sence. Un phénomène impensable, il y a seulement un an, en Tchécoslovaquie se produisit alors : sifflets et huées montèrent des tribunes pour accueillir ce dirigeant que la rumeur publique associe désormais à la sévère répression des manifestations

de janvier sur la place Venceslas. Pour le pouvoir tchécoslovaque ce genre d'incident fait partie des signes inquiétants qui se multiplient au sein de la société depuis l'année dernière. Dès avant les évé de janvier, le parti, informé par des sondages de l'opinion publique dont déjà pris conscience de la montée de l'opposition (voir encadré). La riposte la plus spectaculaire a été la répression. Mais, parallèlement, d'autres approches ont été timide-ment tentées, en particulier vers les s, en particulier vers les iennes, reflétant les contradictions d'un pouvoir déchiré entre la tentation de l'immobilisme et la pression du voisinage de pays socialistes, comme la Pologne ou la Hongrie.

Deux organisations officielles distinctes du parti, le Comité des droits de l'homme et le Comité de la paix, out servi d'intermédiaires. Créé le 10 décembre dernier, le Comité des droits de l'homme a en plusieurs contacts avec des représentants de l'opposition, notamment des mem-bres de la Charte 77. Ainsi, le 22 février, lendemain de la condamnation de l'écrivain Vaclav Havel à neuf mois de prison ferme, ce comité officiel organisait une réunion avec des représentants de la Fédération internationale d'Heisinki, mouvement occidental de défense des droits de l'homme, à laquelle participèrent le frère et la femme de Havel, ainsi que plusieurs opposants connus, comme Jiri Hajek et le Père

« Notre tâche, explique le secré-taire général du comité, M. Viadi-mir Flegi, professeur à la retraite, est d'entretenir des contacts avec les mouvements étrangers des droits de l'homme et d'entamer un dialogue avec les groupes non officiels qui existent ici. • A la suite de cette reunion, le comité a demandé aux autorités - et obtenu - que la procédure soit respectée lors des procès politi-ques qui ont suivi celui de Havel. Car il ne peut évidemment réclamer beaucoup plus que le respect de la loi ou de la Constitution...

Défense des droits de l'homme ou récupération? Pour le Pêre Vaciav Maly, jeune prêtre interdit de sacerdoce par les autorités, le risque est membres de ce comité sont peut-être sincères, dit-il, mais ils peuvent aussi être manipulés d'en haut », pour redorer le blason du régime. Lors de deux réunions auxquelles sont venus des opposants, les caméras de la télévision tchéco-slovaque étaient là, prêtes à filmer ce grand moment de dialogue.
« Nous avons refusé, raconte le Père Maly. Il faut être prudent : vont-ils faire preuve d'indépendance mains du pouvoir ? = « Nous sommes un organisme indépendant », insiste pourtant

M. Flegl, qui ne manque pas d'humour — « en français, mon nom veut dire fléau ». Le fait que, à ses côtés, un des vice-présidents du comité, M. Mison, indique être, accessoirement, responsable du Parti socialiste (inféodé au PCT). ou encore que la logistique soit assurée « pour le moment » par le Front national, qui regroupe aussi bien le Parti socialiste que le Parti communiste, n'entame pas sa belle humeur.

A tu et à toi

Autre protagoniste de ce début de dialogue, Ivan Fiala, l'un des respon-sables du Comité officiel tchéco-alovaque pour la paix, quadragé-naire avenant qui assiste aux procès, tutose les opposants et n'hésite pas à parler à la radio de « ses amis de l'Association pacifiste indépendante » (AIP), dont plusieurs membres sont par ailleurs en prison. Créée en avril 1983, l'AIP, qui milite notamment pour un statut d'objecteur de conscience, attire de plus en plus de jeunes.

Après une première rencontre avec le Comité officiel en mai 1988, les contacts ont pris un caractère régulier au début de cette année, « mais il s'agissait plus de rencontres de Fiala avec l'AIP que de dis-

relève Ruth Sormova, de l'AIP. Devant ses interlocuteurs, Fiala prend souvent soin de souligner qu'il . parle « en son nom personnel ».
« Alors, s'interroge Tomas Tvaroch,
autre jeune militant pacifiste,
qu'est-ce que ça veut dire? S'agit-il
d'initiatives personnelles ou d'instructions données d'en haut? »

D'autres contacts sont menés dans le cadre d'un groupe de travail sur le service militaire, « mais, au bout de deux mois, cela n'a toujours rien donné», notent-les jeunes de l'AIP. Les réunions qu'ils organi-sent chaque samedi du mois sont, après une exception le 25 février, de nouveau dispersées par la police. Ruth Sormova avance une explica-tion possible à la volonté de dialogue affichée par le Comité officiel : le souci de préserver ses relations avec les organisations pacifistes étrangères, dont la plupart out recomm l'association indépendante tchéco-

de la part de l'Union des jeunesses socialistes (SSM), équivalent des komsomols créés en 1969 pour contribuer à la «normalisation» de la jeunesse tchécoslovaque. La SSM, dont l'état de mobilisation des troupes n'a jamais été très brillant, est maintenant en proie à une sérieuse crise, et louche du côté de ceux qui paraissent séduire davantage la jeunesse. Des contacts dis-

crets sont tentés. Denz éébats publics organisés au débat de l'année à l'mitiative de la SSM out fait un tabac en termes de remplishatt im tabac en termes de rempes-sage des salles, mais pas en termes de propagande pour le pouvoir, très vite placé en position d'accusé. L'expérience s'est donc arrêtée là, et M. Stepan aurait affirmé récemment, lors d'une visite à la rédaction de Miada Fronta, l'organe de la SSM, que ce genre de réunion ne se reproduirait pas dans l'immédiat, le Parti n'étant pas disposé à y tenir le rôle de punching-ball.

Certains experts des affaires tchécoslovaques voient là le reflet de dissensions au sommet. Mais la direction du parti tchécoslovaque restant hermétiquement protégée contre la glasnost, ce ne sont là que spéculations. Les discours des deux plus jeunes membres du bureau poli-tique, donnés comme des rénova-teurs potentiels, Miroslav Stepan (quarante-trois ans) et Karel Urbaovaque. nek (quarante-sept ans), ne laissent pas percer d'audace réformatrice rticulière. Mais il n'es sible que leur jeunesse et leur ambi-tion leur assurent, le moment venu, de remarquables capacités d'adapta tion. « Un des grandes succès de la normalisation, commente un auc communiste, c'est qu'ici des Grosz, des Nyers, des Rakowski, il n'y en a pas... Ils ont tous été exclus du parti.

« Les structures illégales sont devenues un phénomène social.»

Le bulletin interne du PC tchécoslovaque de la région de Gottwaldov (Moravie), Stranicke Infor-PCT, dans son nº 2/89, l'analyse du parti face à la montée des « groupes illégaux ». Voici les principaux extraits de ce document très révélateur, qui vient de parvenir en Occident (1).

« A la fin de l'année 1987 at au cours de l'année 1988, nous avons noté d'importants changements dans la structure et l'orientation de l'activité des groupes illégaux. Ils représentent autourd'hui un total de vingt formations, qui comptent environ cina cents activistes importants, appuyes per quelque cinq mille isants. Une sorte d'union libre s'est créée entre ces groupes illégaux, reliés entre eux par les responsables les plus actifs, qui ont pour base la Charte 77.

» La déclaration-programme diffusée par la Charte 77 pour son dixième anniversaire a marqué un toumant dans l'activité des structures illégales, qui veut prendre désormais un caractère de masse (...) et de confrontation ouverte avec le système politique. Le rapprochement avec la partie de l'Église favoreble à un cléricalisme politique est également

Affirmant que les « groupes illégaux » sont dirigés depuis l'Occident, le rapport en vient ensuite aux manifestations du 15 au 20 janvier à Prague, où plusieurs catégories de participants doivent être distinguées : « Les éléments criminels asociaux; les

ment immatures; les citoyens plus âgés, curieux et à la recherche de sensations; et les antisotes, qui sont les plus dange-

> Les structures illégales ont tendance à internationaliser leurs activités, en établissant ou en élargissant les liens avec le mouvement dissident dans d'autres pays socialistes, surtout en Pologne et en Hongrie. Cele a débou-ché, à la fin de l'année dernière, sur la création de l'Agence d'information est-européenne, où sont représentés les groupes dissidents de Tchécoslovaquie, de Pologne, de Hongrie, d'URSS et de RDA. De ce point de vue, il ne faut pas sous-estimer l'influence des mesures de légalisation de l'opposition en Pologne et en Hongrie sur les récents événements provocateurs. >

Les auteurs du rapport déplorent aussi « le considérable écho recueilli dans les pays capitalistes par cas actions provocatrices ». e En ce qui concerne les partis communistes et ouvriers des pays capitalistes, le PC italien sympathise visiblement avec ces acti-vités et leur fait de la publicité. La position du PC français est, en revanche, réservée (2). »

« Les groupes illégaux conti-nueront à utiliser les anniversaires significatifs pour des actions de masse », evertit le document, affirmant que l'opinion publique, comme les membres du perti, sont en faveur de mesures énergiques contre les fauteurs de troubles. « Mais l'on constate l'en même temps que la solution de ce problème par la seule force a certaines conséquences négatives. Les structures illégales sont devenues un chénomène social : il five dra agir avent tout à l'aidà de moyens politiques, assortis de mesures administratives et, sil le faut, répressives. L'évolution de la situation exige qu'à l'avenir, nous agissions de manière semble. Il faut tenir compte du fait que les plus jeunes participent aux actions par ignorance. > Nësnmoins, « nous ne démordrons pas des principes de base sur lesquels est édifiée notre société socialiste. On ne saurait autoriser l'activité (des responsables de l'opposition) sur quelque plateforme que ce soit.

» Le Front national (3) est le cadre dans lequel peuvent s'expri-mer les opinions sur un dévelop-pement ultérieur de la société socialiste. La réactivation du Front national ouvre aussi un espace à des débats avec les organisations et les groupes informels qui n'en sont pas membres, mais qui sont intéressés par des entretiens constructifs. >

(1) La Nouvelle Alternative en publiera l'intégralité dans son ouméro de juin.

(2) Le document a vraisembleblement été rédigé avant le prise de position de l'Humanité compe la condamnation de l'auteur distinti que Vaciay Havel

(3) Monvement regroupaint avec le PCT, les diverses « organisations sociales » et les partis satellines. «...»

Les stables rondes rempiacent la greve 2.4

90、2017年1月,東京 東海山東大学 横。

لهام وزوان العكاز والسكات الأشامية

Activation of the personal process of the second

The second of th

Maria to the confidence of the

All the state of the territories and the process

のでは、100mmの

Settler of the contact of the Contact.

the and septimes the same

Black - Inches to white

The rate of the Mark

Andrew An

The second of th

Street to the street of the st

water the second second

The state of the s

man de la companya de

The new case of the second

The state of the s

Y W.

Table 1

Affaire for the state of the same

Been Company Section 1. Section 1.

The same of the same of the same

The state of the s

Marie and State of States Control of the States of the Sta

The second secon

22.4 Tab. 436

. N. V.

A Super State of the Control of

the second

Per 20 12 per

Service a service of

रत्ते. विकास का का का अवस्था कुला अस्त्र

And the strings are to

property outgoing the time person in the

The second secon

La détention provi

The control of the co

The second secon

The second section of the sec

The second secon

encourant des pei

-

A

Partie M

MF 1986 4

Sec. 34. 25.0

ALTER OFFI

4-5 T. S. PR. 198

Politique

Les débats au Parlement

La détention provisoire des mineurs de seize à dix-huit ans encourant des peines de moins de sept ans est supprimée

ponsabilité de l'autre et l'opinion publique entre les deux : c'est bien souvent autour de ces trois pôles que se cristaflise tout débat relatif à la justice. Le projet de loi sur la détention provisoire, et notamment celle concernant les mineurs âgés de seize à dix-huit ans, n'aura pas fait excep-tion à la règle. Mais cette fois, c'est au sein de la majorité – entre le groupe socialiste et un ministre du gouvernement qu'il soutient - et faute sans doute de combattants à droite, que s'opposèrent partisans de la liberté et chantre de la responsabilité. Aux premiers, la volonté d'inscrire leur travail dans « deux cents ans d'évolution du droit des

mineurs », au second, le souci de ne - pas « franchir trop vite les étapes ». C'est entre les deux lectures du texte que le groupe socialiste s'est découvert des velléités réformairices. Dans la version initialement adoptée par l'Assemblée, la déten-tion provisoire des mineurs de seize a dix-huit ans avait été limitée à un :--- mois, renouvelable une fois, lorsque ces personnes encourent des peines ne dépassant pas cinq ans d'empri-sommement. Le Sénat, contre l'avis du gouvernement, modifia le projet en autorisant une prolongation de la détention, le délai d'un mois étant renouvelable deux fois (le Monde du 13 avril). Cette disposition restrictive, par un effet < boomerang >, incita le groupe socialiste à aller plus loin et à déposer, en seconde lecture, un amendement supprimant toute détention à titre provisoire pour les mineurs de seize à dix-huit ans n'encourant pas des peines supérieures à sept ans d'emprisonne-ment. Et, en dépit de l'hostilité du garde des sceaux, qui ne goûtait guère ce jeu de balancier trop poussé entre les deux Assemblées, le groupe socialiste était fermement décidé mardi à faire prévaloir son

point de voe. La prison est pour les mineurs l'apprentissage de la récidive et du crime. Il n'y a pas de meilleure ogence de renseignements sur les receleurs qu'une cellule - déclara M. François Colcombet (app. PS,

Les députés ont adopté, mardi 2 mai en seconde lecture, le projet de loi modifiant le code de procédure pénale et relatif à la détention provisoire, défendu par M. Pierre Arpaillange, garde des sceaux. Les groupes PS et PC out voté pour, l'UDC s'est abstenue, le RPR et l'UDF n'ont pas participé au vote. Le texte sera examiné en commission mixte paritaire (sept députés et sept sénateurs) avant d'être définitivement adopté par l'Assemblée.

Allier), signataire avec M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saône) de l'amendement. Certes, reconnais sait M. Colcombet, une telle mesure ente « un certain nombre de risques - vis-à-vis d'une opinion publique très sensible à la punition de délits comme le vol avec violence, mais, précisait-il, ceux-là font encou-rir à leurs auteurs des peines supé-rieures à sept ans de détention et sont donc exclus du champ de

Les réactions de l'opinion

C'est pourtant cette même vox populi que le garde des aceaux invo-qua paradoxalement pour contester la proposition du groupe socialiste. « Est-ce aux élus que vous êtes que je dois rappeler les réactions vigou-reuses de l'opinion publique face à ces délits? », déclara M. Arpail-lange afin d'inciter les députés à davantage de modération. Refusant toutefois d'apparaître, par défaut, comme un partisan de l'incarcération des mineurs, le ministre de la justice proposa un amendement de - bonne volonté - réduisant à un mois, non renouvelable, la détention provisoire quand la peine encourue n'est pas supérieure à cinq ans -d'emprisonnement. « Ce n'est pas seulement un problème de liberté, c'est aussi pour nous un problème de responsabilité », souligna-t-il, ajoutant que l'éducation surveillée, qui a en charge les mineurs délin-quants, n'était pas aujourd'hui en mesure de répondre à une vraie réforme, faute de moyens. « Il faudra vous en souvenir l'automne pro-chain, au moment du vote du budget de la justice! », lança M. Arpaillange aux députés.

Ces appels à la prudence ne furent pas entendus par le groupe socialiste, qui, soutenu par les députés communistes, adopta l'amendement. Seule représentante de l'opposition, M. Bernadette Isaac-Sibille (UDC, Rhône) annonça que son groupe s'opposait à la limitation de la détention, « faute de moyens pour la justice d'assurer cette mesure », et à ce titre s'abstiendrait sur l'ensemble du projet.

Les députés avaient auparavant rétabli l'essentiel des dispositions contenues dans le projet adopté en première lecture par l'Assemblée et supprimées par le Sénat : obligation pour le magistrat de motiver l'ordonnance de placement en détention sous peine de milité, même obligation de renouveler cette motivation au bout d'un an (au lieu de deux) pour maintenir l'inculpé en déten-tion, rétablissement du droit de l'inculpé à comparaître personnellement devant la chambre d'accusa-tion lorsqu'elle statue sur une demande de mise en liberté. Les députés ont également réintroduit la disposition prévoyant que les enquêtes rapides de personnalité = menées par les comités de probation devraient informer le procureur de la République « sur les mesures propres à favoriser l'insertion sociale » de l'inculpé.

Deux mesures nouvelles out été adoptées : d'une part, un amendement du gouvernement disposant que les décisions d'ajournement de peines, avec ou sans mise à l'épreuve, ne figureraient désormais plus sur le bulletin numéro 2 (la partie « publique ») du casier judiciaire de l'intéressé, M. Arpaillange souli-

cription serait contraire à l'esprit même de ces mesures d'ajournement, « prononcées lorsqu'il appa-raît que le reclassement du prévenu est en voie d'être acquis ».

D'autre part, les députés ont adomé un amendement défendu par M. Philippe Marchand (PS, Charente-Maritime), rapporteur du projet au nom de la commission des lois, autorisant la publicité des débats devant la chambre d'accusation lorsque celle-ci statue sur une demande d'appel ou de mise en liberté en présence de l'inculpé majeur, « sauf si la publicité est de nature à nuire au bon déroulement de l'information, aux intérêts d'un tiers, à l'ordre public ou aux bonnes mœurs ». D'abord hostile à cet amendement, qui avait été adopté dans une forme différente lors de la première lecture à l'Assemblée, puis lange s'est toutefois déclaré · sensi-ble - aux limitations apportées cette fois à la publicité des débats, même convenzit-il, - elles ne font pas disparaître complètement mes appréhensions sur le respect du secret de l'instruction ».

Projet de loi relatif aux conditions de reconnaissance de la carte de combattant volontaire de la Résistance. - Les députés ont adopté, mardi 2 mai en dernière lecture, dans les termes votés par le Sénat, le projet de loi relatif aux conditions de reconnaissance de la carte de combattant volontaire de la Résistance, défendu par M. André Méric, secrétaire d'Etat aux anciens combattants. Le projet reconnaît le titre de combattant volontaire à toutes les personnes justifiant de leur moins avant le 6 juin 1944, en zone occupée, à une formation combattante homologuée par l'autorité mili-teire. Il reconnaît également ce titre aux « résistants isolés ». Les conditions d'application seront précisées par un décret après avis du Conseil d'Etat.

Les députés socialistes précisent leurs positions sur plusieurs projets

An cours de son point de presse du mardi 2 mai, M. Louis Mermaz, président du groupe socialiste, a précisé les positions de ses amis sur plusieurs projets de loi qui viendront bientôt en

● LOI PASQUA: M. Louis Mermaz, a précisé, que seuls deux points du projet de M. Pierre Joxe visant à l'abrogation de la « loi Pasqua » sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France restent en litige avec le gouverne-ment. Une voie d'accord a en effet été trouvée à propos du . jour franc - et du passage de un à trois ans du délai de péremption de la carte de séjour de dix ans, pour absence du territoire français (le Monde du 27 avril). En revanche, le gonvernement ne semble pas vouloir suivre le groupe socialiste à propos du caractère suspensif des recours introduits auprès des cours d'annel par les étrangers condamnés à l'expulsion et dont le premier recours devant les tribunaux de grande instance a été rejeté. D'autre part, les élus PS sonhaitent égale-ment que la commission de séjour (et non plus l'autorité administra-tive) puisse délivrer une carte de résident de plein droit à des étrangers ayant vu par trois fois renouve-ler leur carte temporaire.

• SÉCURITÉ ROUTIÈRE : S'agissant du permis à points, le ministre des transports, M. Michel Delebarre, a présenté son texte, mardi, devant la commission des lois. Le ministre a rappelé qu'il ne s'agissait que d'un volet du dispositif plus vaste qui comprend notamment le contrôle plus efficace de l'état du véhicule, la résorption des points noirs, etc. Le ministre a précisé aux

du permis à points ne conduirait pas automatiquement, dans un premier temps, à la disparition de la commisson administrative qui permet aux préfets et sous-préfets de suspendre es permis de conduire sur-le-champ. M. Delebarre estime que cette suppression prématurée pourrait apparaître comme un signe de laxisme.

M. Louis Mermaz a expliqué, que les députés PS souhaitaient, au sujet de ce texte, que le gouvernement éclaircisse le problème de la notification aux contrevenants des points enlevés. Il semblerait que le gouvernement n'y voie pas un obstacle de principe mais un obstacle matériel. • AUDIOVISUEL:

Enfin, avant le débat à l'Assemblée nationale, mardi 9 mai, sur l'audiovisuel public, une discussion interne au PS a lieu en ce moment sur ce sujet. M. Mermaz a fait savoir que les socialistes examine-raient diverses pistes pour pallier la faiblesse du financement de l'audiovisuel public face au privé. Ainsi, MM. Christian Pierret et Max Gallo proposent-ils que, désormais, les chaînes publiques ne passent plus de publicité mais bénéficient en contrepartie d'une taxe sur les publicités qui frapperait essentiellement les chaînes privées.

Ce dispositif ne fait pas l'unanimité au sein du PS. MM. Bernard Schreiner et Jean-Jack Queyranne proposent, quant à eux, que l'Etat s'engage à compenser, à partir de l'année prochaine, le manque à gagner accumulé ces dernières années par les chaînes publiques (estimé à 1,8 milliard de francs) dû

Dans les Bouches-du-Rhône

Le PS tire les conséquences de son échec marseillais

AIX-EN-PROVENCE

de notre correspondant régional

La fédération socialiste des Bonches-du-Rhône a entamé sans drame son aggiornamento, à l'occasion de la convention qu'elle a tenue, samedi 29 avril, à Aix-en-Provence, en présence de M. Louis Mermaz, en presence de M. Louis Mermaz, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale. D'une part, un nouveau secrétariat fédéral a été élu après la démission de l'ancien et il assure une meilleure représentation des courants minoritaires sur la base d'un compromis conclu au niveau national. D'autre part, une commission de contrôle des cartes a été créée, au nom de la • transpa-rence • réclamée par la plupart des

Fortement ébranlée par la sévère défaite de la liste PS-PCF aux élections municipales à Marseille, la fédération socialiste des Bouchesdu-Rhône s'est vu, en fait, imposer par Paris une solution autoritaire de du-Rhône s'est vu, en fait, imposer par Paris une solution autoritaire de ses problèmes de fonctionnement, solution fondée sur la logique des courants. Ainsi le pezétisme comme le defferrisme ont-ils vécu. Bon gré, mal gré, les socialistes marseillais sont rentrés dans le rang. Au sein du nouveau secrétariat fédéral de vingtsix membres, figurent, désormais, sept jospiniens, cinq fabiusiens, trois mauroyistes et un « hors cadre » (M. Jean-François Picheral), formant l'actuelle majorité du parti, ainsi que cinq rocardiens et cinq membres de Socialisme et République (au lieu de vingt-trois membres du courant A-B, deux rocardiens et un Socialisme et République dans le précédent secrétariat, lointain héritier du congrès de Metz de 1979). Cette répartition est jugée unanimement « arbitraire » et constituant une solution transitoire, mais elle est acceptée par tous les courants (sauf Socialisme et République), en raison de la « gravité de la situation » et au nom de « l'intérêt supérieur du part! ».

Les sièges refusés par Socialisme et République scront provisoirement laissés vacants. Les amis de M. Jean-Pierre Chevenement n'out pas discuté leur représentation

numérique, mais ils auraient souhaité avoir l'un des trois postes prin-cipaux de responsabilités que sont celui de premier secrétaire, toujours occupé par M. Yves Vidai (1), et ceux de secrétaires fédéraux aux sections de Marseille et du départe-ment (2). Le nouveau secrétariat sion de contrôle des cartes ont été adoptés à l'unanimité des membres du comité directeur, moins cinq contre et trois abstentions.

Un consensus s'est dégagé sur la responsabilité collective de l'échec des municipales à Marseille. l'echec des municipales à Marselle.

« Il ne serait pas juste moralement, ni adroit politiquement de faire porter sur une seule personne [NDLR: M. Pezet, tête de liste] la responsabilité de ce qui s'est passé », a affirmé M. Michel Vauzelle (fabinsien), qui a rappelé l'unanimité de la convention nationale du PS pour la désignation du candidat socialiste, designation du candidat socialiste,

toutes tendances confondues et
tous éléphants confondus », comme
l'a souligné lui-même M. Mermaz
M. Philippe Sanmarco (Socialisme
et République) a salué le «courage» avec lequel M. Pezet avait
ment la campagne

mené la campagne. Faut-il tourner la page? Et comment? Pour M. Vauzelle, « la famille socialiste doit être un jour rassemblée et le plus tôt sera le mieux, lorsque ce sera possible psychologiquement, politiquement et juridiquement ». M. Sanmarco s'est prononcé pour la réconcilisation avec une emplicabilité amie » mais une « municipalité amie », mais après l'avoir jugée aux actes. **GUY PORTE**

(1) M. Vidal devrait, au prochain congrès, abandonner ses fonctions, qui, selon les statuts du PS, sont incompati-bles avec son mandat de député obtenu

en juin 1988.

(2) Le secrétaire fédéral aux sections de Marseille reste M. Bernard Pigamo (jospinien) et celui chargé des sections du département est M. François Bernardini (rocardien). M. Frédéric Rosmin (mauroyiste) a cédé le poste de trésorier, qu'il détensit depuis dix ans, à M. Charles Bonifay (rocardien). Quant à la commission de contrôle des cartes, cile sera présidé par un fabiusien, M. Lucien Weygand.

EN BREF

M. Olivier Stirn (PS): un tic-ket Rocard-Fabius. — M. Olivier roi ».

Stim, ministre delégué chargé du tourisme, estime, dans un entretien publié, mercredi 3 mai, dans Paris-Match que, « à partir du moment où un parti occupe une position-clé autour de laquelle plus de la moitié des Français peuvent se rassembler, il faut deux hommes pour l'incerner s. Il propose la constitution, au sein du PS, d'e un ticket Rocard-Fabius >, sous la forme, « non pas d'un pacte à l'américaine, mais d'un accord tacite et implicite ». M. Stirn considère que, « avec trois, quatre, cinq leaders, le PS court le risque, faible, d'éclater », et il constate, de surcroît, que le droite, « faute d'un

 M. Raymond Barre et l'économie française : satisfecit. --M. Raymond Barre s'est ∢ réjoui », mardi 2 mai, à l'occasion d'une conférence débat devant les élèves de l'école HEC de Jouy-en-Joses (Yvelines), de la situation économique actuelle de la France, qu'il juge « tout à fait bonne », ajoutant toutefois : « Je regrette qu'il ait fallu attendre d'être au bord du précipice, en 1983, pour que le gouvernament s'en préoccupe et concrétise les idées que je n'arrêtais pas de préco-

opposition

oukharine

Paragraph Que to the total a

Cett to day the

and supposed of contract to

Manual Service Comments of the last

Set is pente up to a challen

Lapra de Cata

Parts to the man and the state of the state

posts pour Born promi de la company de la co

William manage of the latest

de someth de rent de generale de la companya de la

E (1) Cart same and alle

Anni de Kommer - image 1888 à Baberenne leur prim

the set of the set of

Breitest de Monata in mir e.

MEICHEL TAS

ente de marier and

En Corse Les « tables rondes » remplacent la grève

de notre correspondant

Le plus grand conflit social que la tiers s'étaient, les premiers, mis en grève le 22 février à Bastia, le 28 à Ajaccio. Ils ont été les derniers à reprendre le travail, le mardi 2 mai à Bastia, et le mercredi 3 mai à Ajac-cio. C'est dans ce secteur que les négociations ont été les plus longues et les plus difficiles. Finalement, l'île ne compte plus de grévistes, si cè a est le personnel d'Air France de l'escale de Bastia-Poretta, en conflit purement interne qui paralyse l'acti-vité de la compagnie nationale dans cette ville depuis plus de cinq

La fin du conflit a coîncidé avec l'installation des quatre tables nondes annoacées par M. Michel Rocard, le 23 mars, après qu'il ent reçu les parlementaires de la région. Ces instances de réflexion sont pla-Ces instances de réflexion sont pla-cées sous la présidence de MM. Pierre Soubie, inspecteur général de l'INSEP (formation des prix et développement de la concur-reace). François Essig, directeur général de la chambre de commerce de Paris (aides à la comminé terri-toriale). Pierre Cabanes, secrétaire général du groupe Thomson (fonc-tion publique et conditions d'exer-oice de la mission des agents de l'Etat en Corse) et Michel Lainé, tyrisoxier-payeur général de l'Alsace (réforme de la fiscalité).

Leur coordination a été confiée à Mc Michel Prada, inspecteur général des finances, qui s'est heurté, mardi, à des revendications de estractère différent les chambres de commerce, d'agriculture et de métiers, à l'instigation des collectifs de socioprofessionnels, n'ont accepté de participes aux travaux que contre l'engagement du préfet de région, M. Jean-Gil Marzin, de tenir, vendredi, une réunion destinée à étudier les problèmes conjuncturels d'une part, et, d'autre part, certains syndi-cats ont décidé de retirer leurs représentants, tels le STC (nationa-liste); qui désirait être représenté à chacime des tables rendes, et FO, qui souhaitait que l'on parlât de la grève et de ses conséquences.

Les représentants des formations politiques pressentis sont présents, à l'exception de ceux de l'UPC, pour qui ces réunions ne sont pas « faites. pour dégager la solution politique au problème politique corse ». PAUL SILVANL

BRAVO ET MERCI MONSIEUR LE PRÉSIDENT!

Les citoyens français issus de l'immigration maghrébine en France saluent l'initiative de politique étrangère du président de la République, M. François Mitterrand.

Par son geste, le chef de l'État français a montré au monde que Yasser Arafat, infatigable combattant de la cause palestinienne, est l'homme qui permettra au dialogue de s'instaurer au Proche-Orient afin que la paix y revienne enfin.

La France, en recevant le seul représentant légitime du peuple palestinien, a donc été fidèle à son histoire, à sa civilisation et à l'idée que les hommes libres se font d'elle de par le monde.

Les beurs sont siers du courage exceptionnel dont a su faire preuve François Mitterrand: ils le soutiennent, plus que jamais, et l'assurent de toute leur confiance.

GÉNÉRATION BEUR

BOITE POSTALE 46 93202 SAINT-DENIS CEDEX 1 TEL.: 42-43-02-10.

Le RPR et l'UDF se rallient à la motion de censure proposée par les « rénovateurs »

Les députés devraient débattre, en fin de semaine prochaine, d'une motion de censure déposés par l'opposition contre la politie européenne du gouvernement. Le bureau du groupe UDF de l'Assemblée nationale et les députés RPR se sont ralliés, mardi 2 mai, à cette initiative jugée au départ intempestive — des « rénovateurs ».

M. Jacques Chirac avait, le premier, senti tourner le vent la semaine dernière. En annoncant son intention de soutenir la mótion de censure des « rénovateurs », le président du RPR contraignait le groupe de ses députés à le suivre sur cette voie pourtant contestée par plusieurs de ses proches. C'est donc sans surprise, mardi après-midi, que les élus RPR ont approuvé le principe de

 Globalement, une majorité s'est déclarée dans ce sens », a expliqué Mª Isabelle Escapin, attachée de presse du groupe RPR. Mais une majorité s'est également dégagée pour juger « la procédure inhabituelle ». Un euphémisme pour traduire le mécontentement de certains députés qui n'ont pas apprécié de se trouver mis devant le fait accompli. Quelques critiques de fond ont été également émises sur le contenu de motion de censure. M. Michel Cointat a reproché notamment aux rédacteurs de cette motion d'ignorer e fonctionnement des mécanism curopéens. Le message a été transmis à M. Bernard Bosson (UDC), ancien ministre des affaires curopéennes du gouvernement Chirac et corédacteur, avec M. Etienne Pinte (RPR, Yvelines), de ce texte, qui cherche avant tout à rendre compatibles les points de vue des groupes UDF, UDC et RPR (le Monde du 28 avril).

Plusieurs députés RPR, comme MM. Bernard Debré et Robert Pandraud, ont chalcureusement approuvé l'initiative des «réformateurs ». Ils y voient l'occasion de permettre à l'opposition d'affirmer son existence aux yeux de l'opinion publique. M. Michel Noir est également intervenu pour expliquer que le débat s'imposait d'autant plus que, par deux fois, le gouvernement allemand venait de prendre en matière de fiscalité, d'épargne et de défense des initiatives sans en avertir ses partenaires européens et notamment la France. M. Robert Pandraud a repoussé l'idée d'une de la séance des questions au gou-vernement. Il ne souhaite pas gêner le chancelier Kohl, qui se trouve

et d'égalité.

peuples.

ou l'histoire plus récente.

dans une position difficile à l'approche des élections générales de 1990.

Le secrétaire général du RPR, M. Alain Juppé, a estimé, pour sa part, qu'il n'y avait rien à redire à cette motion de censure. Pour permettre, toutefois, que des modifications (nécessairement légères compte tenu de la nature « consenapportées, un petit groupe devait se réunir merdredi à 17 heures, rue de Lille, autour de M. Juppé: devaient y participer M. Etienne Pinte, Michel Cointat, Pierre Mazaud et Jacques Godfrain.

Menace de récupération

Du côté de l'UDF, c'est avec empressement que l'on s'est embarqué dans l'esquif des - rénovaeurs ». Le bureau du groupe de l'Assemblée nationale, auquel parti-cipait M. François Léotard, a cette motion de censure, en souhaitant qu'elle recueille pour son décôt le plus grand nombre de signatures. Les « rénovateurs » veulent, pour leur part, restreindre à 60 (20 UDF, 20 RPR et 20 UDC) le nombre des signataires, afin de préserver son caractère symbolique pour ne pas « fusiller » un trop grand nombre de signatures (1).

L'UDF s'était déclarée prête à suivre le mouvement. Dans les cou-loirs de l'Assemblée nationale, M. Pierre Méhaignerie devait préciser que son groupe ne ferait pas de cette motion de censure un brûlot. L'UDF pourrait placer son intervention sur un mode interrogatif plutôt

qu'inquisitorial. Reste que les « rénovateurs » se trouvent devant un problème. Hier ralliés pour leur initiative jugée brouillonne, les « turlupins » de l'opposition voient anjourd'hui leur première initiative concrète mena-cée de récupération par les appareils. Dans les couloirs de l'Assem-blée nationale, M. Jean-Pierre Delalande (RPR, «rénovateur») n'en revenait pas : « C'est morrant, au départ on trouvait notre action critiquable, et maintenant tout le monde veut absolument nous suivre! ». Un autre « rénovateur » raconte la précipitation avec M. François Léotard a cherché à signer cette motion de censure avant que M. Chirac ne s'y déclare favo-

S'ils n'y prennent garde, les « rénovateurs » risquent d'être privés dans l'hémicycle de la vedette dans un débat qu'ils ont lancé. En effet, les groupes parlementaires ont la maîtrise du choix des orateurs et de la répartition des temps de parole en leur sein. L'UDF et le RPR devraient donc choisir, selon cer-taines informations, MM. Giscard d'Estaing et Alain Juppé comme principaux orateurs de leurs

Pour éviter d'être réduits à un quasi-silence, les « rénovateurs »

Lyon à l'heure de Michel Noir

LYON de notre bureau régional

« Au travail, au travail, vite et blen », commandait M. Michel Noir, le soir de son élection à la mairie de Lyon. Cinq semaines plus tard, le même, le corps peut-être un peu plus flottant dans son costume sombre, constate à l'occasion d'une sombre, constate à l'occasion d'une conférence de presse : « On a bossé comme des fous! C'est vrai, on en a enfilé des heures, il faut dire qu'on a été étu pour ça. »Le message est clair : après deux escapades en terre étrangère, Paris et Barcalone, le maire de la « capitale des Gaules » entend faire savoir qu'il ne cesse de s'occaper de ses « sones » (1). s'occuper de ses « gones » (1).

Quatre jours, en effet, avant que le président de la région Rhône-Alpes n'ouvre, dans Libération, le complot des douze ... MM. Charles Millon et Michel Noir avaient déjeuné en tête à tête dans un hôtel des bords du Rhône. L'offensive a si bien démarré que le grand triomphateur des élections municipales à été en quelque sorte kidnappé par les médias nationaux.

M. Michel Noir. Je me suis dome pour objectif de faire trois tournées sur le terrain par semaine et je conseille aux maires d'arrondissement de consacrer deux heures par jour au même exercice. » A côté de cabinet, resserré et tout entier dévoué au patron - treize per-sonnes dont trois pour la commune. cation, - la lourde machine municipale (environ 5.000 fonctionnaires) a été confiée à l'ancien préset de la a été confrée à l'ancter principal de région Aquitaine, M. Thierry Kaeppelin, qui travailla successivement annrès du général de Gaulle puis de M. Jacques Chaban-Dehnas. Mais surtout, dans l'ombre da maire, maire, maire, la light de l'actionnée de l'antique puis de l'actionnée de la gradie de quarteron de lieutenants s'est attaqué à la « mise à plat » de tous les

> Retour à la mairie

Ancien doyen de la faculté de droit, M. Serge Guinchard pointe le nez dans les finances de la ville: - Compte tenu du nombre de grands projets en cours, le silence sur la question du financement nous



Sauver la rénovation

(Suite de la première page.)

C'est un fait cependant qu'à peine quelques semaines après les pre-miers signes du dégel rénovateur l'opposition semble être victime d'un phénomène de reglaciation accélé-rée de ses structures et de ses discours. Jugeons sur pièces. Depuis des mois, il n'est bruit dans l'opposition que d'une nécessaire démocratisation des modes de désignation des candidats aux différentes élections, clé du renouvellement des hommes. Arrive l'échéance européenne, et que voyons-nous? Des appareils à la légitimité chancelante refuser net toute procédure de mise en concurrence démocratique des listes éventuelles et se tourner vers le seul homme qu'ils pensent, à tort ou à raison, incapable de conduire l'opposition à une vraie victoire, c'est-àdire à une victoire qui placerait à rang des présidentiables. Étrange situation en vérité que celle de Valéry Giscard d'Estaing, choisi

Message au Président de la République

reconnu en François Mitterrand non seulement un ami par le

cœur mais surtout un parent par l'esprit, car ses valeurs sont

rendu à Jérusalem, ville symbole de notre mémoire, pour par-

ler au peuple d'Israël de paix et de tolérance, de négociations

ternelle. François Mitterrand a su rapprocher de notre pays

ce morceau de nous-même qu'est la Terre d'Israël, où nous

cielle Yasser Arafat, chef de l'OLP. Cette visite soulève dans

une partie de la communauté juive de France et de ses insti-

tutions une émotion qui trouve sa justification dans le passé

de la mort, ce dialogue que François Mitterrand a entamé ne

peut en rester au niveau du symbole. La France, pays des

droits de l'homme et de la liberté, se doit de participer, à tra-

vers sa personne, à l'œuvre exaltante qu'est la paix entre deux

confiance dans le président de la République et nous espérons

que, grâce à son action, son interlocuteur pourra, à l'issue de

cette rencontre, affirmer avec nous que si le droit des peuples

à disposer d'eux-mêmes ne peut avoir des degrés différents

selon les endroits, la paix tant désirée ne saurait être, en

aucun cas, un premier pas vers une reprise de la guerre et la

Dialogue - Cercle Amical Arbeter Ring - Centre Vladimir Medem -

Hachomer Hatsair - Les Amis du Mapam - Cercle Michmar - Les

Socialisme et Judaïsme - Cercle Bernard Lazare - Identité et

recherche de la disparition de l'autre.

Amis de Chalom Archav - Combat pour la Diaspora.

ASSOCIATIONS SIGNATAIRES:

les nôtres, issues de notre histoire et de notre culture.

révons que s'instaure une paix juste et durable.

Depuis de nombreuses années, les juifs de France ont

Dès son élection à la présidence de la République, il s'est

Président d'une France que nous avons voulue plus fra-

Les 2 et 3 mai, François Mitterrand a recu en visite offi-

Parce qu'il s'agit de la paix ou de la guerre, de la vie ou

Juifs épris de paix, nous confirmons avec force notre

pour ne pas gagner et condamné en

cas de succès à relancer la plus dévastatrice des guerres de chefs! Second recul, le formidable monvement de recloisonnement de la vie politique. Philippe Séguin avait jus-tement souligné que l'un des grands objectifs de l'initiative rénovatrice était d'éviter la marginalisation et la mise à l'index du centre. Or à quoi assistons-nous depuis quelques semaines, sinon précisément au rejet de toutes les propositions unitaires en provenance du centre : proposition de liste unique de l'opposition conduite par un rénovateur du RPR, proposition de convention démocratique des élus chargée d'arbitrer dans l'union le débat européen, proposition de constitution d'un intergroupe parlementaire commun à l'ensemble de l'opposition, proposition d'un pacte d'union organique dat à la future élection présiden-tielle, proposition enfin de fusion du CDS au sein d'un ensemble plus vaste. Toutes ces initiatives ont été délibérément rejetées, ignorées, méprisées, par des hommes et des partis qui ont en fait choisi la désunion dans la conservation plutôt que l'union par la rénovation.

Frontières

Quant aux frontières entre le RPR et le PR, elles ne risquent pas d'être mises en cause de sitôt par les différents appareils. Dans les deux partis on continue en effet de parler prudemment de « confédération RPR-UDF » et non pas de parti uni-que. Or la confédération a un sens précis; c'est le maintien du statu quo, la souveraineté préservée des états-majors sur leurs troupes, la sainte alliance contre les nouveaux, la logique du cartel, c'est-à-dire le partage au sommet du marché. contre la logique libérale de la concurrence et de l'arbitrage à la base. La confédération, c'est le dernier mot d'une culture autoritaire qui ne veut pas mourir.

La conséquence logique du recloisonnement, c'est l'instruction désormais quotidienne d'un procès en sorcellerie contre le centre. Démarche plus instinctive que rationnelle qui pousse la droite de la droite à prendre ses distances à l'égard d'une cer-taine idée de la solidarité et du dialogue social dans laquelle elle ne s'est jamais vraiment reconnue. Démarche suicidaire surtout puisqu'elle vise à ouvrir toutes grandes les portes du centre aux amis de Laurent Fabius ou de Michel Rocard et à pérenniser ainsi le pouvoir socialiste.

Résurrection de Giscard, blocage du jeu par les appareils, relance de la guerre des chefs, excommunica-tion du centre, droitisation du dis-cours : n'en jetez plus, la cour est pleine et la machine à perdre de nouveau prête à fonctionner à piein régime. Il est urgent de mettre le holà à ce grand mouvement qui enferme l'opposition dans des structures mortes et dans un discours minoritaire. Le but et le moyen d'une relance de la rénovation sont en vérité confondus : il s'agit d'organiser la solidarité effective des réno-

vateurs et du centre sur un projet de transformation des structures parti-sanes. Sans les rénovateurs, les centristes sont condamnés à être structurellement minoritaires dans l'ensemble oppositionnel. Sans l'appui des centristes, les rénovateurs sont eux aussi condamnés à occuper des positions maginales au sein de leurs partis respectifs.

pourraient ressusciter une vieille pratique en exhumant une disposi-tion du règlement de l'Assemblée nationale qui précise, dans son arti-cle 156 (premier et deuxième ali-néas), que l'e interpilation » du

gouvernement est possible. Dans ce cas-là, un député (en l'occurrence

un « rénovateur ») pourrait, au cours d'une séance publique, inter-

peller le gouvernement, en joignant à sa demande la motion de censure.

En outre cet article mécise fort nti-

lement que « dans la discussion [de

la motion de censure], l'auteur de

l'interpellation a la parole en prio-rité »... Ainsi le «rénovateur » choisi

(ce devrait être M. Bernard Bosson,

UDC) pourrait intervenir en ouver-

ture du débat, permettant aux « rénovateurs » de ne pas être

(1) L'article 49 alinéa 2 de la

(1) L'article 49 aimea 2 de la Constitution précise que « si la motion de censure est rejetée, ses signataires ne peuvent en proposer une nouvelle au cours de la même session », sauf en riposte à l'utilisation du 49-3 (engagement de responsabilité). L'article 49-2 précise encore : « L'Assemblée nationale partie de conservabilité de

precise encore : « L'Assemblee natio-nale met en cause la responsabilité du gouvernement par le vote d'une motion de censure. Une telle motion n'est rece-vable que si elle est signée par un dixième au moins des membres de l'Assemblée. Le vote ne peut avoir ileu-que grante tout houser sonès est

que quarante-huit heures après son dépôt. Seuls sont recensés les votes favorables à la motion de censure, qui ne peut être adoptée qu'à la majorité des membres composant l'Assemblée.»

PIERRE SERVENT.

réduits à la portion congrue...

Concrètement, l'opposition a le choix entre deux formules de rénovation : celle d'une organisation unifiée, prenant la forme d'un - grand parti de la liberté », symétrique du PS; celle, au contraire, d'une organisation dualiste, fondée sur la concurrence et la complémentarité de deux formations, progressiste et rigoriste, liées entre elles par un pacte d'union et par une procédure commune de désignation d'un candidat à l'élection présidentielle. Les deux formules ont en commun de permettre la réintégration à part entière de la famille centriste et de mettre un terme à la guerre des chefs en disciplinant leur compéti tion. Elles présentent toutefois l'une et l'autre certains inconvénients. La première expose au risque de rétraction électorale, un ensemble oppositionnel unique, même s'il est orga-nisé de manière pluraliste, risquant d'avoir quelque difficulté à séduire à la fois les électorats tentés par le Front national et par le Parti socia liste. La seconde formule, si elle évite cet écueil, aurait en revanche l'inconvénient d'organiser de manière excessivement rigide et manichéenne le jeu des tendances.

Sens donte fant-il imaginer une solution intermédiaire et rechercher la constitution d'une formation non pas unique mais hégémonique de l'opposition, fondée sur l'affirmation d'une nouvelle culture partisane, pluraliste et démocratique. Ce nonvesu parti aurait vocation à rassem bler au-delà des démocrates socianx ceux des libéraux, des gaullistes voire des conservateurs qui ne s'accommodent plus d'une organisation des droites autoritaire et monolithique. Vraisemblablement flanqué sur sa droite d'une formation plus respectueuse des valeurs traditionnelles d'autorité, formation à laquelle pourraient le lier des accords électoraux, ce grand parti de centre droit serait évidemment doté de courants - social, libéral, conservateur par exemple - à l'instar de la plupart des formations modérées d'Occident. Son candidat à la présidence de la République serait désigné dans le cadre d'une large convention comprenant à la fois les principaux élus du mouvement et, dans une proportion à déterminer, les représentants des Ainsi doté d'un instrument de

participation des citoyens et des élus à une vie publique rénovée, l'opposition pourrait enfin s'attaquer avec succès à la reconquête électorale de la nouvelle France, France des provinces et des classes moyennes, France de la liberté, de la solidarité et de la décentralisation, France qui n'en finit pas d'attendre de sa cis politique qu'elle jette ses habits vieux par-dessus les moulins.

JEAN-LOUIS BOURLANGES.

Au terme d'une campagne au cours de laquelle Lyon n'a cessé d'être la risée de toute la France, la ville se plaît à être enfin reconnue au travers du plus grand des siens. Mais, à l'hôtel de ville, les rescapés de l'ancien régime commençaient à distiller l'idée selon laquelle le nou-veau maire ne s'intéresserait qu'à L'examen

de Barcelone

Pourtant, alors que la première croisade des « rénovateurs » venait à peine de s'achever, M. Michel Noir s'envolait le 21 avril à Barcelone grandes villes européennes. Le petit nouveau », comme il le dit -même, passait un examen devant ses collègues. Deux jours durant indifférents à la présence de M. Robert Vigouroux, les journalistes espagnols se sont arrachés « le dauphin de la droite fran-çaise . M. Michel Noir n'affirme rien d'autre que ce qu'il ne cesse de répéter depuis des mois à Lyon, « la primauté de la personne humaine ». Mais c'est assez pour arracher la décision de confier à Lyon l'organisation, en 1990, de la prochaine rencontre des « euro-cités ».

C'est le moment choisi par celui que le Tout-Lyon - quelques dizaines de personnes - appelle - Monsieur Gendre » pour cracher dans la soupe. M. Pierre Botton, trentequatre ans, directeur de campagne et époux de la fille aînée de M. Michel Noir, met directement en cause, chiffres à l'appui, dans une lettre adressée à l'édition lyonnaise de Libération, plusieurs membres du cabinet du nouveau maire (le Monde daté 23-24 avril). « Que chacun respecte l'autre », affirme sim-plement M. Noir à propos de ce triste incident ».

Conseiller officieux du maire, la. Botton s'est en fait vite lassé de devoir porter seul le chapeau. Dans les tout premiers jours du nouveau mandat, c'est lui en effet qui s'est chargé, au nom de la « transpa-rence » et de la « rigueur morale », de casser quelques contrats consi-dérés comme douteux et de déplacer les employés de la ville jugés trop liés à l'ancienne équipe. Or le climat a beau être à la rénovation, c'est via l'UDF que remonte jusqu'à Paris le nombre des victimes de l'épuration entreprise à la mairie de Lyon : cent quarante, assure-t-on, y compris des huissiers et de simples secrétaires administratives. Pas plus de vingt, dit-on dans l'entourage du maire, et, pour l'essentiel, des membres du cabinet et de la direction de l'infor-mation. Le coup de balai a en tout cas été d'autant plus ressenti que, faute d'alternance, il n'y en avait

Les méthodes de travail, surtout. ont changé. Dès sept heures, le cabi-net commence à s'agiter. « On travaille aussi le samedi ou le dimanche après-midi », sjoute une jeune chargée de mission. « Il faut sortir

paraissait inquiétant », précise lut-même à ce propos M. Noir. Pour les affaires culturelles, un ancien chirurgien, M. Jacques Oudot, déja vice-président du conseil régional pour le même secteur, rêve à voix haute de toutes les bonnes idées qui pourraient redonner un peu de tonus à la ville. Chef d'entreprise poussé par le maire vers un mandat de député européen, M. Henry Chaber; imagine pareillement, du matin au soir, le remodelage du paysage urbain Enfin, l'infidèle Jean-Michel Dubernard, député (RPR) du Rhône, celui-là même qui avait déclaré avoir « obé! » en ralliant de mauvais gré la liste de M. Miche Noir, a fait dresser en quinze jours un état des lieux détaillé des 220 écoles primaires de Lyon et obtem que la ville consacre, dès cet été, 100 millions de francs à leur remis en état, soit près de quatre fois ce qui était initialement prévu par

l'ancieune équipe municipale.

Les points communs de ce qua

tuor de choc? La quarantaine, l'appartenance au RPR, l'enthonsiasme d'être enfin maîtres d'agir et un certain désintéret pour les jeux politiques. Cela, c'est l'affaire de ce grand séducteur, ceil translucide et sourire vorace, qu'est M. Michel Noir, toujours aussi embarrassé par sa longue et lourde carcasse -1,97 mètre et plus de 100 kilos, -« le grand fifrelin », comme l'appe-lait son prédécesseur, M. Francisque Collomb. Tolérance et transparence constituent la règle d'or, sans cessé affichée par la nouvelle équipe. Dès premier numéro du nouveau bul letin municipal, « C'est 9 à Lyon » trois pages out ainsi été réservées à l'opposition de gauche. Pour le reste, la méthode est simple : ce qui est bon pour Lyon est bon pour M. Michel Noir. Lui-même se charge de la représentation, là où

En cinq semaines, il est ainsi parvenu à rappeler à la France entière que Lyon aussi ponvait avoir un maire. Après avoir rencontré MM. Joxe et Chevenement pour tenter de récupérer les terrains que peuvent encore posséder à Lyon l'armée et la police, il se promet de negocier sans tarder avec MM. Charasse et Arpaillange la construction d'une nouvelle cité judiciaire, un dossier qui traîne depuis treize aus Il lui reste enfin, au cours de ce mois de mai, à prendre, avec la prési dence de la communanté urbaine de Lyon, les véritables commandes du pouvoir local. Puis il réunira pour la première fois un nouvel organisme, s conseil international de Lyon, à ne date arrêtée de concert avec l'un de ses membres les plus prestigieux, M. Raymond Barre. Les dernières cicatrices des municipales une fois refermées, la voie sera alors parfaitement dégagée pour faire de Lyon la capitale de la rénovation

(1) Nom donné aux enfants de Lyon par extension, à tous les « vrais

JEAN-LOUIS SAUX.

ENVIRONNEMENT

Les CFC pourraient être avant la fen de sorc

La protection de la complé

CONTRACTOR

30 MM F 60

4 mag. 100.00

instant &s

Light India

1 Table - 5

' a gither he.

والمراوسية

The later was 18

- Dept. Box

Sayleffecte (#

jie fiere y

na ing graf 🐞

Berteller .

La rumeur de

The state of the s

CONTROL OF THE PROPERTY OF THE

- The Control of th

THE THE PROPERTY OF THE PROPER

Marie Control of the Control of the State of the Control of the Co

AND SET OF THE PROPERTY OF THE

大学 (1995年 - 1995年 -

SE THE COME WHAT SERVICE IN

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF

THE STATE OF THE S

The second secon

・ 100 mm を 100 mm を

10 FE THE THE THE PARTY TO SEE THE SECOND TO SECOND THE SECOND TH

ないまでは、1230年 日本 1240年 日本 1240

or the state of th

The second present with the second present with the second present the

A ST A ST A ST PAID A ST

Comment of the Commen

2013年中,1915年1月2日本北京6日本中日

A subsection of the Contract Surger

and the control of the second of the control of th

The same of the sa

Et uture Marie Bem Granen

terro i no fille de colonia de fille en entre de fille

おおけいでは、実施、強烈を受験が、 おり

益点之。 计算机知识 经间的税 铀、汞

District for the Magnetic

Available America

Commence testing and

Maria de la companiona dela companiona della companiona della companiona della companiona d

of the training and the second second

The state of the s

The state of the s

The same of the sa

Part La Mario la Maria

Sera a tira

internation feet gast as

Later and a second

the transact fathering was a ball Potentique autour des (ic. Chasseurs contre

2-24 Page 14-24 Mid Come in the Park of West HAT IN THE PERSON IN なななないというまでは**できます。 ほう** Britishen ding Stronger | Dark a Make, sk. fat persons is a make a like And the face of the At Suries and the 72' Careata Tour wer genar TOLD 1 在下线 "我就是我的 that have been a fine or an Catalographics (1985) & refreshing Chicago of San As arrange As F Paris about Dissipa Las (v. Stangues (fg. Tathage and the same attachers a Trafficulars of the region was the traffic by APPENDED AND DOOR A STO MA W

M 144 144 5

Para restaurant uma de ca The first star person in The second secon Control of the same of the same of through a first of the second of the second ASS I STORY OF A SEC OF Ser. 174 - Aug. - - the same and the Miles & Str. of Butter a service of the service of t Total years of the control of the co leade in Rain eing tiger and the same and With the second section in the section is the section of the section in the section in the section is the section in the secti the second 6.101219 2" ... 19164 ... Targe per a colore de leve War and the state of the state Terroring - St. Market T. Spiece. April . Mine Surger of the same of the same SAME TO WELLEN Betreumber der S. Strate the second · in the same of t

医骨髓 智度 计图 智度 医脱毛腺性 医腹膜 Planting of the page 12 to the property ber gerie beminnt. Serentinianen in 6 e hat ee . All 1804/4E And the second s 14 4 Martin Can be and that the same safe large \$ 100 \$40 ME 1921 Art and a second Contraction and the 47 July 45 45 45 45 Martin wife street The state of the s Ministry in 1987 to Print a Suprame Concession of the Concession o MR PURPLE ME The state of the state of the state of TENNE PARTS THE PROPERTY OF STREET

The state of the s St. The state of the second Total Service S. Perkinson or the street, Br. Salayana Paraga

Société

Le refus d'admission de deux demandeurs d'asile

La rumeur du « cocktail PAF »

Cocktail PAF. PAF pour police de l'air et des frontières. Cocktail pour mélange non identifié et administré dans les aéroports, qui aurait la propriété de neutraliser les refoulés, expulsés et autres étran-gers indésirables, mais peu enclins à quitter le territoire français de leur plain eré. Et la commanda de leur plein gré. Et le tout pour une méchante rumeur dont la seule évocation provoque les vives protestations des responsables policiers qui crient à la calomnie et à la diffamation. C'est bien comm : en ces temps de contrôle accru des frontières et de chasse à l'immigré clandestin, les étrangers refusés chargeat de tous étrangers refusés chargeat de tous les péchés de la création le pays qui n'a pas voulu d'eux. Rancuniers, témoins définitivement sujets à caution, ils en rajoutent.

Pourtant, ils ne sont pas seuls à propager la rumeur. Certains syndicalistes policiers assurent que, « dans le passé », des calmants ont été administrés à des étrangers qui, refusant d'embarquer en se débat-tant, en cherchant l'incident, en créant du scandale, entravaient le jeste cours du droit français. A deux réprises, avant mars 1986 et après mai 1988, le cabinet de M. Pierre Joxe, deux fois ministre de l'inté-rieur, a dû faire savoir oralement que, si d'aventure de telles pratiques existaient - ce qu'évidenment il ne saurait croire, - elles étaient inad-missibles et répréhensibles et devaient céder la place à des « solutions plus humaines ».

ENVIRONNEMENT

Abayakaran Visvalingam, objet actuel d'un différend entre l'associa-tion France, Terre d'asile et le ministère de l'intérieur. Sti-Lankais, Suthamathy et Abayakaran sont la sœur et le frère de Sivakaran Visvalingam. Celui-ci, époux d'une Fran-çaise, habite à Nice et dispose d'une carte de résident en bonne et due forme. En février dernier, il vient les chercher à Colombo. Le 20 février, tous trois arrivent à l'aéroport de Roissy où Sivakaran conduit son frère et sa sœur à la PAF afin de formuler leur demande d'asile. Tamouls, ils assurent avoir de bonnes raisons pour y prétendre. De fait, selon France, Terre d'asile, un oncle, un cousin germain et un antre frère se sont déjà vu reconnaître un statut de réfugié.

Le 22 févriez, tandis que Sutha-mathy et Abayakaran sont logés au Sofitel de l'aéroport, le ministère de l'intérieur fait savoir que la demande d'asile est refusée, · les intéressés ne faisant état d'aucune atteinte réelle à leur sécurité ou à leur liberté ». Entre-temps, il apparaft que « les intéressés » ont la varicelle. La période d'incubation terminée, un premier départ pour Singapour est tenté le 2 mars. En vain : les deux Tamouls refusent d'embarquer. Seconde tentative, le 4 mars, avec, cette fois, une escorte de deux policiers français. Mais,

C'est dans ce contexte que sur-vient l'histoire de Suthamathy et mandant de bord du vol UTA 568 prévenu par un syndicaliste du refus du frère et de la sœur, s'oppose, à son tour, à leur embarquement.

La troisième tentative sera la

bonne. Le dimanche 5 mars au soir, Abayakaran et Suthamathy Visvalingam prennent le départ sans protester sur le vol UTA 562 pour Nouméa, avec escale à Singapour. Cependant, un retard intervient : une fausse alerte à la bombe - par un coup de téléphone anonyme — oblige à fouiller l'avion. Elle oblige aussi le chef d'escale de permanence de la compagnie UTA à rédiger un rapport manuscrit sur les incidents de la soirée. Or voici ce qu'il écrit à propos des deux demandeurs d'asile malchanceux : « Les deux passagers inadmis Visvalingam et escorte PAF [deux agents] seront embar-qués vers 21 heures par la porte arrière du B-747 avec un escabeau en dehors des regards des passagers se trouvant en salle d'attente [nous avions eu une triste expérience la veille]. Ce soir, les deux inadmis étaient passés par le SAMU avant d'arriver à l'avion. Sans commentaire sur leur état... Aucune difficulté pour les embarquer, ils ne devoient même pas savoir qu'ils se trouvaient à bord d'un avion. »

assure ne pas s'avancer à la légère, ce rapport est un « élément de preuve. Preuve que Sivakaran, le frère résidant à Nice, dit vrai quand il assure avoir vu, grâce à une paire de jumelles prêtée par un citoyen belge, deux civières embarquées à bord de l'avion d'UTA. Preuve qu'il dit encore vrai quand il affirme que, auparavant, à la fenêtre du Sofitel, sa sœur a « fait le signe d'une piqure au bras », tandis que trois autres femmes sri-lankaises, également refoulées, faisaient le « signe de dor*mir* ». Preuve enfin qu'il y a quelque chose de louche dans ce que rapporte cette lettre que, en début d'après midi de ce dimanche 5 mars, sa sœur a rénssi à glisser à Sivaka-ran au Sofitel : « Hier, écrit-elle, ils ont essavé de nous faire monter : on a refusé. Avant de nous faire monter, pour tous les deux, nous avons reçu une injection. Maintenant encore, j'ai la bouche de travers; cela fait beaucoup mai. »

Pour France, Terre d'asile, qui

la diffemation »

trompe. C'est du moins ce qu'affirme catégoriquement Mª Françoise Toubol-Fischer, avo-cate et conseillère technique au cabinet de M. Joxe. « Tout cela est faux. Nous avons pris très au sérieux cette affaire et j'ai tout véri-fié. » La pique du 4 mars? De la gammaglobuline destinée à remforcer les défenses immunitaires de deux convalescents, en phase postéruptive de leur varicelle. Les civières? Impossible, la passerelle utilisée ne permet pas le passage d'un brancard. Et, si le frère et la sœur sont aujourd'hui de retour à Colombo, c'est de leur plein gré, affirme le ministère qui assure avoir reçu de telles assurances de l'antenne du Haut Commissariat aux réfugiés à Singapour. A l'aéroport de Roissy, les divers

protagonistes de cette affaire crient à la calomnie. Docteur Philippe Bar-gain, chef du service médical Le Cornec, directeur régional de la PAF: « C'est de la diffamation! L'escorte qui les a accompagnés résistance. » M. Eric Brendel, commissaire de la permanence : « Le dont Sivakaran Visvalingam fut l'auteur. Mais, poursuivi à la demande d'UTA, partie civile, il a été relaxé le 17 avril.

A France, Terre d'asile, on reste dubitatif. En fait, cette histoire illustre une guérilla, qui ira sans doute croissant, entre les associations humanitaires et la police à propos des demandeurs d'asile. « C'était une tentative de regroupement familial », résume Mª Toubol-Fischer. « Les asiles poltiques sont pratiquement tous des asiles économiques », renchérit M. Le Cornec, Mm Fadila Amarani, directrice adjointe de France, Terre d'asile, réplique : « Maintenant, l'asile n'est vu que dans une optique d'immigration ; on jette le bébé avec l'eau du bain. »

Le voyage du pape dans l'océan Indien et en Afrique

Le pape Jean-Paul II est arrivé, le mardi 2 mai, en Zambie, avant-dernière escale de son voyage en Afrique, après avoir visité Madagascar

dignitaires de l'Eglise catholique. Son séjour à la Réunion s'était achevé en apothéose, la veille, avec la célébration d'une messe à Saint-Denis, qui et la Réunion. Il a été accueilli par le président a rassemblé plus de cent cinquante mille per-Keneth Kaunda qui était accompagné par les sonnes (le quart de la population du département).

Zambie : une Eglise en difficulté

LUSAKA

de notre envoyée spéciale

Le président de la Zambie Ken-neth Kaunda a chaleureusement accueilli le pape, dont il a salué la croisade - en faveur - des offamés, des pauvres, des malades et des sans-abri ». Dans son discours de bienvenue, le chef de l'Etat zambien a également évoqué la situation du voisin sud-africain, fustigeant l'apartheid, qualifié de « péché contre l'humanité entière ». Un sys-tème « inacceptable » a affirmé en écho Jean-Paul II, qui a souligné la nécessité de la « réconciliation ».

L'accueil chaleureux que les autorités zambiennes ont réservé au souversin pontife n'a rien d'une cordia-lité de pure forme. La doctrine humaniste chère à Kenneth Kaunda a d'évidentes connotations chrétiennes : le chef de l'Etat, fils d'un pasteur malawite et lui-même prati-quant, est membre de l'United Church of Zambia (UCZ) - sorte de consortium anglican, créé un peu avant l'indépendance, en 1964. Les catholiques, qui revendiquent 26 % de fidèles sur 7,5 millions d'habitants, n'ont jamais comu de querelle ouverte avec les protestants, ni de friction avec l'Etat. Ce dernier autorise les différents diocèses à importer - sans frais de taxe - les livres, les voitures de fonction, et jusqu'aux cloches et au vin de messe produit en Afrique du Sud.

L'Eglise catholique, qui fêtera en 1991 le centième anniversaire de sa présence en Zambie, trouve encore aniourd'hui l'essentiel de ses fidèles parmi la puissante ethnie bemba, une des rares ethnies africaines non polygames, principalement implantée dans le nord du pays. Les migrations progressives des populations d'origine bemba dans la région de la Copperbelt (Ceinture de cuivre, et principal centre minier) ont logique-ment facilité l'expansion évangélique. C'est d'ailleurs à Kitwe, deuxième ville du pays et capitale choisi de célébrer sa première messe, le mercredi 3 mai.

Antre caractéristique de l'Eglise catholique zambienne : le manque de prêtres. L'archevêque de Lusaka le reconnaît d'emblée : « Parmi les soixante-neuf prêtes qui effectuent un travail pastoral à plein temps, an trivini pistora le fieta temps, six sont septuagénaires et un est aveugle. Il y a un prêtre pour 20 557 habitants et un prêtre pour 5 689 catholiques. » Toutefois, le séminaire semble connaître un léger afflux d'élèves, le nombre de séminaristes devant approcher cette année 170. Pour l'heure, 20 % seulement des prêtres en exercice sont

L'archevêque guérisseur

Ces difficultés de l'« africanisation » de l'Eglise catholique avaient été illustrées il y a quelques années lors de l'- affaire Milingo ». L'ancien archevêque guérisseur, adulé par les foules africaines mais bonni par certains missionnaires, avait été rappelé à Rome en 1982 et contraint de démissionner. Nommé délégué spécial à la Commission pontificale pour l'immigration et la pastorale du tourisme, Manuel Milingo continue à exercer ses talents anprès de croyants désormais beaucoup moins nombreux... et

beaucoup plus occidentaux. « Les Africains croient très fort aux divinations, à la relation aux esprits. Si l'hôpital n'est pas efficace, on va chez le guérisseur : c'est ce que font 50 % de nos chrétiens, si ce n'est plus, confie un prêtre. C'est un héritage ancestral, on ne l'efface pas en une génération. L'évêque Milingo avait accepté cette relation de l'être humain aux esprits, il avait essayé de la christianiser. S'il revient demain, ses adeptes seront là, en masse... » Une hypothèse que la hiérarchie catholique zambienne semble peu encline à envisager : l'évêque guérisseur risque de rester longtemps encore indésirable dans son propre pays.

Si le pape, dont c'est la première visite en Zambie, continue de prêter une oreille attentive à ces débats,

nul doute que les thèmes qu'il abordera en public seront d'une tout autre nature. Celui du développe-ment devrait tenir une place de choix. Avec ses 6,5 milliards de dollars de dettes (dont 800 millions d'arriérés au Fonds monétaire international et à la Banque mondiale), précédent, que la baisse des cours du cuivre (première source de recettes à l'exportation) ne fait qu'aggraver au fil des ans. La misère est telle, pour la majorité des Zambiens, que le gouvernement a instauré, en janvier, un système de coupons de rationnement : les familles, en ville, ne gagnent pas plus de 400 kwachas par mois (le prix d'une paire de sandales) elles ont droit désormais à un certain volume de farine de maïs, vendu à bas prix.

CATHERINE SIMON.

La Réunion: un appel à la solidarité

SAINT-DENIS

de notre correspondant

· En vous quittant, je vous emporte dans mon cœur » : la petite phrase de Jean-Paul II avant de monter dans le Concorde qui devait l'emmener en Zambie a produit l'effet d'un électrochoe à la Réunion. Elle a constitué le deuxième moment fort de la visite du pape dans l'île après son adresse en créole aux dizaines de milliers de fidèles rassemblés, mardi matin, sur l'esplanade de l'église de la Trinité à Saint-Denis, à l'occasion de la messe de béatification du Frère Scubilion. Rès pas dan'lénoir, vien dan' la lumière. Mèt par koté sont la pa bon, marche droit' avec zot conscience droit'. Soleil i lèv, soleil i dor. La lune i lèv, la lune i dor. Zèt même la lumière i éteint pas ». a lancé le Saint-Père sous un tonrestez pas dans l'obscurité, venez à la lumière. Mettez de côté ce avi n'est pas bon, marchez droit avec une conscience droite. Le soleil se lève et se couche. La lune aussi. Vous êtes vous-mêmes la lumière qui ne s'éteint pas. •)

« L'esclavage du matérialisme »

Jean-Paul II reprenait ainsi avec force le message à la responsabilité lancé quelques minutes apparavant aux Réunionnais par l'évêque du diocèse, Mgr Gilbert Anbry. « Ici, à la Réunion, tout se comprime dans le temps et dans l'espace d'une l'évêque de Saint-Denis. Les démons de là division peuvent surgir, la peur est toujours à vaincre. Peur de l'avenir, peur des autres. Cela peut stériliser la nécessaire conscience du bien commun pour bâtir une nunauté de destin. » Pourtant, a ajouté Mgr Aubry, « nous avons à faire le pari de l'humanisation de l'existence, par la responsabilité ». « Il n'y a pas de fatalité person-nelle, familiale, économique ou politique, a poursuivi Mgr Aubry. Attaquons tous nos doutes, sur la famille, sur l'Eglise, sur nos ressources humaines, pour faire vivre une communauté de destinées et pour porter notre nécessaire contribution à la prise en charge de la société réunionnaise par elle-même.

Si nous ne sommes pas les premiers responsables de nous-mêmes, qui le

Avant d'évoquer ce problème de fond de la société réunionnaise, le pape a rappelé les valeurs qu'il estime primordiales. « L'évangélisation a déjà produit ici des fruits nombreux. Cette foi reçue des ancêtres, il faut que chacun la fasse grandir en lui par un enracinement volontaire dans une paroisse, dans une communauté, dans une équipe de avartier ou de réflexion, dans un mouvement. Avant tout, il faut que la foi chrétienne pénètre dans cett communauté de base qu'est la famille. Que la famille soit le preaine de votre engage de baptisé dans la forte conviction de la valeur unique et irremplaçable de la cellule familiale pour le développement de la société et de l'Église. » Il faut aussi, a souligné le souverain pontife, « apporter votre contribution à la construction d'une société toujours plus respectueuse pas peur de dire non à l'esclavage du matérialisme qui peut vous séduire. Soyez d'authentiques éléments de progrès civil et moral. » Avec beaucoup d'autres pays,

vous faites malheureusement, l'expérience du chômage, et il vous faudra chercher à le résorber sur place », a encore déclaré le pape. « Je souhaite que votre solidarité fraternelle aille à tous ceux qui sont sans travail et vous suggère les ini-tiatives locales nécessaires pour que tous participent à un développement digne et responsable », a ajouté Jean-Paul II, avant d'inviter les jennes à « faire fructifier leurs; talents ». « Le chemin de l'effort et de la perfection, c'est aussi le chemin de la joie », a conclu le pape. Avant de prendre l'avion pour la Zambie et en réponse à l'intervention du premier ministre venu le saluer à Gillot, le pape a insisté une nouvelle fois sur le nécessaire dialogue et la coopération entre les îles du sud-ouest de l'océan Indien. - Pour faire face à l'avenir, a-t-ilprécisé, votre société dispose d'un atout que l'on peut vous envier dans bien des régions du monde : votre unité. La population de la Réunion fait la preuve que des gens venus, d'Europe, d'Afrique, de l'Inde et de la Chine, peuvent vivre ensemble et travailler main dans la main. >

2 nuits à Londres

En mai, changez de gazon avec Sealink! Mai est un mois plein de ponts, de soleil et de longs week-ends. Jusqu'au 31 mai, Sealink vous propose l'Angleterre à des prix fous! Ex.: avec votre voiture, 125F/ pers.* la traversée A.R., ou 400 F/pers.* 2 nuits à Londres en B&B.

Le printemps sera très britannique. Filez à l'anglaise ! * Prix spécial "G.B. en mai", base 1 voiture + 4 personnes, séjour 3 jours.



CHEZ VOTRE AGENT DE VOYAGE

* Patron . .

Edit Main

BOOK CAPT. LT . LT.

Michel Noir

margin & Sanction Trees tremen Chalman and

A Mairie

Borge Gueromet pan in finance at a C tome du nombre de pre Cours, it suggests

HELSINKI de notre correspondante

Jr. 7. 4.

- 15 m

wrd. ce:

dices.

AND DESCRIPTION

Deliver, St.

A COMMITTEE

W with at 27

Paris .

90 st 200 st

bres de l'ari

de de la servicio

MAN LOUIS SE

100 tr. 40

dralpe - -

Tilk and

. -- 15%

فتصيب

A l'automne 1987, trente-six pays avaient signé le protocole de Montréal sur la protection de la couche d'ozone en s'engageant à réduire de 30 % leur utilisation des chorofinorocarbones (CFC) avant la fin de 1998. La pre-(CFC) avant in ma as in de ce proto-mère réunion sur le suivi de ce proto-tole, qui à débuté le mirèli 2 mai, à l'alembi dessait nermettre d'accelérer Helsinki, devrait permettre d'accelérer le processus. Déjà, à l'issue de la pre-mière journée de travail, les ministres de l'environnement des quelque quatre vingts pays participanti, out adopté la proposition présentée par le gouvernement finismesis concernant

l'arrêt total de la production et de l'utilisation des CFC ainsi qu'une réduction de celles des halons (des molécules où le chlore est remplacé par du brome) d'ici à l'an 2000.

Le plus délicat étant de convaincre les pays en développement de la nécessité de ces mesures, la proposition fin-landaise prévoyait de leur faire profiter « à un minimum de frais » des recher-ches Visant à trouver moffensifs anx CFC. La Norvège s'est engagée à consacrer 0,1 % de son PNB - soit quelque 100 millions de dollars par an - à cette aide particulière aux

pays en développement.

Polémique autour des tourterelles

Chasseurs contre écolos

La protection de la couche d'ozone

Les CFC pourraient être éliminés

avant la fin du siècle

SOULAC

de notre envoyé spécial .

Du haut de son € pylône > haut comme un mirador, le chasseur de tourterelles brandit un drapeau tricolore. Chasser le nai serait-ii devenu:un:acte patriotique ? Dans le Médoc, on fait semblant de le croire. « On est français. Ici on est chez nous ! », crient les chasseurs surpris dès l'aube à l'heurs du casse-croûte, prêts à remonter dans leur pylône à l'annonce du n passage des tourterelles de de retour d'Afrique. Si les chasseurs médocains affirment leur francité avec tant d'insistance, c'est qu'ils prétendent lutter contra ucune directive européenne de 1979 interdisent la chasse aux estix migrateurs en période de reproduction. Mais its oublient volontairement que c'est un Girondin de Libourne, Robert Boulin, alors ministre de l'agriculture, qui a interdit la chasse de

printemps dès 1969. Voita donc vingt ans que las chasseurs du Médoc violent la loi française — encouragés un temps par le ministre de l'envi-ronnement, M. Michel Crépeau, qui avait inauguré une politique de tolérance aujourd'hui révolue. -Vingt ans que les gendarmes se eat impuissants à réprimer ie dest, et que les gardes char or pendent les trois semaines de maj où les tourterelles des bois sont attendues à la pointe de Grave. C'est que ces chasseursilà qui ne sont plus qu'un petit miller aujourd'hal, se sentent ndépossédés d'un privilège exclu-lsit; sortir son fusil pendant le joli gradia de mai, au moment où neute la faune - et pes sèule-neut les tourterelles - se reprodost. x Si vous vous appropriez la lor nous avons pour nous les us et coutumes. »; C'est l'argument 785 pri adjoint au maire de Soulac assisne aux omithologistas qui comptent les passages de migra-

teurs à la pointe de Grave.

se sentent si menacés qu'ils en oublient toute retenue, y compris les consignes de calme de leurs dirigeants. Le 1 mai, Allain Bougrain-Dubourg, président de la LPO (Ligue pour le protection des ciseaux), avait voulu initier deux nouveaux venus en Médoc : Antoine Waechter, chef de file des Verts, et Jacqueline Faucher, présidente de la SPA (Société protectrice des animaux). Le trio, considéré comme une provoca-tion par les chasseurs, a été pris à partie devant toute la presse. « Sale pédé », « t'a rien dans le slip », furent les propos les plus mènes adressés au président de

la LPO, qui reçut en prime quelques coups. Dans

e marais Antoine Waechter, navré, tenta de s'interposer. Les chasseurs s'en prirent alors aux journalistes. Un photographe fut projeté dans le marais, tandis que son confrère de l'AFP reçut un coup de poing qui lui brisa ses lunettes. Les gendarmes de la brigade de Lesparre, en recevant ta plainte, avouent leur impuissance. « Nous avons une équipe dans le secteur sud - deux hommes en 4L - et une autre dans le nord - deux hommes et un fourgon. Nous ne pouvons

pas être partout. >

Les seuls renforts déployés par la gendarmene na visent pas à drasser procès-verbal aux contrevenants, mais à faire écran entre les chasseurs les plus excités et les visiteurs d'un jour. Mais la hargne des propriétaires de pylones est telle que des coups pleuvent encore. La caméra d'Antenne 2 perd son viseur, arraché per un chasseur en colère. La démonstration est faite que la chasse de printemps, même limitée à une poignée d'hommes, est un combet. Les tourterelles, au moins, en auront profité ce 1° mai, car les hommes, absorbés par leurs querelies, en ont oublié de tirer sur

ROGER CANS.

production of The Fig. 1992 and Fig. 100 productions and the state of the state o

Or France, Terre d'asile se

d'urgence (SMU): « En aucun cas, j'ai playé les mecs ! Ma tête sur le billot ! On les a seulement traités pour leur putain de maladie à la con. D'ailleurs, un flic de garde au Sofitel l'a attrapée. Il n'y a aucus produit qui n'anéantisse pas le priaut qui n'aneantisse pas le malade en même temps que le symptôme. Ils auraient donc été allongés. Impossible! Une civière, ça prend six places. Deux, douze... Au fait, tout ça, c'est du gratuit. Personne n'a payé! M. François jusqu'à Singapour est formelle : ils étalent calmes, se sont alimentés normalement, n'ont opposé aucune seul problème qu'on ait eu, c'est l'alerte à la bombe. » Une alerte soupçonné par la police d'être

EDWY PLENEL

«Le geste d'amour » de Jean-Louis Fougeret

Bouches-du-Rhône juge, depuis le mardi 2 mai, Jean-Louis Fougeret, accusé d'avoir tué quelques instants après sa naissance son enfant mongolien. Un infanticide? Un « geste d'amour », comme le dit l'accusé? Le simple refus du courage ? Les jurés devaient donner la réponse, mercredi 3 mai.

AIX-EN-PROVENCE de notre envoyée spéciale

Le docteur Patrick Feurgard, ce dimanche soir 29 septembre 1986, n'a pas le cœur d'annoncer seul au ré, Jean-Louis Fougeret, qui attend dans le couloir de la clinique Bouchard, à Marseille, que son enfant est mongolien. Le diagnostic est établi : • Ces enfants-là ont tous le même air. • Le pédiatre demande à la sage-femme, Marlène la salle de réanimation, Jean-Louis Fongeret remarque en entrant un ur-ne à la peau noire et au fond, dans une couveuse, il lui semble voir une grosse tête. La scène est délicate. La sage-femme approche

Patrick Feurgard, trente-neuf aus, a déjà assisté à la naissance de deux enfants trisomiques. L'annonce a été faite aux parents avec retard, et, cette fois, il a décidé de ne plus tourner autour du diagnostic. Mariène Vanuxem, vingt-huit ans, a déjà accouché quatre enfants mongoliens, sans avoir reçu de formation particulière pour annoncer le malheureux événement aux

 Sur ce qui s'est dit ou non, les souvenirs sont imprécis. Le pédiatre confirme au père que l'anomalie est définitive et la sage-femme explique que les enfants mongoliens sont h reux mais « pas de la même manière que les autres ». Jean-Louis Fonge-ret pense avoir demandé si la médecine ne pouvait pas tenter quelque chose. Aucun de ses interlocuteurs ne comprend qu'il parie d'en finir avec cet enfant.

Raymonde Jean, trente-huit ans, la belle-sœur de Fougeret, a été admise dans la salle de réanimation et la sage-femme retourne à ses urgences. « On a déjà assez de peine pour les parents, on n'a pas envie de rester là à les regarder pleurer. » Le pédiatre s'absente puisque « l'enfant ne nécessite plus de soins ». Ne se sentant pas le « courage » de rester, la belle-sœur part téléphoner à son mari. La cabine est occupée. « Maintenant, on dira que c'est une fuite. Dans mon idée, j'allais cher-

seul avec le fils qu'il attendait depuis des années, de manière quasi mystique, selon les psychiatres. Le premier, Fabrice, né en 1978. est « adorable », et les familles équilibrées comptent deux enfants. A trente-six ans, Anne-

La cour d'assises des Marie, son épouse, inspecteur à la municipalité de Marseille, ne le désirait pas aussi fort, par crainte de perdre en avancement. Elle a eu son c. Lui n'a jamais obtenu son CAP d'ébénisterie. Il a été chausseur, démonstrateur, ambulancier sans travall parfois, inactif jamais ». Et depuis quelques années il est direc-teur technique dans l'entreprise de terrassement à l'explosif de son beau-frère

Un « coup de poignard »

Cette deuxième grossesse qui ne l'enthousiasmait pas a mal com-mencé pour Anne-Marie. Elle a souffert - le foie, le pancréas - sans jamais manquer le travail. Fougeret se sentait-il coupable au point d'effectuer un spermogramme pour se rassurer sur ses responsabilités dans la maladie de son épouse? Le couple a aussi pris rendez-vous pour le test de dépistage de la trisomie 21 à l'hôpital de La Timone, mais Fougeret craignant pour la santé de l'enfant – de 0,5 % à 1 % de risque d'avortement dû à la ponction lors de l'amniocentèse, ils ont laissé pas-ser la date de l'examen, en vertu de ce commun accord non dit qui leur est familier : « On a renoncé sans se

Le nourrisson est âgé d'à peine une demi-heure. Il aliait s'appeler Arnaud. Et il est mongolien. Fougeret se souvient de l'enfant handicapé qui habitait en face de la maison où son père les a élevés. On le sortait sur le trottoir. On le rentrait. Des handicapés, il en a vu aussi dans les grandes surfaces, avec leur fautenil roulant. Il a toujours évité de croiser leur regard ou il a lancé un coup d'œil « pour faire plaisir aux parents ». Un mongolien est un enfant « tout mal formé » qu'on a peur de monter. Il a, di-il, les pieds palmés », il est malheureux, il faut le conduire en permanence dans les hôpitaux.

« Et son visage, demande le président de la cour d'assises des Bouches-du-Rhône, M. Bernard Fayolle, il est gros, aplati, petit? - Il est tout à la fois », déclare

Le décès «in utero»

Cet enfant est un « coup de poignard ». Le « malheur qui s'abat » sur Anne-Marie, Fabrice et hui, et qu'il va falloir annoncer. Dans la salle de réanimation, Fougeret saisit des ciseaux d'obstétrique et frappe le corps à travers la couveuse. « J'ai tapé, j'ai pleuré, j'ai tapé. Je n'ai pas vu les yeux. Vingt-sept coups de ciseaux, du visage à l'abdomen. D'après les psychiatres, Fougeret, personnalité d'une émotivité extrême », ne se trouve pas alors en état de démence.

Les policiers qui viennent l'inter-peller, le dimanche soir, n'ont pas le de l'euthanasie.

· Les détournements dans l'affaire d'Aquitaine Loisirs International

commissariat et Fougeret passe la nuit sous surveillance, à la clinique. Il n'ira jamais en prison pendant l'instruction et, s'il y a passé une muit avant son procès, c'est que la loi l'exige. Si l'affaire n'avait relevé que du juge d'instruction qui a rendu un non-lieu en avril 1988, il n'aurait jamais comparu devant la cour

Trente-neuf ans, inculpé d'infanticide, Jean-Louis Fougeret a un visage contradictoire, avec des joues rondes et des yeux douloureux. La cour pose peu de questions, ne s'inquiète guère des détails. Personne ne se sent vraiment fondé à le juger. Ni le professeur de génétique Jean-François Mattei, de l'hôpital de La Timone, qui a fait état de son désarroi devant une loi qui autorise un décès in utero après huit semaines de grossesse mais ne permet pas une intervention sur ce nouveau-né. « Les faits que vous jugez sont imputables à tous. Nous ne savons plus très exactement quelle définition donner à un être

Marcelle Vigouroux, responsable d'une association de parents d'handicapés mentaux de Marseille, se refuse à porter un jugement, elle qui, pour avoir passé dix ans à sayer d'apprendre à parler à son fils, n'ignore pas que les trisomiques ne sont pas seulement « attachants, doux, affectueux, drôles et heureux de vivre », comme le déclarent les bons apôtres. « On espère tous que l'enfant va mourir avant. » Mais c'est une question de principe. La loi exige que Fougeret soit jugé. La défense, un peu rapidement, parle

Le deuxième enfant de Jean-Louis et Anne-Marie Fougeret sera enterré dans le caveau de famille, sous une plaque à la mesure des regrets paternels: « A mon amour, pardon. Papa. » Le couple n'a jamais reparlé de ce que l'épouse considère comme un acte d'amour » ayant *« épargné à* Fabrice ce qu'aurait pu entraîner la présence de son frère ». Elle culpabilise de « ne pas avoir eu plus tôt cet enfant ». Tous deux ont essayé de changer leur vie « le moins possi-

Le plus pénible a été d'annoncer. la semaine dernière, à Fabrice que son père allait être jugé pour avoir « fait en sorte » que le frère, « très, très malade à la naissance », ne vive pas. A onze ans bientôt, l'enfant a « très bien pris » la nouvelle, selon son père. Il a répondu : « Papa, ne m'en parle plus jamais. >

CORINE LESNES.

(1) L'enthanasie est la théorie selon provoquer la mort des malades incura-bles dont la fin est proche lorsqu'ils souffrent trop. Selon le médecin légiste, l'enfant était viable. Il avait respiré. Le médecin a estimé que l'affaire pourrait davantage ressortir de l'eugénisme que

Europe 1993

Le débat sur la libre circulation des joueurs professionnels

Entre les autorités communautaires et le monde du football, le match s'annonce serré...

L'Europe du football est en marche. Le Parle-ment et la Commission européeane souhaitent qu'en 1993 tous les joueurs professionnels puis-sent exercer leur métier dans le pays de leur choix. Cette libre circulation pourrait aboutir à la disparition des limitations actuellement en vigueur et à une remise en cause du système des transferts. En France, le nombre de joueurs

étrangers autorisés par équipe de première division passera la saison prochaine de denx à treis (dont au moins un ressortissant d'un pays de la Communauté), En 1991, ce « quota » sera porté à quatre joueurs étrangers (le Monde du 29 avril). Mais de telles mesures sont encore insuffisantes. Entre les autorités communantaires et les gens du football, le match s'annonce serré.

Paris, Parc des Princes, novembre 1993. La voix du speaker résonne dans les tribunes: « Voici la compo-sition des équipes: pour le Paris-Saint-Germain, dans les buts Joël Bats, à l'arrière Paolo Maldini, Franck Rikjaard, Karl-Heinz Fors-ter, Viv Anderson. Au milieu de ter-rain, Ruud Gullit, Franckie Vercau-teren... » Un Francais. deux teren... - Un Français, deux Néerlandais, un Allemand, un Britamique, un Belge, un Italien et quelques autres. La fiction pourrait devenir réalité si le Parlement curopéen appliquait ses principes sur la libre circulation des footballeurs, considérés comme des travailleurs

Car l'Europe du football est en route. Jusqu'à présent, elle avançait sur la pointe des crampons. Le Parlement de Strasbourg et son exécu-tif, la Commission de Bruxelles, se sont chargés de lui faire accélérer le pas, mardi 11 avril. A Strasbourg, en assemblée plénière, le député néerlandais James Janssen Van Raay, auteur d'une motion sur les mouvements de joueurs, a déclaré : Les sommes payées lors de transferts constituent une forme moderne d'esclavage ainsi qu'une violation du droit à la libre circulation des travailleurs - (le Monde du

Cette déclaration a suscité inquiétudes et réactions dans le milieu du football. Elle souligne en tout cas le rond des députés européeus. Ceux-ci ont d'ailleurs aussitôt voté une résolution exigeant l'abolition du sys-tème actuel des transferts et des mesures qui, dans chaque pays, limi-tent le nombre de joueurs étrangers par équipe. Ces décisions devront être entérinées par la Commission européenne pour prendre effet. Cette même Commission a, d'autre part, annoncé qu'elle allait préparer pour la fin de l'année une « charte des droits sociaux du sportif profes-

Dans le domaine du sport comme ailleurs, l'Europe n'était qu'une échéance lointaine aux contours plutôt flous. A l'exception des responsables de l'UEFA (Union européenne de football) et des syndicats de joueurs, les gens du ballon, tont à leurs matches, ne s'en souciaient guère. Ils avaient tort. Aujourd'hui, l'épreuve de force semble inévitable car c'est tout le fonctionnement du football continental qui est en cause.

Premier problème : les étrangers. Chaque pays s'est fixé son propre ma aciuna reo dent par écuire en France (trois à partir de la saison prochaine, *le Monde* du 29 avril) ou en Angleterre, il passe à trois en Espagne et en Italie. Le cas de la Belgique est plus complexe : en championnat, trois étrangers peuvent figurer sur la feuille de match (composition officielle de l'équipe) mais, en Coupe d'Europe ou en Coupe de Belgique, il n'y a plus aucune restriction. Toutefois un joueur étranger qui est affilié depuis plus de cinq ans à un club belge peut acquérir la nationalité «sportive» belge. Ce sont ces différents sys-tèmes de limitation que les députés européens ont qualifiés d'« entraves à la libre circulation des per-sonnes et de « discrimination illicite fondée sur la nationalité ».

Les transferts

Second problème : les transferts. En dehors de la France, du Portugal et de l'Espagne, qui ont recours au « contrat à temps» (un joueur est libre de signer dans le club de son choix une fois son contrat arrivé à terme), les autres pays pratiquent les transferts : tout club intéressé par un joueur en fin de contrat doit

Paris, Parc des Princes, novembre verser an club « propriétaire » une 1993. La voix du speaker résonne indemnité plus ou moins importante. Indemnite plus ou moins importante. Ce sont ces transactions entre dirigeants sur des joueurs censés être libres que le député James Janssen Van Raay a qualifiées d'« esclavage». Il "y a rien d'étomant à cela il est évalement président de la vage. Il n'y a nen d'ecomant a cela, il est également président de la Fédération internationale des foot-balleurs professionnels (FIFPRO, Fédération des syndicats de

> Les députés européens ont donc marqué le premier but. Mais le football, volontiers conservateur lorsqu'il s'agit de défendre ses intérêts, a vivement réagi. L'UEFA, véritable gouvernement du football européen, a jusqu'ici rejeté toutes europeen, a jusqu'act rejete unites les propositions communautaires: les négociations, interrompues en 1987, n'ont toujours pas repris. Bien que le ballon soit dans leur camp, les gens du football ne semblent pas encore aptes à contre-attaquer, faute d'un discours cohérent et unitaire. Les avis divergent en effet sur les questions de libre circulation et d'abolition du système des trans-

« Quatre à cinq mille privilégiés »

Premiers concernés, les joneurs accentuent volontiers leur lutte sur le front des transferts. Ils ont tout intérêt à combattre le procédé actuel, puisqu'ils en tireront une plus grande liberté et davantage d'argent, comme en témoigne Rob Janssen, porte-parole du syndicat nécrlandais : « Les footballeurs n'auront plus qu'à se contenter de négocier directement le montant de leurs salaires. » Des propos confirmés par Jean-Jacques Amorcommes par Jean-Jacques Amor-fini, l'un des responsables de l'Union nationale des footballeurs profes-sionnels (UNFP) : «Le contrat à temps en vigueur chez nous est un bon système. Les joueurs sont maitres de leur destin. On pourrait l'adapter à l'ensemble de la Com-munauté En Angleterre ou en Alle-magne fédérale, l'argent circule de club à club mais pas pour les joueurs. Avec le contrat à temps, ils gagneraient plus d'argent. Ils reste-raient donc chez eux et le marché unique n'entraînerait pas un gigan-

Cette position favorable à la généralisation de ce type de contrat est globalement partagée par l'ensem-ble des joneurs européens et de leur syndicat, la FIFPRO, mais renconion de certains dirigeants. Ainsi, M. Kees Ploegsma, manager du PSV Eindhoven, le club le pius puissant des Pays-Bas (sou-tenu par Philips), rejoint la position de la fédération ouest-allemande lorsqu'il déclare : «Le système des transferts doit subsister car l'argent sortirait du circuit, et de nombreux petits clubs qui se renflouent en vendant » leurs joueurs disparat-

L'Europe des dirigeants répugne d'autant plus à l'abolition des trans-ferts que les termes employés (« ver-sion moderne de l'esclavage ») ont choqué. Jacques Thébault, administrateur général de la Ligue nationale de football, le confirme : «L'Europe, c'est 320 millions 'habitants, une vingtaine de millions de chômeurs et des problèmes beaucoup plus préoccupants que ceux du jootball. Ce débat ne concerne directement que quatre à cinq mille privilégiés. Je connais des esclaves plus malheureux que Gulit (2 millions de francs par mois au Milan AC) et Fernandez (700 000 F mensuels au Matra RP).

En ouvrant le débat en termes si crus, les députés européens ont

atteint leur objectif. Une partie du atteint leur objectif. Une partie du public européen se rend ainsi compte de ce que sera l'Europe des travailleurs. Une polémique sur la libre circulation des garçons boschers aurait sans doute en moins d'impact. Et les élus de la Communauté paraissent insensibles aux arguments lancés, entre autres, par la fédération néerlandaise: « Les footballeurs ne sont pas des travail. footballeurs ne sont pas des travailleurs comme les autres, ce sont des

Mais plus que le débat sur l'aboli-tion de « l'esclavage», c'est surusat la libre circulation qui anime aujoud'hui le football. Verra con les Girondins de Bordeaux avec, deux Beiges, trois Français, quatre Anglais et deux Italiens? Le Parie ment le souhaite. Sur ce sujet, la position des syndicats est beaucoup plus délicate. D'un côté, ils défendent la corporation en préconisant la liberté sur les transferts. De l'autre, ils doivent tenir compte des intérêts nationanx (protection de l'équipe nationale et de la formation des :::
jeunes). D'où les tentatives pour trouver des solutions intermédiaires. trouver des solutions intermédiaires.

Nous sommes favorables à une liberté disciplinés », annonce Sergio Campana, président et avocat du syndicat italien, avant de préciser :

Nous croyons à la liberté des contrais, pas à celle de la circulation. Il faut que tout cela soit régle-

Les projets communautaires ris-quent de se heurter à de sérieux obs-tacles dans chaque pays. En Espagne, à l'exception de quelques vedettes de très haut niveau qui pourraient ainsi émigrer moyennant de substantiels cachets (en Italie par exemple), la plupart des joneurs et des responsables fédéraux sont opposés aux mesures promises, ur 1993. En France, Jacques The pour 1993. En France, Jacques Landbault s'inquiète d'une arrivée massive de joneurs étrangers. « C'est écrit dans les textes de loi : le rôle d'une fédération, c'est d'arganiser une discipline et de dégager une élite. Sil n'y a plus que des étran-gers, ce ne sera plus possible puis-que les joueurs français n'auront pas leur chance et que les meilleurs... d'entre eux seront expatriés. >

Michel Hidalgo, manager générai -de l'Olympique de Marseille, se veut encore plus incisif à propos des députés européens : « Ils sont incapables d'instaurer une monnaie uni, que, et, d'un seul coup, ils tombent sur le foot! Il n'y aura plus d'équipe de France, de coq et de maillot bleu. C'est impensable. Ce sport a un côté émotionnel. Il faut que les joueurs soient attachés à leur club, à leur pays. L'ouverture, d'accord mais pas à n'importe quel d'accord, mais pas à n'importe q

Alors que les négociations entre la CEE et l'UEFA sont toujours au point mort, la libre circulation des artistes du ballon est donc encore loin d'être admise. Ni par les joueurs eux-mêmes. Ni par les dirigeants. Pourtant un mouvement se dégage timidement en faveur de ce marché unique. En France, le président du Paris-SG, Francis Borelli, y voit une chance: « Je suis patriote et chau-vin, mais les joueurs français profi-teraient de cette confrontation avec des étrangers. Si un Français est bon, il joue. S'il n'est pas assez bon ger, pourquoi pas? Le football français serait bien obligé de progresser. En Italie, certains diri-geants de grands clubs tiennent le même discours, sans doute pour se préparer au projet très à la mode ces derniers temps : la création d'une sorte de super-championnat étrepéen regroupant les plus grandes villes du continent.

PHILIPPE BROUSSARD.

• Un colloque sur les priorités de la présidence française. -- La fondation Europe et Société, l'Association française d'étude pour l'union européenne et la Transeuropeen Policy Studies Association, organisent les 18 et 19 mai, à Paris, un colloque sur les priorités de la présidence française, la présidence de la Communauté revenant à la France le 1st juillet. Frais d'inscription : 500 ECU (environ 3 500 F). Renseignement au 45-01-55-47.

• Congrès de l'hôtelierie. -Des spécialistes traiteront de l'avenir de l'hôtellerie et de la restauration européennes lors d'un congrès sur le thème « 93 arrive, soyons prêts », du 6 au 9 mai, à La Haye. L'association hôtelière européenne HOTREC, qui organise ce congrès, vient d'ailleurs de changer sa dénomination en Confédération des associations nationales de l'hôtellerie et de la restauration de la Communauté européenne. Renseignements au 47-00-84-57.

1000

L'Egyp La rechons de la naturité, en Figue

entites du monde de

Openiosa (e.g. aciett

portent sur plusieurs dizaines de millions de francs Peu à peu se révèle l'extraordi-**BORDEAUX**

de notre correspondante

Mª Jacques Lacoste, le notaire bordelais inculpé dans l'affaire du détournement de 71 millions de francs au préindice de la ville de Carcassonne, a été remis en liberté sur décision de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Montpellier, jendi 27 avril.

Ecroué, le 3 mars dernier, sous l'incuipation de complicité de détournements de fonds, abus de confiance et recel, Mº Lacoste était le notaire d'André Orta, promoteur touristique, principal inculpé dans l'affaire de Carcassonne et président d'Aquitaine Loisirs International (ALI). Me Lacoste avait, en octobre 1987, établi l'acte d'achat par ALI du Club Méditerranée Fort-Royal, en Guadeloupe. Il avait reçu d'André Orta, pour régler cette tran-saction et ses honoraires, un chèque de 28 millions de francs.

L'instruction menée à Montpellier par M^{mo} Nadine Delannoy a estimé que cette somme provenait du prêt de 71 millions de francs consenti à André Orta pour réaliser un centre international de séjour à Carcassonne. Les avocats de Mº Lacoste, Ma Favreau et Kiejman, ont soutenu que le notaire ne connaissait pas l'origine des fonds qu'il avait été amené à manipuler.

Mº Lacoste comparaîtra donc libre devant le tribunal correctionnel de Montpellier à partir du 7 juin. Il sera jugé en même temps que M. Orta. Le président d'ALI est tou-jours incarcéré à Montpellier; il est inculpé d'escroquerie, détournement de fonds, faux et usage de faux en

naire imbrication financière des affaires du promoteur touristique. C'est en juillet et août 1987 qu'il avait proposé ses services à la ville de Carcassonne et obtenu sa garantie pour un emprunt de 71 millions de francs. Aujourd'hui, l'asso-ciation mère Aquitaine Loisirs International et ses satellites de Port-d'Albret (Landes) - et Superbagnères (Hautes-Garonne) accu-sent un total de pertes de 19 millions

André Orta s'était aussi engagé. au cours de l'été 1987, dans l'acqui sition et le réaménagement du Club Méditerranée de Fort-Royal, en Guadeloupe. Il avait bénéficié, avec garantie du conseil régional, d'un emprunt de 65 millions de francs, débloqués par la banque suisse IDIS Finances. Il lui aurait fallu, en réalité, 90 millions de francs pour mener à bien son projet. Le prêt de Carcassonne a donc servi, en réalité. à honorer des échéances de la nébuicuse associative montée par André

Ancien responsable de la Fédération Léo-Lagrange, M. Orta affirme aussi avoir utilisé 4,5 millions de francs prélevés sur l'emprant de Carcassonne pour financer des campagnes politiques (le Monde du 21 avril).

Dépassant le cadre strict de l'affaire de Carcassonne, les enquê-teurs ont aussi découvert que des infractions similaires ont été commises sur d'autres projets entrepris

Ainsi, pour combler le déficit de la gestion du grand hôtel de Super-bagnères, André Orta a-t-il prélevé plus de 13 millions de francs, au pré-

judice de l'association de Portd'Albret. De même, il a prélevé 12 millions de francs au préjudice de Fort-Royal pour payer l'acquisi-tion d'un hôtel à Paris. Par ailleurs il a versé une sorte de subvention de tion dénommée Groupement asso-ciatif Méditerranée-Atlantique (GAMA), dont le siège était à Per-pignan et qui a, depuis, déposé son bilan.

Enfin et surtout, André Orta a retiré en espèces, entre novembre 1987 et juillet 1988, 12,7 millions de francs du compte ALI au Crédit lyonnais de Bordeaux, parmi les-quels 5,4 millions seulement provenaient des emprunts de Carcas-sonne. On ne connaît pas l'utilisation qui a été faite de cette somme.

L'instruction, ouverte depuis le 15 mars à Bordeaux, pourrait appor-ter des éclaircissements sur ce point. **GINETTE DE MATHA.**

• Moins d'accidents, plus de tués en mars sur les routes. - On a relevé, en mars, 13 727 accidents a releve, en mars, 13 /2/ accidents sur les routes françaises, soit 0,8 % de moins qu'su cours du mois correspondant de 1987. Ces accidents ont fait 782 tués (+ 1,7 %) et 4339 biessés graves (+2 %). Au secrétariat d'Etat aux transports, on configer que cette de la continue que souligne que cette évolution contra-dictoire marquée par une réduction du nombre des accidents et par une aggravation de leurs conséquences s'explique uniquement par la vitesse excessive. Les chiffres du mois de mars marquent, d'autre part, une catténuation de l'amélioration » constatée en matière de sécurité rou-tière depuis le mois d'août 1988, après le renforcement des contrôles et des sanctions décidés par le gou-

FOOTBALL: après l'élimination de la Coupe du monde

Bernard Tapie demande le remplacement du président de la FFF

Au moment où l'Olympique de Marseille (OM) doit faire face à des échéances sportives en Coupe de France (victoire 5-1 sur Rennes, le 2 mai, en quarts de finale aller de la Coupe de France) et en champion nat (rencontre décisive pour le titre, vendredi 5 mai, avec le PSG), son président Bernard Tapie solémique président, Bernard Tapie, polémique avec les dirigeants de la Fédération française et de la Ligue de football. Décidé à « avoir la peau », du prési-dent de la FFF, Jean Fournet-Fayard, depuis le refus du transfert de Jean Tigana des Girondins de Bordeaux à l'OM, il a saisi le pré-texte de l'élimination de l'équipe de France de la Coupe du monde 1990

pour proposer au secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, Roger Bambuck, de remettre à la tête de ce sport Fernand Sastre, le précédent président, et Michel Hidalgo, le directeur des équipes de France jusqu'en 1986: - Tous deux sont irréprochables et brillants», a affirmé Bernard Tanie.

 Il s'agit d'une ingérence intolérable dans les affaires de la fédération », a rétorqué Jean Fournet-Fayard, qui entend « voir les suites à donner à cette affaire », lors de sa prochaine rencontre avec Roger Bambuck.

Cinq ans au

Long to the second

3.19

released to the arminosis La 1000 Mana 100 Mana 100 A 1988 新山東 Tetras de sinema esta de la compania del compania del compania de la compania del la compania de la compania del la compan

And the second of the second o France State Land to the state of the state •Бल्कार कर ऋगात ≱ The second secon " Bigfrider arteige Josef.

李章· 李· 小女 李明/四十十 Managers of the company of the compa the way of the state of the state of $^{(p,r,w)}T(t)=_{P^{(p)}(\mathbb{R}^{n})\times \mathbb{R}^{n}}$ All Harrison Like in

etter fee of the comment and the second second · **医神经** (1) (1) (1) (1) (1) (1)

The Army Marketing and State 1

1964 - Table 1 Section 1 The Control of the Control

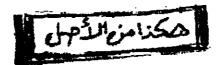
大大學 电流电影 医甲状腺 海豚 1 4 4 4 4 4 1 Feb. 1

me an aries of the second

Secretary of the second

Section 1

- E-1- 3 -1-



Le Monde

CAMPUS

L'Egypte débordée par ses enfants

Le rythme de la natalité, en Egypte, est l'un des plus rapides du monde. Et le tiers des enfants ne trouvent pas de place à l'école.

L est 18 heures. La muit tombe sur Bayadeya L'unique che-min de terre conduisant à ce village de 18 000 habitants est encombré d'un trafic intense. C'est l'heure de pointe. Partie aux champs dès le lever du soleil, la population est de retour. Le flot continu des paysans soulève d'épaisses volutes de poussière, ajontant à l'obscurité qui se répand dans les ruelles simistres. Sur les ânes lourdement bâtés, derrière les processions de chameaux, activant à coups de trique de maigres gamousses (vaches locales), on distingue des enfants de tous âges. D'âge scolaire pour la plupart. Ils ont passé la journée dans l'entrelacs des canaux d'irrigation à aider leurs parents. Dans ce village de misère que les bâteaux de touristes ignorent superbement, en glissant le long de sa berge vers les splendeurs de Louxor, l'école est avant tout buissonnière.

es profession.

Cr . Macia . Marily W Munce Ga me encure manifest

May 50

Laure to the second

Michel House and Committee

BANK OF MI 'C'

THE STREET

plant segricale

in the selfcour or as if

to be granden & Trans

Name Land &

THE RESERVE

Michigan St. of St. of St.

A 2 1/1

STATE OF THE PERSON NAMED IN

100 mg

THE POP CHANGE

Ici, à moins de 300 kilomètres du Caire, l'électricité est arrivée depuis dix ans. Le téléphone fonctionne de temps en temps. Mais on attend encore les efforts du gouvernement en matière de scolarisation. Bayadeya n'a pas d'école publique. L'école protestante, subventionnée depuis peu par l'Etat, et les deux écoles de l'Association chrétienne de la Haute-Egypte (ACHE) n'offrent que 150 places par an pour plus de 500 naissances. Près de quatre enfants sur cinq sont done privés d'école. Voilà qui ne fera pas bètes dans la région (70 % des hommes et 90 % des femmes). Makere la construction à marche forcée de bâtiments scolaires deux par jour grâce à l'aide américaine - l'Egypte n'arrive pas à . Un tel équipement se mérite : raturaper le rythme de sa natalité. la population a fait cadeau des l'un des plus rapides du monde terrains sur lesquels l'Etat a érigé avec près de 3 % l'an. La moitié les écoles. Près du cimetière, un de la population a moins de vingt terrain vague attend déjà la ans'et le tiers des enfants qui nais de future école préparatoire (qui sent aujourd'hui ne trouveront pas accueille les enfants de douze à

La situation est souvent plus difficile dans les zones rurales que dans les grandes villes du Nord, mais elle varie d'une localité à l'autre. Ainsi, chaque matin, des enfants de Bayadeya traversent le Nil à bord d'une felouque pour se rendre avec leur instituteur à Deir-Abon-Heness. Sur l'autre rive, le village n'est pas plus riche,

· L'ACHE ·

FONDÉE en 1941, l'Association chrétienne de la Haute-Egypte (ACHE), association laique reconnue d'utilité publique, gère 38 écoles et 25 jardins d'enfants, 16 centres d'alphabé tisation, 15 centres de promotion féminine, 26 centres de jeunes et une quarantaine de dispensaires en Haute Egypte. Son budget, environ 7 millions de francs par an, provient de collectes en Egypte même et d'organismes non gouvernementaux à l'étranger.

que contre la faim et pour le développement (CCFD) a décidé de soutenir, en 1989, le centre de coordination de l'ACHE dens la région d'Assigut. Dans ce cadre, douze collégiens et lycéens de quinze à dix-neuf ans, lauréats du concours « Passerelle-Jeunes » organisé par le CCFD, sont allés du 1° au 9 avril rencontrer des jeunes Egyptiens dans les différents centres où l'ACHE s'efforce de e faire, que l'enseignement soit

En France, le Comité catholi-

mais il compte six écoles primaires pour 20 000 habitants. Tous les enfants sont scolarisés.

Un tel équipement se mérite : de place dans les écoles. quinze ans). Il est vrai que Deir-

desert, ne manque pas d'espace vital. A Bayadeya, an contraire, enclavé dans une étroite bande de terres cultivables, les propriétés sont grandes comme des jardins de curé, chaque arpent est sacré et pour rien au monde on amputerait un si modeste gagne-pain pour une école.

Trois sessions

par jour

Le long de la vallée du Nil, le droit à l'enseignement • pour tous les fils et filles de la nation», décrété par la révolution nassérienne de 1952, reste souvent un luxe. Le retard pris dans la construction des bâtiments scolaires pendant la guerre avec le Yémen, puis de 1967 à 1973, ne sera pas rattrapé de sitôt, bien que l'éducation soit le deuxième budget de l'Etat (environ 10 % du budget total). Le quart des écoles ne disposent pas de locaux et la moitié doivent fonctionner en deux sessions : la première « fournée » d'élèves est accueillie de 8 heures à 13 heures ; la seconde, de 13 heures à 18 heures. Parfois, il faut organiser une troisième session en soirée. Les classes sont généralement d'une cinquantaine d'élèves, mais l'effectif peut atteindre quatre-vingts. Instituteur dans un petit village de montagne, Safwat se souvient avoir fait la classe devant un auditoire de 130 écoliers, lorsque les primes accordées aux enseignants pour assurer la deuxième session furent supprimées sans explications.

Puisque l'école « obligatoire et gratuite - ne peut accueillir tout le monde, une sélection se fait en fonction de l'âge. A un jour, voire res henres près un bambin peut trouver une place derrière un pupitre ou bien être renvoyé aux travaux des champs. El tentera sa chance à la rentrée suivante ou s'inscrira vers dix-donze ans dans les cours d'alphabétisation. Ces derniers n'étant pas non plus extensibles, il devra attendre son tour. A Bayadeya notamment, les cours organisés par l'ACHE ne peuvent accueillir que 90 per-sonnes par année. On comprend que les familles, dont le souci



Sortie d'école à Sakel Tahta (école de l'ACHE).

prioritaire est de faire bouillir la marmite, baissent les bras devant tant d'obstacles. Les « recalés du savoir » ne reviennent que plus tard, lorsque, jeunes adultes, ils ont besoin de savoir lire et écrire pour passer le permis de conduire ou partir travailler dans les émi-

A Sedfa, un chef-lieu de Haute-Egypte, moins de 20 000 habitants, dont un bon nombre de fonctionnaires et de « nantis », les cinq écoles primaires suffisent. La sélection se fait plus précocement, à l'entrée des deux seuls jardins d'enfants de la ville. Celui de l'ACHE, 90 places, reçoit 250 demandes annuelles. Aux parents mécontents qui déposent parfois des plaintes, le directeur, M. Aziz Achamaliah oppose le fameux critère de l'âge. Toutefois, le problème de la sélection des élèves est plus délicat pour l'ACHE qui s'est fixé pour principe de ne pas dépasser le seuil légal de 45 élèves par classe, et qui, surtout, tient à accueillir dans les 38 écoles gratuites qu'elle gère en Haute-Egypte « les plus pauvres des

Des livres

ou des chaussures

Parmi les 13 000 élèves chrétiens et musulmans des écoles de l'ACHE, plus de 65 % sont issus de familles vivant au-dessous du seuil de pauvreté. L'enseignement y est gratuit. Seuls les livres et les frais parascolaires (assurances) sont à la charge des parents. Mais sur les 700 élèves de l'école de Sedfa, 10 % ne peuvent acquitter ces 12 à 20 livres égyptiennes annuelles (de 30 à 50 F). «L'augmentation du prix des manuels scolaires est notre principal problème. Des familles chrétiennes très pauvres préfèrent aller à l'école publique, parce que les livres sont distribués gratuitement », déplore M. Azia Achamallah dont une partie du budget parascolaire a été utilisée cette année à acheter des chaussures à une vingtaine d'élèves et des fournitures à de nombreux autres.

Selon le président de l'ACHE. M. Amin Fahim, un ancien avocat de soixante-deux ans, « la propagande islamique a fait baisser la proportion des élèves musulmans dans nos écoles de 33 % à 20 % ».

Ce n'est pas vrai partout. A Hagaza, où la communauté chrétienne ne représente que 3 000 personne sur 70 000 habitants, et où une sière mosquée intégriste vient d'être érigée face à l'église délabrée, l'école de l'ACHE accueille plus de 60 % d'enfants musulmans. Au mur d'une classe de dessin, une main juvénile a tracé et peint une inscription de circonstance : « Un ennemi intelligent vaut mieux qu'un ami ignorant ». A Sedfa, la moitié de l'effectif est musulman. Le président du conseil municipal lui-même a tenu à y inscrire sa fille considérant que l'établissement était « conforme à ce qui doit être fait en matière d'éducation ». Hommage appuyé à la qualité de cet enseignement privé.

« Une mission

très noble »

Les trente professeurs de l'école sont pourtant tenus par les programmes du ministère, unanimement considérés comme trop denses, compte tenu de la brièveté de l'année scolaire (quatre mois de vacances en été et deux semaines en hiver). « Les programmes changent trop souvent, regrette aussi Daoud, professeur de sciences. Les sessions de recuclage aux nouveaux programmes ont généralement lieu trop tard, en cours d'année scolaire » La qualité reconnue des écoles de l'ACHE ne tient pas à la composition élitaire des effectifs. « Il y a de grosses différences entre les élèves, dit Ovenice, une jeune prof d'histoire-géographie, 40 % ont un bon niveau, 25 % suivent tant bien que mal et les autres sont très faibles, parfois retardés ». Les meilleurs sont évidemment cenx qui sont soutenus par leurs parents. Une infime minorité. Comment suivre individuellement les élèves dans des classes aussi surchargées ?

«L'Etat sait bien pourquoi, avec de faibles moyens, nous avons de meilleurs résultats, affirme Amia Fahim. Nos enseignants sont motivés. Lorsqu'ils sont ensuite nommés dans des écoles publiques, ils sont parmi

les meilleurs. » Ali, trente-sept ans, est professeur dans une école publique de Zarabi, village de 40 000 habitants aux confins du désert. . J'ai formé plusieurs générations d'enfants, dont certains sont devenus enseignants ou officiers. C'est une mission très noble, respectée de l'ensemble de la population », affirme-t-il. La considération pour cette corporation a toutefois les limites d'un salaire en constante régression. Ali gagne moins de 100 livres par mois (environ 250 francs) et. pour vivre, il se transforme en menuisier après ses heures de classe. Certains de ses collègues tiennent une épicerie ou font de la plomberie. Tous doivent avoir une seconde source de revenus.

La condition précaire des enseignants explique en bonne partie le développement des leçons particulières, véritable enseignement parallèle et payant, qui bat son qui met à mal la fameuse • éga-lité des chances •, sur laquelle s'arc-boutent les autorités. Le ministre, M. Ahmed Fathi Sorour, reconnaît que - la situation financière des enseignants est mauvaise » . Après avoir décidé de rémunérer leur participation aux examens, il promet une revalorisation « dans le futur. » Mais d'un geste large et fataliste, il évoque l'ampleur de la tâche et les sommes colossales à dégager.

JEAN-JACQUES BOZONNET. (1) 10 % de la population du village t actuellement expatriée.

Lire aussi page 12 la suite de notre enquête

sur l'éducation en Egypte



PARIS - BORDEAUX - LILLE - LYON - MARSEILLE - NANTES - ORLEANS - RENNES - TOULOUSE

1" CYCLE PARTEMENT INFORMATI 9TS Informatique du Gestion 9TS Informatique Industrielle DEST Genry Industrielle BTS Electrologue 2. DÉPARTEMENT COMMERCIAL BTS Action Commerciale BTS Force-de Vente 8TS Commerce Information BTS Communication et Action Publicitaires 3. DÉPARTEMENT GESTION DECE BTS Com 2° CYCLE ARTEMENT INFORMATIQUE

2. DÉPARTEMENT COMMERCIAL

ESIG-PAIGS : 28, rue des Francs Bourgeon 75003 Tel * 11) 42-78-2091 ESIG-BORDEAUX

Cinq ans au lieu de six

CETTE année, les élèves de 5° année primaire (l'équiva-leat du CM1) ne chôment pes. En plus de leur programme, ils doivent ingurgiter celui de sixième année. Avec deux examens à la cié en quelques semaines. La gnement primaire est la plus spectaculaire des réformes engagées par le gouvernement égyptien pour lutter contre la surpopulation scolaire.

- Avec un million de naissances tous les huit mois et 70 % d'analphabètes, l'école égyptienne ut elle espérer gagner un jour r course poursuite contre la natalité ? M. Ahmed Fathi Sorour, ministre de l'éducation, repond à nos questions.

«Déjà dans les années 60, le gouvernement avait pensé réduire a normaire de six à cinq années. En. 1979, quand la durée de la scolarité obligatoire a été portée à neutrans (1), le conseil national de : féducation avait préconisé une durée de huit années seulement. mais son avis n'avait pas été suivi par le gouvernement de l'époque. L'état des bâtiments scolaires, qui n'était déjà pas bon, s'est

acAvant de proposer de réduire d'un an l'école primaire, je me suis entouré des avis de l'UNESCO et de l'institut d'éducation comparée de Harvard. La qualité de l'éducation ne dépend pas du nombre des années. Dans les pays d'Amérique latine, d'Europe de l'Est ou en Italie, le primaire ne dure que cinq ans. Mon projet de loi a été adopté à l'unanimité en juin 1988. Grâce à cette mesure, les doubles ses-sions (2) seront supprimées dans les quatre ans. C'est une vérnable opération chirurgicale.

Encore faut-il que le rythme des constructions

- Quand j'ai été nommé ministre en novembre 1986, les bâtiments scolaires n'étaient pas de ma responsabilité, mais de celle des administrations locales. Malgré leurs efforts les gouvernorats ne pouvaient couvrir tous les basoins. Aussi, en novembre dernier, un décret présidentiel a créé un organisme national, que je préside, pour gérer les constructions scolaires. Le gouvernement y consacre cette année 156 millions de livres égyptiennes (3), auxquelles il faut ajouter une side américaine d'environ 75 millions de livres égyptiennes. Notre rythme de deux écoles par jour.

— En réduisant la durée de l'enseignement primaire, ne craignez-vous pas d'alourdir des programmes déjà très chargés ?

- Non, car dans le même

temps j'ai décidé d'allonger l'année scolaire de 30 à 38 semaines. Les programmes seront adaptés à la nouvelle lonqueur du cursus. D'ailleurs le centre de la réforme porte sur les contenus. Le but est de donner à l'élève des aptitudes de réflexion, alors que l'essentiel de l'enseignement rapose ancore sur l'apprentissage par cœur. Pour. cela, il faut changer les méthodes pédagogiques et la système des examens. Ainsi, le conseil des examens et de l'évaluation scolaire a adopté des critères nationaux, afin d'évaluer l'intelligence et la créativité, et pas seulement la capacité à répéter de mémoire. Nous avons publié des questions modèles et des réponses modèles, afin que les étudiants sachent ce qu'on exigera d'eux désormais. En modifiant le contenu des examens, nous espérons inciter les enseignants à modifier leurs méthodes.

- Le système d'orientation à l'université en fonction des notes au baccalaurést ne fait pas l'unanimité. On parle d'un

- C'est vrai, nous envisageons une réforme du système d'admission dans l'enseignement supé-rieur. Mais l'instauration d'un concours d'entrée n'est que l'une des solutions à l'étude. Une autre possibilité serait d'allonger l'enseignement secondaire de trois à quatre ans, la quatrième année étant une année d'orienta-

sur la notion d'emploi garanti par l'Etat à chaque diplômé. afin de développer l'initiative radividuelle?

- Cela fait partie des questions que nous étudions, mais rien n'est décidé. L'un des objectifs de l'éducation est de former les jeunes pour qu'ils acquièrent leur indépendance. Ils doivent chercher eux-mêmes du travail sans artendre celui-ci du gouvernement. Une telle dépendance est très mauvaise. Mais au lieu de supprimer brutalement ce droit à l'emploi, il faut procéder graduellement, en encourageant les étudiants à prendre leur chance. De toute façon, les emplois bureaucratiques ne suffisent plus à satisfaire tout le monde. >

(1) L'enseignement de base com-prend six années d'école primaire (six à douze aus) et trois années d'école préparatoire (douze à quinze

2) La majorité des écoles primaires requivent une première four-née d'élèves le matin, puis une seconde l'après-midi. Parfois, une troisième session doit être organisée

Environ 400 millions de francs.

on appelle une ambulance.

Devenir médecin! Elle partage ce rève avec la majorité des petits Egyptiens à leur entrée à l'école primaire. En prestige, la profession écrase toutes les autres. Pour espérer intégrer une faculté de médecine, il faut collectionner les meilleures notes au bac. Mais au bout de la route, la désillusion guette l'élite. « Il y a trop de médecins aujourd'hui. Déjà en première année, on nous prédisait un avenir sombre », explique Ashraf, vingt-quatre ans, étudiant en d'Assiout. Le salaire mensuel de départ n'est guère stimulant (1) et, dans un pays qui compte pres de 1,5 médecin pour 1 000 habitants, les possibilités d'arrondir son revenu en ouvrant une clinique privée se font rares.

Ashraf a déjà décidé de quitter l'Egypte après l'obtention de son diplôme ; - Pas seulement pour des questions matérielles, précise-t-il. Mais aussi parce que les possibilités de recherche sont très limitées. Nos études de médecine sont désuètes. On nous enseigne des techniques dont on sait qu'elles sont dépassées. Son amie Nahed est en dernière année. Elle partage son désenchantement, mais n'envisage pas de rejoindre la cohorte des candidats à l'émigration. « Je n'ai pas envie de devenir, comme la plupart des femmes médecins affectées dans des centres de protec-tion maternelle et infantile, un fonctionnaire qui rédige des ordonnances ou distribue du lait en poudre, dit-elle. Je voudrais trouver un coin pour pratiquer la médecine comme je l'entends. »

En dépit de leurs critiques, ils reconnaissent tous deux être des privilégiés : • Malgré tout, un médecin trouvera toujours du travail. - Ce n'est pas le cas de l'ingénieur. Naguère voie royale au même titre que la médecine, cette filière s'est peu à peu rétrécie, pour déboucher aujourd'hu sur une impasse. Avec trois mille diplômés par an, l'Egypte forme plus d'ingénieurs qu'elle n'en a besoin. « Sur les cinq cents ingénieurs sortis en même temps que moi de l'université d'Assiout, la majorité sont au chômage », confirme Magdi, vingt-quatre ans. qui a cu la chance de trouver un poste dans une entreprise publique à Sohag, près de chez lui.

Les autres disciplines - droit, lettres, commerce – sont depuis longtemps des voies de garage pour une jeunesse en plein désarThéoriquement, tout diplômé a droit à un emploi public. Mais l'Etat ne peut plus suivre. Et la peau d'âne ne préserve plus du

roi. Diplômé d'un institut technique de commerce (bac + 3), fraî-chement libéré des obligations militaires, Ossama est « à la recherche d'un emploi ». A Baya-deya, son village natal, il passe ses journées entre oisiveté et système D, illustration aberrante d'un pays qui souffre à la fois de tron d'illettrés et de trop de diplômés. Faut-il, comme tant d'émigrés de retour du Golfe avec un petit pactole, ouvrir une énième épicerie dans ce village qui manque de tout sauf d'épiceries? Faut-il imiter les amis qui « partent en Irak en attendant leur nomination »? Mot magique, la « nomination » : c'est

dans un emploi du gouvernement commencent à faire réfléchir certains parents: « A quoi bon faire faire des études à notre fille si elle doit rester à la maison après son diplôme? » se disent-ils en substance. La plupart des jeunes ont recours à des «petits boulots ». L'enseignement a beaucoup de succès. Ainsi des organismes privés comme l'ACHE ont tout loisir de mettre en place une sélection pour recruter des enseignants, les former et les employer jusqu'à ce qu'ils rejoignent l'éducation nationale et ses avantages

Hormis la véritable tradition qui incite l'Egyptien à attendre



l'affectation dans l'emploi que l'Etat garantit à chaque diplômé.

Vestige de l'époque nassérienne, ce droit à l'emploi est de plus en plus lourd à supporter pour une administration hypertrophiée. A Bayadeya par exemple, dans la petite école protestante subventionnée par l'Etat, on ne compte pas moins de vingt-six secrétaires pour six classes. Le gouvernement aimerait bien se défaire de cet engagement qu'il a de plus en plus de mai à tenir. Actuellement, ce sont les jeunes diplômés de 1982 et 1983 qui recoivent leur affectation. Six ou sept ans d'attente. La majorité des jeunes s'y résolvent facilement car l'emploi de fonctionnaire, bien que faiblement rémunéré, a l'avantage de la sécurité. · Par ce système, on a créé des attentes, estime ce fonctionnaire. Les gens comptent dessus, surtout les filles qui y trouvent un statut et des avantages sociaux importants, comme la sécurité sociale et la retraite.

Les délais de plus en plus longs entre la sortie de l'école et l'entrée

son travail de l'Etat, l'un des principaux problèmes est l'inadéquation entre le contenu des forma-tions et l'emploi. Certes le gouvernement égyptien met depuis quelques années l'accent sur l'enseignement technique. Dans le secondaire il y avait, en 1986, 920 000 élèves dans les branches techniques, contre 570 000 dans l'enseignement général Mais à l'intérieur du technique, les sections industrielles sont moins nombreuses que les disciplines commerciales et agricoles. De plus, par inclination naturelle comme p de moyens, le contenu de l'enseignement technique reste très théorique. « Les mécaniciens se forment mieux sur le tas dans les petits garages du Caire qu'au tableau noir des écoles », déplore un professeur.

L'industrie a besoin de plus de techniciens, de moins d'ingénieurs. Dans les villages de Haute-Egypte, on manque de plombiers, pas d'architectes; de réparateurs de matériel agricole, pas de directeurs commerciaux. L'adaptation aux besoins locaux

se fait souvent à travers des initiatives isolées. Ainsi à Hagaza, un « village » de 70 000 habitants près de Louxor, un douzaine de jeunes ont décidé de passer leur temps libre à apprendre l'ébénis-terie dans un atelier installé par l'ACHE avec les moyens du bord. « Nous sommes tous étudiants ou dans l'attente d'un emploi fixe » déclare Akram, élève d'un institut technique supérieur à Louxor. Les cheveux blanchis par la sciure du tour, il peaufine une assiette en bois sombre qui sera vendue au Caire au cours d'une exposition annuelle. Du produit de la vente, il attend comme les copains un revenu additionnel ». Et peut-

- Nous souhaitons faire connaître notre village et le valo-riser à travers les objets que nous produisons », jurent-ils en chœur. Autrefois réputé pour ses saquieh, roues en bois servant à puiser l'eau dans les champs, Hagaza s'est reconverti tant bien que mal dans la menuiserie des portes et fenêtres. En s'installant ici il y a une dizaine d'années, un religieux français, Pierre Eon, ébéniste de formation, a voulu sensibiliser les menuisiers locaux au travail plus élaboré du mobilier. Les tables. les coffres à linge, les chandeliers et la vaisselle que créent ses élèves ont donné à réfléchir aux artisans locaux. Ils n'hésitent plus à franchir les portes du ghetto catholique pour demander un conseil ou se faire façonner une

être un peu plus...

pièce délicate (2). Le petit atelier, véritable centre d'apprentissage à l'ébénisterie, est une réponse pratique parmi d'autres que les habitants peuvent eux-mêmes apporter aux problèmes de développement des régions pauvres de Haute-Egypte. Akram vivra-t-il un jour du bois au lieu d'aller à la ville négocier son diplôme sur un marché du travail en peau de chagrin? Cette activité sera-t-elle pour lui comme pour son ami Raheb, fonctionnaire municipal, un simple appoint? Pour l'instant les jeunes d'Hagaza vivent leur projet au jour le jour. Leur production n'est pas suffisante pour alimenter les circuits commerciaux de l'Egypte touristique. Mais ils parlent déjà de diversifier leur activité; un élevage de poulets, d'abeilles ou de lapins ne manquerait pas de débouchés sur place.

Une partie des bénéfices de la dernière exposition a été réinvestie, sous forme de participations dans un terrain sur lequel ils envisagent de planter des arbres, au lieu de continuer à acheter leur matière première. Une initiative significative dans un pays où l'avenir semble surtout dépendre de l'Etat-providence.

(1) 70 à 100 livres égyptiennes, soit environ 180 à 250 F. (2) Il arrive de plus en plus fré-uemment que les lourdes portes en bois qui ferment les rues du quartier catholi-que restent ouvertes le soir.

Le paradis des bacheliers

décrété tout au long de la vallée du Nil. Juin est le mois de la sanaoueya, l'examen de fin d'études secondaires, le bac égyptien. Il s'agit d'un événement « historique » pour plus de deux cent cinquante mille foyers qui vivent dans l'effervescence. C'est en effet cet examen qui déterminera l'avenir d'un fils ou d'une fille. Pour ces cernaines de milliers d'adolescents (277 394 en 1988), cet examen est comme le jour du Jugement dernier. Les meilleurs iront au paradis, les moins bons au purgatoire et les mauvais en

Le paradis, c'est l'université avec la médecine au septième ciel. Il faut obtenir une moyenne de l'ordre des 90 % du total des points pour que le dieu Thot acepte les futurs disciples d'Hippocrate. Au sixième ciel. il y a les ingénieurs et les descendents d'imhotep le divin architecte. Pour eux, le prix minimum à payer est de plus de 85 %. Le cinquième ciel est réservé aux petits Talleyrand des sciences

De ciel en ciel on traverse les arts appliqués, le tourisme et l'hôtellerie, la faculté des sciences, celles des langues (occidentales), pour finir à l'école de commerce ou en droit

Au purgatoire des instituts d'agronomie et de sociologie, on retrouve ceux qui n'ont eu que la cinquantaine. Il leur reste une chance de rachat s'ils parviennent à passer l'examen d'entrée, et notamment les durs tests d'aptitude physique de l'académie militaire ou de l'école de potice. En enter, souffrent les damnés qui ont échoué. En 1988, ils étaient plus de cent trente mille, presque la moitié des candidats du bac. Il leur reste une toute petite chance de salut : repasser l'examen. Ils seront quarante mille à le tenter cette année.

il n'est donc pas étonnant dans ces conditions que la consommation d'amphétamines pour les étudiants et de calmants pour les parents soit une bonne partie de leur temps. à anonner. Le per-cœur est-indispensable pour beaucoup de s. Certains discib Rabelais vont jusqu'à étudier la chimie en écrivant cent fois chaque formule.

Des résumés spéciaux ont été conçus sous forme de livres plus ou moins grands. Ceux qui ont le plus de succès sont les minuscules mémentos qui permettent d'éviter de passer des nuits blanches à écrire sur du papier à cigarette des informations fort utiles durant l'examen. Ces mémentos ont été

baptisés bercham (pilule), car 😕

'ÉTAT d'urgence a été quand on se fait prendre il n'y a qu'à avaler la corps du délit. Cet examen est aussi une mine d'or pour les enseignants

sous-payés (300 F à 400 F). C'est la pleine saison des leçons particulières, qui peuvent rapporter le salaire mensuel en une heure. Selon une récente étude, plus de 80 % des étudients entrant à l'Université ont pris des lecons particulières. Des cours qui pèsent sur le budget déjà chancelant des families; puisque chacune doit débourser 300 F en moyenne. Des peres de famille vont jusqu'à « irivestir » plus de 5 000 F en lecoris particulières afin que leur filis puisse leur succéder dans leur clinique ou leur bureau d'archi-

La sanaoueya a aussi ses hommes d'affaires qui commencialisent des programmes d'ordinateurs de géographie. d'anglais ou de mathématiques. D'autres, avec l'aide d'un professeur réputé, réalisent des cassettes vidéo. Certains enfin, sans scrupules, vendent aux naifs les « questions qui viendront à l'examen ≥.

Une triche

généralisée

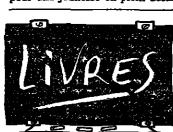
La gratuité de l'enseignement est donc devenue un mythe. Cela est d'autant plus vrai que près d'un millier d'étudiants tentent d'accéder à l'Université par des voies détournées. La plus connue de ces voies est le general certificate exam (GCE) anglais, auquel on peut s'inscrire à travers le British Council, le centre culturel britannique. Inscription, livres at cours de préparation coûtent entre 2 000 F et 4 000 F. Dans un souci d'« égalité », le gouvertement a finalement décide de na plus reconnaître le GCE à partir de l'année prochaine. Le jour du jugement, quand

leurs enfants seront en train de suer dans les salles d'examelé, certains parents n'hésiterogt pas à leur venir en aide. Il y, a quelques années, dans des villages, ils ont envahi la salle d'examen et fait tricher les élèves. Maintenant que les salles sont gardées par 18 police, des parents qui veulent haut-parleurs. Les réponses modèles sont données à tous les élèves par un quelconque enseignant véreux. Une triche généralisée contre laquelle l'actuel ministre de l'enseignement a lutté avec succès, mais qui risque de reprendre graçe à l'introduction de la technologie modeme : les micros FM : pour les parents et le minuscula récepteur pour les élèves.

ALEXANDRE BUCCIANTL:

· .::3--

117.562



ÉCONOMIE_ Le Système financier français, crises et mutations, par Jean-Pierre Fangère et Colette Voisin

Cet ouvrage, de petit format, offre une perspe tive générale sur le système finan ler français, de l'épargne des mént ges au krach boursier d'octobre 1987. Il fait partie d'une nouvelle collection, qui a pour principales qui lités une présentation synthétique it rigoureuse, et des définitions claires, illustrées par de nombre x schémas, graphiques et tableaux. Autre titre publié : le Sys-

jev à Gorbatchev, par Bernard Cha-★ Nathan, collection « CIRCA, Eco-nomic - Sciences sociales », 224 p., 57 F.

tème économique soviétique, de Bre-

La Protection sociale, per Nerma Marard

Comment le système de protection sociale s'est-il constitué? Etouffe-t-il le dynamisme des entreprises ? Quel est son avenir ? Autent de questions que cherche à éclairer

cet ouvrage de synthèse, en montrant l'importance des solidarités familiales, professionnelles, natio-nales, et bientôt européennes. Avec un glossaire et une bibliographie thématique (santé, retraites, chômage,

* La Découverte, collection Repères », 125 p., 38 F.

ÉDUCATION_ Quels sports pour votre enfant? par Jean-Claude Azalard.

La boxe, le judo ou la natation Peuvent-ils calmer l'agressivité d'un enfant 7 Le rugby peut-il être pratique dès la maternelle ? A quel âge est-il possible d'aborder la compétition? Les réponses sont données dans cet ouvrage, où des responsables sportifs et des champions internationaux présentent une trentaine de disciplines (qualités requises, coût de l'apprentissage, risques...). Des médecins de l'INSEP et du Comité olympique apportent également des

* Nathan, collection « Pour aider votre enfant », 193 p., 85 F.

GESTION. Génération business, les clés pour agir,

par Robert Papin. Fondateur d'HEC entrepreneurs, l'auteur montre les qualités à développer et les défauts à éviter pour diriger efficacement une entreprise, petite ou grande. Il définit les principes de ce « nouveau style de mane

ment », qui intègre aussi bien le marketing, la communication et l'informatique, que l'imagination, la curiosité, l'énergie ou l'agilité intellectuelle. Son exposé s'appuie largeréussites et des échecs de stars des

affaires. ★ Dunod, 177 p., 98 F.

LINGUISTIQUE_ Précis de psycholinguistique, per Jean Caron.

La psycholinguistique se définit comme l'étude des processus par lesquels un individu acquiert et met en œuvre le système d'une langue naturelle. L'auteur de ce précis a cherché à établir un bilan des nombreux travaux et débats théoriques qui ont marqué cette jeune discipline. ★ Presses universitaires de France, election - Le psychologue -, 259 p.,

SOCIOLOGIE_ L'Opinion et la foule, par Gabriel Tarde.

Cet ouvrage, daté de 1901 et initialement publié sous forme d'arti-cles, a marqué un tournant dans la théorie sociologique du nombre. Une introduction du jeune politologue Dominique Reynié permet de mieux cerner la théorie de l'opinion qui sous-tend les thèses de Gabriel

* Presses universitaires de France, lection - Recherches politiques - SOCIOLOGIE

Les nouveaux édiles

ES années 60 avaient été celles du béton : on construisait, on équipait. Les périphéries grossis-saient. Présence de l'État, inertie du local modelé par des logiques technocrates. Les années 80 ont marque un tournant : dégradation des grands ensembles, mai de vivre dans les ZUP et les nouveaux quartiers de la banlieue... tous ces phénomènes ont posé avec acuité la question de la gestion locale et de ses rapports avec

Avec les élections municipales, les projecteurs de l'actualité ont été à nouveau braqués sur nos communes. Aussi la publication d'un ouvrage consacre aux « crises urbaines et innovations municipales » est-elle tout à fait opportune. Beaucoup a été dit et écrit sur le centralisme français et l'emprise de l'Etat tutélaire sur les collecti vités locales. Tradition régalienne, jacobinisme, compli-cité sur le terrain entre les notables et les préfets ? Les spécialistes unt souvent mis l'accent sur le poids des institutions, sur le rôle du dispositif pyramidal qui assujettit la myriade des communes à la toute-puissance du centre parisien. La réforme de décentralisation lancée en 1982 est venue bouleverser les habitudes acquises, en transférant le pouvoir des préfets aux élus, en attribuant aux collectivités de nouvelles compétences. El fié des règles du jeu figées depuis deux siècles.

Décentraliser, dit-on : mais l'enjeu est de taille. On se contenta le plus souvent de produire des diagnostics quant aux caractères positifs ou aux méfaits de la décenréforme s'inscrit-elle dans une logique purement admi-nistrative ? Implique-t-elle ou non l'affirmation de pou-voirs locaux, le développement d'initiatives territorialisées ? L'alternative n'est pas nouvelle.

« Dans l'histoire de notre imaginaire politique, c'est par une présence entétante et obstinée que s'est manifestée la question du local », note Jean-Pierre Gaudin. Le dix-neuvième siècle est jalonné de projets visant à décentraliser notre administration. A cette époque la croissance urbane induit un renforcement de l'institution communale. On verra progressivement émerger un « municipalisme » impulsé par des élus locaux soucieux d'articuler la gestion communale aux diverses formes de

coopération sociale. Ce mouvement prend tout son essor dans la première moitié de notre siècle. La ville consti-tue un laboratoire fécond de solidarité sociale. L'écrivait l'un des pionniers de l'interventionnisme municipal, le l'un des pionniers de l'interventionne l'idée de co-maire de Suresnes, Henri Sellier. Certes l'idée de co-pératisme municipal » fit long feu. C'est l'Etat qui prit en charge pour l'essentiel la protection sociale, les municipalités se voyant reléguées au rang d'organismes ges-tionnaires des services collectifs. Est-ce tout à fait un hasard si les débats qui ont fait

les beaux jours de ce premier quart de siècle sont à nouveau à l'honneur parmi nos élites politiques ? Les nou-veaux maires, ceux qui de Montpellier à Grenoble ou à Toulouse préférent donner l'image de managers plutôt que celle de notables, invoquent sans casse le double registre de la technicité et de l'associationnisme. Ils exaltent à la fois les « réalisations concrètes » et les solida

En approfondissant l'analyse, Jean-Pierre Gaudin montre admirablement que ces discours reflètent une slité plus profonde. La commune porte en elle une double dimension anthropologique : en elle se croisent patri-monialité et solidarité. La fonction des magistrats prunicipaux les apparente à ces édiles de la Rome antique à qui revenaient non seulement la tâche de gérer les bâtiments publics, le domaine de la cité, mais su redistribuer les approvisionnements, d'agencer le flux des dons et contre-dons à l'échelle udiaine

Reste à savoir - et c'est l'interrogation qui parcourt l'ouvrage de Jean-Pierre Gaudin - si nos etus ont aujourd'hui les moyens d'incamer la version moderne de cette figure de l'édile : face à l'omniprésence-de l'Etat, les pouvoirs locaux auraient alors retrouvé toute leur consistence. L'affirmation des identités locales, le développement des démarches contractuelles offrent en tout cas l'occasion de définir à nouveau un vértable projet

MARC ABÉLES. * Jean-Pierre Gaudin, Technopolis. Crises urbaines et innovations municipales. PUF. « Economic en liberté ». 168 p., 118 F. La sélection :

The later the African program of the control of the

MARKETONG The transfer with the second section of the second The same of the same of the same the state of the same of the of an included the second of the

De plas en plus minemalités.

Confidence of the second for the second second

Jerres de formation position

THE PROPERTY OF STATE

العامية

3 74 7

the Mary wh

The Salar Salar Salar

ومع فيماه العصوريون وداران

The second second second second

Simportage of the theory

THE PERSON OF THE PROPERTY SERVER.

The second second in the second secon

Harris San Carlos San Water

्र । १००५ वेश असङ्ग्री केंद्र वे हर

The state of the s

English de la beweit de großes

ាន ខ្លួនក្នុងក្នុងស្ថិតនៅក្នុងស្ថិតនៅក្នុងស្ថិតនៅក្នុងស្ថិត

in the division for participation of the contract such as

The first of section of the section of the

California (Barges) (Sentino Seguina Seguina)

and a marketise are staying on a consisten-

NOTE THE WITTERS A TER AND A CALL

of the Comprehensive suggestion of the commencer of

The second section is the

and was a second of the second

The Communication ولايجواب الداء مشادونه وا

AND THE PARTY OF T 美俚酒品的 Lang Karta Sant The second secon The state of the s Company of the Section of the Section

Control of the second of the s The second secon The first server were The second secon Sometimes of the second Water to a second some THE PART THEY ARE LOS 2014/15

The state of the s Transport Control of C MIC TO SEL والمراهدة والأفار ATTENDED Tel 411 2 - 110 112 19 19 125 The second secon

A TIGA PAR NAME participal committee of the participation of the pa All the second s Section of agreement by to the married with Andrews with the second of the second the safety comments of the first the safety of There there years

The second secon The table of the same Section 1 The Control of the Control 5.51 Charles Brown Street Comment e care Se de la care La care de and any or the the statement of the statement

The second secon The State of

and the state of t

The State of State of

Many of the state of the state

Fig. 7 Fig.

\$5944 TROST \$1594 The second second The second second The state of the s menter Seek bis Destricted Strategy The second secon

The second of th

A qui sert le syndicalisme étudiant?

De plus en plus minoritaires et déphasés, les syndicats étudiants jouent surtout le rôle... d'écoles de formation politique. ___

Le syndicalisme étudiant tourne en rond. Comme en 1980, pour son congrès de réunification des différents courants de la gauche non communiste, comme en 1987, pour son précédent congrès, qui devait marquer l'ancrage dans la mouvance du Parti socialiste, c'est encore à Nanterre que l'UNEF indépendante et démocratique tiendra congrès, du 5 au 8 mai. Au-delà d'une belle fidélité à son histoire récente, cette unité de lieu symbolise l'indéniable difficulté du principal syndicat étudiant à sortir des sentiers battus. Et à trouver de nouvelles prises sur un milieu de plus en plus divers et insaisissable.

mant d'es pair

Monde de Ta

COCOTE INSERT

Butteres C: 125 ta

adjusted the land

upter : :::

K que

M DEE

it bereite

ಚಿತ್ರ ಚಿತ್ರ ಹಿಳ್ಳಾಯ್ಡ

to their land of the gr

oration or more

CELL CONTRACTOR

Service of E

10 mm

THE CONTRACTOR

in the country

ഷദേഗത്ത് ജ

編記 1 2 2

##におおいる ○ 門店

🙀 Establica (1919) (1919)

delle promise delle segment de

OR SEE TO SEE THE

a die

. . . .

""建筑 staurer um el mais

31_23E 2.55

A 💉 🕾

de de

reners :

2 -1 4

7x ?: _ :

4 f

OBSTRUCE:

 $\mathfrak{F} \leftarrow \mathcal{M}_{2n} + \mathcal{M}^{n-2}$

CONTRACTOR SEASON

selfotos en es de

MINNER CELES

Lieve C

1) 1 7 mm

70 E ·

糖 酶 2500 15 COLOR & CONTROL

ARE THE PARTY

A Frank

September 1

and the Control of

43 mme : -

A Bar Citt

August 1 of

-

ne white:

Chicken

ALC: NO.

Sec.

· (35)

*

Le congrès se présente pourtant sous les meilleurs auspices. Pour la première fois depuis une trentaine d'années, le ministre de l'éducation y participera. Et Lio-nel Jospin devrait confirmer, devant les délégués de l'UNEF-ID, la reconnaissance des organisations étudiantes dans sa future loi d'orientation. Au-delà du principe même, qui officialise la fonction représentative des « syndicats > étudiants, cette. reconnaissance s'accompagnera de droits calqués sur ceux des syndicats de salariés, en particulier à la formation des élus, grâce à des marginales, qui dépassent désor-

centres subventionnés par l'Etat. Mais, en faisant des étudiants et de leurs organisations nationales des partenaires à part entière, le ministre de l'éducation les place brutalement devant leurs responsabilités: ils sont élus, certes, mais par qui et pourquoi?

La première question n'est pas superflue. Lors des récentes élections aux CROUS (centres régionanx des œuvres universitaires et scolaires), à peine plus de soixante quinze mille étudiants (sur 1,4 million d'inscrits) ont jugé utile d'aller voter, soit un taux de participation dérisoire (5,4%), comme en 1987. Quant à l'UNEF-ID, après un succès de notoriété lié à son rôle dans le mouvement de novembredécembre 1986, elle perd en deux ans 7 % des voix et retrouve à peu près, à 30 %, son audience de 1982. Ce repli sensible ne profite ni à l'autre UNEF (Solidarité étudiante, proche des communistes), stabilisée à 18 %, ni aux deux organisations proches de l'opposition (l'Union nationale interuniversitaire - UNI - et le Cercle des étudiants libéraux de France (CELF), qui rassemblent à elles deux 25 % des voix, mais aux nombreuses listes locales et

mais le quart des suffrages. Cette désaffection électorale démontre sans ambiguîté que les syndicats étudiants n'ont trouvé ni le discours ni les modes d'organisation et d'action capables d'entraîner et de fédérer la grande masse des

La tâche n'est évidemment pas simple. Comment défendre et exprimer les aspirations d'un milieu étudiant plus que jamais éclaté et désorganisé? La « grande UNEF » mythique des années 50 s'adressait à quelque cent mille étudiants, fréquentant une vingtaine d'universités. Aujourd'hui, quatre organisations s'efforcent de représenter plus d'un million d'étudiants dispersés dans soixante-quinze universités et des centaines de sites ou d'antennes décentralisées.

De passage

à l'université

A cet émiettement géographique s'ajoute l'hétérogénéité culturelle de bacheliers de plus en plus souvent issus de l'enseignement technique et mal insérés dans un enseignement universitaire qui n'est pas conçu pour eux. Sans oublier la hiérarchie de plus en plus sensible des formations supérieures: à la concurrence traditionnelle des grandes écoles s'est ajoutée celle des formations universitaires sélectives (IUT, filières professionnalisées, etc.), qui accueillent désormais près de deux étudiants sur cinq.

Bref, comme le souligne le sociologue Didier Lapeyronie dans une enquête récente pour le Plan sur « Les étudiants face à leurs études » : « Il n'y a plus de milieu étudiant. Etre étudiant s'accompagnait auparavant d'un changement de mode de vie, d'une autonomie matérielle et personnelle. Aujourd'hui, les étudiants « font des études », mais cela ne s'accompagne de rien d'autre. Plus que jamais, ils sont de pas-

sage à l'Université. » Du coup, les syndicats étudiants ne parviennent guère à être des groupes de pression efficaces, ni dans le débat général sur l'enseignement supérieur ni dans la vie des établissements. En panne de modèle et de projet, accrochés à de vieilles revendications comme l'allocation d'études pour tous, ils ne savent comment surmonter le divorce de plus en plus marqué entre discours collectifs et conduites individuelles. Ainsi, pour reprendre les deux thèmes-clés du mouvement de 1986, les étudiants s'opposent vigoureusement à la sélection à l'entrée de l'université, mais la plupart des bacheliers tentent d'être admis en priorité dans les filières sélectives. De même, ils se sont élevés contre l'augmentation des droits d'inscription, mais, interrogés individuellement, plus de 80 % d'entre eux se déclarent prêts à payer 1 000 F par an ou davantage (1), soit plus du double des droits actuels. Quant à

que université, elle est aléatoire. comme l'explique Alain Touraine: « Vous réagissez collectivement quand vous avez prise sur fonctionnement du système. Or l'Université est un système qui n'a pas de choix à faire, où il n'y rien à négocier, sinon à titre indi-

Débattre

entre socialistes

Enfin, les syndicats étudiants français ne parviennent pas, comme leurs homologues anglosaxons ou scandinaves, à être des prestataires de services efficaces (logement, restauration, aide à l'insertion professionnelle, polycopiés, échanges européens...). Trop longtemps absents sur ce terrain, dépourvus de tradition gestionnaire, il leur faudrait maintenant affronter la double concurrence des établissements eux-mêmes et des nombreuses associations de type corporatif, qui s'efforcent avec succès, autour d'un diplôme ou d'une filière, d'aider les étudiants en prenant bien soin d'éviter toute « récupération » syndi-

A quoi servent donc ces syndicats que Lionel Jospin s'apprête à reconnaître? Ilôts de convivialité dans l'anonymat des campus, ils sont indéniablement, pour ceux qui y militent, une école de la vie, assez comparable à l'expérience menée par d'autres étudiants dans les juniors entreprises (2). Mais mation politique : les quatre organisations étudiantes ne cachent guère leurs liens avec les quatre grandes familles politiques francaises, et la radioscopie des différentes tendances et soustendances de la majorité de l'UNEF-ID est le décalque exact de la géographie politique du PS. Selon la formule d'un militant : A l'UNEF, on apprend à débattre entre socialistes. »

Dès lors, la tentation est grande de faire du syndicat un tremplin personnel, surtout quandt, pour la première fois depuis trente ans, ce sont vos parrains en politique qui sont au pouvoir. Secrétaire général de l'UNEF en 1963, Pierre Guidoni a attendu dix ans avant de pouvoir se présenter aux législatives et quinze ans avant d'être élu dans l'Aude. Jean-Christophe Cambadélis, président de I'UNEF-ID entre 1980 et 1984, n'anta mis que quatre ans pour se faire élire député de Paris. Et Philippe Darriulat, son successeur entre 1986 et 1988, n'a pas attendu quatre mois pour devenir l'adioint d'Henri Emmanuelli. numéro deux du PS. Si le syndicalisme étudiant tourne en rond, les trajectoires individuelles s'accélè-

GÉRARD COURTOIS.

(1) « Le Monde Campus », numéro pécial, Université, qui va payer?»,

(2) Voir notre enquête sur la junior entreprise dans le numéro spécial du « Monde Campus » « Jeunes diplômés » du 3 mai 1988.

Techniques audio

☐ Organisation manif. ☐

☐ Animation radio

☐ ELECTRONIQUE

SECRÉTARIAT

☐ Droit _

Textor

Word

Dactylo

LANGUES

Sténo

Pagemaker

OFFRES DE STAGES EN ENTREPRISE

: Les stages en entreprise sont devenus une nécessité pour les étudiants. Ils sont un complément indispensable de formation, une initiation à la vie professionnelle et, très souvent, un premier pas vers l'emploi. Mais trouver un stage n'est pas toujours facile. Si les grandes écoles ont généralement des services spécialisés, la plupart des universités sont moins bien outillées. Les stages, de toute façon, n'ont pas à être « octroyés » aux étudiants par leur établissement. Il est normal que ceuxci prennent l'initiative de les chercher.

... Pour les aider, le Monde Campus, qui a déjà organisé la Bourse permettant de gagner une centaine de stages en Europe, publiera régulièrement, à partir de ce naméro, un choix de stages offerts par des entreprises.

Ce service est assuré par le CDTE (Centre de développement des techniques d'enseignement), une association créée par des enseignants et des responsables 2 possibilités : d'entreprise, et reçoit le soutien de la 1. - Par Minitel : 3615 JOBSTAGE MNEF (Mutuelle nationale des étudiants de Vous pouvez consulter régulièrement les offres France) et de l'ANCE (Agence nationale de stages en indiquant le domaine pour la création d'entreprise).

Deux possibilités

contacter directement le CDTE en téléphonant au (1) 47-35-43-43 ou en s'inscrivant sur minitel: 36.15 JOBSTAGE.

Les étudiants recherchant un stage ne correspondant pas à ce qui leur est proposé aujourd'hui peuvent consulter les autres propositions figurant sur le minitel ou renvoyer au CDTE la fiche ci-contre.

Si vous cherchez autre chose:

données crée par le CDTE. Conformément à le loi du

6/01/1978, un_droit

ser aux entreprises intéres

d'accès et de recti

aées par votre profil.

sez le COTE, des

Montrouge, le

Informatique

Communication

Vente

Publicité

Bactronious

Biochimie

Physique

Secrétariet

Droit

les coordonnées de l'emtreprise. Par téléphone ou courrier : Les étudiants intéressés doivent Vous pourrez à tout moment être contacté par le CDTE Pour vous inscrire, remplissez ce document

110, av. A.-Briand 92120 MONTROUGE Tél.: 47-35-43-43

MARKETING

Etude marché

Plan marketing

Zona Chalandise

La sélection de la semaine

MARKETING

Lien: Paris. Date: août. Durée: 2 mois. Profii: bac+3. Indemnité: à convenir. Obs.: étude de marché sur suivi de la qualité du secteur développement de notos ; analyse de la concurrence ; analyse de la communication actuelle ; analyse de l'évolution des ventes. M 1463. Lieu : Paris. Date : mai. Durée : indéterminée. Profil : bec + 2... Indem ninee. Front : bac - Internate :

définir. Obs. : flaboration argumentaire

- édition plaquette - contacts avec milieu
socioculturels - étude de l'environnement professionnel. Attrait pour le marché de l'art au monde de l'entreprise. M 1480.

Lien : L'hay-les-Roses. Date : mai. Durée: 2 mois mini. Profil: bac+3.
Indemnité: à convenir. Obs.: étude marketing, produit + visites ciblées.
M 1432.

Lien : Paris. Date : mai. Durée : 1 à 2 mais. Profil : bac + 2. Indemnité : à convenir. Obs. : enquêtes, dépouillement, analyse et propositions. M 1422. Lieu : Paris. Date : mai. Durée : 2 mois. Profil: bac + 2. Indemnité: 1400 F/mois. Obs.: assistant d'agence, recrutement, suivi dossiers candidatures, contacts humains. M 1477.

Lien : Limours. Date : indéte Durée : I mois. Profil : bac + 3. Indem-nité : I 500 F. Obs. : étude de marché pour ventes par correspondance. M 1418.

Lien : Les Ulis. Date : mai. Durée : nité: 4000 F. Obs.: conception de documentations commerciales sur de nouveaux logiciels horizontaux. M 1416. Lieu : Le Blanc-Mesnil. Date : mai. Durse: 3 à 4 mois. Profil : bac+3, 4. marché à fort développement. M 1399.

COMMUNICATION Lieu : Paris. Date : mai. Durée : 2 mois.

Profil : bac+2 Indemnité : 1/4 du SMIC. Obs. : conception et réalisation ontils de formation audiovisuels audio papier (temps partiel). C 1478. Lien : Paris. Date : mai. Durée : indéterminée. Profil : bac + 3. Indemnité : à Lieu : Saint-Denis. Date : mai. Durée : convenir. Obs. : attaché de presse et 6 mois. Profil : bac + 1 mini. Indemnité : munication pour revue de mode.

Licai : Paris. Date : indéterminée. Darée : 2 mois. Profil : bac+3. Indemnité: à convenir. Obs.: attachée de presse (contacts clients, publicité). C 1416. Lieu: Lyon. Date: mai. Durée: 2 mois mini. Profil: bac+3. Indemnité: %. Obs.: mettre en œuvre un film de communication d'entreprise + stratégie commerciale. C 1413.

ÉLECTRONIQUE

Lieu : Paris. Date : juillet. Durée 3 mois. Profil : bac+2. Indemnité 1 200 F/mois. Obs. : travailler dans la ée broadcast pour utiliser matériel de télévision pour tournages. É 1462. Lieu: Boulogne. Date: mai. Durée 2 mois (embauche éventuelle). Profil manuel. Indemnité : 6 000 F. Obs. : ins tallation de systèmes complets « broad-cast » en courant faible et maintenance.

INFORMATIQUE

Lieu : Marseille. Date : mai. Durée : I mois. Profil : bac+2. Indemnité : à convenir. Obs.: mise en place informati-sation comptabilité gestion sur AMS-TRAD. I 1447.

Lien: Pierrelay. Date: septembre. Durée: indéterminée. Profil: bac+4. Indemnité: à convenir. Obs.: recherche léveloppement sur prototype existant. nces en électronique. I 1200. Lieu : Pantin. Date : indéterminée. Durée : 2 mois. Profil : bac + 3. Indemnité : à convenir. Obs. : démonstration de logiciels de gestion et de PAO sur PC ATARL I 1342

Lieu: Paris. Date; mai. Durée: 2 mois. Profil: bac+2. Indemnité: à convenir. Obs.: stage pour passionné micro: assister utilisateurs logiciels et matériels.

Lien : Paris. Date : mai. Durée : à convenir. Profil: bac+4. Indemnité: à convenir. Obs. : programmeur macro excel ou word 4 ou DBASE. I 1366.

COMMERCIAL

Lien : Paris. Date : mai. Durée : 1 an. Profil : bac minimum. Indemnité : 3 000 F + % les trois premiers mois. zone géographique. V 1463. 7 000 F/mois. Obs. : développer

l'implantation d'une entreprise leader sur son marché. V 1451. Lieu: Paris/Nice. Date: août. Durée: 6 mois. Profil: bac+3. Indemnité: 4 000 à 8 500 F. Obs.: administration/finance. Anglais souhaité. G 1460.

Lieu: Paris. Date: mai. Durée: 2 à mois. Profil: bac+1. Indemnité: 1 500 F/mois. Obs.: travail de contrôle de rapports, payes et facturations ; réali-sation de guides de formation. G 1459. Lieu: Beauvais. Date; mai. Durée: 3 à 6 mois. Profil : bac+4. Indemnité : 1 400 F/mois. Obs. : contrôle de l'appli-cation de la réglementation de la banque. G 1411.

Lieu : Saint-Germain-en-Laye. Date : mai. Durée : 2 mpois. Profil : bac+2. Indemnité : à convenir. Obs. : mise à jour tableau bord 89, budget et consoli-dation. G 1397.

SECRÉTARIAT Lieu : Paris. Date : mai. Durée : indéter-minée. Profil : bac+2. Indemnité : à

convenir. Obs. : secrétaire hôtesse d'accueil M 1380. Lieu : Paris. Date : mai. Durée : 3 mois. Profil: bac+3... Indemnité: à convenir. Obs.: secrétaire bureautique avec excel-lentes frappe et orthographe. S 1362.

Lieu: Paris/province. Date: août. Durée: 1 à 2 mois. Profil: bac+4, 5. Indemnité: 1 500 F/mois. Obs.: préparation à un emploi définitif par un stage de formation-sélection en deux étapes; stage en groupe;
 stage pratique dans directions régionales. D 1457.

JOBS

Lieu : toute la France. Date : juillet/sept./oct. Durée : 1 mois minimum. Profil : bac+1... Indemnité : 3 000 F à mi-temps. Obs. : conseiller mutualiste : informer les étudiants en matière de protection sociale; animer lieu

Lieu : toute la France. Date : juillet/sept./oct. Durée : 1 mois min Profil: bac+1... Indemnité: 3 500 F à mi-temps. Obs. : autonateur campus: action de promotion.

Lieu : toute la France. Date : juillet/sent./oct. Durée : 1 mois minin Profil: bac+2. Indemnité: 7 000 F. Obs. : responsable de campagne : préparation, muse en œuvre et contrôle de la campagne d'information.

et de nombrenses autres propositions sur Minitel:

3615 JOBSTAGE ou en appelant au : 47-35-43-43

CDTE

Sélectionnez les références qui vous intéressent.

ou par une entreprise.

| et renvoyez-le accompag | | giernent | de | 95 F | | Mise en place | | Electronique | |
|---|--------------|----------|----------|-------------------------|----|------------------------|-----|-------------------------------|----------|
| (75 F adhérent MNEF) à : | | | | | | force de vente | | 1 | |
| | Domaine di | u stace | | T | | Merchandisage | Д | Filtrage | |
| PICHE-PROFIL | Gestion | • | | Formation complémentair | _ | Panels | | Microprocesseurs | |
| ÉTUDIANT | Comotabilit | | _ | complementali | 8 | COMMERCE | | Asservissements | |
| Identité | Personnel | _ | _ | Gestion | _ | INTERNATIONAL | _ | Circuits intégrés | |
| Nom: | Marketing | | _ | 1 | _ | Import | | Micro-ondes | |
| Prénom: | Commerce is | | _ | Comptabilité | | 1 | | BIOCHIMIE | |
| Rue: | Vente | | _ | Personnel | | Crédit documentaire | | Chimie organique | |
| | Informations | | _ | Marketing | | Mission Coface | _ | Chimie générale | |
| | Communicat | - | _ | Commerce int. | 0 | Mission Colace | _ | Biologie | ₽ |
| Ville: | Publicité | | <u> </u> | Vente | | VENTE | | Agrochimie | |
| C. postal: | Bectronique | | _ | Informatique | | Vente | | Textiles, Plastiques | - 1 |
| Tél. : | Biochimie | | _ | Communication | | Prospection | | Biotechnologies | 믜 |
| Age: | Physique | | | Publicité | _ | clientèle | | Procédés aliment. Boissons | 미 |
| Sexe M□ F□ | Droit | | | | | Marketing direct | | brasserie | al |
| Nationalité : | Secrétaries | | | Electronique | | | | Agronomie | |
| | 1 | | | Biochimie | | INFORMATIQUE | _ | Conditionnement | _l |
| Adhérent MNEF | Autres : | | 0 | Physique | 0 | Gros systèmes | | Géologie | |
| ouiD non D | complet | partiel | | Droit | | Petits systèmes | _ | Génétique | |
| Sports : | | | 1 | Secrétariat | | Base données | _ | Hydrologie | |
| Dégagé OM oui□ | Province | Paris | İ | | | Basic | | Industrie laitière | |
| Expériences | - | | | | _ | Fortran | | PHYSIQUE | - 1 |
| Lipa ia ia a | Etranger | | | Disciplines | | Cobol | | Physique | |
| | I | | | maîtrisées | | Pascal | | Mécanique | |
| | Date du | stace | _ | = | _ | Turbo pascai | | Electromécanique | 미 |
| Souhaitez-vous que votre | Du | | _ | GESTION | i | PL 1 | | Raffinage | |
| stage débouche sur un | Bts□ | lut 🖸 | | Contrôle gestion | | Prolog | | Physique quantique | 미 |
| emploi OUIC | Ecole□ | Univ.© | 1 | Gestion stocks | | MS DOS | | Métallurgie | 믜 |
| Niveau Baç + | Demier diplô | me: | 1 | Gestion product. | | Macintosh | | Thermodynamisme | |
| 1 2 3 4 5 | ł | | ŀ | | _ | UNIX | | Optique | |
| | | | - | Logistique | | Langage C | | Techno. spatiales | 믜 |
| Le staglisire s'engage per le présent document sur tous | | | _ | Analyse valeur | | Assembleur | | Génie civil | 미 |
| es renseignements fournis. | Forma | | - [| Gestion qualité | | OS 2 | | DROIT | |
| l reconneît que les indica- tions données sont ridoureu- | princi | pale | _ | Analyse financière | | Système expert | | Droit commercial | 미 |
| ement exactes, et peut, sur | la | | _1 | , | | CAO | | Droit sociétés | 미 |
| imple demende du COTE, ut fournir tous justificatifs | Gestion | _ | 기 | COMPTABILITÉ | | | -1 | Droit social | 미 |
| nácessaires. Il s'engage en | Comptabilité | _ | 기 | Compt. Génér. | | EAO | 믜 | Droit fiscal | |
| uutre à régier ses droits apprès du CDTE, soit 95 F | Personnel | ε |]د | Compt. analyt. | _ | CFAO | 미 | Droit européen | - |
| 75 F pour les adhérents de | Marketing | | ၨ | | _ | GPAO | 미 | Droit construction | |
| s MMEP) correspondant à 'insertion dans la base de | Commerce in | t. [| ۱: | Compt. Sté | 0 | EXCEL . | | Droit international | |
| | Ī | _ | _ I | Elematical . | ~1 | | _ ! | Di- | ı |

DOCUMENT A RETOURNER AU COTE ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT de 95 F (75 F pour adhérents MNEF)

Fiscalité

☐ Gestion

🗖 travail

☐ Psychologia

□ | Ergonomie

☐ Graphologie

PERSONNEL

DBASE

MULTIPLAN

PUBLICITÉ

Création

publicitaire

Relations

industriel

□ (publiques

☐ Design

COMMUNICATION

LOTUS

Société

MÉDECINE

« Il faut rétablir la vérité » sur la Croix-Rouge

nous déclare Mme Georgina Dufoix

En dépit des difficultés importantes qu'elle connaît depuis quelques semaines, après la découverte d'un trou important dans son budget, la Croix-Rouge a décidé de maintenir la quête nationale prévue le dimanche 7 mai. Celle-ci ne sera toutefois pas organisée dans une quinzaine de départements. Les conclusions de l'enquête menée par l'Inspection générale des finances et l'Inspection générale des affaires sociales ne seront pas connues avant trois semaines. Dans l'entretien qu'elle nous a accordé, M= Georgina Dufoix, nouvelle présidente de l'association, précise que le déficit d'exploitation du siège de la Croix-Rouge s'est élevé à 28 millions de francs en 1989. Elle dénonce, par ailleurs, quelques « contro-vérités », selon elle, diffusées à propos de

- An sein de l'organisation, beaucoup se sont effectivement demandé s'il convenait de maintenir cette ête annuelle, qui bénéficie aux départements qui l'organisent. issance de la Après avoir pris coma Apres avoir pais commisseed situation, j'ai cherché à prendre contact avec les responsables déparsituation, j'ai cure contact avec les responsables dépar-tementaux. Finalement, je pense que la meilleure décision consistait à maintenir cette quête : la Croix-Rouge est une association qui a cent vingt-cinq ans, et elle devait démontrer qu'elle pouvait faire face. Il fallait montrer qu'elle restait la Croix-Rouge avec son passé et son avenir à préparer. Sculs une quinzaine de départements ont décidé de suppri-mer ou de décaler cette quête.

 Vous entendez dénoncer cer-taines « contre-rérités » diffusées ces derniers jours. Quelles sout-

 D'abord, concernant la Colombie. On a écrit que l'argent donné n'avait pas encore été distribué. Ce n'est qu'en partie vrai, et cet argent sera totalement adressé à la Colom-bie. Javais moi-même donné de l'argent à la Croix-Rouge pour la Colombie, et ces informations m'avaient personnellement choquée. Fai voulu savoir. Il apparaît en fait que la Croix-Rouge associe des actions à court terme et d'antres qui portent sur le moyen et sur le long terme. On a ainsi prévu en Colombie

« Pourquoi avez-vous décidé de mainteuir la quête du 7 mai, alors que la Croix-Rouge fait l'objet de critiques très sérères quant à la gestion des sommes qu'elle recueille seront intégralement affectés à des opérations colombiennes, rien sur le course le contre de la mise en place d'un SAMU et de deux centres Croix-Rouge, la formation d'infirmières, etc. Les 11,5 millions de franc, qui ont été recueillis seront intégralement affectés à des opérations colombiennes, rien sur le course le la mise en place d'un SAMU et de deux centres Croix-Rouge, la formation d'infirmières, etc. Les 11,5 millions de franc, qui ont été recueillis seront intégralement affectés à des opérations colombiennes, rien sur le course de la mise en place d'un SAMU et de deux centres Croix-Rouge, la formation d'infirmières, etc. Les 11,5 millions de franc, qui ont été recueillis seront intégralement affectés à des opérations colombiennes, rien sur le course centres Croix-Rouge, la formation d'infirmières, etc. Les 11,5 millions de franc, qui ont été recueillis seront intégralement affectés à des opérations colombiennes, rien sur le course de la charité publique ? cette somme n'étant prélevé pour le fonctionnement du siège.

» On a aussi dit que sur 100 F donnés à la Croix-Rouge, 30 F seule-ment parvenaient à ceux qui en avaient besoin. C'est faux. Nos chiffres peuvent être vérifiés. Sur 100 F, 95 F en moyenne vont aux gens dans la détresse. Pour les actions les plus coûteuses, on ne descend jamais en dessous de 90 F. Toutes ces contrevérités démobilisent et inquiètent. C'esr pourquoi il faut rétablir la

 Alors, à quelles difficultés Il y a des difficultés de gestion

Le déficit d'exploitation du siège a en 1988, été de 28 millions de francs sur un budget de 123 millions. Il y a aussi des déficits d'exploitation des établissements (cliniques, centres pour personnes âgées, aide à domicile, etc.). Je souhaite que l'on puisse me dire quel en est le mon-tant. Tout cela impose une restructuration du siège, des changements de personnes et, vraisemblablement une modification des rapports financiers entre le siège et les départe ments. Mais à ma connaissance l'honnêteté des bommes qui sont anjourd'hui sur la sellette ne peut être mise en doute, »

Propos recueillis par JEAN-YVES NAU.

La mission de lutte contre la toxicomanie dispose d'un budget de 200 millions de francs

Mª Catherine Trautmann, maire de Strasbourg et présidente de la mission interministérielle de lutte contre la toxicomanie (MILT), les orientations du budget de la MILT pour 1989. Pour ses débuts, Mª Trantmann, qui préside la MILT depuis novembre 1988, entend redéfinir l'approche et le rôle des nombreux ministères impliqués dans la lutte contre la toxicomanie. Le budget 1989, d'un montant de 200 millions de francs, comporte un comme les actions de lutte contre l'offre de drogues, la prévention ou la formation des personnels travail-lant au contact des toxicomanes. Avec 107 millions de francs, l'accueil, les soins et l'insertion ou la réinsertion des toxicomanes constiment l'effort principal de la mission. Dans cette somme sont notamment pris en compte les problèmes posés par la montée du sida chez les toxicomanes et l'accueil des séropositifs

21,9 millions de francs seront affectés aux actions de prévention, auxquelles participent les ministères de la solidarité, de la justice, de et de la jeunesse et des sports. Au chapitre de l'information (plus de 3,5 millions de francs), un service télématique, Toxitei, sera opérationnel, dès le 15 mai. L'action sur l'offre de la marchandise a été rete nue comme une priorité: 43,3 millions de francs seront répartis entre le ministère de l'intérieur, les donanes et le ministère de la désense pour renforcer le dispositif opéra tionnel des services de police, de la gendarmerie et la surveillance aux

La MILT entend également participer à l'action internationale, à la lutte contre le trafic aux côtés l'Organisation des Nations unies et aux initiatives européennes dans le domaine de l'accueil et des soins.

CULTURE

Le George Gruntz Concert Jazz Band

L'âme des tubas

Le George Gruntz Concert Jazz Band a ouvert la route des festivals. Après Amiens mardi 2 mai, il est à Angoulême, ce mercredi, avec un principe de formation inchangé : Gruntz sélectionne chaque année une vingtaine des meilleurs musi-ciens (esthétique moderne, technique parfaite, énorme liberté d'expression) ; il écrit les arrange-ments et dirige l'affaire ; l'amitié donne sa raison au projet et la Suisse

Grande section de tubas dans le George Gruntz Concert Jazz Band: Howard Johnson, d'abord, un habi-tué du groupe. Avec lui, Joe Daley et Dave Bargeron, tous deux mempres de son extraordinaire sextuor de tubas, Gravity. Il n'existe pas de disque, mais on peut les entendre avec Taj Mahal par exemple.

Howard Johnson a rendu au tuba son expressivité perdue, celle d'un Cyrus Saint-Clair dans les nées 30. Mais il a en outre porté autres et dans tous les univers jazz. soul music on musique contempo-

Les tubas, basses à vent enroulées ou ventrales les plus graves dans la famille des cuivres, ont des formes émouvantes. Des formes comiques aussi et belles dans leur perfection de facture. Basses de fanfare, les tubas ont été remplacés, quand l'amplification l'a permis, par les contrebasses. Leur succès récent, leur retour, correspondent à la capacité d'exploration et de réinvention du jazz moderne. Un groupe européen, Steckar Tubapack, a su s'imposer. A Angoulême, il se joint à la formidable formation d'Eddy Louis, Multicolor Feelint.

FRANCIS MARMANDE.

* Huitième Festival international de * riuneme restival international de jazz d'Amiens. Soirée anniversaire Label bleu (le 4 mai); Malo Vallois, Andy Sheppart, Joe Lovano (le 5); Irakere, Manu Dibango, Miriam Makeba (le 6); musiques africames et zouloues (le 7 et le 8).

† Quatorzième Festival international d'Angoulême : Trio Machado, Vieuna Art Orchestra, Petrucciani Trio (le 4 mai) : Eddy Louis Multicolor Feeling, Fanfare, Stekar Tubapack (le 5) : musique zouloue et musiques francophones (le 6 et le 7).

★ Réservations : Amiens, tel. : 22-92-15-48 ; Angoulème, tel. : 45-95-43-42.

Le Carnet du Monde

- Paris. Clermont-Ferrand. M™ Marie-Louise Albrand, M. et M™ Pandoffi, née Albrand, M™ Muriel et Agnès Pandoffi, M. et M™ Gaston Thomas

Toute leur famille, parents et amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques ALBRAND. survenu à l'âse de quarante-deux ans.

Les obsèques religiouses seront célé-brées, le vendredi 5 mai 1989, à 10 h 30, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, Paris-

L'inhumation sura lies à Clermont-Perrand (Puy-de-Dôme), dans l'intimité familiale.

La famille remercie par avance toute les personnes qui prendront part à sa

Agde, La Valetto-du-Var, Paris. Mª Alexandre Bel, née Christiane

Colas, son épouse, M. Dominique Bel et ses enfants,

Mª Florence Bel,

M. et Mª Michel Simart

ses enfants et petits-enfants ont la douleur de faire part du décès de

M. Alexandre BEL, administrateur H.C. des PTT (E.R.), officier dans l'ordre national du Mérite, contrôleur honoraire de l'Association française de cautionnement mutuel, administrateur de la société HLM

rvenu à Agde (Héranit), le 24 avril

L'inhumation a eu lieu dans le cavean de famille, à Agde, le mardi 25 avril, dans l'intimité.

8, rue Carnot, 94270 Kremlin-Bicêtre.

- Lydie et Eliette Benuttar. ses filles, Les familles parentes et alliées, out la douleur de faire part du décès de

Clara BENATTAR,

survena le 1º mai 1989, à l'âge de soixante-dix-huit ans. L'inhumation aura lieu le vendredi 5 mai, à 10 heures, au cimetière parisien

- Orléans, Courchevel, Brou.

Sa familie. Ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Jean-Loup BRACQUEMOND.

purvenu le 24 avril 1989, à l'âge de

Il repose auprès de son père,

Jesa BRACQUEMOND, de la cour d'appei d'Orléans.

dans nos cœurs. > - M= Lucies Corosi. an nom de sa famille, de ses amis,

à la tristesse d'annoncer le décès, le

26 avril 1989, de son époux, Lucien COROSI, journaliste, écrivain et peintre, directeur-fondateur de l'agence de presse Documents et reportages internationaux (1948-1976).

L'inhumation a eu lieu, selon sa volonté, dans l'intimité familiale, au cimetière du Montparnasse.

120, boulevard Raspail.

- Mar Geneviève Delhon-Peyron, Ses sept enfants, Ses vingt petits-enfants Ses trois arrière-petites-filles, Parents, amis et alliés, ont le douleur de faire part du décès du

docteur Jacques DELHON. médecin radiologue, ancien responsable départemental

de l'UFD puis du PSU de l'Hérault

Béziers, le 26 avril 1989.

- On annonce le décès du

professeur GILBERT-DREYFUS membre de l'Académie de médecine, grand officier de la Légion d'honneur, médaille de la Résistance,

survena le 27 avril 1989. De la part de M= Gilbert-Dreyfus, son épouse,

M. Gilbert-Dreyfus, son fils, M. Sylvie Dreyfus, sa fille, M. Lucien Lindon, se scar,

ses enfants et petits-enfants, Le professear Jean-Pierre May, ses enfants et petits-enfants, Et tous ses élèves.

75016 Paris.

[Mé le 17 soût 1902 su Raincy (Seine-Seint-Denia), le professeur Gibert-Dreyfus fut succes-sivament médecin des hôpiteux, chef de seurce à l'hôpital de la Pitile (Paris) de 1946 à 1975 et professeur agrégé de clinique endocrinologique de 1968 à 1975. Président honoraire de la société d'andocrinologie, président d'honneur de l'Association des c'éphéniquess de langue ca 1908 a 1970. Presentat concerne de la société d'andochiologie, prédident d'honneur de l'Association des disbitologues de langua trançaise et membre de l'Académie nationale de médicine, il était l'auteur de Homanes et sexualité, Originas et devenir de la médicine et, sous le pseudonym de Gilbert. Debrise, de Week-and è Dechau.}

- Michel de BOUARD.

- Michel de BOUARD, membre de l'Institut, commandeur de la Légion d'houneur, doyen honoraire de la faculté des lettres de l'université de Caen, fondateur du Centre de recherches archéologiques médiévales de l'université de Caen, médaille de la Résistance,

est entré dans la paix du Seigneur, le 28 avril 1989, dans sa quatre-vingtième

La messe d'inhumation sera célébrée le vendredi 5 mai, en l'église Saint-Jean, à Caen (Calvados), à 10 heures.

L'inhumation dans le caveau de famille, au cimetière des Batignolles (Paris), aura lieu l'après-midi à 16 h 30.

De la part de M= Michel de Botard.

Christian et Mario-Liliane Dorin, Jean-Claude et Monique Rica, Dominique et Mario-Franciae de

Alain et Françoise de Boüard, Jean-Marc et Josianne de Boüard, scs cufents, M= Sébastien de Botlard, M. Alain de Botlard, M. et M= Christian de Botlard,

ses frères et belles-sœurs, Ainsi que tous ses proches,

Leur douleur est grande, mais ils savent qu'ils retrouveront auprès de Dieu celui qui les a quittés.

rue des Marronniers.

[Ná à Lourdes le 5 août 1909, ancien élève de l'Ecole des chartes et de l'Ecole française de Rome, professeur puis doyen à la faculté des lettres de Ceen, Michel de Bollard a dirigé le Centre de recherches archéologiques médiévales de Ceen jusqu'en 1972. Derecheur des Antiquités historiques de Normandie en 1961, membre du Conseil supérieur de la recherche srchéologique en 1964, il est membre de l'institut en 1973. Anteur d'un livre sur les Origines des guerres d'Ruise au temps du grand schiente d'Occident, puis en 1975 d'un filanuel d'archéologie médiévale qui fait autorité, il a setumé d'importants vestiges ders le Manche et le Calvados, notamment les forifications visings de La Haguedyke et le beptishte de Port-Ball, Ancien déporté, médeillé de la Résistance, il était commendeur de la Légion d'honnour.

- Le directeur, les enseignants, les chercheurs et le personnel du Centre de recherches archéologiques médiévales de l'université de Caen, Le comité de direction et la secrétaire

de la revue Archéologie médiévale, Le comité permanent des colloques internationaux du Château-Gaillard, Le comité de direction et le directeur de la revue Annales de Normandie, Les conservateurs et le personnel du Musée de Normandie, Ses anciens étudiants,

ont la tristesse de faire part du décès, survenu le 28 avril 1989, de

M. le doyen Michel de BOUARD. embre de l'Institut mandeur de la Légion d'ho de l'université de Caen, fondateur du Musée de Normandie (1946),

fondateur du Centre de reches archéologiques médiévales de l'université de Caen (1955), Amales de Normandie (1951) et Archéologie médiévale (1971), fondateur des colloques international du Châtean-Gaillard (1962).

médiévales de l'université de Caen. 14032 Caen cedex. Musée et Annales de Normandie.

14000 Carp. - Magdeleine Lepage,

son épouse, Loic et Marylène, Françoise Lepage, sa fille. Fabicane et Sylvain Lepage,

Gabrielle Rispal, Sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

René LEPAGE, survenu à Saint-Briouc, le 29 avril 1989.

Les obsèques ont été célébrées l mardi 2 mai 1989 à Saint-Brieuc.

– M=+ Azze-Mario Natoli-M. Otello Guglielmi, M. Louis Guglielmi, ses frères, sœur,

Ses neveux et nièces, Anthony Bouziane, son file adoptif, ent ins accopati, Et toute la famille, out la douleur de faire part du décès de

M. GUILLAUME, président d'homeur Intercoiffure, conservateur de la Galerie culturelle, valier de l'ordre national du Mérite.

survenu le 28 avril 1989, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, eu son domicile à Paris.

Un hommage d'adieu lui sera rendu le vendredi 5 mai, en l'église Saint-Philippe du Roule, 154, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris-8, à 14 heures, où l'on se réunira.

L'inhumation surs lieu le même jour dans le caveau de famille, à Villec (Val-de-Marne).

Alexandre de Paris, résident mondial Intercoiffure, Maurice Franck, sident artistique mondial, Patrick Alès

résident ICD France, Et le comité mondial des présidents, ont la douleur de faire part du décès de

M. GUILLAUME, président d'homeur Intercoiffure, conservateur de la Galerie culturelle, chevalier de l'ordre national du Mérite ier des Arts et Lettres,

rvem le 28 avril 1989.

63, rue de Ponthieu,

Une messe aura lieu en l'église Saint-Philippe du Roule, 154, rue du Fanbourg-Saint-Honoré, Paris-Se, le vendredi 5 mai, à 14 heures.

L'inhumation se fere dans le caveau de famille à Villecresnes (Val-de-Marne).

75008 Paris. T&L: 43-59-54-40.

- La Librairie Larousse a la tristesse de faire part du décès de

M. Alain LEROND. professeur de linguistique française, survenu le 19 avril 1989.

Alain Lerond apporta toute son éradition aux étymologies et datations du Grand Larousse de la langue française, et fut l'anteur de la Prononciation

- Armande Leverrier. son épouse, Marie-Françoise Propost-Levernier, Anne-Marie Leverrier (†), Jean-Marc et Marie-Hélène Lever-

ses enfants. François, Soazig, Laurent et Erwann ses petits-enfants,
Les familles Leverrier, Legron

Lacroix, Brault et Lefebvre, Toute la famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de Georges LEVERRIER. survenn le 2 mai 1989, dans sa solzante

La cérémonie religiouse aura lieu le samedi 6 mai, en l'église Notre-Dame de Pontoise, à 11 heures, suivie de l'inhumation an cimetière dudit lieu. Réunion à l'église. Un registre à signatures tiendra lieu

Selon la volonté du défant, ni fleurs

Cet avis tient lieu de faire-part. 4, avenue de Maison-Rouge, 95300 Pontoise.

- Les familles Merle, Marcille, Petit, Greiner et Dangeard, ont la douleur de faire part du décès de

M. Yves MARCILLE, officier de la Légion d'honneur commandant du Mérite civil, inspecteur général des finances, ancien délégné général de l'Association française des banques,

survenu à Neuilly-sur-Seine, le 30 avril 1989, dans sa soixante-quinzième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 3 mai, à 15 h 30, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, 90, avenue

64, boulevard Manrice-Barrès, 92200 Neuilly-sur-Seine.

- Alice REYNIER JISPA » (Joie du Service dans la Paix et l'Amour)

a été enlevée à l'affection des sieus, le 29 avril 1989, à l'âge de quatre-vingt-

Elle demeure présente par la joie de vivre, l'humour, la donceur et le service dont elle a toujours fait preuve, en parti-culier pendant les temps très difficiles au presbytère du Chambon sur-Lignon.

Un service de reconnaissance est prévu dans l'intimité.

« Remets ta vole à l'Eternel. » Elle sera incinérée et ses cendres reposeront au Chambon.

De la part de Magda Trocme.

Et toute se famille 3. ruc F.-Rabelais.

78540 Vernouillet. Et de Frank et Marthe Lonpine-Reynier, sa sœur, Et toute leur famille.

69003 Lyon.

CARNET DU MONDE nts ; 42-47-96-03 Tarif : la ligne H.T. Toutes rubriques83 F Abounés et actionnaires ...73 F nicat. diverses ... 86 F - Juliette Roche, Ginette Letondal,

André Roche, Daniel, Pascal et Marie-Thérèse France Roche et Frédéric de Les familles Roche, Letondal, Soldati, de Goldschmidt, out le chagrin de faire part du décès accidentel, surveun le 28 avril 1989, à l'âge de trente-trois ans, de

Philippe-Enmanuel ROCHE

ieur petit-fils, fils, frère, neven et consin

Le service religieux aura lieu le seidredi 5 mai, à 10 h 30, en l'église Saint-Joseph-des-Nations, 151, rue Saint-Maur, Paris-11°.

11, rue Manuert.

dans la plus stricte intimité.

- Ses amis et collègnes français notis prient d'annoncer le décès de M. le professes

Nicolas SVORONOS. survenu à Athènes le 26 avril. L'inhumetion a en lieu en Grèce,

Micoles Svoronce a participé activement à la Rélistance dens son pays pendent le denière guerra. Venu en Frence, il devieux chercheur au CHRS, pais disecter d'écules à l'Ecole pranque de hantes études. Après se retraite, il pertage son temps entre les responsabilités qui le sont confiées en Grèce après le retour à la démocrate : cristion et présidence de l'université de Crète, direction du Centre hellénique de le recherche scientifique. Il laisse, en français comme en grec, une couvre consecrée à l'hatoire économique et sociale de Byzance et de la Grèce moderne et à la transmission du d'où.

- Les familles Vedrine de Bona; Majester, Laporte, Andolfatto, ont le douleur de faire part du décès de

Henry VEDRINE. survenn à l'âge de cinquante et un sa

e 30 avril 1989, à Montpellier, où i Résidence Saint-Georges - E6, rue de l'Ecole-Républica 34000 Montpellier.

Anniversaires - Il y a onze ans dejà, dans des cir-

nces tonjours non dincidées, était né Heari CURIEL.

Ses amis, ses camarades continuent de s'inspirer de son idéal révolutions de et de son combat pour la paix.

- Il y a dix ans disperaissait M^{me} Philippe MASUREL, née Generière Géliot.

Coux pour lesquels elle s'est tant évouée lui conservent toute leur affec-

Messes anniversaines

- Il y a deux ans décédait Mº Julien CARNET, avocat au barreau de Paris.

Son fils, Jean Carnet, et toute la famille souhaitent que tous ceux qui l'ont commet apprécié se souviernent.

Une messe sera célébrée à son inten-

tion, le dimanche 7 mai 1989, à

11 heures, en la chapelle du Prieure-Saint-Jacques, Saint-James (Manche) Communications diverses

- Shell France : an cours de sa rête nion du 20 avril 1989, le conseil d'administration a coopté comme administra-teur M. Maurice Lévy, président du directoire de Publicis S.A.

Commémoration

 Il y cent ans, le 3 mai 1889, nais-sait à Valenciennes Georges Hauman, éminent historien d'art qui fut secrétaire général de la présidence de la Républigénéral de la présidence de la Répúblique sous Paul Doumer. Dernier directeur général des Beanx-Arts 38 h III République (1934-1940), il fut le fervent défenseur des jeunes artistès et des grands novateurs de son temps. On lui doit le plan de sauvetage du patrimoine artistique de la France à l'aube de la guerre de 1939-1940 et la création du Festival de Cumer dour il méride le du Festival de Cannes, dont il préside le jury de 1946 à 1950. Il mourat en 1957. Deux émissions lui sont consecrées sur France-Culture, les 14 et 21 juin 1989, à 21 h 30 (« Profils perdus.», de

Soutenances de thèses - Université Paris-VIII (Saint-Denis): le mercredi 3 mai, à 14 h 30, salle G-201, M. Mohamed Chaffe: «Recherches sur l'identité du thélètre marocain ».

marocam ».

- Université Paris-I : le mastredi
3 mai, à 13 h 30, salle 316. Entrée :
1, rue V.-Cousin, galerie J.-B. Dumas,
escalier L (Panthéon-Sorbonne).
M. David Mavouangni : La philosophie de Kam et l'éducation ». Université Paris-l (Panthéon-Université Paris-1 (Panthéon-Sorbonne): le mercredi 17 mai, à 14 h 30, salle 417, Instint d'arts plastiques, 162, rue Saint-Charles, 75015 Paris. M. Jacques Satotes Le problème du style chez Heinrich Woelf-lim. Essi sur les fondemeurs esthétiques de la modernité.

— Université Paris-I (Panthéon-

- Université Paris-I (Panthéo Oniversité Paris-I (Pantacou-Sorbonne): le samedi 20 mni, à I (h 30, amphithéâtre Turgot, Sorbonne, M. Victor Stoichita: « Le prémoderne, Aspects poétiques et intertextuels dans la peinture du XVIe et du XVII siè-cle. Comme at al

the proper ming!

... paradas fic 3%

Harris Towns

jem in ifteriebertiebe

MELL MATTER ME

Ancies in the

Comments of the state of

program in the second

A SHAPPING

tuen bille Err:

Care to within

Charles the state of

STATE WATER SERVICE

Saluille de à pro-

restaufent be 4000

A test tiblinginget.

marine incombanilla

· Tariff Hardeline of .

Michigan and Jahren Ber

State of the said

LAND THE PARTY BELLEVISION

and more will be an

was and and

and the second sections

6 :0 M.C. (472 & 1000)

particular of a said.

I he like whether the

adea Authorizat was a

Meredicine in ...

I had to a new reasons

进行中央 北海 1海海

機 化中心 所 地

History of the ex

· Fin M public

.

44: # 74:44A

MANAGE PROPERTY.

The British of the

representation of

Un nouveau dôme

Le 14 failles prochain. es Parisiens et leurs visiteurs décenne le dome de l'hotel des Invalides rearrigheuf et orné des quaire saus calle descratent avant la Revolution.

mutatte in in collum in ... de a delenie unt LINE COMPARISONS, MA THE TOTAL OF PERSONS ASSESSED. The part of a west there are lawn SECTION AND BUILDINGS OF THE RESERVE OF THE PROPERTY OF CONTRACTOR OF THE SECRET SEC. et de un primer, l'appellagement 22 taman trut & Catte & Se Care nie de Trainnile et die bemment The same of the paralum de . Eginet et die diffen. . Calument stå docude de marine in his et by women da internet, be front for la Philoso, for patre clarate la fastice, to Prie

Some mire bae par be Rerrie. 120 mar landig des camens es Der annen miret german Pfage Continuount fe l'eig telle gen Francisco Miccorrand diseases in er tetant, retter en Bes du Marte. min in the partie of the series. montrophic qui effett state um Char 「」3度 どったいは終年を発す 3222123 t than ber ann terta gratien diene in nangenen fel ibilegentlabt fier ACTION OF THE PROPERTY AND AND ASSESSED. Le greitrigen al ibn im sententingen

sesse. it immgerarie et te

क्ष्य गण्डाकारणस्य विश्ववश्चेत्रक Durch ife faige Matanmis-Unter in Mara des l'évalutes er nord a sie dark mar in genmitte in bie 17 if Gunter unge-2022 472 Nam (424) + 46 / 802 Name to the statement of Spanishum fin 100, leitellung nichtelber-pent unterfent wen unterlieberung Paras this do le pliantiere

EN BREF

Amers-sur-Oise et la musique

La de l'explosabil d'Alabane sa que e de la pr ramat utmedi ki nui per la Mente allang le un la gropeut de finet 1900 l'ensemble mas. Mora l'amona de cadre so are found intermediate for in tout beer ablie eine bes Sermitens ATTACAMENT OF LABORATION barr im unt in beginnte fie

वर्षाः क्षेत्र स्टब्स

Marie States

pers North-David du Val 4

Food at C & Control and Parking and Control and Cont

Des sous

Pour Mickey

in Barnet Satisfraie ife Para

THE MINISTER SUCKEY OF THE

and successful the first had in range

Mart of the Anti-

The second of th

Comment of the contract of

The same of the sa

The second secon

480 The state of the s

The state of the s

Der bei fe genaben fagenne

The same of the sa

The state of the s

The second secon

12 12 13 14

my 20% indremen mer Place a sea to at the commence of the second liman i nomen a limal, ia mile ermal denne å læie. nament to the being de Philips radición de la constitución de la propertie de la constitución de la c ete motessiene ate and ton fitter see mer beminist antere verber, and Mr. le dies an di Berlingen State Fer totte de plan

tite tid and matters laint in biemen program of the grade Company of Control tomor The factor of the sentential that Share and the state of the stat Contract State Transfelous with the real frames and id product his is there were the love where we The many states were distributed by Committee - Military Marie The state of the second Contract of the state of challenge A a language to south & Mart

> band fin i felbererten der the Market Service . Sorger the respectators Arten die jemi Crimere to the Service of the Company brand both berefreiben gege

A se for the proper to

Tigger The Annie Andrewson 18 annie 1886 there is respire the my The second of th

The second secon Sheek ander.

Falling Men We to him the story **新文本教**的 (李条牌的传播) The statement of

Section 18 Barting Bell Affiliation and the to beiter unenterente t Same with Care will die &

Short date, such a seal of the

nonvelle sorte de vandalisme. · Nous avons commence par effa-

cer, raconte Georges Raynaud.

Malheureusement, les produits utilisés effacent le « tag » mais

aussi la peinture qui se trouve dessous. Nous sommes obligés de

saire des retouches. Comme ils

s'attaquaient en priorité aux

armoires électriques, nous avons

trouvé la parade en décorant

celles-ci de labyrinthes noirs et gris sur lesquels les graffitis per-dent de leur lisibilité. Nous avons

aussi négocié avec des meneurs du « syndicat des graffiteurs » en

leur proposant des surfaces pour

s'exprimer librement, à condition

qu'ils cessent leur activité ail-leurs. Un ou deux étaient

PARIS ILE-DE-FRANCE

Comme avant la Révolution

Un nouveau dôme pour les Invalides

Le 14 juillet prochain, les Parisiens et leurs visiteurs découvriront le dôme de l'hôtel des Invalides redoré à neuf et orné des quatre statues qui le décoraient avant la Révolution.

lancé, conjointement, un programme de travaux exception-nels pour rénover l'hôtel des Invalides. Estimé à 50 millions de francs, ce programme prévoit la restauration et la dorure du dôme et du lanternon, l'aménagement du terrain situé à l'angle de l'avemue de Tourville et du boulevard des Invalides, l'éclairage et l'illu-mination de l'église et du dôme.

Ligran Maraz

M. ke pro lange

\$ *** CEE

・ 一番 実施 中央 から、 こってがな

his Palippe Visit III.

THE POST OF THE REAL PROPERTY.

made Lactor .. 12 . a lack

Make the state of
die de Mari

Manager C.

THE PART OF

1 3 21 3

160 m

MAY NO PL

م. بدير . موريدي . م

Minutes Street, 1985

Il a également été décidé de remettre en place, au sommet du lanternon, au pied de la flèche, les quatre statues (la Justice, la Pru-dence, la Tempérance et la Force) jetées bas par la Révolu-tion pour fondre des canons, et qui, depuis, n'ont jamais réap-

C'est au cours de l'été 1988 que François Mitterrand décide la réfection, pour les fêtes du Bicentenaire, de cette partie du vieux monument, qui était dans un état lamentable. Une conjoncture exceptionnelle a donc permis d'engager une restauration dont le financement est indépendant des crédits alloués aux services de la direction du patrimoine chargés de l'entretien et de la sauvegarde des monuments français.

Œuvre de Jules Hardonin-Mansart, le dôme des Invalides, en plomb, a été doré pour la pre-mière fois en 1715. Quatre-vingtdouze ans plus tard — en 1807 — Napoléon I — renouvelle l'opéra-tion. En 1866, l'édifice a terriblement souffert des intempéries. « L'étanchéité de la plomberie

EN BREF

Auvers-sur-Oise

et la musique

Le 9º festival d'Auvers-sur-Oise

s'ouvrira samedi 6 mai par la Messe solemelle en la minear de Rossini avec l'ensemble vocal

Michel Piquemai. Le cadre en

sera l'église, immortalisée par le peintre Vincent Van Gogh qui vécut dans cette ville les dernières

Né en 1981 sous la baguette de

Pascal Escande et de l'association

François Conperin le Grand, ce festival voulait donner à cette

commune des bords de l'Oise

vouée à la célébration de la pein-

grands noms s'y sont succédé,

avec une préférence pour le piano,

Coproduit par le Crédit lyon-

nais, recomm et subveationné par les pouvoirs publics et le mécénat, le festival d'Auvers-sur-Oise

s'échelonne sur deux mois, et

offre cette année neuf concerts et

récitals en l'église d'Auvers-sur-Oise, mais aussi dans le château

de la comtesse de Ségur à Méry-sur-Oise et en l'abbaye cister-cienne Notre-Dame du Val à

* Pestival d'Auvers-sur-Oise, manoir des Colombières, 95430 Auvers-sur-Oise, - Tél. : (16) 30-36-70-82, Office de tourisme - Tél. : 30-36-10-06.

La Banque nationale de Paris

vient de signer une lettre garantis-sant l'ouverture d'un crédit de

7 milliards de francs accordé aux

deux sociétés chargées de la réali-

sation d'Eurodiencyland, le gigan-

tesque parc de loisirs qui doit

ouvrir, sur 57 hectares, en 1992 à

Marne-la-Vallée, dans la banlieue

groupe de banques internationales conduites par la BNP: Citibank,

Caisse nationale de crédit agri-

cole, Deutsche Bank, Long Term

Credit Bank of Japan et Morgan

Guaranty. Il fera prochainement

l'objet d'une syndication interna-

De son côté la banque Indosnez

a signé un contrat de crédit-bail

de 10,4 milliards de francs avec Eurodisneyland SA. Un autre

contrat d'avances subordonnées.

d'un montant de 2 milliards de

france, a été conclu par Indosuez pour Burodisneyland SNC

(société en nom collectif).

Ce crédit est apporté par un

est de Paris.

Des sous

pour Mickey

les quatuors et la voix.

semaines de sa vie.

B ministère de la culture et était devenue imparfaite, les eaux celui de la désense ont de pluie s'infiltralent sous les ornements et les plaques de plomb, fissurées et déchirées, pourrissaient la charpente ».

Napoléon III décide de restanrer le monument. Trois ans de tra-vaux seront nécessaires. L'empereur approuve la décision de décorer la flèche du dôme de fleurs de lys, mais refuse de suivre l'architecte de l'hôtel impérial qui propose de dresser aux angles du lanternon les quatre statues abat-tues à la Révolution. En 1869 donc, on redore le dôme. Cinquante ouvriers travaillerent trois mois pour poser 6,50 kilos d'or en feuilles de 18 grammes les mille.

Malgré cette importante restauration et tous les soins apportés à son exécution, dès 1924 de nonvelles inquiétudes se manifestent. On signale que des morceaux de plomb se détachent du dôme. Certains, très lourds, crèveront des toitures voisines. En 1934 et 1935, les accidents se multiplient. En 1937, les pouvoirs publics décident, une nonvelle fois, de restanrer la construction de Louis XIV. Et l'on profite de l'occasion pour redorer le dôme. Près de 6 kilos d'or seront utilisés. Mais « pour permettre d'exécuter le travail dans le temps donné », une conche de vernis est appliquée sur le support. Selon les spécialistes des Monuments historiques, cette technique est à l'origine de la dégradation de la dorure. Dès 1945 il n'en restait plus de trace



C'est Jean-Claude Rochette, architecte en chef des Monuments historiques, qui dirige la « restauration » décidée pour le Bicentenaire. Les parois du lan-ternon et la flèche, les motifs et les arêtiers en plomb qui rythment la surface du dôme, scront recouverts d'or. Au total, plus de 12 kilos de métal seront nécessaires pour mener à bien ce projet. Les responsables du patrimoine ont dû choisir entre deux procédés. Soit la dorure classique à la feuille, soit la dorure électrolytique, employée notamment dans la joaillerie et l'aérospatiale.

Les partisans de cette dernière technique estimaient que sa soliture impressionniste une deuxième vocation, celle de la musique. Pari tenu : les plus dité et sa résistance étaient un bon argument en regard la longévité plus brève - cinquante ans environ - de la dorure traditionnelle. Mais son coût et l'obligation de démonter les plaques de plomb pour les traiter ont conduit, après une ultime étude d'EDF, à retenir le procédé de la dorure à la feuille. Ainsi sera posée une feuille d'or de 0,2 micron d'épaisseur sur les surfaces préalablement décapées.

A la fin du mois de mai, les travaux de réfection de la couverture en plomb seront achevés ; la dorure des ornements le sera au mois de juin. Quant aux lanter-nons et à la flèche, ils retrouveront leur brillante patine fin avril. La mise en place des quatre statues est programmée pour avant le 15 juin. Cette initiative n'a pas fait l'unanimité au sein des ministères de tutelle du monument. La défense y était opposée, la culture hésitante. C'est, finalement, le chef de l'Etat qui a tranché.

5 milliards de centimes

A quelques pas du dôme, il est prévu de créer, à l'angle du boule-vard des Invalides et de l'avenue de Tourville, une donve qui prolongera celle qui longe le jardin de l'intendant et de démolir le bâtiment des agences d'architectes. Début des travaux : mai 1989. L'Etat va, enfin, investir 3 millions de francs pour illuminer le dôme et l'église des Invalides. C'est la Ville de Paris qui assnrera ensuite l'exploitation de cette

installation. Ainsi 5 milliards de centimes auront été déboursés en un an par l'Etat pour restaurer un des plus prestigieux édifices de la capitale. . Pour une fois, on ne met pas des rustines. On s'est vraiment donné La RATP aux prises avec les «tags»

35 millions de dégâts en 1989

depuis qu'ils se sont procuré les

cless des stations et les triangles

qui ouvrent les portes des rames.

C'est pourquoi on voit des voi-

tures du métro littéralement

tapissées d'inscriptions obscures.

Les auteurs de graffitis ont toujours bénéficié d'une certaine indulgence. Mais depuis quelque temps ils dépassent les bornes. Les murs de la capitale et de sa banlieue, les véhicules de transport en commun, sont de plus en plus souvent « agressés » par les nouveaux graffiteurs à la mode américaine, les « tagueurs ». Qui sont-ils ? Comment limiter et réparer leurs excès?

A Ville de Paris consacre-rait 18 millions de francs à effacer les graffitis. La SNCF ne sait pas encore trop esti-mer l'étendne des dégâts, Mais c'est la RATP qui est la cible préférée des «tagueurs» et ses usagers commencent à se sentir agressés par les voitures maculées de bombages, à commencer par celles de première classe. Georges Raynaud, directeur des projets et infrastructures de la Régie, n'hésite pas à parler d'un véritable conséguers. ble « cauchemar ».

Ces graffitis sont pour 95 % des «tags» – de l'anglais, paraphe ou signature, – qui répètent à l'infini un mot ou un nom de guerre, ou n'ont aucune signification que « décorative ». Ils rappellent l'écriture arabe ou parsi. Il y a aussi les «perlures», dessins plus construits qui, par exemple, répè-tent à l'infini des onomatopées sorties tout droit des bandes dessinées. Plus sophistiqué encore, le pochoir permet de reproduire la forme à l'aide d'un carton découpé et d'une bombe de pein-ture. Celle-ci représente bien sûr l'arme favorite du «tagueur», qui se sert aussi du crayon feutre on de la cartouche de cirage remplie à l'encre.

Artistes et loubards

On trouve de tout parmi les deux mille «tagueurs» parisiens recensés : des loubards, des fils de famille. Ils ont entre douze et vingt-cinq ans. Les uns se considèrent comme de véritables artistes et on a vu ainsi un de ces peintres sauvages demeurer dans une sta-

En effet, la plupart présèrent tra- pas tous les « tagueurs ». Nous vailler la muit, ce qui leur évite de se faire prendre et permet quel-ques exploits, comme déposer un VRAG (vernis réticulé anti-«tag» sur une voiture de police. Les plus hardis commencent à

œuvrer aux heures d'ouverture du

métro à la barbe des voyageurs. Que le phénomène se retrouve à Londres ou à Stockholm et qu'il touche presque tous les transports en commun de la planète ne console pas la RATP, qui est contrainte de dépenser de plus en plus d'argent pour effacer ces graffitis : 3 millions de francs en 1986, 14 millions en 1987, 25 millions en 1988 et 35 millions en

La Régie a absolument tout essayé pour mettre fin à cette

avons trouvé avec la société graffitis), qui permet d'enlever plus facilement l'encre ou la peinture, mais ce n'est pas un produit miracle : si le nettoyage n'inter-vient pas dans les trois ou quatre

jours, le pigment pénètre le vernis et tout est à refaire. La ligne A du RER sera protégée par le VRAG à la fin de cette année. Des maîtres-chiens surveillent les garages du métro. Les serrures des stations seront bientot equipões de cartes à puce. La RATP veut s'associer avec la SNCF et la Ville de Paris pour entamer des discussions avec les industriels de la peinture afin qu'ils mettent sur le marché des produits moins résistants.

Tont cela relève de la prévention ou de la réparation. Reste la répression. Nous avons inter-pellé mille quatre cents graffiteurs en trois ans, explique encore Georges Raynand. Ce sont sou-vent les mêmes d'ailleurs. Une quarantaine de procès-verbaux que nous avons dressés ont débouché sur une condamnation de pure forme. Dans deux ou trois affaires nous sommes par-venus à une transaction avec les parents par le remboursement des dommages causés. Tout cela ne va pas loin. »

Des peines plus lourdes?

La RATP réclame donc une sévérité accrue et appuie le par-quet qui parle d'utiliser l'arti-cle 257 du code pénal concernant la dégradation des monuments publics. L'arsenal des peines deviendrait alors plus impression-nant, soit d'un mois à deux ans de prison et de 500 à 30 000 francs

d'amende. Lorsqu'on parle à Georges Raynaud de l'exemple du métro new yorkais qui est parvenu à maîtriser l'étendue des « tags » en utilisant des équipes volantes chargées d'effacer les graffitis dès qu'ils sont signalés, il lève les bras au ciel, répond que « cela coûte-rait des fortunes ». La RATP préfère jouer la carte de l'article 257 et celle du durcisseur qui protégera la peinture des couloirs du métro. Elle croit que le pire n'est pas sûr puisque le célèbre Boxer semble avoir remisé ses feutres et ses bombes et que le congrès des graffiteurs, qui n'a pas pu se tenir en 1987 à Munich, en RFA, pour cause d'arrestation préventive

n'est pas annoncé à Paris. Débordée par un phénomène de société qui la dépasse, la Régie croise les doigns pour que les «Tags» ne confirment pas les usagers dans leur impression que le métro est décidément devenu infréquentable.

ALAIN FAUJAS.



les moyens pour faire du travail sérieux », déclare Jean-Paul Godderidge, conservateur régional des Monuments historiques d'Ile-de-

Ce programme vient compléter place pour « rajeunir » les Invalides. Ainsi 12 millions de francs sont investis pour sauvegarder et mettre en valeur les peintures murales de Charles de la Fosse et de Jouvenet qui décorent la partie centrale du dôme. Les échafaudages pour restaurer la façade, très dégradée, de l'église seront installés dans les premiers mois de 1990. Enfin 7 millions de francs ont été réservés pour aménager un circuit pour les visiteurs de l'hôtel. Ce sont les bienfaits du

Il fut l'organisateur de l'Exposition de 1889

COLOGISTE avant l'heure, l'ingénieur Adolphe Alphand se vit confier à soxante et onze ans, au terme de sa longue carrière, l'énonne chantier de l'Exposition universelle, dont on célébrera le centenaire le 8 mai.

Peu de gens sevent que les arbres des avenues de la capitale, que ses vingt-quatre squares ainsi que ses jardins et ses parcs ont été plantés ou aménagés grâce à Haussmann, Alphand. C'est également à ce demier que Paris est redevable du « Jardin fleuriste » de la ville... de ses serres et de ses pépinières, qu'il installa d'abord à la Muette pour les transférer ensuite à la porte d'Auteuil en 1892, à l'emplacement du Jardin botanique de Louis XV, où il se trouve encore.

Alphonse Alphand, de souche savoyarde, était né à Grenoble an 1817. Polytechnicien et ingénieur des ponts et chauss commença sa carrière à Bordeaux sous la tutelle d'Haussmann, préfet de la Gironde. Ils s'en vinrent tous deux à Paris en juin 1853 pour réaliser le grand dessein de Napoléon III, qui voulait faire de Paris, à l'égal de Londres où il avait longtemps séjourné, une grande capitale moderne ornée d'arbres et de

iardins. il faut dire qu'à cette époque la ville ne possédait que trois parcs, le Luxembourg et les Tuileries, domaines royaux, et les Champs-Elysées, promenade qui n'avait pas encore été transfor-mée par Hitrorf, architecte

Alphand se mit immédiatement à l'ouvrage et, avec l'aide favori du préfet, il allait complè-tement modifier dans le goût anglais le bois de Boulogne, que l'empereur venait de céder à la Ville de Paris. La rapidité de l'exécution, sans parier de l'excellente opération financière que représentait pour la ville la construction de l'hippodrome de Longchamp, stupéfia tout le monde. En deux ans Alphand, devenu l'ingénieur en chef de la capitale, fit d'une espèce de forêt à l'abandon un admirable parc à l'anglaise, avec deux lacs artificiels, une grande cascade, tandis que Davioni pensait élever

et de la Cascade. Sur la colline de Chaillot

les pavillons de la Croix Catelan

La mêma opération était ensuite réalisée pour le bois de Vincennes, à l'est de Paris. Après cela, le nouveau directeur des promenades, toujours avec le concours de Davioni, allait concevoir la plus belle promenade du monde, l'avenue de l'Impératrice (notre actuelle avenue Foch), puis créait au nord da Paris son chef-d'œuvre, les Buttes-Chaumont, et au sud le parc Montsouris.

Il rendait en même temps ses lettres de noblesse au perc Mon-ceau, traçait la belle avenue du jardin de l'Observatoire et faisait aménager dans les vingt arrondissements que l'on venait de créer vingt-quatre jardins publics, auxquels on donnait le nom de squares pour sacrifier à

En 1878, pour l'exposition ouverte sept ans après la défaite

Adolphe Alphand le grand jardinier monde que le pays avait repris son rang parmi les grandes nations européennes, Alphand revenait à ses premières amours en transforment la colline de

Chaillot en jardins du Trocadéro. Le gouvernement de la Ille République, qui avait maintenu Alphand en fonctions, allait lui confier en 1884 l'immense chantier de l'Exposition de 1889, dont le ministre du commerce, Maurice Rouvier, pouvait dire dans le texte officiel qui la créait qu'elle était « déclarée universelle et internationale et aurait le caractère centennal redonnant à cette manifestation ce que la liberté du travail inaugurée en 1789 a produit de progrès au cours du siècle qui vient

de s'écouler ». Adolphe Alphand se met au travail avec, comme on l'a dit, l'efficacité du montagnard ». Ce sont d'ailleurs ses compétences techniques et son extraordinaire qualité d'organisateur qui l'avaient fait maintenir en fonction, malgré son âge. Son triomphe fut total et il a dit lui-même de cette exposition qu'elle « fut l'honneur de sa carrière ». Il travaillait encore à de nombreux projets (comme celui du métro) quand la mort le saisit brutalement un soir de décembre 1892.

il avait soixante-quatorze ans. Après cela, ignoré des uns, oublié des autres, il ne survécut dans la mémoire des Parisiens que par une banale et petite avenue du seizième arrondissemen et par un monument placé dans une contre-allée de son « avenue de l'impératrice » auquei les passants n'accordent aucun regard.

ANDRÉE JACOB.

tion pendant plusieurs heures pour jouir du passage des voitures qu'il avait « décorées ». Les autres, plutôt en rapture de ban, ont développé un vocabulaire qui exprime l'agressivité : eux ne pei-gnent pas, ils «assassinent» une rue. Certains agissent seuls, d'autres en bandes comme Boxer, qui crée en marchant dans la rue, protégé par une troupe de disciples. Les garages des métros ne JEAN PERRIN. sont plus à l'abri de leurs raids

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque sensine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » D Film à éviter a Ou peut voir m n Ne pas manquer a n n Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 3 mai

TF 1

TF 1
20.45 Variétés: Sacrée soirée. Emission présentée par JeanPierre Foucault. Invités: Enrico Macias, Yvette Horner, Philippe Lavil. Variétés: La troupe de Starmania, Cécilia Noah,
Raft, The Bee Gees, Elsa. Hommage à Dalida. Coup de
cœur: Serge Reggiani. 22.35 La liberté ou la terreur, 17891793. Emission préparée par Patrick Poivre d'Arvor. Thème:
«5 mai 1789, convocation des Etats généraux. Que
commémorons-nous? L'Ancien Régime étati-il condamné?
Pouvait-on éviter la Terreur?» Avec Régis Debray, Pierre
Channu, Michel Vovelle, Emmanuel Le Roy-Ladurie, Philippe de Villiers, Max Gallo, Mona Ozouf. 6.10 Journal et
Métée. 0.30 Magazine: Créatears'studio Hollywood. De
Franck Maubert et Anne-Christine Fournier. Sommaire:
Walli Badarou, grand sorcier des studios: Sybilla, première
styliste espagnole; Hervé Masseron, graphiste vidéo; Le
Londres de Neneh Cherry; L'histoire du tee-shirt: Dubin:
Bono, chanteur de U2; Yamamoto vu par Wim Wenders.

20.35 Téléfilm: L'été de la Révolution. (2° partic).
22.00 Flash d'informations. 22.05 Documentaire: Seiva sauvage. Chaveta est de retour, de Jéromine Pasteur et Michel Sacuz. 23.20 Informations: 24 heures sur la 2.
23.20 Météo. 23.23 Soixante secondes. Jean Bernard, bologiste. 23.25 Magazine: Figures. De Jacques Chancel. Invité: Roger Chapelain-Midy.

20.35 Danse: l'Age d'or. Ballet en trois actes. Musique de Dimitri Chostakovitch, chorégraphie de Yuri Grigorovitch, livret de losif Glikman et Yuri Grigorovitch, par l'Orchestre du théâtre du Bolchol, dir. Alexander Lavrenyak, avec Nathalya Bessmertnova, Irek Mukhamedov, Gediminas Taranda, Tatyana Golikova, Mikhail Tsivin. 22.35 Journal et Météo. 23.00 Magazine: Océaniques. Le Ta'zieh, théâtre rituel ea Iran, de Jean Baronnet, 23.55 Musiques, musique.

CANAL PLUS

21.00 Téléfilm: Un flirt sans conséguences... D'Angela Pope, avec Liam Neeson, Philip McGough. 22.10 Flash d'informations. 22.15 Cinéma: Temps mort. Film américain de Rick King (1987). Avec Beau Bridges, Kiefer Suther-land, Wayne Rogers. 23.40 Cinéma: la Grande Triche a

Film américain de Jeremy Paul Kagan (1978). Avec Richard Dreyfuss, Susan Anspach, John Lithgow. 1,25 Cinéma: la Bohème ww Film franco-italien de Luigi Començain (1987). Avec Barbara Hendricks, Luca Canonici, Angela Maria Blasi (v.o).

20.30 Téléfilm: Justice. 22.20 Téléfilm: Les derniers survivants. 23.45 Magazine: Nomades (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Nomades (suite). 0.20 Série: La cinquième dimension. 0.50 La poupée sangiante (rediff.). 1.45 Bourdes compagnie (rediff.). 2.00 Tendresse et passion (rediff.). 2.25 Candice, ce n'est pas sérieux (rediff.). 2.40 Journal de la mit.

20.35 Téléfilm: Clair de Imae. > 22.15 Magazine: Libre et change. Hommage à Witold Gombrowicz. Invités: Rita Gombrowicz, son épouse, Jean-Michel Belorgey, député de l'Allier. 23.30 Six minutes d'informations. 23.35 Série: L'homme de fer. 0.20 Musique: Boelevard des clips. 2.00 Magazine: Adventure (rediff.). 2.25 Magazine: Quand la science mêne l'enquête (rediff.). 3.20 Le giaire et la balance (rediff.). 3.55 Documentaire: S'il te piaît, montre-moi nos bistoères.

FRANCE-CULTURE

20.38 Antipodes. L'autre qui danse, de Suzanne Dracius-Pinalie. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgi-que, de la Suisse et du Canada. 22.00 Communauté des radios publiques de laugue française. Les écrits de Sénanque, 22.40 Nuita magnétiques. La sculpture aujourd'hui. 0.05 Da jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda. Néo-géo.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 9 février saile Pleyel): Tromba Iontana, Short Ride in a Fast Machine, d'Adams; Concerto pour violon et orchestre en ré mineur, de Schumann; Symphonie re 2 en ré majeur op. 73, de Brahms, par l'Orchestre symphonique de Detroit, dir. Gunther Herbig; sol. Gidon Kremer, violon. 22.25 Concert du GRM. Préludes, musique concrète pour bande magnétique de Chion. 23.07 Jazz chab. En direct du New Morning à Paris; le pianiste Kenny Barron.

Jeudi 4 mai

16.40 Club Dorothée. 18.00 Série : Les rues de San-Francisco. 18.55 Avis de recherche. 19.05 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.30 Jen : La roue de la fortune. 20.00 Journal. 20.30 Météo et Tapis vert. 20.40 Téléfilm : L'ambre d'un scandale. D'Ivan Nagy, avec Angie Dickinson: Tom Skerritt. 22.00 Magyazine : La séance de 22 heures. Présenté par Patrick Sabatier. Invité : Jean-Loup Hubert. 22.30 Chésus : Adieu bisireau : Film français de Bob Decout (1984). Avec Philippe Léotard, Annie Girardot, Jacques Penot, Juliette Binoche. 0.10 Journal et Météo. 0.30 Séxie : Drôles d'histoires.

A2

16.45 Série: Quoi de neuf docteur? 17.10 Magazine: Graffitis. 18.00 Série: Les deux font la paire. 18.50 Jen: Des chiffres et des lettres. 19.10 Dessins saimés: Bags Bonny. 19.30 Plaisir de rire: L'appart. 20.00 Journal et Météo. 20.30 INC. 20.35 (Inéma: le Battaut m Film français d'Alain Delon (1982). Avec Alain Delon, François Périer, Pierre Mondy, Anne Parilland. 22.40 Flash d'informations. P. 22.45 Magazine: Résistances. De Noël Mamère. 89 x 5: Les droits de l'homme sur les cinq continents. 2. L'Afrique. 9.10 Informations: 24 heures sur la 2. Avec le magazine européen Puissance 12. 0.30 Météo. 0.33 Soixunte secondes. 2ao Wouki, peintre. 0.35 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

FR3

17.05 Petit ours brun. 17.06 Ulysse 31. 17.10 Tom Sawyer. 17.35 Signé Cat's eyes. 18.00 1789 au jour le jour. 18.02 Magazine: Drevet vend la mèche. 18.30 Jeu: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. 19.58 Dessis animé: Denver, le dernier dinosaure. 20.05 Jeu: La classe. 20.35 Cinéma: Signé Charlotte mu Film français de Caroline Huppert (1984). Avec Isabelle Huppert, Niels Arestrup, Christine Pascal. 22.10 Journal et Météo. 22.35 Magazine: Océaniques. Le partoir, de Jean-Paul Cayeux. 23.30 Musiques, unasique.

CANAL PLUS

17.40 Cabou cadin. Es cisir jusqu'à 20.30. 18.30 Dessins animés: Ca cartoou. 18.45 Flash d'informations. 18.49 Top 50. 19.30 Magazine: Nuite part afficurs. 20.30 Ciséma: les Quatre Merceanires d'El Paso m Film franco-italo-espagnol d'Eugène Martin (1971). Avec Lee Van Cleef, James Mason, Gina Lollobrigida. 22.06 Flash d'informations. 22.05 Ciséma: Rambo II, la mission D Film américai de George Pan Coppeter (1985). Ames Substates américain de George Pan Cosmatos (1985). Avec Sylvester Stallone, Richard Crenna (v.o.). 23.30 Cinéma: Blanc de

Chine S Film français de Denys Granier-Deferre (1987). Avec Robin Renucci, Marguerite Tran, Michel Piccoli. 8.55 Cinéma: Chartie Dingo ■ Film français de Gilles Béhat (1987). Avec Guy Marchand, Caroline Cellier, Laurent Malet.

16.50 Lone Ranger. 17.15 Rémi sans famille. 17.40 Les défenseurs de la Terre. 18.05 Série : Arnold et WHY. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal images. 19.00 Série : K 2000. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma : Y a pas le feu | Film français de Richard Balducci (1984). Avec Henri Genès, Hubert Deschamps, Etienne Draber. 22.30 Cinéma : Baby Cat | Film français de Pierre Unia (1983). Avec Félix Marten. Julie Marco, Corinne Corson, Jean-François Garreaud. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Baby Cat (suite). 0.20 L'inspecteur Derrick (rediff.). 1.20 La poupée sangiante (rediff.). 2.15 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.30 Tendresse et passion (rediff.). 2.55 Magazine: Ciné Cing (rediff.). 3.05 Journal de la mit.

M 6
16.05 Jeu : Quizz cuer. 16.50 Hit, hit, hit, hourrs !
17.05 Série : L'houmne de fer. 18.05 Série : Brigade de mit.
19.60 Série : Cagney et Lacey. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Téléfilm :
Miami Golem, la force invincible. D'Herbert Martin, avec
David Warbeck, Laura Trotter. 22.10 Série : Clair de lune.
23.00 Six minutes d'informations. 23.05 Magazine : Quand
la science mène l'empaête (rediff.). 23.55 Masique : Boulevard des clips. 2.00 Magazine : Le gialve et la balance
(rediff.). 2.25 Magazine : Destination santé (rediff.).
3.20 Magazine : Adventure (rediff.). 3.55 Documentaire :
S'Il te plaft, montre-mol nos histoires.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Molloy, de Samuel Beckett. 21.30 Profils perdus. Maurice Clavel. 22.40 Nuits magnétiques. La sculpture aujourd'hui. 9.95 Du jour au lendemain. 0.50 Masique: Coda. Néo-géo. ique : Coda. Néo-géo.

28.30 Concert (donné le 25 février, salle Gaveau): Quintette pour clarinette et cordes en la majeur K 581, de
Mozart: Quintette à cordes en sol majeur op. 77, de Dvorak;
Quatuor à cordes en fa majeur, de Ravel: Sextuor pour clarinette, contrebasse et quatuor à cordes, de Rosenthal, par le
Quatuor Parisii. 23.07 Club de la musique contemporaline.
Curres de Heidsieck, Chion, Dusapin-Cadiot. 0.30 Nocturne Correspondance. Lettres de Mozart lues par André
Dussolier et œuvres du musicien.

Audience TV du 2 mai 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanés, France entière 1 point = 193 000 foyers

| HORAIRE | FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %) | TF1 | A2 | FR3 | CANAL + | LA 5 | Me |
|---------|---|---------------------------|-------------------|--------------------|---------------------------------|-------------------|----------------------|
| | | Senta-Berbera | Actual, nigion. | Actual, région. | Top 50 | K 2000 | Cagney et Lacey |
| 19 h 22 | 43.7 | 22.3 | 7.4 | 8.8 | 1.6 | 2.4 | 1,3 |
| 19 h 46 | 45.1 | Roue fortune 23.9 | L'appert 5.9 | 19-20 kdo 6_6 | Nulle part 2.9 | K 2000 3.6 | Cagney at Lacey |
| 20 h 16 | 61.2 | Journal 28. 1 | Journal 14.9 | La classe 8.6 | Nulle pert 1.5 | Journal 3-2 | N= est servio 4-3 |
| 20 h 56 | 65.1 | Polgnée dollars 30. 1 | War games 18.1 | La Colline 9.7 | Blanc Chine 1 ₄ 0 | Fou du roi 5.5 | Nuit d'enfer 3.6 |
| 22 h 8 | 63.1 | Poignée dollars 29. 5 | War games 18.3 | La Colline 10-6 | Fréquence 0.4 | Fou du roi 4-2 | Nuit d'enfer 2.7 |
| 22 h 44 | 38.3 | Ciel mon mercii 13.2 | 7-2 | La Colline 14.8 | Fréquence 0.5 | Kata Blies 2,2 | Homme de fer 1.3 |

Lundi 8 mai.

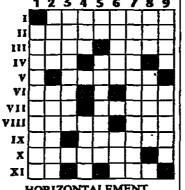
RUE DE RIVOLI: LE BHV, C & A ET LA SAMARITAINE **RESTENT OUVERTS.**

> BHV: 9h - 18h30. C & A: 10h - 19h. Samaritaine: 9h30 - 19h.

Informations « services »

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4994



HORIZONTALEMENT

I. Un meuble sans intérêt pour ceux qui n'ont rien à dire. - IL Sur lesquels on est revenu. - III. Donne des prunes. Un partisan de l'écono-mie libérale. - IV. Lettre de l'étranger. Sec, quand on siffle fort. -V. De mer, c'est plus qu'une dou-zaine d'œufs. - VI. D'un verbe impliquant un déplacement. Un ancêtre. — VII. Ramène une totale liberté. Evoque la sagesse. — VIII. Un chemin parfois plein de charmes. Amenée par un fils. — IX En ruines. Peut faire un peu cloche. - X. Une fête à la campagne. - XI. Symbole. Au Japon.

VERTICALEMENT

 Trêve de compliments. – 2. Permettait d'avoir accès aux urnes. Un homme qui rogne sur tout. - 3. Peut être assimilé au grand bazar. - 4. Une vieille bête. Où il n'y a aucune différence. - 5. Abréviation. Des arbres dont les fruits ne peuvent nourrir que la flamme. -6. Qui n'ont pas été mis dans le bain. D'un auxiliaire. - 7. Qui trouveront un emploi. - 8. Possessif. Nom de rio. - 9. Un centre important des Vénètes, Bande de braillards.

Solution du problème u° 4993 Horizontalement

I. Marteau. - II. Emeute. Bu. III. Cure. Roue. — IV. As. Raout. -V. Net. Sprat. - VI. Iule. Os. -VII. Cratères. - VIII. Lest. Es. -IX. Ecots. Pré. - X. Nicée. Rat. -XI. Sa., Estocs.

Verticalement

1. Mécaniciens. — 2. Amuseur. C.I.A. — 3. R.E.R. Tialoc. — 4. Tuer. Etêtée. — 5. Et. As. Esses. — 6. Aéroport. — 7. Ourse. Pro. — 8. Buta. Sérac. — 9. Nue. Té. Sets. GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

JEUDI 4 MAI

«Une heure au Père-Lachaise». 10 heures, 11 h 30, 14 h 30 et 16 heures, boulevard de Mémilmontant, face rue de la Roquette (V. de Langiade).

 Promenade révolutionnaire dans le quartier Saint-André-des-Arts », 11 beures, fontaine Saint-Michel (P.-Y. Jaslet).

Rodin et Camille Claudel ». 11 heures, 77, rue de Varenne

(C. Merle). « Hôtels et église de l'île Saint-Louis», 11 heures, métro Pont-Marie

(M. Pohyer). « Les deux bras de la Bièvre derrière les Gobelins », 14 h 45, métro Gobelins, sortie boulevard Arago (M. Banassat). « lardins et cités d'artistes à Montparmasse», 14 h 30, métro E.-Quinet

(Paris pittoresque et insolite). - Vienx quartiers de l'île de la Cité .. 14 h 30, Pont-Neuf, statue de Henri IV (E. Romann).

 Maisons et ruelles médiévales autour de Saint-Séverin -, 14 h 30, sor-tie métro Manbert-Mutualité (Résurrection du passé).

« Notre-Dame de Paris. Jacques Cœur alchimiste. Le secret de la Table ronde. La mission socrète des temdiers», 15 heures, sortie métro Cité (L Hauller).

«Jardins privés dans le septiè arrondissement », 15 heures, 42, rue de Sèvres (Approche de l'art).

« La Mosquée, les rites de l'islam. Le souk», 15 h 30, place du Puits-de-l'Ermite (Tourisme culturel).

«Académie française et Institut» 15 heures, 23, quai Conti (P.-Y. Jaslet).

CONFERENCES

60, boulevard Latour-Maubourg, 60, boulevara Latour-Maubourg, 14 h 30: «L'Inde au quotidien»; 16 h 30: «L'Inde et ses épopées: le Ramayana et le Mahabharata»; 18 h 30: «La pré-Révolution», par M. Brumfeld (Rencontre des peuples).

SUR MINITEL

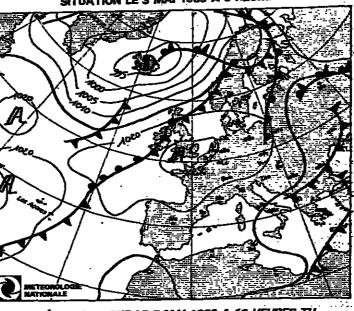
Prévisions complètes Météo marine

Temps observé Paris, province, étranger

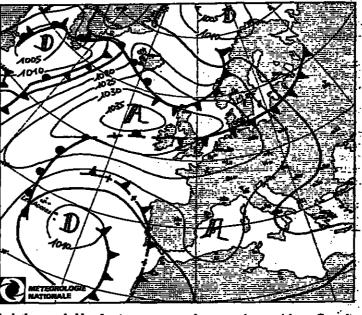
36.15 Tapez LEMONDE puis METEO

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 3 MAI 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 5 MAI 1989 A 12 HEURES TU



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 3 mai à heure et le jeudi 4 mai à

Les conditions anticycloniques vont persister au coors des deux prochains jours. En conséquence, la journée de jeudi sera comme celle de mercredi sous le signe du soleil avec cependant encore un peu de brumes et brouiliard le matin sur les régions les plus au nord du pays.

Jendi : soleil et chaleur. Le soleil sera présent sur la

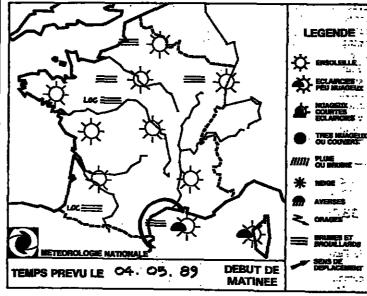
majeure partie du pays dès le matin. Cependant, il faudra compter sur quelques formations brumeuses en

même envisageables. Sur le Languedoc-Roussillon, des nuages d'origine maritime viendront dissimuler le soleil le matin.

Mais, sur la quasi-totalité du pays, le soleil prendra rapidement le dessus. Quelques nuages pourrent résister aux assauts du soleil sur les régions au nord de la Seine ainsi que sur la Corse où des passages nuageux ne sont pas exclus.

Les températures matinales seront comprises en général entre 7 et 12 degrés. C'est près de la Médi-terranée qu'elles seront les plus élé-

début de matinée. Sur les régions situées proches des frontières du nord, les brumes pourront se faire s'étageront de 20 à 25 degrés du plus denses et des brouillards sont nord an sud du pays.



| IMAGES | TEMPÉRAT Vale le 2-5-1989 à 6 | urs extrêm | | ntre 89 à 6 | | | | 1208 e 3-5- | obeerv 1989 | 5 |
|--|-------------------------------------|---|--|---|--|---------------------|--|-----------------------|---|--------------------|
| STRASSOURG 20 6 D LONGRES 21 8 D VERNE 22 - 10 D N Q P T - * | ARCXIO | 1 10 N 12 12 D 13 10 B 10 D 17 D 12 D 12 D 12 D 12 D 12 D 17 D 17 | TOLIOUS POINTE APTE ALGER ALGER ANSTERDAM ATHÈRES PANGERE BARGERE BELLIN BETURELLES LCAIRE COPENEAGUE DALAR DELH DESHA GENEVE BONGGONG BENGGONG BE | 20 E 30 LANGE 20 16 20 12 12 13 14 25 38 19 26 21 | 21 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 | DD NBCNDPCBDBNCNDAA | LUCEMEN MARKED MARKED MERICO MILAN MONTRÉ: MOSCOU NAIRON NAIRON PÉRIN PALMA-DI PÉRIN SINGAPOR STOCKHOU TURES TURES TURES TURES TURES | LEG K SMAL NEERO | 18 11 29 4 33 15 25 16 18 8 15 9 18 9 18 9 18 9 18 9 18 9 18 9 18 9 18 | NOOBOTACOOODOOBPHN |
| | STRASBOURG 20 | 6 D | D D | 21 | 8 | | YERRE | ******* | 22 7 10 `` | _ |

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Le CIEDIL ren

The Administrative Agent of A CONTRACT OF THE PARTY OF and the same of th THE PART STREET, STREET, STREET connect de left STATE OF STA the state of the s ないです。 1975年 - 1985年
> and the second Committee of the Committee of

> > ... The second

i ingeren beid fem

e a last cutor of

्रास्त्र विश्वविद्यालय

List of the Military Conference

and the second second

and the control of the con-

of Paragraphic n nu gradus i

the last Rolling and A

nite, david bigwid b

and the contract of the court of

in grande en en egante

· ----

Market Commence

Same in Industry fame

Aleman and a gentle

Antonia e de Emiliar

Action of the second

्रे च्यापार १५ क्याप्रदेश **००**

The second second Table 1

Water a servicement

A Company of the Company

San Commence of the Commence o

And the second s

one was any

The last section of the la

See the register at 17 Feb.

्रिक्ट र प्राप्त के किस्सी के स्वर्थ के किस्सी के स्वर्थ के किस्सी के स्वर्थ के

The state of the s

Course & Carrierate 1. 人名西拉尔西蒙罗 利姆姆

gant on a Trace क्रमे हुन्या **क्रम** संदर्भ है। **美沙/女性和**是 天中心 MARK PRINT A HER THE STATE OF THE gradiga garanti ili ili ili January & Agrander , palipation with market and there's THERE FRANCES estra es se grander to the

电影心体 "发 proposable to the

and the state for ·编纂文献 · 编纂者名 45%。25° naren de de desir de rendering 🎉 initialization

فمتافيح فتبدش الهتها المامان Committee of the second 1963 Jan & B. 1844. والسكادة الكاهر هياو وي provides the pro-

Action to the second Supplied Astronomical Community Maria Control

ويووا سالهما Alleria Salayer Lag Marin Company Company

والمنافقة والمعادية المحادي المعقب المعتبين المع The second second The state of the s the transfer of the state of the second er en seksen i skriver i skrive Programme i skriver the second of the segretory the state of the same

Grand Charles and the con-TANK SAN ENERGY OF First Service Commission The Park Connection ■ The transport of the Attraction T OF COURSELL IN To see a serie

The state of the s Para Said and Salamate. Exitation Was attraction to a (the contract of the case of Light State Mingel (Lightling) was a Aug 25 carrie moral The Marie Control

The second section of 28.12 \$ 7 A Province Million Mill College

water and the same water

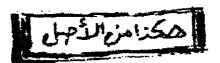
the state of the second of and the same man are the secondary of the side of the same and the same of the s

The second of the second of A havayer to be buga The Barrens Carlos 24 - w make makes ? and the second second 【新文字·文字 100 子 100 元 100

war to completely soften divine of

and the second

(aure)





Une expérience stéphanoise originale va être reprise à Pompey

Le CIEDIL remet au travail les « bras cassés » de la sidérurgie

Pour répondre aux difficultés d'un vrai travail au sein d'un comd'insertion des chômeurs âgés et pagnonnage voulu mobilisateur. des moins de vingt-cinq ans, me entreprise d'un autre type a été créée à Saint-Etienne. Avec cent salariés, elle connaît de tels résultats qu'on a demandé à son promoteur de rééditer l'expérience à Pompey, en Lorraine.

SAINT-ETIENNE de notre envoyé spécial

Dancis

e monde

de premitte en te de deut a fra

i d'un mit i

atta - eara por

ande du 24 24₂₁₇

core insufficient

tires et les giens

will be be

MA SC TOTAL

51 Sper

Meriani.

MARK THE LOC

S Guires .. Jag

eledebat (1910)

ANGE .

daties . . .

football

de Bordrage

You France

dunes :

micrats on the co-

TEND CO THE HOLE

ie Sur . -

ramaic":

r cellinie 👉

a la 1 🚈

ics :

West of the second

mac:

L =14......

3 colle ...

e keine . e

CONTRACT.

mgur ::

restant er:

g data:

Maria C

Peter :

2 Sur.

a print

of the

Mark Page

ingte:

Cast an

-4 4.5.

the trees

2 **M**EI ::

M Del

allen o

a kites

Ni W

201 18 ME:

Mars.

ette

5

PRINCE "IN"

198. 1575

April 1985

#PF 680:75 450

disque sur repaire

dence francis

geografia

SHARE AND

PODE ST 😓

San 🗱 🥫 🗸

MARKET ...

Care Officers

e **1840** Talent Levi

Frais 😩 🗥

Mire!

45-01-57

Sales frage

ME NOT 2 15 15

SATE DE

表 **建生命** RAPE

OF CENTER .

a charge.

de l'herer de & Comment

36 44 STAND WES STAND

No Special Control of the Control of

de 15-15-4-5

新春 新 杂

and Carrier 122

7 /12:.7

4 en .

Q: "-

Maria de la compansión de Maria de la compansión de la co

a estigner

rection.

ALARIES en conversion de tous les pôles, unissezvous! Depuis le 1= mai, le Centre intergénérations pour le développement par les initiatives locales (CIEDIL) s'est implanté officiellement à Pompey, Meurthe-et-Moselle, sur un terrain des anciennes forges. Cette nouvelle réalisation consacre le succès du CIEDIL, né à Saint-Etienne il y a quatre ans, qui emploie cent personnes dans une structure originale, légèrement différente des « entreprises inter-

médiaires ». Son expérience intéresse d'ailicurs beaucoup de responsables. Des gens de Renault-Billancourt sont venus voir son directeur, un ancien permanent CFDT du département de la Loire, reconverti en authentique chef d'entreprise, doublé d'un spécialiste de la réinsertion sociale et professionnelle pour les « bras cassés » des restructurations industrielles ou les victimes du chômage prolongé. D'autres voudraient maintenant appliquer des méthodes identi-ques pour la fin de la reconversion de la navale, par exemple.

« Nous sommes encore un laboratoire, se lamente M. Roger Bonnevialle, à l'origine de ce projet d'envergure, personnellement soutenn par M. Gérard Vander potte, directeur général de l'ANPE et M. Gabriel Mignot, à l'époque délégué à l'emploi. Nous ayons trop le nez dans le giadon pour savoir comment donner une dimension de masse à tout ça. Il faudrait prendre un autre

vjage. -Le « laboratoire » CIEDII., qui a fecemment fait l'objet d'un andit social et financier, obtient des résultats conformes aux espérances. Depuis sa création, deux cent cinquante chômeurs de tous ages sont passés par lui et, à 80,7 %, ont trouve une solution, parfois dans une formation quali-fiante d'abord, le plus souvent dans un emploi définitif. Avec le temps, 71,8 % d'entre eux ont obtenu un contrat de travail à durée indéterminée alors que les scores atteints par d'autres formules, sur des publics aussi désavantagés, ne dépassent pas les

Plutôt que de se cantonner dans le stage; le CIEDIL associe la formation à la production, le pari étant que des personnes en voie d'exclusion se réintégreront d'autant mieux qu'elles retrouveront les gestes et les conditions

15 jours d'emploi dans « le Monde »

un nombre grandissant de demandes d'allocation-chômage

9,8 % en janvier (le Monde du 18 avril).

Grande-Bretagne. En mars le chômage représentait 6,7 % de la population active contre 6,8 % en février (le Monde du 22 avril);

Le chômage a légèrement diminué en mars. La menace d'un double marché du travail se précise. Le chômage représente 10 % de la population active en mars 89 comme en

Même quand ils ont connu des difficultés, on s'aperçoit qu'ils peuvent à nouveau tenir un poste », affirme M. Bonnevialle, heureux d'avoir rendu sa fierté à un ancien chef d'atelier de plus de cinquante ans, « marqué par Manufrance -, on d'avoir su rattraper quatre anciens métallos qui partaient à la dérive. De tel éclopé, « handicapé du coude », c'est-à-dire alcoolique, on pent refaire un sondeur hors pair, capable d'apprendre à de plus jennes, e et qui nous quittera fatalement pour une autre boite, s'il ne crée pas la sienne.

Le jeu de l'économie normale

Dans certains cas, la thérapie sera excessivement longue. Cependant, le CIEDIL a dû récu-Dérer les laissés-pour-compte des congés de conversion de la sidérurgie qui n'ont jamais pu être remis d'apiomb. Payés au SMIC, avec un complément de salaire prévu pour diminuer progressivement, ils ne pourront certainement pas être embauchés ailleurs. M. Bonnevialle, qui s'est engagé à les garder, espère seulement que leur qualification et leurs capacités futures justifierent le maintien de leur niveau de revenus. A Pompey, et en contrepartie d'un financement d'USINOR, il devrait en faire de même pour une vingtaine de cas difficiles, rétifs à toute réinsertion.

Mais le CIEDIL est aussi une entreprise sérieuse qui se place en bâtiment, de la mécanique générale ou de la menuiserieébénisterie. Selon les situations, il travaille en sous-traitance, enlève des commandes ou s'associe à des concurrents pour des parts de chantier qu'il ne sait ou ne peut exécuter. Malgré ses handicaps, il joue le jeu de l'économie normale, son chiffre d'affaires étant passé de 4 millions de francs en 1987 à 6 millions en 1988, avec un résultat net d'exploitation de 1 million de francs, en cumulé, sur quatre ans, à chaque fois réinvesti.

Son originalité ne s'arrête pourtant pes là, dans ce mélange entre l'accompagnement social et les nécessités marchandes. Depuis ses débuts, le CIEDIL se veut un outil pour l'aide à la création d'entreprises ou le développement d'initiatives locales dans la perspective de reconstituer un tissu favorable à l'emploi. Ce qui ne s'est pas toujours terminé à son avantage. l'éclosion d'une petite société de culture in vitro. Floristème, qui emploie aujourd'hui vingt-cinq personnes, s'étant soldée par une « ardoise » de 1 million de francs.

Mais il y a aussi des réussites et des projets qui s'annoncent pro-metteurs. Le CIEDIL dispose d'une unité de forestage et une autre d'élagage dit « raisonné », qui participent d'une filière bois dont les communes du Forez pourraient profiter, certaines demandant en outre le soutien de l'étrange entreprise pour constituer de petits pôles de développement. Avec l'embauche de deux ieunes architectes, les capacités d'intervention se sont améliorées

compétition sur les marchés du et un chalet en bois est sur le pond à nos possibilités », explipoint d'être commercialisé, par exemple. Surtout, et grâce à ses multi-

ples activités, le CIEDIL mise sur le marché des matériels pour les handicapés ou les personnes âgées maintenus à domicile. Il s'est associé avec des ergothérapeutes et des médecins de l'Institut de réadaptation du centre hospitalier régional et universitaire, pour concevoir des modèles. En collaboration avec le mouvement mutualiste, qui a ouvert à Lyon le magasin Mutations, spécialisé dans la vente par correspondance de ces différents produits, fréquemment importés et le plus souvent fournis à un prix élevé par le réseau médical, le CIEDIL s'est lancé dans la réalisation de prototypes ou dans la fabrication de matériels adaptés. Il produit des lits qui s'élèvent électriquement, des fauteuils spéciaux et, avec des moteurs à basse tension, permet que tout, dans une maison, soit à la portée d'un handicapé, des placards de la cuisine en passant par les sanitaires, les douches et les

Tous anciens chômeurs

A l'entrée de son bâtiment. réhabilité par ses soins, seule survivance des houillères sur cette friche industrielle du - Clapier à Saint-Etienne, le CIEDIL a installé un centre d'exposition et d'information, baptisé ACS (Autonomie-conseil-service), qui est conçu comme un appartement témoin offrant toutes les aides possibles à la mobilité réduite. « Il y a là un créneau qui corresque M. Roger Bonnevialle, qui a organisé un réseau de partenaires avec les spécialistes du secteur, des industriels, et qui cherche activement des débouchés commerciaux pour des inventions qui ne sont pas toutes protégées par des brevets, faute de moyens, « Nous referons la même chose à Pompey, ajoute-t-il, car si le marché est appelé à se développer, notre structure y est bien adaptée qui permet la réalisation en petites séries. »

Si tout se passe comme prévu, la montée en puissance de cette nouvelle branche devrait permettre la création de nouveaux emplois. Les entreprises qui produiraient tel ou tel matériel, conçu par le CIEDIL pourraient par exemple embaucher certains de ses anciens salariés.

Pour se poursuivre, en effet, l'aventure du CIEDIL suppose que, régulièrement, les chômeurs sortis d'affaire s'en aillent pour laisser la place à d'autres que l'ANPE, la DDASS ou divers organismes lui adressent en désespoir de cause. Sur son effectif actuel de cent salariés, qui ont tous connu le chômage, quarantecinq seulement sont appelés à y rester, pour constituer l'encadrement ou la référence de savoirfaire, transmissible aux autres,

appelés à se renouveler. Au début, le CIEDIL s'était singularisé en mélant, « comme dans une vraie entreprise », des chômeurs jeunes et vieux avec des acquis professionnels variés, et avait même envisagé de faire appel à des préretraités pour assurer l'enseignement technique. Le

sion des circonstances a entraîné une vieillissement du personnel accueilli - en raison de l'aggravation des difficultés pour les chômeurs âgés, - et un déplacement très net vers un public en majorité composé d'hommes. « Nous n'avons pas su trouver les métiers et les relais nécessaires pour les femmes », regrette M. Bonne-

Avec le temps, aussi, l'environnement a évolué. Imposée de Paris et jugée avec une réserve que ne pouvait qu'accentuer le passé de syndicaliste local du promoteur, l'opération est maintenant reconnue. « Il faut deux à trois ans pour peser vraiment ». reconnaît M. Roger Bonnevialle, qui prétend que, « aujourd'hui, on ne peut plus nous arrêter ».

Moins coûteux et plus efficace

Bien des griefs on des préventions n'existent plus. Des élus locaux de tous bords, et des représentants du patronat, d'obédience chrétienne, siègent au conseil d'administration aux côtés de prosesseurs de médecine. Longtemps avancé, le reproche de concurrence déloyale n'a pratiquement plus cours et, au contraire, on commence à admettre que le CIEDIL a pu redonner vie à un quartier stéphanois qui dépérissait. Entre le nouveau bâtiment à ossature de bois en construction. un natrimoine évalué à 8 millions de francs, dont 2 millions « seulement - sont dus à des subventions d'investissement, et les réalisations greffées alentour par la municipalité, voilà qu'on efface du décor la fatalité du déclin.

Même les aides financières de l'Etat on du Fonds social européen, nombreuses à l'origine, ne provoquent plus la jalousie. De 48, 6 % en 1985, la part de la production a grimpé à 64,7 % en 1988 dans l'exploitation de l'entreprise alors que celle-ci accumule les inconvénients et dans la plupart des cas, ne fait que profiter des dispositifs existants, dont se servent également bien des sociétés. Sans avoir recours aux TUC ou aux SRA (stages de réinsertion en alternance), le CIEDIL utilise massivement les contrats de qualification, les contrats de réinsertion en alternance (CRA) et autres formules exonérées qui sont devenues de droit commun.

Chargés de l'évaluation du système mis en place, Bernard Eme et Bérangère Regnault, qui ont travaillé pour le compte du Centre de recherche et d'information sur la démocratie et l'autonomie - Laboratoire de sociologie du changement institutionnel (CRIDA-LSCI) - et du CNRS, en viennent même à s'interroger sur le fond. Puisque le coût de la réinsertion, pour l'Etat, peut être évalué à 40 240 F par personne au CIEDIL, contre 48 000 F pour un SIVP, 65 000 F pour un contrat de qualification normal et même 74 420 F pour un SRA, ne devrait-on pas apporter les 3 millions de francs qui manquent en fonds de roulement, plutôt que de laisser le CIEDIL emprunter auprès des banques ou risquer des découverts importants? Ne serait-il pas plus judicieux de trouver une structure juridique adaptée à ce nouveau type d'entreprise, efficace et moins coûteuse pour les finances publiques, plutôt que de la laisser dans une définition associative ? Pour 10 millions d'investisse-

ment nécessaires en deux ans à Pompey, les concours seront fournis par l'Etat pour un tiers. par Usinor pour un autre, et par un prêt au CIEDIL, enfin. Il est prévu que la nouvelle antenne créera cinquante-trois emplois, à terme, et que la cellule de placement de la sidérurgie fonctionnera également - pour les chomeurs de droit commun .. souligne M. Bonnevialle. • On devrait obtenir des résultats encore plus significatifs ., imagine celui-ci, qui voudrait tant que, à partir de ce qu'il fait, on en vienne à une généralisation de la méthode. Après tout, il y a tellement de bassins d'emplois, en France, où des chômeurs de longue durée, victimes des restructurations de la vieille industrie, mériteraient un effort identique...

ALAIN LEBAUBE.

Les besoins de formation des artisans et commerçants

« Ne pas retourner sur les bancs de l'école »

toute façon, mes confrères ne sont pas plus futés que moi », répond un cafetier an responsable de sa chambre de commerce qui lui proposait de participer à un stage de formation de trois jours. Le manque de connaissances des commerçants et des artisans est flagrant. Notamment sur leur statut social (forme d'exercice, retraite), la gestion (comptabilité, stocks, personnel, informatisation) et la vente (études de marché, suivis de clientèle, actions de promotion). Pourtant, ces indépendants se refusent, pour la plupart, à combler leurs

Les « as de la côtelette » on les « champions de l'embrayage » ne possèdent-ils pas « l'art du métier » ? « Pourquoi nous demander d'en savoir plus? » s'exclament nombre d'artisans. Beaucoup de commercants entendent également se contenter de leur « don du commerce ». En fait, cet argument « idéologique » n'est pas toujours exprimé. Il est plus facile d'invoquer un manque de disponibilité.

Le principal obstacle à la formation continue est la faiblesse de la formation initiale! Pour les chefs d'entreprise, comme pour leurs salariés. Beaucoup ont été exclus du système scolaire, puis ont éventuellement subi un échec dans un autre secteur économique. Ils imaginent mal de se retrouver « sur les bancs de l'école ».

La gestion laissée aux femmes

Ce blocage conduit à un paradoxe : « Ceux qui accèdent à la formation ne sont pas ceux qui en ont le plus besoin, reconnaît M. Alain Sklénard, responsable formation de la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (CAPEB). Seule l'e élite » accepte de se remettre en cause. » Publiquement. D'où l'idée de développer PEAO (enseignement assisté par ordinateur), l'audiovisuel ou l'enseignement par correspondance, qui permettent de travailler chez soi. Confidentiellement. Des EAO devraient être proposés aux commerçants des 1990, indi-

mon comptoir. De manente des chambres de commerce et d'industrie (APCCI).

« Il faut démystifier la formation. Aider les artisans à vaincre leur peur, ajoute de son côté M. Sklenard. Pour ce faire, la . CAPEB développe des stages

rents . Par exemple, la demande de charpentiers-menuisiers d'accéder à la technique du « parquet flottant .. . Il est vital que les artisans aient d'autres choix que les stages proposés par les fournisseurs de matériaux. -Environ 20 000 professionnels

ENSEZ-VOUS! Je ne que M. Francis Gilles, délégué à répondant directement à des acceptent chaque année de suivre générale.

Une population sans diplôme

NE majorité de commer-çants et d'arrian sont titulaires d'aucun diplôme de formation professignnelle. Cette observation d'ensemble cache une grande disparité. Selon une étude récente du CEREQ (1). les artisans sont diplômés que les commerçants. Mais la différence s'estompe pour les nouveaux arrivants. Les artisans diplômés sont en grande maiorité des titulaires de CAP, très peu de brevets professionnels ou de brevets de maîtrise. En revanche, les commerçants diplômés ont souvent atteint le

Chaque secteur est hétérogène. Entre les macons, les plus faiblement diplômés, et les coiffeurs, pour lesquels le brevet ionnel et le brevet de maîtrise sont obligatoires. Entre ies commercents non airmentaires et les commerçants alimentaires. Le plus faible niveau restant l'apanage des hôteliers-cafetiers-restaurateurs.

En poursuivant l'analyse, le CEREO observe que le niveau de formation est directement lié à la taille de l'entreprise (chiffre d'affaires et nombre de salariés), au niveau des investissements (y compris formation continue) et aux chances de réussité de l'entreprise (surtout pour ceux qui viennent de s'installer). ∢ La place limitée des diplômés dans l'artisanat et le commerce rend difficile leur développement à venir, d'autant que les formations initiales sont essentiellement professionnelles (artisanat) ou générales (commerce) et ne répondent que très partiellement à la montée des fonctions tertiaires », souligne le CEREQ.

Seuls certains CAP très

merciale. Mais la possibilité d'accéder à des diplômes de niveau élevé (bac professionnel ou BTS) par la voie de l'apprentissage est saluée par tous : le recrutement de jeunes hautement qualifiés devrait ainsi progresser. M. François Doubin, ministre du commerce et de l'artisanat, voudrait que le nombre d'apprentis augmente de 220 000 à 300 000 (60 % sont actuellement dans le secteur de l'articanat).

En outre la revalorisation du brevet de maîtrise est toujours à l'ordre du jour. « Un de mes objectifs est d'accroître fortement le nombre de brevets attribués chaque année : de 800 autourd'hui, nous devrons atteindre 5 000 dans quelques années », a indiqué fin mars demier M. Doubin. C'est à la fois ambitieux... et modeste, puisque le répertoire des métiers enregistre environ 100 000 immatriculations chaque année. Mais dans ce domaine, toute politique ne peut être qu'incitative : les artisans comme les commerçants sont libres de s'installer. Avec ou sans diplôme. En revanche, depuis un décret de février 1988, pour se prévaloir des titres d'artisan ou de maitre artisan, il faut être titulaire d'un CAP ou d'un brevet de maîtrise. Cette réforme était destinée à limiter les méfaits de barrières insuffisantes à l'entrée des professions indépendantes. Elle n'a pour l'instant eu que peu d'effets.

F. K.

(1) Travail indépendent et formotion initiale, Françoise Amat, dans la collection des études éditée Seuls certains CAP très par le CEREQ (Centre d'études et récents intègrant un module de de recherches sur les qualifica-tions), n°42, octobre 1988. on à la CAPEB. Ces formations concernent pour moitié des perfectionnements techniques. pour l'autre la gestion ou la culture

80 % des participants aux stages de gestion sont des conjointes collaboratrices d'artisans, ajoute la CAPEB. - Le commerçant ou l'artisan ne veut entendre parler que de son art... et délègue tout le reste à sa femme : confirme M. Jacques Caster, délégué général de la Fédération des centres de gestion agréés (FCGA). Forts de leurs 350 000 adhérents, les CGA dispensent 150 000 heures de formation par an, pour environ 50 000 artisans ou commercants. « La formation est un investissement, pas une dépense . dit-on dans les CGA. Autrement dit, développer la compétence des hommes est aussi rentable qu'aménager le magasin, ou amé-liorer les produits, les outils ou la promotion.

Les pouvoirs publics apportent leur pierre à l'édifice. Pour mieux connaître les besoins de formation. D'une part, pour le commerce, avec des « contrats d'études prévisionnels . Un contrat est d'ores et déjà signé avec la réparation automobile, indique un conseiller technique du ministre du commerce et de l'artisanat. D'autre part, un observatoire des formations et des qualifications de l'artisanat a été mis en place il y a plus d'un an avec l'Assemblée permanente des chambres de métiers (APCM), Les professions de prothésistedentaire, coiffeur, esthéticienne, fleuriste, boucher, tripler ont, par exemple, été étudiées à la loupe. L'objectif est de passer en

revue 14 métiers par an. A cette occasion, tous les diplômes de formation initiale sont disséqués. Avec éventuellement des propositions de réforme à la clé. Les charcutiers-traiteurs ne se plaignent-ils pas depuis longtemps de n'avoir à leur disposition qu'un CAP dont le programme est obsolète ? « Il comporte l'abattage et la découpe de bêtes, alors que nous travaillons sur de la viande en morceaux, remarque-t-on à l'Ecole supérieure professionnelle de la charcuterie (CEPROC, Paris). Et le CAP n'a pas encore intégré les techniques de plats

FRANÇOIS KOCHL

de l'emploi. L'UNEDIC rejette

(le Monde du 18 avril). la CEE en février. Le taux de chômage, par rapport à la population active, est de 9,7 % contre

• Préparation du budget 1996. Au ministère de l'équipement : des effectifs en moins, une modernisation en plus (le Monde du 19 avril).

Beisse du chômage en

mars 88 (le Monde du 27 avril).

bagash salam sa



ARRIÈRES EUROPÉENNES EN ENTREPRISES.

Nous avons déjà une Europe d'avance



Ingénieurs en télécommunications par satellite

Planification de l'exploitation
Commercialisation et developpement des services de

Etudes de définition des

telévision par satellite.

futurs satellites Analyse des systemes de transmission, simulation et experimentation

Si vous etus oria a relever le deli

EUTELSAT



🔳 DER DEUTSCH-FRANZÖSISCHE PERSONALBERATER 🖩

LE MARCHE FINANCIER FRANCO-ALLEMAND Nous sommes un puissant groupe bancaire allemand. Venez nous rejoindre à Francfort.

JEUNE CAMBIST

De préférence diplômé de l'enseignement supérieur, vous avez acquis les automatismes et les bons réflexes propres à la profession. Votre connaissance des marchés et votre sens des négociations vous permettent de saisir toutes les opportunités et de dominer la fonction.

Aujourd'hui, vous aspirez à un horizon plus large et souhaitez entreprendre une démarche à la fois hardie et prometteuse pour l'avenir. Nous vous proposons un environnement international au sein d'une équipe efficace et expérimentée

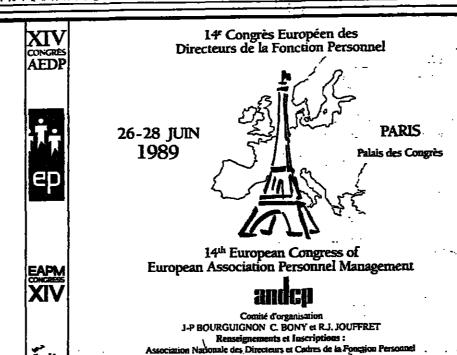
de change et de trésorerie. Bien évidemment, vous avez un bon niveau d'anglais et parlez peut-être français et allemand. Votre sens critique, votre imagination et vos ambitions vous permettront d'évoluer favorablement au sein de notre établissement.

Votre rémunération sera bien entendu liée à vos performances. De plus, vous bénéficierez de tous les avantages sociaux offerts aux collaborateurs de notre groupe.

Adressez votre carte à notre conseil en précisant la référence F/ME/2704. Il prendra contact

⊠IMOOG CONSULT. S.A.`

F-67000 STRASBOURG - 24, PLACE 122







THE UNITED NATIONS CHILDREN'S FUND

With headquarters in New York, and offices throughout the world, UNICEF is interested in qualified women candidates

for the position of: PROGRAMME OFFICER

LOCATION: Bujumbura, Burundi

PURPOSE: To advise the Representative and Programme staff on all economic and financing aspects of country programme particularly community financing, structural adjustment, monitoring and impact, Barnako initiative, health financing, water financing, etc. and provide guidance for developing such projects. To assist Representative in management and coordination of country programme.

QUALIFICATION REQUIREMENTS: Masters degree or equivalent in Economics or Business Administration essential. Specialized training in financing and/or management. At least twelve years experience at international level.
Fluency in English and French. Knowledge of Swahili or Kirundi an asset.

SALARY AND BENEFITS: UNICEF as part of the United Nations common system offers competitive international salaries, benefits and allowances. Emolument in the US

Please send detailed application in English to:

Ms. Katia Fisch Recruitment & Staff Development Officer UNICEF 3 United Nations Plaza, (H-5F)

New York, N.Y. 10017, U.S.A.

Closing date for receipt of application: MAY 31, 1989.

Due to the volume of applications we receive, we acknowledge those from short-listed candidates.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES

Concours de recrutement de rédacteurs de procès-verbaux de séance en langue française

Un concours de recrutement de rédacteurs de procès verbaux de séance en langue française aura lieu le 6 juillet 1989 à New-York et à Genève, ainsi que dans d'autres centres en fonction du nombre de candidats admis à se présenter. Ce concours doit permettre de dresser une liste de lauréats auxquels il sera fait appel pour pourvoir les postes qui sont ou qui deviendront disponibles. Les candidats recus au concours seront normalement nommés à New-

es candidats doivent :

a) Avoir le français comme langue principale ; b) Avoir une parfaite maîtrise du français et une connaissance

approfondie de l'anglais;

c) Etre titulaires d'un diplôme délivré par une université ou par un sement équivalent où la langue d'enseignement est le francais :

d) Avoir trois années d'expérience de la rédaction de procèsverbaux de séance. Le jury d'examen pourrait aussi retenir la candidature de personnes ayant trois années d'expérience du journalisme, de la traduction, de l'édition ou d'une discipline

 e) Savoir taper à la machine (au moins 30 mots à la minute), Le traitement de base brut est au départ de 29 563 dollars par an, plus une indemnité de poste (dont le montant net est actuellement de 10 321 dollars per an, mais qui peut changer) et des indemnités pour charges familiele. Pour obtenir de plus amples renseignements et recevoir la formule de candidature, prière d'écrire à l'adresse ci-après :

Concours de recrutement de rédecteurs de procès-verbaux (français) Section de recrutement du secrétariat Buresu 266, Office des Nations unies à Genève CH-1211 GENÈVE 10, SUISSE.

La date limite pour la réception à New-York des formules de candidature dûment remplies est le 5 mai 1989.

IUED, Institut miversitaire d'étades du développement, recherche pour programme de développement sonitaire financé par la coopération suisse

29 avenue Hoche 75008 PARIS FRANCE

Tél.: (33-1) - 42 56 39 34 / (1) 40 74 04 80

MĚDECIN

formation en médecine tropicale et santé publique, expérience dans le tiers monde au minimum trois aus. Entrée en fouctions : dès que possible Durée de l'engagement : deux aus et demi.

Offre avec curriculum viatae et références à : L'Institut universitaire d'étades du développement, services étades et projets, boîte postale 136, CH-1211 Genère 21, Suisse, tél.: 022/732-59.82./72.49.18, télex 22810 IUED-CH, téléfax 022/738.44.16.

Nous sommes le premier cabinet mondial de psychologuesconsultants. Notre vocation est de favoriser l'efficacité de l'Organisation par des interventions au niveau des Stratégies, des Structures et des Systèmes dans leurs implications managériales. Nos contacts s'établissent au niveau des Directions générales, soit aux Etate-Unis; soit en Europe. En Europe, nous avons une équipe de 10 psychologues

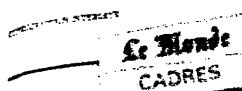
(Londres 4, Bruxelles 6) que nous désirons compléter avec d'autres **PSYCHOLOGUES-CONSULTANTS**

Maîtrise ou doctorat basés à Bruxelles

Ils seront chargés d'assumer evec professionnalisme rigoureux des Missions de Conseil spécifiques auprès d'une clientèle diversifiée et à développer. Une réelle compréhension de la pratique des affaires et du fonctionnement d'une entreprise est nécessaire. L'anglais est la langue commune de travail. Une troisième langue, de préférence latine, serait un atout supplémentaire. L'âge moyen d'entrée de nos consultants et de l'ordre de 36 ans. Nous offrons une formation continue au plen professionnel et une opportunité d'acquérir un profil international.



Merci d'écrire à Gérard Beziat, directeur Rohrer, Hibler & Replogle Int'l (Europe), Co. 375, avenue Louise, 8te 2 B ~ 1050 Bruxelles, Belgique.



ANALYSTES-PROGRAMMI

South or Billian A Marieta Policiera E TUR SE SECON MARKET INC! PARIS

L'AGENDA

· CATIGUE

Egy & Z

SILE DE THE

THE WE

- -- De-4 -- 753

BIJOUX ANCIENS

• ...

DEMANDES D'EMPLOIS

the stage of the s The state of the second section in the second section is

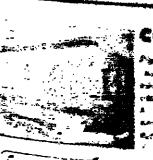
್ಷ-೧೯೮೮ರ ಕ್ರಮಿಸಿಕ Dennis Managar Raf Dilega (5.5) (6. in 2000BD 韓國學出了安徽學出

了目的可能。主義,且自然性政治的主義大约4個。例如中國6個 A PACIFIE TO LARGE MANAGE & C. MICHIGAN

Harris of metal & depressable engine is a er tradit i militar de i deglije. Magajana i jet mat timber demograme en

and with the control of the first section of the control of the co Carrie minie telle entre fft. g





HOCTOR

REPRODUCTION PUTERDED

••• Le Monde • Jeudi 4 mai 1989 19

Le Monde CADRES

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

AGENDA **IMMOBILIER**

SSII spécialisée en ingénierie bancaire

ngages C. C++, DOS, OS/2, SQL Le Monde Publicité

5, rue de Monttessuy 75007 PARIS.

DN ATTACHÉ BREE DI SERVICE M BEVELOPPEMENT

capitaux commerciales imerie + distributio

Blioux anciens

L'AGENDA

Bijoux

Studio

A LOUER
Ligredouille d'Aunie 17200
JUR, 6EPT.
Asion + Jerdin, 4 chibres
site de séj., cuis., appereil
néregest, asile de bein, wa.
Prit: juin/aept. 4 000 F
Ecrire ou séléphoner a
Peud occident

Tourisme

HE D'OLÉRON

DEMANDES

sectors and/or fields.

General Manager, Ref. 2, Apartado de Correos 36.146 28080 Madrid, Spain.

CONSEIL EN COMMUNICATION INDÉPENDANT recherche tous secteurs d'activité

sions (ou poste à responsabilité) auprès de sociétés et d'organismes pour leur communication interne et externe. Conseil : analyse des besoins, recommendations, mise en place de stratégies de communication reposant sur tous médies, développement, notoriété et image de

. Prios: : rédaction , mise en page, réalisation de tous supports de communi-scrite (communiqués de presse, mailings, brochures, journeux d'entreprise, réalisation de logos, etc.).

Grande simériance lournalisme, radio, télématique, publicité, ma ant station graphique équipée PAO/CAO. Déplace

Écrire sous référence ML à : A.A.L.M., 15, rue Georges-Pitard, 75740 PARIS Cedex 15.

bureaux Ventes **SQUARE MONCEY** um. Pierre de T. asc × 170 m² au 1ª et 2 age. Excellent état FIMOR, 43-87-80-82.

SELECTION

EVALLOIS-PERRET 1,400 m², imm. neuf, pks dispos. déc. 88.

Locations

DOMICILIATIONS 43-55-17-50.

SELECTION 45-63-08-08

QUARTIERS MADELEINE 746 m², tup. imm./jerd platesux divis. décideons

MONCEAU RB-PT-CHPS-ÉLYSÉES 1 236 m², sur 1 miveau, 1 cx & emplec. Preside. PRESBOURG-ETOILE 1 866 m², pkgs, rénovés, except, dispon, imméd. RUE JEAN MERMOZ

140 m², rén., disp. imméd.

RUE MARBEUF R. QUENTIN-BAUCHART PLACE DE L'OPÉRA RIVE GAUCHE RUE GEORGES-PITARD RUE DE TOLBIAC

RUE BRÉMONTIER

SELECTION

SELECTION

BOULDENE MARCEL-SEMBAT 2 000 m², divisibles, imm., neuf, piga. ISSY-LES-MOULINEAUX 5 500 m², imm. neuf, die-pon. 4° mm. 89, 556 m², imm. neuf, pkgs.

SIÈGE SOCIAL

bureaux

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50

DOMICILIATIONS **BB HAUSSMANN** RUE LA BOÉTIE locaux commerciaux rue de Villiers

BB DES BATIGNOLLES PUBLICITE/STUDIO SELECTION

Mª Serdier, perdio, cècle bail (reete 6 ans et demi), 100 m², 2° ét., atc. Cession 350.000 F. Tél.: 45-08-02-14 MARAIS, 450 m² Besu loc. + bureaux, ses activités, 42,000 F. 40-20-02-15.

2', 120 m², B LOCAL

d'un sed tenant, ref. neuf. fr. b. piacé, ciair, 15.800 f d. show-room, 40-20 02-15, RUE AMPÈRE R.FÉLICIEN-DAVID RÉPUBLIQUE, 130 m² RUE D'HAUTPOUL

tr. b. état, b. emplecement idéel kdommet., prêt équipé 180.000 Fan. 40-20-02-15. 11 VOLTAIRE LOCAL r. do chz. 60 m², 4.600 F. 40-20-97-20.

2°, M° 4-SEPTEMBRE Bon emplacement, local bury ref. neuts, 8,000 i 40-20-02-15. RÉPUBLIQUE 200 à 500 m² plusieurs loc. et bureeux, accès voltures et camions

40-20-02-15. fonds: de commerce

rese Bail tous commercia rese Bail tous commercia rese cap. 3 000. Atpas Maritimes. Felble loyer. Tél.: 93-14-1 1-99 h.r.

Fide de commerce gros et dét, peint, et revêt. COTE BABCUE. CASS: 4.5 MF N.B.: 59-77-29-02. DOM.: 55-43-55-11 ap. 20 h.

boutiques Locations

EMPLACEMENT Nº 1
Face Printempe MELUN
500 m² Avec ou serse pes de
porte, Tous commerces.
Cause décès. DIRECT
PROPR.: 42-60-78-25.

LA FERTÉ-SE-JOUARRE
PAS-DE-PORTE 13 commercie. 165.000 F. 30 m²
sur rue pideome courant 88.
Poestigité inhoratoire ou réserve. Loyer à délactire.
BORDE DE MARNE.
60-22-33-08.

Bouygues Loisirs Résidences

truit (entre les trous 12 et 13) 4 petits immeubles avec et vente sur place:

du Nouveau **Golf** Avenue du Goif (cv 015) 83700 Valescure Tel. (16) 94 82 44 51

abourg Avec 13.960 F à la réservation (4%) Piscine et tennis privés 3 pièces tout équi-pée avec cheminée feu de bois, directemen

- 66, CHAMPS-ÉLYSÉES - 75008 PARIS



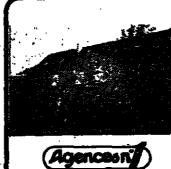
Les Belles Propriétés du Monde

9591 7 W. ..

PRÉCY-SUR-OISE

8 poes ppeles, cuis. ég., s. de bas, w.-c. Elevée sur s/sol. En rez-deurdin pisc. avec bar réception, auna, jacuni, dehe muki jets, pisc. couvert. Jard. 1 300 m² ent. pay-sagé : massifs avec cascades, etc. RARE, Px: 4.500.000 F.

Agences nº 1 - 30-35-03-60.



SENLIS

Plein centre, emplacement except., ppté en pierre, sur 800 m² de jardin av. séj. dble 40 m², dreesing avec placards, cuis, amén., 4 chbres, s. eau av. dche, 2 s. de bns dont 1 à l'ét., 2 w.-c., cellier, buanderie carrelée, chaufferie. cour 2 woit, Px : 2,135.000 F.

Agences nº 1 ~ 44-53-28-96.



BARON

Très belle ppté du déb. du 17° s., tt en pierre, poutres appar. dans ttet les poss, restaurée avec bop de goût, compr.: entr., séj. 35 m², salon 80 m², chem., 2 cuis. 40 et 20 m², bas dont 1 on marbre, w.-c., cave 80 m² + partie collective de 450 m² amén., garage en restauration de 440 m², sur terrain clos de 3 000 m², feçade 30 m. Px : 2.660.000 F. Agences nº 1 - 44-53-28-96.



(Agences n'

COYE-LA-FORÊT

Plain-pied aur 1 596 m² de ternin, surface hab. compren.: sái, dble 35 m², cuis, amén., eller 17 m², 1 chbre 17,5 m² i, de bns, w.-c., dépendances smánageables 40 m² en brique appar., gar. séparé 2 voit. Px : 1.708.000 F.

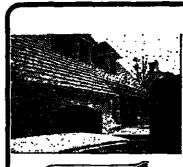
Agences nº 1 - 30-86-03-50.



LAMORLAYE

Très belle ppté dans un parc arboré de 4 000 m², compr. : entr., séj. dble 56 m², cuis. amén., bureau, 6 chbres, 2 s. d'eau, 2 s. de bns, 2 w.-c., s/sol tot., gren., gar. 2 voit. + 1 pst. maison av. cuis., 2 chbres, s. de bns, gar. de 120 m². Px : 2.975.000 F.

Agences nº 1 - 44-57-15-10.



COYE-LA-FORÊT

auri. hab. compr.: hali 10 m². sáj. dble, 40 m² + chem. av. récupér, de chaleur, cuis, amén., 4 chbres, 2 s. de bns, 2 w.-c., dressing à l'ét., grenier poss. amén. 3 pces, cellier, buanderie, gar. 2 voit., terr. paysagé 800 m². Px : 1.655.000 F.

Agences as 1 - 44-57-19-10.

Le Monde REPRODUCTION INTERDITE SÉLECTION IMMOBILIÈRE

maisons appartements ventes individuelles VINCENNES, PRÉS Mª AV. DU CHATEAU Gd studio, it cfr. cuis, équip, sale d'asu, w.c. 469000 f créd. 48-04-08-60 BEAU 3 P. 835 000 3° arrdt RUE DE COMMINE BEAU 2 PGES. 990 000 F Superbe imm. p. de t., asc., entr., sé, ev. balc. 2 ch., s.-de-bns, cuis., équip., chff cent., cave, gerdien. 48-04-35-35. Près Mª ECOLE VÉTÉRINAIRE Bel imm. 2 PCES, coin culs., 11 cft. cave. 2º ét. sur rue. 289 000 F. CREDIT Tél.: 43-70-04-64. Caractère, bolseries, chemi-nées, haut plafond, cuis. Moarée, beins, w.-c. séparé, 58 m³ env. 42-71-83-00. MONTMARTRE-2 P TT CFT 495 000 imm. ravaté, bien skué, séjour, 1 chbrs, cuis., bains, cave. Tél. : 42-71-93-00. 6° arrdt Province HYERES (Var) SQUARE CARPEAUX Scudio 30 m², cuisine équi-pés, s. de bris, w.-c., loggia vitrée + cave + perking, près si commerces. 250.000 F. BEAU 3 P 980 000 de t., asc., beau séj., 30 m² 2 ch., cuis., s.-de-bns. Tél. : 48-04-35-35. 9° arrdt Tél. heures repas : 16/94-38-84-68. RUE DE DOUA 18", BD CHAPELLE EXCEPT. 3 P. entrée cu sal. d'eau, 4" ét. s/rue cour Prix : 549 000 f crédit. 48-04-08-80. SAMOENS (Hos-Savole) A vendre 270.000 F Sudio-cab. meublé + park. couvert. (16) 78-90-31-50, de 7 à 18 h (h. bur.) 2/3 P TT CFT 745 099 3º 6t. imm. pierre de t. bel appt à refrachir, clair, ter-resse privative, 20 m², digi-code, gardian 48-04-35-35. CONFLANS (78) 18", M" LAMARCK-CAULARICOURT Pierre de t., ravelé, stand., Gd 2 P. cuis. nt cft. Prix: 895 000 F 81 MAZAMET 50 m² env. sportament très bon état 2 pièces, cui-sine. s. de bains, w.-c., séchoir, cave, park. exté-rieur, tt confort, demier étage, vue impresable, prox. commerces, Prix 260.000 F. M. RODIEE: (16) 63-59-38-38, h.b. :9- TRUDAINE près. Bel smm., réc., dals efj., 35 m². entr., kitch. égup., brs. w.-e., vas dégeg., s/jerd. 499 000 F. créd. 49-04-85-85. CONFLANS (78) 9- SQUARE MONTHOLON 19• arrdt près, imm. revelé, sé,, coin cuis., chbre, s. de bne, cft, cave, calme, clair. 619 000 F. 43-27-81-10. ADX-EN-PROVENCE EST F 5 117 m², 3 ch., séi, 40 m², chemin., loggis 9 m², jard. 1.260.000 F. 42-27-63-84 - (1) 43-03-63-84 (argd. BUTTES-CHAUMONT Beau 2 PCES cuis., wc, bns, ref. nf, chauff. indiv., foles charg., 1°, clair. 459 000 F Créd. 43-70-04-64. SQUARE MONTHOLON torbe), imm. revalé, séj., coin cuis., chòre, s. de bris, cft. cave, gerdien, clair, calma. 519.000 F - 43-27-81-10 SAMOENS, HTE-SAVOE A vendre, 270 000 F, stu-dio, cab. meublé + perk. couvert. (16) 78-90-31-50, de 7 h à 18 h, hree bur. 19* PTE VILLETTE
A SAISIR, COQUET,
2 PCES, cuis. équipée, 11 cft,
2* ét. 229 000 F, créd. tot.
poss. 48-04-84-48. N.-D.-DE-LORETTE
P. de L., tv. dble + 3 chbres,
130 m², plein solei, parl. étart
service. 3 180 000 F.
43-35-18-36. RIE DE FLANDRES, PRÈS M-BEAU STUDIO, cuis., sépa-rie, tt cft, refait rif, cave, taibles charges, 2° ét.s/rus. 288 000 F. Créd. 43-70-04-84, appartements POISSY (78) achats 10° arrdt Recherche 1 à 3 p., PARIS préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 9°, 12°, av. ou sens trav., PAIE CPT chez notaire (1) 48-73-48-07, même soir. 10-, R. FG-POISSONMÉRE EXCEPT. 2 P. antrés cuis., sal. d'aeu, wc. 4- ét. s/rue. 499 000 F. crédit total possible. 48-04-08-60. pavillons 20° arrdt J'ACHÈTE A PARTICU-LIER, 2 OU 3 PCES, PARIS, ACCEPTE TRAVAUX, Tél.: 38-63-20-69, le soir de préférence. 10- CANAL ST-MARTIN. BEAU 2 PCES, S/SQUARE, cuis. a. de bra, w.-c., soleil. 570 000 F, créd. tot. poss. 48-04-85-85. PELLEPORT **BEAU 2 P 560 000** CALME-SOLEIL. Vue déga-géa. entréa. séj., salon, cuis. améric., 1 ch., s.-de-bns, wc, rangements. 42-71-93-00. SOCIÉTÉ ACHÉTE COMPTANT APPART, A PARIS ET PROCHE URGENT, Foire offre su 42-71-93-00. 10°, CANAL ST-MARTIN BEAU 2 P/SQUARE guis., s.-de-bns, wc. SOLEIL 570 000 F. créd. URGENT. JE CHERCHE propriétés A ACHETER A PARTICULIER STUDIO OU 2 PCES, PARIS. 40-59-81-57. 11° arrdt VOLTAIRE 2 P EXCEPTIONNEL Appt et im. en cours rénove-tion. Séjour, 1 chbre, cuis., s. d'asu, excellent investissement. 42-71-93-00. 'ACHÈTE COMPTANT 78-Yvelines rech. pour sa cilentible PARIS ET BANLIFUE PPTES, TERRAINS, ETANGS FORETS, ETC. PAIEMENT COMPTANT chez votre notaire. APPT 2/3 PCES, PARIS. Décision Immédiate. 42-71-12-00. **CONFLANS-RER** URGENT, ACHÈTE COMPTANT, APPART, ka pavition, même à réss ver. MP Morieux. 43-70-18-00. 12° arrdt Bourgogne, 200 km Perie REUILLY-DIDEROT. apt., superbe studio, s/rue, t., cuis. équipée, z. de bris, s. 389 000 F, créd. tot. s. 48-04-84-48. MOULIN + MAISON CONFLAKS-STE-BANDRAN MGN (34* sanés) 38. bd Battanolles, 75017 Paris, 43-87-71-55 Proche gare, 3 P. 490.000 F. Vermeille 39-19-21-27. 2 poes, perf. état, bief de 800 m, nbreuses dépen-dences, grand terrain. 1 800 000 F. 48-05-58-70. dans le cadre du nileasu QRPI rech.pour se clientèle locale et étrangère, APPTS HOTELS PARTICULERS PARIS-PROCHE SANLIEUE PRÉS MP PORTE DORÉE CONFLANS (PRES A vendre 100 km Paris, belle mais. 140 m², s. de bs. wc, 7 p. b. vue s/vellée Petit-Morin, terr. arborisé Beau studio, cuis., tt cft, fal-bles charges, chauff. indiv. élect. 3º ét. clair. 285 000 Specieux 2 pces, chauff individuel 490.000 F. immeubles 🖟 6.000 m², calme non leolé. 620.000 f. Tél. 26-81-40-39 CONFLANS ET ENV. (78 13° arrdt NOUS AVONS PLUSIEURS APPTS A VENDRE DANS LE CADRE DE : GDE PPTÉ 4 ha W TOLBIAC FACULTÉ MAIS. MAITRE 8 P. LA LOI MALRAUX 8 cheminées merbre, ancien moulin-usine 220 km Paris, à chaval aur Hze-Seine près Chârillon, pêche, chasse, calme sbeolu, 300 m berges closes, île, vieux arbres. Nombr. ano. male. ouvrières, vieux bêt. d'usine. Mirri centrale hydrausique chauffant meleon. URGT 300.000 F à déb. Gros crédit poss. Taux réd. 80-83-22-91. PARIS-LILLE **BUTTE-AUX-CAILLES** ANDRÉSY RER Except. imm. 1979, 3 pces, tt cft 73 m² + box. 1 490 000 F URGENCE, 43-35-18-36. BORDEAUX-ROUEN (5') Beau 3 poss, résidence standing, 700,000 F. Cab. Vermeille, 39-19-21-27.

MONTPELLIER

25, r. d'Argentsuil, Paris-1" Tél. : (16-1) 42-60-65-65.

locations

non meublees

Paris

A louer M* Voltaire, studio + confort. 2 400 F/m., ch. 130 F, 64-97-94-29, apr. 18 h.

Région parisienne

IYRY METRO

Appt duplex 80 m² + 20 m³ jardin, gd séj., cuis. amén., 2 ch., placarda. 5.812 F ch., comp. 48-72-55-36.

ST-CLOUD proche gars, tr. bon stand., 3 ch., living, bale., parking. 8.500 F + 600 F ch. DE HAVELLAND - 46-02-80-80

MAISONS-LAFFITTE
de parc, récent, standing,
rez-de-ch., 4 p. 89 m²
+ jard. 54 m² + 2 park.
Tennia. 6 050 F + 1 200 ch.
UFFI, 42-22-02-44.

locations :

non meublées

demandes

Paris

INTERNATIONAL SERVICE

rech. pr BANQUES, STÉS MALTHAT. et DPLOMATES QDS APPTS de stand. 6, 8, 7 P. Tél.: 42-80-20-42.

EMBASSY SERVICE

8, sv. de Massine 75008 Paris, recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSI Belles réceptions avec minimum 3 chambr

(1) 45-62-78-99

offres

14° arrdt

ALÉSIA GAL-LECLERC. Ref. neuf, beau 2 poes, s/rue, solell, cuis., s. de bns, porte blindée. A SAISIR. 770 000 F. 43-27-96-83.

14 M* DENFERT-ROCHEREAU. A SAISIR. Beau studio, cuie., dche, s/rue, calme, clair, imm. revalé. 479 000 F. 43-27-81-10.

MOUTON-DUVERNET Iron, 1950, 5° ét., asc., studio, entrée, cuis., bre, w.-c., 25 m²

16° arrdt

MICHEL-ANGE-MOLITOR 2 p., 800 000 F à débatre, Séjour, coin cuis., chbre, g. d'assu, we, palier Tél.: 48-04-35-35.

17° arrdt

BEAU 2 P 610 000

Son imm, blen entreten 4- ét. APPT PARFAIT ÉTAT

Entrée, séjour, 1 ch., cuis. bris, dressing, cave, gardien. Tél. : 48-04-35-35.

GUY-MOQUET

BEAU 2 P 650 000

2- ét., bel imm., p. de t., bel appt blen distribué, sél. et chibre evec balconnet/rue, cuis. sel.d'esu, s/cour, cave., gardien, digloode, Tél.: 48-04-35-35.

18• arrdt

JULES-JOFRIN, BEAU STUDIO, RUE MCOLET Résidence 87. Bon quartier,

M* BROCHANT EXCEPT. 2 P., entr. c s.-de-bns, wc, 3* éc. 588 000 F, crédit 48-04-08-60.

CHAMBOURCY

Hauts de-Seing

CLICHY

LIMITE PARIS, BEAU 2 PCES. 410 000 F, à déb., M- PTE DE CLICHY. Calme. soleil, bon imm., séj...

BOULOGNE

BEAS 3/4 P. 1258 000 F

VUE S/JARDEN et SEINE. Dole N., 2 chores, cuis., hos. W.-C., ceve. Mª MARCEL-SEMBAT, 48-04-35-35.

BOULOGNE M- MARCEL-SEMBAT près 2 pièces refait neuf, cft SOLEIL A SAISIR 460 000 F. 43-27-81-10.

a Pancesnic, 3 pass, 90 m² + loggiss, gar, dble, vue sur Paris, feibles ch. 1 400 000 F. mmo 32, 40-84-96-96.

Seine-Saint-Denis

ST-DENIS, PRÈS M-PTE PARIS, 2 pees, 40 m², tr cft, vue s/cansi, poutras apparantes, 328 000 F, cré-dit total, 48-04-08-80,

SAINT-DENIS-BASILIQUE BEAU 2 P/SUR RUE Cris., 11 cft, 395 000 F CREDIT TOTAL POSSIB. 48-04-88-86.

94 Val-de-Marne

C.P.LL SA

près Solssons. Belle pro-près Solssons. Belle pro-près Solssons. Belle pro-prèsé 2.000 m², corps de bêt. en L. r.-de-ch., sells de séj., culs., chbre, 1º ét. 3 ch., dohe, tt cft, pien sud, granges, bess verger. Char-tal 100. nue Paris, A 2 sut., Plessis. belle ville-village adossé collines de l'Aisne. 560.000 f. Tél. 23-84-94-73

MONTARGIS (45)

PPTÉ DE CHASSE

SHT 20 ha cles

av. étangs poissonneux, pis-cina. Mais. de gard. + mais. d'amis attenantes, gd cft. A SAISIR 2.000.000 F. Crédit possible. A.L.E. 16-38-85-98-62, 24 h/24.

80 km, pr. for. RAMBOURLET, terrain W.-E., boisé, 5.000 m², abri rustique 15 m², meublé, 125.000 F.

LIMITE YVELINES

ravisa. rursie, entrée, cuis., gd stand., äv. en rotonde, chem., pourres, 4 ch., s. de brm., + s. d'esu, 2 w.c., gar. se-soi + salle de jeux 40 m², chem. monum., 1.400 m² pelcuse et arbres d'omem., 1.100.000 F.

PPTE on d.s. entrée, cuis., séj-ssion 80 m², chem., 7 ch., s. de bns, 2 w.c., gren. améns-geable, chr?. centr.- fuel, 13.000 m² perc et pal, nivière, 1.700.000 F. M. G.N. NOGENT-LE-ROI 2, ev. Général-de-Geuile. (15) 37-51-44-34

NONTARGES (45)
Direct. Aut. Sud. 1 h Paris.
Spland. mais. campagne, entile, sménag. S/son PARC CLOS
1 HA. pièce d'esu poissons.
(source), ancienne demeure rust.
avec tout le cit setuel, gd eff., cheminée, sel., s. à mang.,
3 chires, brs., w.c., besu gran.
améragestie, grange 120 m² +
dépand. Px total :
E 40 RAM F

549.000 F.

CRÉDIT 100 % POSSBLE. Tél.: (16) 38-85-22-92 et in soir spr. 20 h su (16) 38-86-22-29, 24 h/24.

ANDRÉSY RER (78) (10") Gde maison, 9 pose sur 512 m², 1 500 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27. Près CONFLANS (78) (RER 10°). Bel. mais. 150 m² sur 517 m², quart. réekt. 1 800 000 F. Ceb. Vermelle, 39-19-21-27. Pr. CONFLANS (78) Mais. 1982, 6 P., sup. tar-rain 950 m². Belle const. 1.490.000 F. Cabinet Vermettle ; 39-19-21-27. CONFLANS CENT. (78) Très bel. meison 5 pces s/550 m². 1 380 000 F. ab. Vernelle, 39-19-21-27 Bel. maison 6 p. s/500 m² s/ss-sol tot. 1.400,000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27 Meison 4 p., état impec. s/sol total, 760 000 F. Cab. Vermella, 39-18-21-27. CONFLANS-STE-HOM. (78) Maison, parf. état, 145 m², sur 830 m². 1 580 000 F. Cab. Vermsille, 39-19-21-27. CONFLANS-STE-NON. (78) Pr. centre, mais. 73 m² + comb. s/530 m³. 970 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27. Mais. 1987, 100 m² habit., pr. centre, frais rédults. 1 280 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27. AULMAY RER, PAVELON BRIQUES 3 poss, wc Possib. agrandi, 200 m² tyrrain, 485 000 F CRÉDIT, 43-70-04-64. Courcouronnes 91, psellon 5 pces, 110 m², sur 240 com-bles, isol. Vélus, 1 km Évry, calme, vert, Cos. écols, bus. 750 000 F. 64-97-15-80. IMMO 106 33, R. DE LA MADELEINE ÉPERNON (28230) (16-37) 83-73-73

De mémoire de publicitaire, aucun vendredi ne sera sans doute plus noir - ou plus blanc, selon le point de vue adopté - que ce ven-dredi 28 avril. Ce jour-là, le quatrième groupe publicitaire britanni-que, Boase-Massimi-Pollitt (BMP) durcit sa résistance face au cinquième groupe français, Boulet-Dru-Dupuy-Petit (BDDP) qui a lancé sur lui fin mars une OPA de 1,15 milliard de francs. Juste avant le week-end, BMP a déposé une plainte pour « calomnie » contre BDDP. Les deux groupes, à moins d'une entente à l'amiable, se retrouveront done devant les tribunaux. Un épisode de plus dans une OPA déjà riche en déclarations fracassantes, lettres de soutien, documents d'accusation et tentatives de séduction menées par les deux groupes auprès de la presse et des analystes financiers. Les hostilités vont se poursuivre. Depuis son officialisation, l'OPA de BDDP sur BMP se heurte à une levée de boucliers. Les dirigeants du groupe publicitaire britannique ont produit des lettres de soutien de plusieurs de leurs annonceurs, dont le quotidien The Guardian, qui a décliné, avec vigueur, l'offre française, Celle-ci doit se clore le 26 mai (le Monde du l≅ avril). D'ores et déjà, BDDP détient 10.7 % des actions de BMP - cotées le 3 mai à 325 pences, alors que le groupe français maintient son offre à 300 - et est solidement épaulé par ses alliés bancaires -Charterhouse, le Crédit agricole, l'International Bank of Japan. Ceuxci ont réfuté le fait que « la situa-tion financière de BDDP soit ten-BMP. Il faut compter cependant avec l'entrée d'un troisième larron dans la guérilla, l'agence franco-Wiesendanger-Arjoldi (TBWA) qui a racheté, le 21 mai, 3 % du capital de BMP à l'un des actionnaires, les assurances Allied Dunbar, jouant ainsi le rôle d'un « chevalier blanc ». Nous attendons de connaître la

Communication

Les OPA dans la publicité

Batailles pour la création d'un réseau mondial d'agences

L'offre publique d'achat (OPA) lancée vendredi 28 avril par le consortium britannique WWP sur le groupe publicitaire américain Ogilvy and Mather renoue avec les fusions et rachats qui out agité la scène publicitaire de ces récentes années, jusqu'à l'accalmie de l'an dernier. Quant à l'OPA lancée fin mars par le

recherche. stratégie de TBWA », déclare-t-on chez BDDP, tout en refusant de préciser si le groupe français maintien-dra ou augmentera son offre.

BDDP et BMP étaient depuis longtemps en négociation, en vue d'une alliance permettant à l'un et l'autre groupe d'enrichir leur réseau international Mais selon Martin Boase, président de BMP. l'implantation géographique de BDDP n'est pas adéquate ».

Deux titans

Des négociations, le groupe britannique Wyre Plastic and Podnets (WPP) et l'agence Ogilvy and Mather en avaient également nouées. Les présidents des deux sociétés, Martin Sorrell (WPP) et Kenneth Roman (Ogilvy) avaient même déjeuné ensemble à Manhattan. Mais vendredi 28 avril, la déclaration de guerre tombe. Kenneth Roman reçoit alors une lettre de six pages de Martin Sorrell lui annoncant qu'il lance une OPA de 720 millions de dollars (4,5 milliards de francs) sur son groupe, soit près de 45 dollars l'action. Wall Street réagit aussitôt : vendredi, l'action d'Olgilvy passe de plus de 16 dollars à plus de 48...

lci aussi, les communiqués pleu-vent de part et d'autre. Le président de WPP fait état du soutien total de ses banques, lettres à l'appui. Le président d'Ogilvy réplique le 30 avril par un texte lapidaire dans lequel il explique que l'OPA de WPP - est indésirable - et fait preuve de « manque de logique financière » tout en précisant que les discussions avec le président du groupe britannique « ont été le fait de son insistance et non de l'intérêt des annonceurs, des actionnaires et des salariés d'Ogilvy ».

Cette deuxième OPA met aux prises deux titans de la publicité. Le groupe WPP, créé en 1985 par l'ancien directeur financier de Saatchi and Saatchi - numéro un mondial de la publicité, - Martin Sor-rell, a trois activités. Il produit des

elle tourne à la gnérilla. L'objectif de ces deux opérations est similaire : il s'agit de constituer un réseau mondial d'agences capable d'offrir aux annonceurs une palette de services aliant du conseil en publicité au marketing direct et à la biens industriels, s'occupe de promo-

groupe français BDDP sor le britamique BMP,

tion, relations publiques, design. promotion et bien sûr de meblicité. Depuis son OPA reussie de juin 1987 sur le groupe publicitaire J. Walter Thompson, groupe WPP a accédé au quatrième rang mondial du secteur, derrière Saatch, Interpublic et Omnicom et juste devant Ogilvy. WPP a réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de 7,8 milliards de dollars (45 milliards de francs) et un profit de l'ordre de 470 millions

En avalant Ogilvy, WPP ferait coup double. Fondée en 1948 par David Ogilvy, devenu un des
« papes » de la profession publici-raire, le groupe américain bénéficie d'une image talentueuse, de budgets importants (Ford, American Express, Kraft General Foods etc.) même s'il en perd certains (comme Burgerking) et surtout d'un réseau international implante dans cinquante deux pays dont la Chine. IURSS et la Coree. Bref. même si la marge d'Ogilvy par rappoit à son chiffre d'affaires (5,7 milliards de dollars) n'est que de 7,9 % en 1988. le groupe publicitaire constitue encore une bonne affaire, très en pointe dans le domaine du markering direct et très présent en Europe. là même où sont criantes les fai-blesses de J. Walter Thompson, la filiale de WPP. Si son OPA réussissait. WPP

pontrait donc concurrencer le groupe Saatchi, grâce à la fusion WPP-Ogilvy. Un rêve pour Martin Sorrell. l'ancien salarié des deux frères Saatchi, souvent affutblé du surgon de «troisième Santchi». Mais un rêve que les analystes financiers de Wall Street estiment réalisable, le président de WPP étant visiblement pret à augmenter la mise. Les dirigeants d'Ogilvy restent discrets. Lors de leur réunion men-suelle du 16 mai, ils devraient cependant définir leur stratégie face à l'offensive du « troisième Saat-

Le groupe anglais Crown Communication prend en main RFM

«Fini le romantisme!»

NRJ cherche à redéployer en pro-vince sa sœur Chérie FM et lorgne du côté de FUN; Europe 2 poursuit ses conversions en région et Pacific rode son programme tandis que Nostalgie peauline ses accords avec RMC, laquelle courtise aussi Kiss... RFM, elle, opère sa mue. Un nouveau programme est apparu sur les ondes, qui sera testé et affiné tout le mois de mai avant une opération de promotion en juin. On y retrouve cette fois la patte de l'actionnaire anglais Crown Communication, le premier groupe radio de Grande-

comme le laissait entendre

Tragos-Bonnange-

Bretagne. Le groupe n'est guère connu en France; en Angleterre, il est omniprésent dans le secteur de la communication. Coté en Bourse, le groupe déplie en effet ses activités dans la radio, la télévision et la vidéo. Mais la radio est incontestablement sa spécialité. Crown pos-sède à 100% LBS, la plus importante radio privée d'Europe consacrée à l'information, qui, outre sa diffusion sur Londres, fournit via IRN un service d'information nationale et internationale au réseau des quarante-six radios commerciales du territoire. Crown contrôle aussi la plus importante régie anglaise, IRS (Independent Radio Sales), par qui transite 40% de la publicité investie dans la radio privée, et possède des parts dans neuf autres radios locales. Ce n'est donc pas un hasard si le groupe, après une étude minutieuse du marché français, a jeté son dévolu sur un réseau français. « La situation de la radio en France se révèle très prometteuse, dit Andrew Manderstam, le nouveau PDG de RFM. Et Paris est la meilleure des bases pour notre expansion euro-

Andrew Manderstam est anglais mais parle aussi bien notre langue que ses associés français. N'a-t-il pas été à la fois correspondant de RMC Unis comme correspondant de la radio LBC et de la télévision Channel Four? Il a donc pris en main il y a cinq mois les destinées de RFM, dans laquelle Crown possède 35% du capital aux côtés de Patrick Meyer (35 %), qui reste directeur général, et du Crédit mutuel d'Artois (30 %), déjà présent dans Métropolys. Il « reformate » la stapour miser davantage sur la chanson française et sélectionner les tubes des trente dernières années à destination des vingt-cinq-trente-neuf

Une copie d'Europe 2? « RFM sera plus jeune et plus sophisti-quée », corrige Andrew Manders-tam, qui insiste sur les différences. D'abord, l'importance des recherches sur les goûts musicaux des auditeurs. Dix personnes seront chargées de la gestion d'un panel de huit cent vingt personnes interrogeables chaque semaine sur la programmation et leurs préférences musi-cales. « La radio se professionnalise, dit le nouveau PDG, qui a d'ailleurs fait entrer au conseil d'administration de RFM

Elie Vannier, ancien journaliste de RTL et précédent directeur de l'information d'Antenne 2. Fini le romantisme et la politique du doigt mouillé. Il faut être précis et efficace. - Ensuite l'accent mis sur l'information. Des journaux complets matin et soir, des flashes... horaires tout au long de la journée.

des conseils et informations prati-

l'esprit. « Donnez-moi quatre-vingts secondes et je vous donne le monde». Enfin, la réintroduction de personnalités d'antenne.

Une campagne de promotion démarre en juin (affichage, spots sur cinq chaînes...) pour une valeur de 15 millons de francs. Crown a visiblement les moyens. Nous misons sur la publicité locale. encore sous-exploitée en France : annonce Andrew Manderstam, décidé à expérimenter de nouvelles méthodes de vente et à développer le réseau de RFM, actuellement point faible de la radio. « Nous couvrons 53% du territoire, il nous en faudrait 65 % d'ici à la fin de l'année, 75 % fin 1990. - Avis au CSA, à qui RFM demandera des autorisations dans les grands villes, et aux radios. candidates à l'abonnement

Mais Crown a visiblement d'autres ambitions qui dépassent la France. Parmi elles, la creation de liens avec des radios od groupes français désireux, à leur tour, d'investir le marché britannique...

ANNICK COJEAN.

«La liberté de la presse est-elle trop grande?» demande M. Jack Lang

Inaugurant l'exposition sur le droits face à l'immense pouvoir que bicentenaire de la liberté de la presse place de l'Hôtel de Ville à Paris, le ministre de la culture et de la communication, M. Jack Lang, a la communication, M. Jack Lang, a posé, mardi 2 mai, deux questions: « La liberté de la presse est-elle trop grande? » « Est-elle trop importante? ». Jamais trop importante, « quand on songe aux exigences du pluralisme dans la vie de chaque jour », a déclaré le ministre. Mais à la question « la liberté de la presse est-elle trop grande? » le ministre a répondu : « Parfots on le pense lorsque tel ou tel orsque de ministre a répondu : « Parfois on le pense lorsque tel ou tel organe de presse peut être appelé à jouer avec l'honneur de tel ou tel . » On peut s'interroger a poursuivi le ministre, par comparaison avec la législation des pays anglo-saxons, si nous ne devrions pas, dans le caime la tranquillité, la sérénité et je l'espère avec l'assentiment de tous, réviser un jour notre législation pour assurer une meilleure protection des

représentent aujourd'hui les organes de presse.

Auparavant, M= Catherine
Tasca, ministre délégué à la commumication, s'est, elle, livrée à un plaidoyer en faveur du pluralisme et de la liberté de la presse, « fimdement doyer en laveur du pluralisme et de la liberté de la presse, « findement de toutes les autres libertés et pre-mière liberté que doit réspecter un Etat démocratique » Rendant hom-mage à l'association Reporter sans frontières Man Tanga a représé que frontières, M= Tasca a rappelé que < les journalistes sont nombreux chaque année à payer de leur vie, de leur liberté, de leurs corps et de leur peur le droit à faire leur mêtier ». Enfin, le ministre a affirmé que les nouvelles données économiques et industrielles notamment dans la perspective du grand mar-ché unique, ne sauraient être exploi-tées au détriment des principes qui garantissent la liberté de la presse

THE PART OF METERS 1900 12 200 100 Mr 19700 Total and poor factor of falls the state of the state of the San A No. of Parties, which were the series of the

M. Berezorov prévolt JAPON min have des prix Andre To can appell

THE THE BETTER THE

Sangtanting, fint

inge fe**rmit fælde**

reggische 🏕 🙀 🕬

- Leis gerbrit gent 🖤

er er bruttigerige 🥌

2.01 Griff, # 700000

1 2 1 10 · 4 8 4 4

: 1 74FF 10 FF

CHARLES THE PARTY

THE RESERVE

., : in in the state of the sta

e englistering in definite

ender Lover 🚒 🗯 🎘

ore neversity the

: 140年 1111年 1

SPECIAL PROPERTY.

A STATE OF THE PARTY OF

1 M +2 W 40

Control Colombia (1998)

Marie 1997年 1997 本金麗

Alle Herman Service Settlement

Bottleton on hear charles

The Control of Street Control of the Control

King of the state of the second

The same a second section

patient 1 22 小海湖水湖 東

Service of the servic

A LA SER OF CHARGE

Angelein auf der Steiner der Jahren der

Andrew Street Street

The second secon

The transport of 1907 times

B of party state of the State o

a maring of the property of the

SE THE SE SE

The same of the same

Service and Service and Service

Control of the second of the s

THE STATE OF LANGE STATE

AND STREET STREET SEE SAN AND
The state of the s

Secretaria de la seconomia de la constanta de

Water to the second

· i 'Maisanne de

11 - d #44

The state of the s

u. Alt myspissällin de

and the same of th

and the state of t

par ta mar an ta **marinina - ta**

general transfer for the

المراجعة

AND STREET

. gunnet beite bie

. IL THEFT MANAGEME

THE PL

Shops will a high a w LA MINE SEE THE THE RESIDENCE COLUMN & rindistrict of Bollan de Sale maniferation THE PERSON NAMED IN

1985 ME ALAM 44 per section debands in MARKE SHIPPING TAKE THE TO STATE MANAGE --- 21.2 att i platfillet attet i bigette eur bet facer think & high controls

man of the second of Mil Tar giffendige erffennet giger a. a. to the me become the Birth Reside . Will address. in gianne

STEEL THE MEDITED TO THE SERVE we are a little total spiriture and de application of the state of the the the tell a range Parcel collect the

A STORES SEA toreness on the property of the control of the cont THE RESERVE OF THE SAME OF

ENGREF Francisco de la CET a

Vafig.

Lni et de

-

Economie

Les risques d'inflation dans le monde

Les économies occidentales subissent le confreconp de la remontée des prix des matières premières qui, après avoir beaucoup baissé pasqu'au printemps 1987, sont remoutés rapidement depais: + 40 % pour les matières premières industrielles en deux aus. Depuis l'autonne 1988, M les prix du pétrole brut out à leur tour suivi le HAD AMORYEMENT.

100

kharine

de coup d'Esqu' violem,

sistelle donc trop loin?

Jones democrate a ses

John qu'il y at des innites.

Cast of your hours turons on

en erfaint, dont je tali, (

to 10 20 mars, 6'a 72 voice

er Boris Eltune - un t'est

MICHEL TATU

encres de la collectività.

m de la harre, cague

entes. Doux debut 2

sermes de cemen-

ARM DAY CO. TALLE

The Section 12

RION C.

Hans ten Little til som

eur of the

Martine

--:-

- 1

17.00

النفر شار بيسوم دورور

- 35

6.2XX

istate to

Lugar Bar

A 15 20 5 25"

ORREST S M

MINUS CONTRACT

M. L. Waster of

expre du fair air et

BOS BOSTE PER SALE

M AN COM

MANAGE >

Party of base 5.

MOTOR ADDRESS

DO SOUTH STATE

Man Tenoritation of

M ME COLICE

BOOK PROTECTIONS 3 Pro 4

Street Parkers Fire

distribute the state of

to the rest

AND MICHE

Wat the State of

M. W. BON SALE AND AND

Piathers.

Division Anna

Manage St.

Car Town to

The many of the control of the contr

com sections

Agends 22 - St 150

manu social l'or

wer water # 1 step of

- ص

4.1.2.2**3年**年できる

nuite de la SSN ar

A prime de se terminer, et

Chie plani qu'an club des vacti-tes Constanti », fonde en frent la Rahare, aya Tehelay, auprès de

the designer pour observe le richel-igh. Southernor, dont is preade to be to 1967. L'un co in re-lance Salakhor, s'est trace

segme speaks dare you prove

est doubent qu'elle aurait

grand politique et fait defentilisme - Cinquinte de veuve de Boukearine de veuve de Boukearine

na holcheusme -

Cette flambée est la conséquence logique de la forte activité économique dont bénéficie le inzmonde depuis le printemps 1987. Partout ma grand nombre d'entreprises tourneut au maxisame de leur capacité de production pour satis-faire une demande en vive croissance. Cela est vrai aussi bien pour l'acter et l'aluminium que pour l'automobile et la construction. Les délais de livraison se sont allongés et il est parfois diffi-cile d'obtenir à temps les matières premières

indispensables. On signale même en certains endroits des Etats-Unis des manques de carburants. Dans de nombreuses usines, pour satisfaire des commandes trop abondantes, les machines ne sont plus arrêtées pour être révisées ou même

Dans ce climat de surchauffe, l'inflation ne risque-t-elle pas de s'accélérer dangerensement, posant aux grandes puissances les mêmes prodèmes qu'an début des années 70? Les hansses de prix actuelles ne seraient pas inquiétantes si elles traduisaient la seule remoutée des cours des matières premières après la période de dépression profonde commencée au début des années 80. C'est la chute hrutale fin 1985-début 1986 des prix du pétrole qui a considérablement ralenti les hausses des prix dans les pays occidentaux. Cet accident heureux a fait croire — bien à tort — à une quasi-stabilité des prix dans bien des pays. En RFA, par exemple, la bausse des prix « normaie », celle que l'on constate depuis vingt ans, n'est ni le degré zéro d'inflation, ni même 1% mais probablement 2% on 2,5%. Cela est vrai ment pour les Etats-Unis dont le taux d'inflation réel, c'est-à-dire en dehors des effets des baisses des prix pétroliers, n'est jamais revenu à moins de 4% l'an.

Quand disparattront les raisons qui ont fait monter les prix - la surchanffe économique diminueront peu à peu les tensions inflationnistes dans le monde. A condition toutefois que d'ici là, c'est-à-dire dans les six ou dix mois à venir, les salaires ne s'accélèrent pas à leur tour, ne soient pas entraînés dans une spirale inflationniste da genre de celle que le monde a connue au cours des

Le risque est bien réel, les salariés demandant us presque tous les pays à bénéficier des fruits de la croissance retrouvée. L'enquête dont nous commencons aniourd'hoi la publication cherche à évaleer dans plusieurs grands pays industrialisés les risques de dérapages des salaires, c'est-à-dire d'augmentation trop rapide par rapport aux pro-grès de la productivité. Si le danger apparaît grand dans certains pays comme les Etats-Unis, le Grande-Bretagne, l'Espagne, d'autres pays, comme la France, la RFA, le Japon continuent, semble-t-il de faire preuve de discipline.

Une chose apparaît certaine : une vaste batzille pour le partage des fruits de la croissance s'engage ou vient de s'engager entre profits des entreprises et rémunération des salariés. Cette hataille se fera d'autant plus âpre que l'expansion économique se poursuivra plus longtemps.

M. Bérégovoy prévoit une hausse des prix de 0.6% en avril

La hausse des prix devrait « avoi-siner » 0,6% en avril (après 0,3% en mars), estime M. Pierre Bérégowoy dans un entretien qu'il a accordé au Figuro (daté du 3 mai). Le ministre de l'économie, des finances et du budget estime que · la hausse des cours du pétrole, très forte depuis quelques mois. s'est répercutée sur les prix de l'essence à la pompe, tirant l'indice des prix vers le haut ».

.Cherchant à désamorcer le manvaise nouvelle bien avant que le chiffre même provisoire de l'INSEE ne soit fabriqué, le ministre d'Etat-sonligne que « la RFA a enregietré pour sa part une aug-mentation de 0,6% en avril » et précise que « les prévisionnistes annonand the contract of the second avarché du pétrole». « Je considère qu'il n'y a pas d'autres tensions flationnistes - commente ensuite inflationnistes » commente ensuite M. Bérégovoy qui se déclare néan-moins partisan de « mesures énergi-ques pour enrayer les hausses » de loyers, notamment dans la région

Dans le même entretien, le ministre d'Etat confirme son intention de procéder à une réduction de la fis-ajoute: «Il me paratt équitable de séjaire sus effort équivalent, voire supérieur, pour les consommateurs », c'est-à-dire à l'occasion de nouvelles baisses des tauxide TVA.

Estimant que « l'Europe approche de l'heure de vérité », le minis-tre souhaite que soit également abordé, dans les débats sur l'harmomeation fiscale, le problème de «la lutte contre la fraude fiscale, ques-tion aussi importante que celle du saux d'imposition ». Il conclut en affirmant qu'« il est plus important d'avoir une monnale forte qu'une fiscalité faible ».

A propos des besoins en capitaux des banques nationalisées, M. Bérégovoy déclare enfin : «S'agissant du Crédit lyonnais, je prendrai pro-chainement des décisions qui porte-ront ses fonds propres, des 1989. qu'niveau des normes exigées pour fin 1990 du fait de la réglementation Cooke.

Renault-Cleon. - La CGT a progressé au détriment de la CFDT aux élections de délégués du personnel à l'usine Renault de Cléon (Seine-Maritime). Elle a obtenu 84,1 % des voix (+ 1,5 point) dans le premier collège (ouvriers) et 29,5 % (-F. 2,4 points) dans le deut (employés, techniciens, agents de maîtrise) ; la CFDT 10,5 % 1.8 point) dans le premier col-Man. 45,4 % (- 3,1 point) dans le deuxième. La CGC a recueilli 25,1 % des voix dans le deuxième collège (+ 0,6 point). FO 3,7 % et la CFTC 1,8 % (presque sans changement) dans le premier. Au total, la CGT a vingt-trois délégués, la CFDT cinq, la CCC dance.

la prévoyance complémentaire. La Fédération des mutuelles de (majoritaire) une action commune contre le projet de loi sur la prémutualles et les caises de pré-

JAPON: le pouvoir d'achat va augmenter plus vite sans grands risques pour les prix

TOKYO Correspondance

L'inflation induite par les salaires est un phénomène rarissime au Japon. Si l'on excepte les circonsrances particulières créées par les deux chocs péroliers de 1974 et de 1979, l'archipel n'a comm depuis la guerre qu'une seule période de hausse de prix réellement attribuable à la progression des coûts sala-riaux : tout à fait à la fin du boom «Inazagi», la plus longue période d'expansion (1965-1970) que l'éconie japonaise ait connue

- Le shunto 1989, la traditionnelle offensive syndicale de printemps qui a culminé au milieu du mois d'avril, n'aura pas fait exception à la règle. Les syndicats, qui avaient fait preuve d'une grande sagesse pen-dant l'impressionnante reprise éco-nomique qui a suivi la récession de 1985-1986, causée par la hausse du yen, avaient demandé des hausses de salaires comprises entre 6 % et 8 %.

Cette année, les salariés auront obtenu plus que l'an dernier. Salon une étude de Needs, la banque de données économiques du Nihon Kerzai Shinbum, la hausse moyenne du salaire de base sera de 5,3 %. Si on Sumitomo, qui estime que la hausse de la productivité ne dépassera pas faire face à une augmentation de quelque deux points des costs sala-

La banque Sumitomo rappelle que les coûts salariaux dans l'indus-trie ont baissé chaque année depuis 1987, grâce à la forte augmentation de la productivité qui a accompagné la reprise économique. Pour l'année budgétaire 1988, achevée le 31 mars dernier, la hausse moyenne des salaires a été de 4,4 %, alors que la productivité du travail a progressé de 5,1 %. Pour le seul secteur manufacturier et minier, la hansse a été de 11,5 % la première progression à deux chiffres en neuf ans, selon le Japan Productivity Center.

Les syndicats japonais, bien le shumo en position plus favorable. Les bénéfices réalisés par les entreprises nippones au cours de l'année budgétaire 1988 ont atteint des

niveaux records, en progression moyenne de 30 %, y compris dans des secteurs particulièrement tou-chés par l'endaka (le yen fort), comme la sidérurgie.

La Fédération syndicale du fer et de l'acier, qui avait accepté un gel des salaires en 1987, a demandé cette année pour ses membres une angmentation movenne mensuelle de 12100 yens (90 dollars environ), plus du double des 5000 yens (40 dollars environ) revendiqués en 1988. Les sidérurgistes exigeaient 4,8 % de hausse des salaires et une réduction de 26 heures de la durée ennuelle du travail, soit l'équivalent de 6,2% d'augmentation. Ils n'ont obtenu que 2,44%.

Un manque aigu de main-d'œuvre

La très forte activité économique, avec un taux de croissance réelle du PNB supérieur à 5% au cours des années budgétaires 1987 et 1988, a créé une situation de grande tension sur le marché du travail, en particulier dans les services et dans le bâtiment. Fin 1988, la population active japonaise comptait 60,1 millions de personnes, un million de plus qu'un an plus tôt. La Banque du Japon relève que le volume des heures supplémentaires travaillées a atteint son

Le manque de main-d'œuvre retarde beaucoup le démarrage des chantiers à Tokyo, parfois jusqu'à un an. Le délai d'achèvement d'une maison préfabriquée est passé de 95 à 150 jours. Les travailleurs temporaires, qui, traditionnellement, sont les laissés-pour-compte de la prospérité japonaise, bénéficient de cette situation. La paye quotidienne des saisonniers est de 10000 yens tries et peut atteindre le double pour un ouvrier qualifié dans le bâtiment, quatre fois plus que la norme.

Et. pourtant, l'économie japonaise devrait supporter sans trop de peine l'amélioration du pouvoir d'achat des salariés. Un rapport de l'agence de planification économique estime même qu'une progression moyenne des salaires de 5,9% est parfaitement supportable. Une prise de posi-

tion qui a valu aux économistes officiels un rappel à l'ordre du Nikkeiren, l'organisation patronale chargée des affaires sociales.

Pour résister aux demandes syndicales, les patrons insistent sur le fait que les salaires nominaux au Japon sont déjà les plus hants dans le monde et que l'amélioration du pouvoir d'achat passe d'abord par une baisse des prix. Ceux-ci sont en effet extrêmement élevés. Selon Rengo, la principale centrale syndicale japo-naise, le pouvoir d'achat du yen est de ce fait inférieur de 10 % à 40 % à celui des monnaies américaine, quest-allemande, britannique ou francaise.

En fait, le débat porte sur la poursuite de la restructuration de l'économie japonaise. A l'exportation, les entreprises nippones ont fait la démonstration de leur capacité à s'adapter en moins de trois ans à une augmentation de 80% de la parité du yen face au dollar. Maigré des progrès indéniables, les résultats se font attendre en ce qui concerne la suppression des rigidités structurelles qui font du Japon un pays sans inflation, mais cher : protection-nisme agricole, vétusté du système de distribution, ouverture encore insuffisante aux importations compétitives de produits manufacturés.

Une étude économétrique de la trer à quel point la baisse des prix des importations de produits manufacturés provoquée par la hausse du yen avait empêché le dérapage des prix, malgré un niveau record du taux d'utilisation des capacités de production. «Le facteur importa-tion a influencé de façon significative la politique de prix des entreprises », conclut cette étude.

« Nous devons prendre avantage de prix extérieurs plus bas en lissant les restrictions qui gênent le processus de substitution des produits locaux par des produits importés moins chers», écrit

En d'autres termes, la croissance sans inflation peut se poursuivre A une double condition : que le yen reste fort et que l'ouverture du marché japonais se poursuive.

BERNARD HAMP.

ETATS-UNIS: accélération des coûts de la main-d'œuvre

WASHINGTON correspondance

Alors que l'économie américaine entamé sa septième année d'expansion et tend vers le plein emploi, les tensions sur les salaires se sont nettement accrues faisant craindre une accélération de l'inflation par les coûts.

Au cours de sa dernière prestation devant la commission bancaire du Sénat, le 21 février dernier, M. Alan Greenspan, le président de la Réserve fédérale américaine, avait souligné l'apparition de signes témoignant d'une accélération des colts de production. Notant « la hausse plutôt faible jusqu'à présent de l'indice des prix de détail », M. Groenspan s'était en revanche inquiété de « la forte augmentation de l'indice des coûts horaires de main-d'œuvre en 1988 par rapport à 1987 », et notamment du gonflement des dépenses sociales prises en charge par les employeurs telles que les assurances médicales (1).

Cette tendance paraît se confirmer comme en témoigne la hausse de 4,2% de l'indicateur Employment Cost Index sur la période de mars 1988 à mars 1989. Îl s'agit de la plus forte accélération des rémuaux employés et ouvriers américains depuis trois ans et demi. Un an auparavant, l'augmentation n'était que de 3.3 🕏

Cette hausse trouble les response bles du bureau des statistiques du département du travail dans la mesure où la main-d'œuvre représente en moyenne 65% à 70% des coûts de production, ceux-ci seront à terme répercutés sur les prix finals.

Baisse continue des salaires réels

La production horaire s'est accrue de 4,3 % par an en moyenne de 1982 à 1988 alors que les coûts horaires moyens de main-d'œuvre avaient progressé de 3,5 % seulement. Cette dance favorable s'est inversée en 1988 les coûts horaires de maind'œuvre dans l'industrie se sont accrus plus rapidement que la production horaire (3,6 % contre 3,2 %) et ce pour la première fois depuis six ans.

Le département du travail a, de son côté, indiqué récemment que les conventions collectives signées au cours du premier trimestre 1989 accordaient aux ouvriers une aug-mentation annuelle moyenne de 3,1 % pendant la durée du contrat, généralement trois ans. Ce gain se compare aux 2,5 % en moyenne obtenus dans les contrats de travail conclus pendant la période de douze mois arrêtée au 31 mars 1989.

Pour sa part, le groupement américein des industries manufacturières, The National Association of Manufacturers, prévoit une accélération des coûts salariaux dans les prochains mois alors que l'économie tend vers le plein emploi et que la productivité dans l'ensemble des secteurs a cessé de progresser.

M. Richard Gordon, économiste du groupement des industries manufacturières prévoit une augmenta-tion de 5,7 % de l'indice des coûts horaires de main-d'œuvre cette année. Selon QM. Gordon, les stensions sur les salaires devraient connaître leur paroxisme au début

Profitant d'un marché du travail très favorable avec un taux de chômage qui pourrait tomber au-dessous de 5 %, réalisant de fait une situation de plein emploi, employés et ouvriers chercheront à compenser l'inflation par des hausses de réaumération. Cette perspective est assez inquiétante, car, observait M. Gordon, nous y voyons le risque

fin de cette année et au début de 1990 ». Cet emballement s'ajoutant aux autres facteurs inflationnistes pourrait alors conduire la Réserve fédérale à resserrer brutalement sa politique monétaire, précipitant l'économie dans la réces

M™ Audrey Freedman, économiste du Conférence Board, le célèbre institut patronal, a observé qu'une escalade rapide des salaires se produisait actuellement, surtout parmi les employés les plus qualifiés dans les zones où sont implantées les industries de technologies de pointe : la Nouvelle-Angleterre et la Califor-

Notant la faiblesse des gains de productivité de l'ensemble de l'économie américaine (1 % seulement en 1988), M∞ Freedman prévoit que les tensions croissantes sur les salaires finiront probablement par provoquer une récession, peut-être dès la fin de cette année.

«Si les entreprises ne peuvent pas couvrir le coût des augmentations de salaires en améliorant leur productivité ou en réduisant leurs marges bénéficiaires, elles augmenteront alors leurs prix de vente contribuant à nourrir l'inflation », a encore indiqué M≕ Freedman.

Cependant, M. Donald Ratajozak, chef du centre de prévisions conomiques de l'université de Géorgie, dont les prévisions en matière d'inflation sont très écontées aux Etats-Unis, a jugé . modérée la hausse actuelle des coûts de main-d'œuvre, qui devrait toutefois se poursuivre dans les prochains mois (...) alors que la productivité

Actuellement, a poursuivi M. Ratajczak, « la montée des cours du pétrole pèse plus lourd sur l'inflation que les coûts de main-d'œuvre.». Selon lui, les hausses des prix des matières premières et des coûts de main-d'œuvre entrent pour environ 50% dans la composition de l'indice des prix de gros, Producer

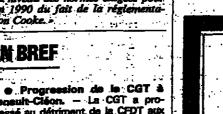
La fédération syndicale améri-caine AFL-CIO rejette, quant à elle, ce qui n'est guère surprenant, l'analyse selon laquelle la hausse des salaires est l'une des principales causes des tensions inflationnistes M. John Zalusky, responsable du bureau des salaires de la centrale syndicale, souligne qu'« il n'y a pas eu aux Etats-Unis de poussée d'inflation provoquée par la hausse des salaires depuis la fin de la seconde guerre mondiale ». Selon hui, les coûts de main-d'œuvre sont restés à pen près stables jusqu'à ce que les prix augmentent - en raison d'autres facteurs ».

Dans les années 80. « le revenu réel moyen des ouvriers et employés a diminué -, rappelle M. Zalusky. Ea dollar constant, le salaire horaire moyen d'un ouvrier était de 5.14 dollars en 1979 et seulement de 5,03 dollars en 1988. Et en décembre 1988, il est tombé à 4,83 dollars, chiffres ne prenant pas en compte les prestations sociales.

Les ouvriers américains n'ont donc pas profité des gains de productivité de l'économie. Ils doivent continuer à travailler plus longtemps que leurs homologues en Europe, tout en étant moins concurrentiels estime M. Zalusky. L'ouvrier américain travaille ainsi 1938 heures en moyenne par an contre 2188 heures pour l'ouvrier japonais, mais seulement 1625 heures pour l'ouvrier allemand et 1658 heures pour l'ouvrier français.

JEAN-LOUIS SANTIMI.

(1) Aux Etats-Unis, les cofits salarianx comptent des coûts directs (les salaires) et des coûts indirects : cotisations obligatoires (retraites), cotisations non obligatoires (maladies), primes (qui sont des augmentations déguisées de salaires).



• La FMF hostile au projet sur Frence (FMF) propose à la Fédération nationale de la mutualité française voyance complémentaire, qui permet de refuser d'assurer certaines maladies at, selon elle, va amener les voyance à se comporter de plus en alon una logique d'assurance;: tionner les populations i, ifer les risques graves ». Pour FMF, il faut donner l'exclusivité de Lassurance-maladie à la Sécurité sociale et à la mutualité.

الجزائس - ALGERIE

Entreprise de production, de gestion et de distribution d'eau d'Alger (EPEAL)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'Entreprise de production, de gestion et de distribution d'eau d'Alger (EPEAL) lance un appel à la concurrence pour la recherche d'experts dans le domaine de la production et de la distribution d'eau potable, ainsi que de la gestion informatisée des installations et des services abonnés d'eau.

Les prestations sont divisées en 8 lots distincts, s'adressant essentiellement à des grandes sociétés distributrices d'eau ou des bureaux d'études ayant une grande expérience et compo la matière, de nationalité française. Plus particulièrement les lots nº 1, 3, 4, 5 et 8 s'adressant exclusivement à des sociétés distribu-

trices en plain développement, et ayant expérimenté les méthodes et techniques les plus avancées en matière de distribution d'eau potable.

Les sociétés et bureaux d'études intéressés peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse ci-

EPEAL Secrétariat général Parc Sen Omar, Cote 97 BP 249 16050 KOUBA DZ contre la somme de DEUX CENTS DINARS ALGÉRIENS.

Les offres devront être remises sous double pli cacheté, l'enveloppe extérieure ne devant porter aucune autre mantion, hormis le référence à l'Appel d'offres, ainsi présentée :

< Appel d'Offres pour appui technique Lot(s) no [préciser le ou les nº de lot(s)].

La date limite de dépôt des offres est fixée à trente (30) jours à compter de la date de parution du présent avis :

Économie

CONJONCTURE

Selon la Banque de France

L'investissement industriel va croître de 13 % en 1989

Les investissements industriels devraient s'accroître de 13 % cette année, soit quelques points de mieux que l'an passé (10 % en valeur) et plus de deux fois le rythme de 1987 (6 %), révèle la Banque de France dans son enquête annuelle. Les perspectives sont particulièrement bonnes pour les moyennes entre-prises de 100 à 500 salariés, qui tablent sur une croissance de 17 % de leurs investissements industriels en 1989, c'est-à-dire de meux que les cettes industriels de moier de les petits industriels de moins de 100 salariés (+10 %) et que les grosses de plus de 500 salariés (+13 %).

Comme en 1987 et en 1988, ce sont les secteurs de l'automobile et des matériels de transport terrestre qui devraient être les plus brillants : l'an passé, déjà, ils affichaient une progression de 24 % de leurs invesments. Les biens de consomma tion, dans la moyenne en 1988, devraient également surpasser les autres activités d'une tête, puisque les industriels tablent sur une expansion de 15 % de leurs investissements en 1989 grâce à une reprise dans la presse édition et le cuir-

L'étude fait également apparaître une hausse de 9 % en 1988 du chif-fre d'affaires des entreprises indusfre d'affaires des entreprises indus-trielles interrogées (contre 5 % en 1987), la hausse des prix à la pro-duction étant estimée à 2,7 % contre 1,1 % en 1987. La croissance du chiffre d'affaires à l'exportation a été encore plus soutenue (12 % contre 5 % en 1987). La Banque de France note une très nette améliora-tion des résultats bruts d'exploitation des résultats bruts d'exploitation des entreprises industrielles, en hausse de 19 % en 1988 soit près du double de 1987 (10 %). Ce phénogrosses entreprises, qui voient leur excédent progresser de 27 % en 1988, (contre 15 % en 1987). A l'inverse, les petites entreprises affichent un taux de croissance de 5 % sculement (3 % en 1987).

Autre confirmation apportée par l'enquête : le ralentissement des supions d'emplois dans l'industrie pressions d'emplois dans l'industrie. L'an passé, elle n'a perdu que 1 % de ses effectifs contre 2,4 % en 1987. Tous les secteurs évoluent à peu près ans les mêmes proportions.

de Agricola Uk.

LES PRESENTS

LES VOTES PAR CORRESPONDANCE

moins de 0,1 % des voix des actionnaires minoritaires).

Ainsi, l'ensemble des actionnaires, et notamment les actio

LES RÉSULTATS DU VOTE

CONTRE et ABSTENTIONS

LES MINORITAIRES

Information, fichier des impayés, commissions de conciliation...

M^{me} Neiertz propose un dispositif global de lutte contre le surendettement des ménages

Organiser la prévention du surendettement et son traite-ment social : tels sont les deux obiectifs du dispositif qu'a présenté, mercredi 3 mai au conseil des ministres, M Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat chargé de la consommation. Un projet de loi devrait être déposé an Parlement à Pautonne.

Combien y a-t-il de familles fran-caises «surendettées»? Comment éviter leur multiplication? Com-ment les aider à s'en sortir? La pro-gression du crédit aux particuliers et celle du nombre des personnes en difficulté – avait amené, dès juin 1988, M= Neiertz à s'en préoc-cuper. Elle avait demandé au Conseil national de la consommation d'une part, au comité des usagers des services bancaires du Conseil national du crédit d'autre part, d'évaluer l'ampleur du problème, ses causes et les traitements possibles.

Ce sont les conclusions de ces différents travaux ainsi que les déci-sions déjà élaborées en collaboration avec les professionnels du crédit et les associations de consommateurs que M= Neiertz a présentées, mer-credi, an conseil des ministres.

L'endettement des ménages francais a beaucoup augmenté ces der-nières années. Ainsi, la part des revenus que chaque Français coasacre au remboursement des crédits à la consommation est-il passé de 2,1 % en 1970 à 3 % en 1980 puis à 7,2 % en 1988. La France reste cependant loin des pays étrangers : ce taux est de 13 % en RFA, 15 % en Grande-Bretagne et 24 % aux Etats-Unis. Si l'on ajoute au crédit à la consommation les crédits à l'habi-tat, l'endettement total sur le revenu disponible brut a atteint 49,7 % en 1988 (39 % en 1980 et 29 % en 1970) (1).

Deux cent mille familles surendettées

Cette forte augmentation a été accompagnée d'une multiplication des incidents de paiement. Il y a actuellement en France deux cent mille familles « surendettées », c'est-à-dire qui supportent des mer sualités de remboursement dépas-sant 60 % de leur revenu disponible. Les sociétés de crédit spécialisées ont atteint des taux de perte de 2 %. Sans chercher à dramatiser la situation, M. Neiertz estime qu'il est nécessaire d'agir. « Le gouvernement n'a pas l'intention de limiter la liberté d'accès au crédit, nous a-telle déclaré, mais il ne veut pas faire croire que l'on pourra s'endet-ter sans avoir à rembourser ses ter sans avoir a remnourser ses dettes. » Il y a donc, selon le secré-taire d'Etat chargé de la consomma-tion, « nécessité de développer la prévention, de mettre au point des règles déontologiques adéquates avec les professionnels et d'organi-ser un cadre approprié au traite-

ment du surendettement ». M= Neiertz souhaite donc doter la

France - comme cela existe dans

tous les autres pays développés -« d'une procédure collective de trai-tement du surendettement des parti-

Le dispositif global envisagé, et Le dispositif global envisagé, et qui devrait déboucher sur un projet de loi présenté avant l'été au conseil des ministres, doit, selon Mª Neiertz, « responsabiliser les prêteurs comme les emprunteurs ». Son premier volet porte sur la prévention. Les emprunteurs potentiels devront d'abord être mieux informés. Le projet de loi définit certaines indications obligatoires pour la publicité et les documents remis par les fournisseurs de crédit. Le secrétaire d'Etat souhaite

Le secrétaire d'Etat souhaite ensuite que soit mis en place, comme l'a proposé l'Association française des banques (l'AFB), un observatoire de l'endettement. A partir d'un échantillon de dix mille à quinze mille ménages saivis réguliè-rement sur la base des informations rement sur la base des miormations recueillies auprès des différents réseaux, cet observatoire, qui fonctionnera sous l'égide de la Banque de France, devra permettre une information régulière et fiable sur l'état de l'endettement des ménages

français. Enfin, Mª Neiertz confirme que la Banque de France sera chargée de la mise en place d'un fichier des incidents de paiement. Etabli en col-laboration avec l'Association francaise des sociétés financières (l'ASF), ce fichier sera alimenté par l'ensemble des réseaux bancaires. Il devra concilier, selon le ministre «le nécessaire respect des tion la plus complète possible du prêteur sur les capacités de

Jusqu'à l'aparement total

Le second voiet du dispositif porte sur le traitement des situations de le secrétaire d'Etat compte pourst vre la concertation avec notamme une réunion, le 16 mai, du conseil

Scuhaitant priviliégier « la conziliation à l'aniable », M. Neiertz envisage la création de « commissions départementales tripartites ». Composées de représentants des associations (familiales et de consommateurs), des professionnels du crédit et des administrations concernées, ces commissions, « pro-ches des gens », seront animées par le représentant de la Banque de France du département et pourront élaborer, à la vue de la situation financière du «surendetté», un plan de remboursement tenant compte de

Parallèlement, M. Neiertz, estime que lorsqu'il est saisi, le juge d'instance devra avoir « la possibilité d'une approche globale de la situation financière de la personne concernée », ce qui n'est pas le cas actuellement. Son intervention devrait conduire à des rééchelonnements de dettes acceptés par les créanciers et les débiteurs et forma-

lisés dans des contrats de trans homognés par le juge. Pour les cas les plus dramatiques, le ministre a accueilli avec intérêt la proposition des établissements spécialisés d'un apparement total des créances.

Dans son dispositif, Max Negation n'a donc pas retenu l'introduction de la «faillite personnelle» proposée notamment par son prédécesseur.

M. Jean Arthuis. A cela, il y a pinsieurs raisons. Il n'y a pas, tout
d'abord, de consensus sur ce sujet
entre les professionnels et les consommateurs. Si les banquiers. sont opposés, les associations de consormateurs proches de la CGT et de la CFDT le sont également, la «faillite personnelle» poavant être un nouveau mécanisme d'exclassion sociale.

Cette procédure existe en Alsace, mais longue et coûteuse, elle ne constitue pas une expérience concluante. Afin de permettre la mise en place d'un « dispositif global, coherent, souple et peu con-teux. M= Neiertz souhaite donc poursuivre, dans les semaines à nr, la concertation avec les professionnels et les représentants de

ERIK IZRAELEWICZ

(1) Le Monde de l'Economie a public une série d'articles sur l'endette passes une serie d'articles sur l'endetti-ment des ménages en France (10 jan-vier 1989) et dans les grands pays industriels (17, 31 janvier et 14 février 1980)

SOCIAL

Fin du conflit des nettoyeurs de La Hague

surface> que le géant du net-toyage français ONET (vingt-sept mille salariés) emploie sur le site du grand chantier de La Hague n'out pas obtenu grand-chose à l'issue d'une grève de trois semaines qui s'est achevée à la

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Béghin-Say

présidée par M. Jean-Marc Vernes, a délibéré sur les conventions passées en décem-bre 1987 avec les sociétés Europen Sugars France et Silos di Genova concernant

Les actionnaires présents ou représentés possédaient 11 018 632 voix soit 77,62 % du nombre total de voix. Parmi les présents, un seul actionnaire s'est abstenu.

II3 actionnaires possédant 6 036 voix se sont exprimés par correspondance, les votes « contre et abstentions » représentant 2 039 voix.

La résolution unique proposée a été approuvée dans les conditions suivantes :

Aucun actionnaire présent ou représenté n'e émis de vote « contre ».

L'attention est attirée sur le fait que le nombre de voix d'actionnaires minoritaires qui se sont exprimés soit lors de l'assemblée générale, soit au travers de votes par correspondance et de pouvoirs au président, se répartit ainsi :

2 424 958 - POUR > et 2 104 - CONTRE on ABSTENTIONS - (C'est-à-dire

massivement approuvé les décisions prises en 1987 par la Direction générale et le conseil d'administration en vue de faire de Béghin-Say l'un des tout premiers groupes agro-industriels du monde.

nérale ordinaire réunie extraordinairement le 28 avril 1989 à Paris,

Nombre de voix

11 016 528

de notre correspondant Une demi-douzaine de sociétés, avec plusieurs centaines de salariés,

participent actuellement au coup de balai final précédant la mise en service industrielle des ateliers nucléaires de l'usine que SGN, la société d'ingénie-rie de COGEMA, doit livrer vierge de rie de COGEMA, doit livrer vierge de toute impureté à l'exploitant. Payés à peine plus que le SMIC, leurs net-toyeurs réclament de meilleurs salaires (une augmentation de 1500 F par mois) et le treizième mois, mais seuls les employés d'ONET sont passés à l'action début avril, avec le soutien actif de la CGT.

actif de la CGT. Le refus de négocier de leur patron ayant durci le mouvement, un piquet de grève musclé avait été mis en place devant la porte d'accès du site pendant quinze jours, perturbant le travail des quatre cents entreprises qui se parta-gent le marché des extensions de l'usine de La Hague. De référé en référé, les astreintes décidées à leur demande par le tribunal de grande instance de Cherbourg ont fini par atteindre plusieurs dizzines de milliers de francs par jour. Après la tentative de séquestration du directeur de chan-tier, qui a porté plainte pour violences et dépradations, treize grévistes interdits sur le site.

ante à élargir leur mouvement, la CGT, qui a consciemment porté un coup de canif à l'accord conclu en 1982 entre la direction du chantier et les syndicats pour éviter tout blocage du site nucléaire à l'occasion d'un conflit du travail, ne demandait plus que 300 F d'augmentation mensuelle pour les salariés d'ONET. Assortis, évidemment, d'une levée des sanctions, y compris juridiques, prises à la suite des piquets de grève et des référés. Mais l'entreprise n'a offert

Enfermés dans une action qui ne génait plus personne depuis que les six mille antres salariés encore employés sur le chantier entraient et sortaient sans plus leur prêter attention, les nettoyeurs ont fini par accepter la prime et la levée de sanctions - sauf pour les treize salariés interdits de site, que la direction d'ONET va s'efforcer toutefois d'employer sur un antre chantier.

qu'une prime de 200 F.

RENÉ MOIRAND.

L'avant-projet de loi sur la prévention des licenciements au conseil des ministres

Protéger les fins de carrière

par M. Jean-Pierre Soisson, l'avant-projet de loi sur la prévention des licenciements éconor (le Monde du 25 avril) permet d'abord au gouvernement d'honorer une promesse da président de la République contenue dans sa Lettre à tous

Une page va être tournée. Hormis la CGT, absente de la dernière phase des consultations, chacun se lélicite des résultats obtenus avec l'avant-projet de loi sur la prévention des licenciements économiques. Au pis, le CNPF, la CGPME ou l'UPA (Union professionnelle de l'artisa-nat) tempèrent-ils leur jugement de

quelques griefs mineurs. A la place de la généralisation de l'amende-ment Delalande (destiné à limiter les licenciements opérés au détripatronat aurait par exemple préféré un abaissement des charges sociales pour le maintien de salariés de plus de cinquante-cinq ans : « Contre la carotte, le gouvernement a choisi le bâton d'une indemnité pénalisante », regrette-t-il.

Alors que le volume de créations d'emplois n'a jamais été aussi élevé (de 213 000 à 265 000 salariés supplémentaires en 1988, selon l'INSEE on l'UNEDIC), le nombre de licenciements économiques ne cesse de diminuer. Bien que les statistiques scient en partie défaillantes (le motif n'étant pas nécessairement invoqué par l'employeur), il n'en reste pas moins qu'un seul nouveau eur sur dix s'inscrit pour cette raison à l'ANPE. Le licenciement économique n'est plus l'instrument privilégié de l'ajustement des effectifs. Presque la moitié des arrivées an chômage sont provoquées par la fin d'un contrat à durée déterminée

D'une certaine facon, cela permet aujourd'hui an CNPF de crier victoire, un pen abusivement. Sont ainsi confirmées les prédictions audacieuses de M. Yvon Gattaz, qui promettait 367 000 emplois supp mentaires en dix-huit mois. Tandis que les syndicats reconnaissent maintenant, et très discrètement, l'inefficacité de l'ancienne autorisation administrative pour limiter l'ampleur des réductions de postes, ce sont les chefs de grandes entreprises, cette fois, et plus ouverte-ment, qui se plaignent. Un vide juridique laissé par l'actuelle loi favorise l'allongement des délais de consultation pour les comités d'entreprise faisant appel à l'avis d'un expert. Renault en a souffert pendant des mois dans le cas de son usine de Cléon (Seine-Maritime).

ou d'une mission d'intérim.

Pour autant, cette addition d'inconvénients ne justifizit pas, en l'état, que l'on exhume le dossier, le CNPF ayant fait savoir qu'il « n'était pas demandeur » et les syndicats n'étant pas disposés à négocier. Or le ministre du travail a su faire émerger un début de consensus sur un sujet qui, a priori, ne s'y prê-

« La justification profonde et principale de ce projet de loi, dit-on rue de Greneile, c'est la volonté de donner un coup de frein aux licenles Français, sans pourtant revenir sur la suppression de l'autorisation administrative de licen-

dans les politiques jusqu'à présent menées pour

représentent la moitié des départs, alors que la collectivité nationale est amenée à en payer le coût. » Un souci qui est partagé par l'ensemble des partenaires socians. Même s'ils l'expriment différemment, ils veuleut rompre avec les habitudes passées, où les plus anciens faisaient obligatoirement partie des plans de suppressions d'emplois. Depuis, on s'est rendu compte des dommages causés par l'abus des préretraites, et les dirigeants d'entreprise ne sont pas les derniers à déplorer la perte de savoir-faire ou la configuration

Des conleuvres acceptées

autres ont également pris conscience que la pression démographique allait s'inverser d'ici dix à quinze ans, et que des tensions sur le mar-ché de l'emploi pourraient réappa-raître. Il y aura, à trame, moins de jeunes pour être disponibles, et il faudra alors compter sur les plus de quarante-cinq ans qui, pour accom-pagner les mutations technologiques, devront être massivement formés. Les conserver dans l'entre-prise et les faire évoluer dans la deuxième partie de leur carrière deviendra une priorité.

Concrètement, le projet de loi tient compte de ces préoccupations en accentuant le volet prévention ou la gestion prévisionnelle des emplois.

tion des licenciements de plus de cinquante-cinq ans, et, avec l'aide de l'Etat, de nombreuses dispositions devraient favoriser l'amélieration de la qualification des plus de quarante-cinq ans. Sans en venir à la règle du dernier entré, premier sorti. en vigueur dans d'antres pays, il y a bien là l'amorce d'une révolution.

Les syndicalistes ne s'y sont pas trompés, M= Nicole Notat (CFDI) allant jusqu'à parler d'une avancée fondamentale ». Mesure, le CNPF a accepté ce qu'en d'autre temps il aurait appelé des couleilinistration pourra prêci niser publiquement des plans socianx; des indemnités ren ront le coût des licenciements des plus âgés ; l'entretien préalable sera généralisé pour les « petits » licenciements; la charge de la prenve, en cas de contestation, reviendra à l'employeur; et la priorité de réem-bauche figurera parmi les obliga-tions signifiées aux partants.

Mais, en contrepartie de garanties nouvelles pour les salariés la législa-tion va être dépoussiérée. Les partenaires sociaux se sont engages à négocier une amélioration des conventions de conversion. L'administration prend acte de l'impossibilité, dans certaines entreprises, d'obtenir la présence des délégnés du personnel on du comité d'entreprise que la réglementation prévuit. Tout cela valait bien, de part et d'autre, quelques sacrifices sur les principes. ALAIN LEBAUBE

Selon « le Canard enchaîné »

La Cour des comptes critiquerait la gestion de plusieurs programmes militaires 👯

3 mai, émis de sévères critiques à l'encontre de la gestion de certains programmes militaires. La Cour, écrit l'hebdomadaire, aurait passé en revue quatorze programmes d'armements et se serait déclarée « frappée » par le « caractère quasi systèmetique » des dérapages bud-cétaines.

Dans un référé confidentiel transmis le 15 décembre dernier au ministre de la défease par le président de la Cour des comptes, M. André Chandernagor, les rappor-teurs noteraient que la gestion de ces projets souffre de P. inexistence d'un véritable devis de développement », d'une « sous-estimation des difficultés techniques », d'une a défaillance des maîtres d'assovre industriels publics », d'une « mauvaise prise en compte de l'environnement » et d'une « insuffisance des moyens de financement ». Interrogé mercredi matin, le ministère de la

gétaires.

La Cour des comptes aurait, selon défense se refusait à toute déclara-le Canard enchaîné du mercredi tion.

Affirmant citer la Cour des comptes, le Canard enchaîné souligue « l'ampleur des glissements de coût et de délai par rapport aux cout et de délai par rapport aux prévisions initialement exprimées à et ajoute ou « un développement de matériel dans l'armée de terre ou dans la marine dépasse ainsi en moyenne de plus de 40 % son dents originel » et « s'achève plus de deix ans après l'échence prévue ».

Ainsi, le développement du char Leclerc connaîtrait un dépassament de 21 % (le Monde du 21 décembre 1988), celui du canon de 155 aracté 1988), celui du canon de 155 tratté atteindrait 48 %, celui de la torpille Murène 43 %, celui des sous-marins nucléaires d'attaque 300 % soute 1976 et 1988. Voilà de quoi alinienter la polémique gouvernementale sur les arbitrages à faire-cante-le ministre des finances, M. Pièrre Bérégovoy, et celui de la défénse, M. Jean-Pierre Chevènement, auquel il à été demandé réceminént auquel il a été demandé récem de faire des économies.

FIS

Ventes records pour De Boers

The common and independent 🐠

Barrier of the summary like

ka an in him fer James

Esperation of the second

.

The street street

The state of the state of

Section 2015 to 10 months of the section 2015 to 10 months of the

Arrange.

7

The season in the second by

A Principal of the state of the

ACQUISITION DE DELANAIR

PAR VALEO EN GRANDE-BRETAGNE

Valeo achète à Industries Limited les activités de Delanair, leader britannique de l'équipement thermique pour l'habitacle de l'automobile.

Delanair réalise un chiffre d'affaires de 53 millions de livres sterling, soit près de 600 millions de francs, et emploie 1 250 personnes.

Ses deux usines du Pays de Galles produisent des appareils de chauffage et ventilation, des systèmes de conditionnement d'air et divers équipements automobiles. Elles fournissent depuis 30 ans l'industrie automobile britannique.

Avec cette acquisition, Valeo poursuit son expansion internationale, notamment en Grande-

ion étudiante

urt du fea.

main sculement & L

marole a hadron to be tong s derrière les electes South SAX 1544 Palling dire le vice misse M. He Despending as agitateur amin tricers, not make Allegee democratice groupe d'opposite made Le primpine cette ergangeler ingzbang, .onide B ABLOTIC: Chimbe & mate, M. Tong Grand te se pomire aux me

Les bons i mechants >

u a concede das a fr mance, que im an mient pas practici des agiteteun an rer les ficelles entre . les bors n's t melanyes . . de notre par de mani - con dela wifer un pel plat ments franchemen

À son Cambe <u>ಇತ್</u> Mance declared esecte on sector antonnisste de l'est stre der fram Cuo. doit a rate ... MOSTERTE OF A PERSON Beautic contiens jeudi. a take ingert toward arm

M. Yuan Mulac pener a france B de livrie a fin maios erseille MARKETHETICS (ES) REAL COLUMN 100

FRANCIS DERIG

Character 2016

; étudian

emeri er fræd Men saulati for 216--wenter- Rift if teres - - -M to E 1.5 PUMPE IN THE nestre 🚎 SET U LA PERI Pasar Stiff mar restrict

de la companya de la Car - 1.1. - 2.5. TIS CL STREET Cine a mil 15.5 - 125 E F 2 1000 MILIPPE SON

a visiti outi

Économie

ETRANGER

Nouvelles mesures d'austérité en Argentine

A quelques jours de l'élection pré-sidentielle du 14 mai, le gouverne-ment argentin a annoncé le lundi

Les récentes mesures gouvernela mai l'instauration de mesares d'austérité, comprenant le gel de la plupart des prix et des tarifs. Préalablement, les tarifs des services publics ont été relevés de 20 % et les prix des combustibles et carburants de 25 %. Senis les prix des produits alimentaires frais échappent au gel, adopté pour lutter contre l'inflation galopante subie par l'Argentine et galopante subie par l'Argentine et qui aurait dépassé 35 % au cours du mois d'avril. Le salaire minimum a été fixé à 4 000 australs (360 francs environ) par mois. Par ailleurs, les primes habituellement touchées par

cours du mois de mai.

Les récentes mesures gouvernementales touchent également le système bancaire, avec le plafonnement
des retraits des comptes à
500 000 australs et la limitation des
dépôts à terme. Le marché des
changes était fermé le 2 mai, le gouvernement ayant décidé de supprimet l'obligation pour les entreprises
d'utiliser le «taux de référence»
introduit le 14 avril, dont le cours
(36 australs pour un dollar) est arti-(36 australs pour un dollar) est arti-ficiellement élevé par rapport à celui du marché. Sur le marché libre, le dollar s'échangeait à plus de 75 australs à la fin de la semaine dernière.

COMMERCE INTERNATIONAL

Vive réaction européenne face aux accusations américaines

La Commission européenne a fait part, marti 2 mai à Bruxelles, de son « projond souci » après la publication du rapport annuel du représentant au commerce auprès de la Maison Blanche, Mas Carla Hills, vendredi 28 avril. Ce rapport dénonce la Communauté comme l'une des zones ayant recours à des pratiques commerciales déloyales. En vertu de la nouvelle loi commerciale américaine, les Etats-Unis souciale américaine, les Etats-Unis souciale américaine, les Etats-Unis son-haitent lutter contre ces pratiques en appliquant, au titre de l'article 301 de la loi, des mesures de représailles comprenant l'imposition de droits de donane prohibitifs sur les importa-tions des produits en provenance des pays mis en accusation.

Dans son communiqué, la Com- Japon pourrait décleucher une mission européeune s'insurge contre- guerre commerciale planétaire et de « telles mesures de représailles » une récession généralisée.

qui sont « incompatibles avec les règles internationales régissant le commerce ». Elle devait publier dans la journée du 3 mai une liste des griefs de la Communauté à l'égard des Etats-Unis.

Pendant que la polémique se poursuit entre les Etats-Unis et l'Europe, des dissensions sont apparues dans la position américaine en matière commerciale. Face à Mm Carla Hills, qui s'affirme déci-dée à ouvrir les marchés étrangers « à la barre à mine », le chef des conseillers économiques de la Maison Blanche, M. Michael Boskin, a déclaré qu'une position trop dure des Etats-Unis à l'encontre de ses

public des résultats triomphants

Profitant de la croissance économique mondiale, les ventes de dia

mants de la Central Selling Organi-

sation (CSO), l'organisme qui centralise près de 85 % du com-merce du diamant brat pour le

compte de la De Beers, ont pro-gressé de 35 % en 1988, dégageant un bénéfice global de 1,2 milliard de dollars. Les ventes totales on atteint

le chiffre record de 4,17 milliards de

dollars, notamment grâce à l'aug-mentation des prix de 13,5 % surve-

C'est au Japon et en Europe que

la De Beers a réalisé ses principaux résultats, le marché américain ayant

marqué quant à lui une pause cer-taine. Les stocks de diamants qui permettent à la De Beers de stabili-

ser les cours avaient atteint de leur

côté une valeur de 2 milliards de dollars à la fin de 1988.

Pour 1989, les dirigeants du

groupe minier s'attendent à une

croissance moins forte si les

« mesures adoptées un peu partout dans le monde réussissent à modé-

rer le rythme de l'expansion écono-

mique. Se refusant à commenter l'évolution de la situation politique en Afrique du Sud, M. Ogilvie

Thompson s'est borné à souligner les

efforts de la De Beers « pour pro-mouvoir l'égalité des chances pour

tous les travailleurs, sans distinc

tion de race, de sexe ou de reli-

VVFR MAMOU

nne en mai dernier.

AFFAIRES

Ventes records de diamants pour De Beers en 1988

LONDRES

Il ne fallait pas compter sur M. Julias Oglivie Thompson, le très exfordien président du Club dia-mantaire De Beers, pour denner des mantaire De Beers, pour denner des nouvelles fraiches de l'OPA, lancée par Minorco (holding contrôlée à 60 % par le groupe minier Anglo-American et De Beers) sur Consolidated Gold Fields, l'un des principaux producteurs d'or de la pianète. Mardi 2 mai, à l'occasion de la présentation des résultats de la De Beers pour 1988, M. Ogilvie Thomson a élégamment esquivé les questions les plus brûlantes; se borgant à s'affirmer « conflant, dans la ciratégie de Minorco » et dans la creustie complète » de l'OPA. « réussite complète » de l'OPA.

Il est vrai que, même avec 54,9 % du capital de Gold Fields, Minorco n'est pas encore vainquent. New-mont, la filiale américame de Gold Fled, qui exploite la plus importante mine d'or des Etats-Unis, a intenté un procès au raider pour atteindre à la loi antitrust. La décision négative la loi antitrust. La décision négative d'un juge américain pourrait donc briser l'OPA de Minorco, une société de droit luxembourgeois, sur Gold Fields, une société britannique, pour cause de position dominante sur le marché américain. A moins, bien sûr, que Minorco n'amère le conseil d'administration de Newmont à retirer sa plainte, ce roit semble loin d'être acouis. qui semble loin d'être acquis. En attendant que sa victoire lui soit ou non confirmée, De Beers

REPERES

gion ».

Céréales

1.5 million de tonnes de blé américain subventionné pour l'URSS

Le président américain George Bush a approuvé le 2 mai la vente à l'URSS de 1,5 million de tonnes de blé américain subventionné, sur les 3 millions de tonnes que Moscou avait demandées pour l'année. Cette vente, qui doit être exécutée en ma et juin, est effectuée dans le cadre du programme de développement des exportations créé en 1985 pour faire pièce aux offensives commerciales de l'Europe verte.

Energie Total obtiendrait un contrat gazier avec l'Algérie

Le groupe Total Compagnie fran-Le groupe 10ta-Compagnar nan-caige des pétroles pourrait remporter anig prothainement un contrat pour l'exploitation du champ gazier algé-rien de Hamra, situé dans le sud du pays. À près de 300 kilomètres à l'ouest de la Libya. Un porte parole

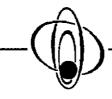
de Total a confirmé le 2 mai que des discussions à ce sujet avaient eu fieu avec la compagnie algérienne des pétroles Sonatrach et les responsables du groupe français. Fin mars, la Sonatrach avait déjà accordé deux contrats d'exploration pétrolière à Total.: Les réserves du gisament gazier de Hannra sont estimées à 100 milliards de mètres cubes et la Sonatrach viserait un démanage de la production au début de 1990,

Production industrielle

Baisse en RFA

L'indice provisoire de la production industrielle ouest-aliemande s'est établi à 109,7 (base 100 en 1985) en données corrigées des variations saisonnières au mois da mars, soit une baisse de 0,9 % par rapport au mois précédent. En février, l'indice définitif a fait ressortir une stagnation de la production industriale (à 110,7) alors qu'une hausse de 0,3% avait été préalablement annoncée. Selon le communi-qué du ministère tédéral da l'économis, is baisse relative de la production au mois de mars s'expliproductant au mois de mars s'explique en partie par le niveau anormalement élevé de la production en janvier et février, en raison de conditions climatiques favorables.

FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Paluel - Marmont S.A.

Ces comptes 1988 font apparaître un résultat net de 116,7 MF contre 25,6 MF l'année précédente et des capitaux propres de 354,9 MF contre

Le total du bilan ressort à 509,8 MF.

METALEUROP

Lors de sa réunion du 28 avril, le conseil de surveillance de Metaleurop a exa-Lors de sa retumni du 25 avril, se conseil de surveillance de Metallenrop à exa-miné les comptes consolidés de 1988 tels qu'ils ont été arrêtés par le directoire. Après modification du périmètre de consolidation le chiffre d'affaires s'élève à 7,1 milliards de francs contre 3,9 milliards de francs en 1987; à périmètre compara-ble, il ressort en augmentation de 14,5 %.

L'évolution des comptes socianx de la société et des comptes consolidés du

| Soc | Société | | olidé (market) |
|-------------|----------------------------------|---|---|
| 1987 | 1988 | 1987 | 1988 |
| - 102 | + 115 | - 241 | + 314 |
| | + 142 | - 161 - 3 | - 20 - 43 |
| + 70 202 | +257 1 003 | - 405 302 | + 251 1 189 |
| | 1987 - 102 + 172 - + 70 | 1987 1988 - 102 + 115 + 172 + 142 - + 70 + 257 | 1987 1988 1987 - 102 + 115 - 241 + 172 + 142 - 161 3 + 70 + 257 - 405 |

Compte tenu de l'accord intervenu entre Preussag Ag et Penarroya en 1988, les chiffres des années 1987 et 1988 ne sont pas directement comparables. En excluant les activités acquises de Preussag Ag, le résulat courant aurait été de 138 millions de francs contre une perte de 241 millions de francs en 1987.

Comme il Pavair foir lors de Preussag Ag, le résulat courant aurait été de 138 millions de francs en 1987.

Comme il l'avait fait lors de l'examen des comptes sociaux, le conseil de surveil-lance a observé que les progrès de la productivité, qui out été accomplis depuis plu-sieurs années dans l'ensemble du groupe, lui out permis de tirer parti de l'environne-ment économique plus favorable qui a caractérisé l'exercice et de retrouver ainsi un niveau de résultat sensiblement bénéficiaire.

L'amélioration des performances de la société, conjointement avec la création de Metaleurop, lui ouvre de larges perspectives de développement. Dès 1989, le résultat courant du groupe devrait enregistrer un nouveau progrès significatif si la conjoncture favorable qui prévant actuellement, notamment pour le cours du zinc, se maintient durant tont l'exercice.

Le directoire a fixé au 27 juin prochain la date de la réunion de l'as générale ordinaire invitée à statuer sur les comptes de l'exercice 1988. (Les comptes et leurs annexes peuvent être obtemus sur demande au siège social de la société, Péripole 118, 58, rue Roger-Salengro, 94126 Fontenny-sous-Bois Codex.)



Assurances Générales de France

87, rue de Richelieu 75060 Paris Cadex 02

Les Conseils d'administration du Groupe des Assurances générales de France se sont réunis le 28 avril 1989, sons la présidence de M. Michel Albert. Ils ont examiné et arrêté les comptes de l'exercice 1988 qui seront soumis aux actionssires lors-des assemblées générales convoquées pour le 21 juin 1989.

Le Groupe des AGF a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 32 834 millions de francs, en hausse de 12,5 % par rapport à 1987, dont 3,2 % dus à une prise de participation dans le groupe d'assurance belge ASSUBEL.

La part du Groupe AGF, dans le bénéfice consolidé, s'établit à 2 102 millions de francs contre 1 750 millions de francs en 1987, en progression de 20 %. Le bénéfice net par action représente 95,55 F contre 79,55 F. Les fonds propres, y compris le résultat de l'exercice, atteignent 11 279 millions de francs contre 9 142 millions de francs en 1987.

Les principales sociétés ont contribué comme suit à l'activité du Groupe: AGF LART

Le chiffre d'affaires a atteint 12 780 millions de francs, en hausse de 3,8 % sur la base de données comptables comparables tenant compte des transferts au 1" janvier 1988 des portefeuilles de contrats d'assurance en provenance de ses filiales «La Métropole » et « La Célérité ». En dépit de cette croissance modeste, comparée à celle de l'exercice

1987, qui avait bénéficié d'importantes souscriptions nouvelles de risques spatiaux, la vitalité de la société continue à se manifester notamment par la progression du nombre des assurés automobile, en accroissement de 4,5 % avec un chiffre d'affaires correspondant en hausse de 6,3 % et un résultat

Le bénéfice d'exploitation qui s'élève à 35 millions de francs est voisin de celui de l'an dernier (43 millions), bien qu'il ne lui soit pas tout à fait comparable, en raison des transferts de portefeuilles évoqués plus haut. Les résultats favorables des risques de particuliers, tant en Atuto qu'en Dom-mages aux biens, compensent les déficits importants des risques Maladie et Responsabilités civiles professionnelles.

Les plus-values sur cessions d'actifs, supérieures à celles de l'an dernier, cermettent de poster ce bénéfice à 704 millions de francs, contre 548 millions de francs en 1987. AGF VIE

Cette société a réalisé un chiffre d'affaires de 12 480 millions de francs, accusant une progression de 6,2 %, nettement inférieure à celle des deux exercices précédents. Cette décélération résulte essentiellement de la chute brutale des ventes de contrats Multisicav en octobre 1987, à le suite du krach boursier dont les effets se sont fait sentir sur la production nouvelle de ce type de contrat jusque dans les derniers mois de l'année 1988.

Compte tenn des plus-values sur cessions d'actifs, moins importantes que l'an dernier, et de dégagements sur provisions pour dépréciation de valeurs à la suite de l'évolution favorable des cours de bourse, le résultat net de l'exercice 1988 se solde par un bénéfice de 1 111 millions de francs contre 877 millions de francs en 1987.

An cours de son deuxième exercice d'activité de Holding, cette société a encaissé des revenus d'immeubles, de participations et de titres de placements pour 418 millions de francs contre 365 millions de francs en 1987, dont un acompte sur dividende versé par AGF VIE de 67,2 millions de

Compte tenu des charges de gestion, le bénéfice net de l'exercice s'élève, après impôt, de 319 millions de francs contre 280 millions de francs ca 1987 DIVIDENDE

Le Conseil d'administration de la Société centrale des Assurances générales de France proposera à l'Assemblée générale de fixer le dividende à 15,40 F per action (plus 7,70 F d'avoir fiscal), soit une augmentation de 25,2 % par separate à 1007.

| Dividende (en francs) | 1987 | 1988 | |
|-------------------------------|---------------|---------------|--|
| Dividende net Avoir fiscal | 12,30 6,15 | 15,40 7,70 | |
| • | 18,45 | 23,10 | |

COURS DR L'ACTION AGE

| Au cours de l'exercice, le cours de l'action AGF a évolué comme sui | | | | | |
|---|------|------|--|--|--|
| Cours de l'action (en francs) | 1987 | 1988 | | | |
| Plus bas | 403 | 402 | | | |
| Plus haut | 915 | 644 | | | |
| An 21 diferentes | 415 | K00 | | | |

Le conseil d'administration réani le 27 avril 1989 sous la présidence de M. Bernard Arnault a arrêté les comptes socianx de l'exercice 1988 et a pris connaissance des comptes consolidés provisoires.

Pour la première fois cette année, la méthode d'intégration globale a été reteaux pour l'établissement des comptes consolidés.

Le chiffre d'affaires hors taxes consolidé à méthode comparable s'és à 10,2 milliards de francs contre 13,3 milliards de francs pour 1987. à 10,2 milliards de francs contre 13,3 milliards de francs pour 1987.

Cette diminution s'explique par la cession des activités industrielles.

Peaudouce et Boussac, conséquence de la réorientation des activités du Groupe Financière Agache qui a par ailleurs amené celui-ci à une prise de participation dans LVMFI-Moët Hennessy Louis Vuitton.

Le bénéfice net consolidé, en forte hausse, a atteint, à méthode comparable, 2,2 milliards de francs coutre 689 millions de francs en 1987. Ce bénéfice net consolidé comprend un profit net exceptionnel de 1 349 millions de francs résultant de la cession des activités Peaudouce et Boussac et des plus-values de consolidation liées aux augmentations de capital en munéraire de Christian Dior et du Bon Marché.

En part du Groupe, les bénéfices nets sont respectivement de 598 mil-ns de france contre 209 millions de francs pour l'exercice précédent.

Perspectives 1989

Le bénéfice net consolidé hors éléments exceptionnels devrait progresser notamment du fait de l'accroissement à 44 % de la participation de Financière Agache dans LVMH et de la prise en compte de son résultat sur

Comptes socianx

Le bénéfice net de l'exercice ressort à 46 506 milliers de francs contre 42 245 en 1987.

Il sera proposé à l'assemblée générale qui sera convoquée pour le 30 juin prochain la distribution d'un dividende de 3 F par action assortis d'un avoir fiscal de 1,50 F.

Renseignements publicité

Le Monde

AFFAIRES

Tél.: 45.55.91.82 - Poste 4160 ou 4107.

Partez en vacances avec Le Monde



VOUS N'ÉTES PAS ABONNÉ: Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue.

VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier de joindre votre bande.

| DUNES | FRANCE | ETUNAGEN JACIB IDITION |
|------------|---------|------------------------|
| 2 semaines | 80 F | 150 F |
| 3 semaines | 120 F | 210 F |
| 1 mois | 150 F | 261 F |
| 2 mois | · 260 F | 482 F |
| 3 mois | 365 F | 700 F |

| « LE MO | NDE » A | BONNE | MENTS | • |
|-----------------------------|-------------------|------------------|----------------|-------|
| BP 50709 | , 75422 | PARIS C | EDEX | 09 |
| ttention : la mise en place | da votre abonneme | nt vacances néce | ssits un délai | de 10 |

| VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE |
|--|
| du au |
| VOTRE ADRESSE DE VACANCES : |
| NOM PRÉNOM |
| N RUE |
| LOCALITÉ |
| CODE POSTAL VILLE |
| PAYS |
| VOTRE RÈGLEMENT : |
| ☐ CHÈQUE JOINT ☐ CARTE BLEUE Nº de CB: |
| |
| Date d'expiration : Signature : |

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

Marchés financiers

Accord Chargeurs-Hutchinson pour la cession de Spontex

Après avoir échappé à l'américain 3M. Spontex semble être sur le point d'être vendu par le groupe Chargeurs à un ensemble d'investisseurs français menés par Hutchin-son, filiale de Total.

Le groupe de Jérôme Seydoux a en effet fait savoir, le 2 mai, qu'il était parvenu à un accord de principe avec Hutchinson (qui fabrique notamment les gants Mapa).

notamment les gants Mapa).

Après le refus gouvernemental —
le 21 mars dernier — opposé à la
vente de Spontex à 3M, il ne restait
à M. Seydonx que la solution de
reprise «franco-française» regroupant autour d'Hutchinson (34 % du
tour de table) les sociétés LBOFrance (20 %), Euris (fonds
d'investissement de M. Jean-Charles
Naouri, 15 %), Saint-Honoré Matignon (Rothschild, 10 %) ainsi que
le groupe Suez (11 %) et la Caisse
des dépôts (5 %).

L'investissement d'Hutchinson

L'investissement d'Hutchinson représente 400 millions de francs, soit le tiers du prix d'achat de Spontex. Le leader mondial de l'éponge, qui emploie mille six cent cinquante personnes dans dix pays, a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires consolidé d'environ 1 milliard de francs pour un résultat courant compris entre 75 et 80 millions de

Le groupe Chargeurs réinvestira le produit de la transaction dans le développement de ses deux activités principales : le transport et le textile.

• Première cotation de Pechiney International à 206 F. — L'action Pechiney International, filiale du groupe nationalisé Pechiney, a été cotée à la Bourse de Paris pour la première fois mardi 2 mai. Le titre, qui avait été proposé lors de son offre publique de vente, le 27 avril, à 196 F, a affiché un cours de 206 F, soit une hausse de 4,70 %. Ce jourlà, 440 000 titres ont été demandés pour 110 000 offerts. La demande a donc été réduite à une pour quatre. conc ete reduite à une pour quatre. Cette valeur, négociée pour l'instant au comptant, devrait être transférée sur le marché à règlement mensuel à la prochaine liquidation boursière, le

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

| (en millions de francs) | | | | | |
|-------------------------------------|---------|---|--|--|--|
| 20 avril 1989 | | | | | |
| fotal actif | 689 077 | | | | |
| iant | | l | | | |
| · | 205 903 | | | | |
| lisponibilités à vue à l'étranger . | 90 887 | | | | |
| cu | 48 876 | | | | |
| vances au Fonds de Stabilisa- | | | | | |
| on des changes | 17 261 | | | | |
| r et autres actifs de réserve à | | | | | |
| scavoir du Fonds européan de | | H | | | |
| oopération monétaire | 67 234 | | | | |
| oncours au Trésor public | 34 700 | 1 | | | |
| itres d'Etat (bons et obliga- | | | | | |
| ons) | 25 544 | | | | |
| utres titres des marchés moné- | | | | | |

| Effets privés | 137 330 |
|-----------------------------------|---------|
| Effets en cours de recouvrement | 39 892 |
| | |
| Total passif | 689 077 |
| dont | |
| Billets en circulation | 231 806 |
| Comptes courants des établisse- | |
| ments astroines à la constitution |] |
| de réserves | 70 959 |
| Compta courant du Trésor public | 16 164 |
| Reprises de fiquidités | 23 757 |
| Compte spécial du Fonds de sta- | |

taire et obligataire

| ertie des allocations de droits e tirage spéciaux | B 80 |
|--|---------------|
| CU à livrer au Fonds européen e coopération monétaire éserve de réévaluation des | 66 9 8 |
| voirs publics en or | 237 54 |
| TAUX DES OPÉRAT | ions |
| _ Taure de la describe confession | |

sur appel d'otime 8.25 9 Taux des pensions à 6 à 10 jours 9 % Tanx d'accompte 9,50 % · Taux des avances sur titres 10,50 %

Hitachi et EDS reprennent National Advance Systems

Le reprise du groupe informatique américain NAS (National Advanced Systems) par le japonais Hitachi allié à Electronic Data Systems (filiale de General Motors), dont le principe avait été annoncé au début mars, est désormais chose faite. L'acquisition s'est déroulée par le biais d'une société commune - détenue à 80 % par le japonais et 20 % par EDS - qui possédera 100 % de NAS. En revanche, la cession à Comparex des activités européennes n'aura pas lieu, contrairement à ce qui était prévu. Cet accord suscite d'EDS dans cette affaire. EDS

(4,8 milliards de dollars de chiffre d'affaires, soit une trentaine de milliards de francs) s'était jusqu'ici cantonné à son métier de société de services Informatiques (le Monde Affaires du 18 mars). Cette reprise de participation lui donne un poids accru chez un fournisseur de matériel important, lié à un japonais : Hitachi est le numéro deux des ordinateurs compatibles IBM... Bien que douze fois plus petit qu'IBM, EDS semble ainsi montrer au géant mondial qu'il dispose de cartes pour

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



LOCAMIC vient de prendre une participation de 25% dans la Société E.M.L. (EUROPE MEDICAL LEASING) confirmant ainsi sa volonté de développement dans le secteur médical.

E.M.L., créée en 1986, est spécialisée dans la location et le négoce de matériel médical de haute technologie, activité dans laquelle elle a pris une place de tout premier plan.

LOCAMIC SUR MINITEL: 3616 ACTIOS PUIS LOCAMIC



RÉSULTATS 1988

Les comptes consolidés de l'exercice 1988 du groupe Générale des Eaux, qui doivent être examinés à l'occasion d'un prochain conseil d'administration, font apparaître un chiffre d'affaires de 85,2 milliards de francs, contre 52,7 milliards en 1987. Il englobe, pour la première fois, le volume d'activité de la Société générale d'entreprises (SGE). Hors l'incidence de cet important élargissement du périmètre de consolidation, la croissance du chiffre d'affaires du groupe est de 14,2 %. Le chiffre d'affaires réalisé à l'étranger, principalement en Europe et en Amérique du Nord, est de 16,5 milliards de francs, contre 6,7 milliards en 1987.

Le résultat net consolidé, part du groupe, est de 1 375 millions de francs, contre 1 047,2 millions en 1987, en progression de 31,3 %. La marge brute d'autofinancement atteint 7,2 milliards de francs contre 4,3 milliards en 1987.

Les investissements industriels s'élèvent à 5,8 milliards, contre 3,5 milliards. Les restissements financiers sout de 8,8 milliards de francs, contre 4,1 milliards.

Informations pour les actionnaires de la Compagnie générale des eaux : Par téléphone : 05-05-55-56 Par minitel : 36-15 VF# GDEAUX.

Après une hause significative en début de journée, la Bourse a reviré à la baisse, mardi, dans un marché terme. En hause de 10 points en début d'après-midi, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles a, par la suite, fluctué selon une tendance irrégulière avant de céder, en clôture, 12,09 points à 2 402,86. En dépit de cet affaiblissement de dernière heure, le nombre des hausses a légèrement dépassé celui des baisses à raison de 727 contre 707. Le cours de 524 titres est resté inchangé. La torpeur qui s'est 727 contre 707. Le cours de 524 titres est resté inchangé. La torpeur qui s'est emparée du marché a été sporadiquement interrompue par les initiatives des investisseurs institutionnels. Mais, en fait, le marché souffrait surtout de l'absence d'éléments susceptibles d'orienter la tendance dans un sens on dans un autre. L'annonce d'une hansse de 0,7% des commandes passées aux entreprises américaines, en mars, n'a provoqué aucune réaction sur le marché. Ce chiffre était conforme aux prévisions. De plus, cotte statistique a prévisions. De plus, cotte statistique a été « gonflée » par les chiffres du sec-teur des transports. En excluant ces chiffres, les commandes ont baissé de 0,9 %, contre 1 % en février.

NEW-YORK, 2 mai ↓

Pour les opérateurs, le marché devrait continuer à évoluer sur une note indécise jusqu'à la publication, vendredi, des statistiques concernant le chômage en avril. Baisse d'Esstman Kodak, Digital Equipment et Philip Morris. Hausse de Boeing et de

| VALEURS | Cours du 14 mei | Coursely 2 mai |
|---------------------------------------|---------------------|-------------------|
| Alcos | 623/4 | 62 1/2 |
| AT.T. | 34 5/8 | 34 1/2 |
| Boeing | 77 1/8 | 783/8 |
| Chase Manhettan Bank | 35 3/8 | 36 |
| Du Pont de Nemours | 109 1/4 46 7/8 | 109 1/8 43 3/4 |
| Econ | 42 7/8 | 42 1/2 |
| Ford | 47 5/8 | 47 3/8 |
| General Electric | 48 3/4 | 49 |
| General Motors | 41 1/4 | 41 1/8 |
| Goodyeer | 52 1/8 | 51 3/4 |
| LB.M | 113 3/8 | 112 3/8 |
| [LT.T | 58 1/4 | 58 1/2 |
| Mobil Cil | 50 1/4 | 60 |
| Pfizer | 61 1/2 | 61 1/2 |
| Schlumberger | 39 1/8 | 39 1/4 |
|)162300 | 54 1/4 | 54 1/2 |
| UAL Corp. ex-Allegis Union Carbide | 128 7/8 31 5/8 | 127 3/4 |
| USX | 34 3/8 | 34 5/8 |
| Westingbound | 57 1/2 | 67 1/2 |
| Xerox Corp. | 66 3/4 | 68 3/8 |

LONDRES, 2 mei ♣ Prises de bénéfice

Dans un marché sans conviction, la Bourse de Londres a cédé du terrain mardi, l'indice Footsie des cent valeurs perdant 14,9 points, à 2 103,1 points.

Après les niveaux atteints ces derniers jours, grâce à des hausses sensibles, les opérateurs sont per-suadés que le marché va maintenant buter. Certains estiment même que les indices pourraient se replier sensiblement. La hausse enregistrée à Wall Street à l'ouverture n'a même pas réussi à stimuler la ten-dance. La majorité des secteurs se sont affaiblis, notamment les pétrolières (Lasmo à 465, - 2), les assurances, les bancaires, les brasseries. les électriques et les industrielles. Le groupe publicitaire WPP a du rejet de l'OPA de 730 millions de dollars qu'il avait lancée sur son homologue américain Ogilvy. (Lire

En revanche, la compagnie élec-trique Racal a bondi de 14 pence à 454, malgré le démenti de ses intentions de vendre des actifs pour 300 millions de livres. Les fonds d'Etat ont reviré à la baisse de plus d'un demi-point par endroits. Les mises d'or se sont repliées en raison de la faiblesse des cours de l'or.

PARIS, 3 mai ↓

Effritement

A la veille de l'Ascension, le marché était très calme et le tendance était encore à l'effritement. L'indicateur instantané, qui svait pardu 0.08 % la vaille se déprécieit de 0,50 % en début d'après-midi marcredi. Le volume d'affaires était extrêmement réduit, à l'image de la séance précédente, où il dépassait à peine le miliard de francs. Le mouvement de beisse était du en partie à des « vertes de précaution » à l'approche des longs week-ends à répétition. De plus, la faiblesse de Wall Strest, en raison de tensions sur les taux d'intérêt, ou encore les déclarations de M. Pierre Bérégovoy sur un mauvais indice des prix pour avril, contribusient à la prudence des seurs. Enfin, selon l'OFCE, la proissance en France devrait prochaine ment subir les contraintes extérieures et notamment l'alourdissement de la facture énercétique. Dans ces conditions, les principales hausses étaient emmanées par Metaleurop, Facom, Duménil-Lablé, Avions Dassault et Moulinex. En baisse on notait : BP-France, Raffinage, CCF et Skis Rossignal. Le titre Chargeurs réegis-sait peu à la perspective d'un arrangement dans la vente de Spontax. Le fabricant d'éponges va être cédé à Hutchinson. Le GAN annonçait le renforcement de sa participation dans le capital de la société UIS (Union pour le financement d'immeubles de sociétés), « En rai-son de l'agitation inhabituelle sur le volume des transactions et de la hausse des cours qui s'est développée, le GAN a complété sa participation dans UIS à 30 % », indiquait un communiqué, tout en précisant que la compagnie d'assorances « a l'intention de porter sa participation à plus de 33 % suivant les opportunités boursières, mais sans charcher à en prendre le contrôle majoritaire ». Sur le second marché, les cotations de la banque Demachy et Associés étaient suspendues dans l'attente d'un communi-

Le MATIF était également calme, les ontrats évoluant très légèrement à la

TOKYO, 3 mai Fermé jusqu'au 8 mai

La Bourse et le marché des changes de Tokyo sout fermés denuis mercredi 3 mai et ne rouviriont que landi 8, en raison de la « semante dorée » marquée par diffé-

Première place mondiale

Le Bourse de Tokyo confirme son rang de première place mondiele, avec une capitalisation dépassant, mardi 2 mai, 500 000 milliards de yens (environ 24 000 milliards de franca) pour le premier marché, selon les automés bour-La Bourse de Tokyo confirme son rang mier marché, selon les autorités bour-sières. Le cap des 100 000 miliards de yens (4 800 milliards de francs) avait été franchi en avril 1983, puis celui des 200 000 en mars 1986 et des 400 000 en juin 1987, alors que le Japon devenant le

La Bourse de Tokyo représe capitalisation boursière mondiale, selon les maisons de courtage. La Bourse new-yorkaise arrive en seconde place avec une capitalisation évaluée à 2 590 milliards de lars (16 500 milliards de francs) à la fin du mois de mars. La valeur des 1 136 valeurs cotées sur le premier marché japonais s'établisanit, mardi 2 mai, à 501 370 milliards de yens (24 100 mil-Eards de francs).

La Bours de Tokyo comptait 485 sociétés cotées en 1949 kos de ses débuts. Elle en compte aujourd'hni 1 136 sur le premier marché et 451 sur le second.

FAITS ET RÉSULTATS

Delauair à Hauson. - Valeo a acquis les activités de la société britannique Delanair, spécialisée dans l'équipement thermique pour habitacie de véhicules automobiles, appartenant jusqu'à présent au groupe Hanson. Delanair réalise un chiffre d'affaires de 53 millions de livres (près de 600 millions de francs) et emploie mille deux cent cinquente personges. Ses deux usines amdaisent des appareils de chauffage et de listion, des systèmes de conditionnement d'air et divers équipements automobiles, vendus notamment aux constructeurs japonais instaliés en Grande-Bretagne.

Industries s'apprête à vendre sa division d'armes à feu, qui porte son pom vieux de cent cinquantetrois ans et rendu célèbre par la conquête de l'Ouest. Deux candidats an rachat se sont présentés, la firme britannique Tompkins PLC, qui en son temps avait déjà repris la non moins célèbre marque Smith & Wesson, et la société Sturm, Ruger Co., un fabricant d'armes du Connecticut. La décision de vendre la branche « armes à feu » est consécutive à l'arrêt de mercialisation de la version civile du fusil d'assant M-16 ancès l'interdiction formulée par l'admid'armes. Colt Industries veut se recentrer sur ses activités exercées, notamment dans les indus-tries aérospatiale et automobile. Le chiffre d'affaires de la division

été rendu public. D'après certaines estimations, il se situerait entre 75 et 100 millions de dollars (475 à

630 millions de francs).

• Post-à-Mousson represed ses à-Mousson proposera pour la pre-mière fois depuis quatre ans le paiement d'un dividende au titre de son dernier exercice : celui-ci s'élèvera à 10,50 F par action. Les comptes de 1988 font apparaître un bénéfice net de 596 millions de francs, contre 120 millions en 1987. Le chiffre d'affaires consolidé s'élève à 8,86 milliards de francs, en hausse de 11 % à structure comparable. Le bénéfice net consolidé passe de 100 millions en 1987, à 846 millions l'an passé. Le été modifié par la prise en compte de SOCAM et par la déconsolida tion, avec effet an 30 juin 1988, de Saunier-Duval Eau chaude

chanffage. une participation minoritaire dans Birkenskaw Tyre. – Le groupe ouest-allemend Continental Gummi a pris une participation minoritaire dans le capital de la société britannique Birkenshaw Tyre Ltd., dont le siège est à Glasgow. Le moutant de l'investissement n'a pas été révélé. Cette firme fabriquant des pneus emploie deux cent quarante per-sonnes et a réalisé, en 1988, un chiffre d'affaires de 136 millions

Second marché (selection) Demier **VALEURS VALEURS** 2000年 Le gel (vera de mora Amanit & Associés . B.A.C. B. Demochy & Assoc. . B.I.C.M. 305 Locardo

Metallury, Mission

Métaclogie lotarent.

Métaclogie lotarent.

Métaclogie lotarent. B.L.P. Boison
Bollonf Technologies
Bollonf Technologies
Cibies de Lyen
Calberson
Carter 206 185 529 CATC 520 485 92 PEASA..... Presbossy (C la & Fist) ... Présence Assusance Publicat, Filippochi 1460 420 CDME
C. Emip. Best.
CEGLO.
CEGLO.
CEGLO.
CEP. Communication Razel Rány & Associs S. Goben Embelage S. Hoosel Mangann S.C.G.P.M. CINLIN CALLIA.
Codetour
Concept
Conforma
Creals
Ouris
Durphin
Deaphin
Deaphin
Deaphin 414 90 340 108 30 SEP. SEP.R 480 342 814 alorg Dolings
Editions Belloud
Bysies Investigates
Functor
Gerooor
Gr. Foncier Fr. (G.F.F.) Sopra Therandor Hold. (Lyon) 417 196 10 -515 220 18 50 417 TF1 LA BOURSE SUR MINUTEL 155 LG.F. 36-15 TAPEZ LEMONDE

PARIS

Marché des options négociables le 2 mai 1989

Nombre de contrats : 7 115.

| | PRIX | Critical | D'ACHAI | OPTIONS. | DE ACIATE |
|------------------|----------|-------------|-----------|----------|--------------|
| VALEURS | exercice | Juin | Sept | Jain | Sept. |
| | cxerque | dennier | dania | dennier | dernitz (|
| Accor | 680 | . 10 | _ | _ | - 4 |
| CGE | 400 | 26 | 36 | 7 . | 17: 6 |
| EH-Aquitaine | 440 | 36,50 46 | ∵ 37 | 2,50 | - 4 |
| Lafarge-Coppée | 1 550 | 46 | - 85 | 64 | |
| Michelia | 240 | 2 | 7,39 | | 41 |
| M66 | 1 558 | 24_ 15 | _ | i – . | [- . |
| Paribas | 480 | 15 | 33 | 15 | |
| Pergeot | 1 550 | 156 | 33 228 | 9. | |
| Seint-Gobain | 688 | 23 | | | = |
| Société générale | 520 | 7 | . 17 | | - 1 |
| Thomson-CSF | 240 | 7. | 13 | 16 | · _ |

MATIF ::

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 2 mai 1989. Nombre de contrats: 22 684.

| COURS | ÉCHÉANCES | | | | | | | | | | | |
|----------------------|------------------|-------------|--------------|------------------|--|--|--|--|--|--|--|--|
| COOLE | Juin 89 | Sep | L 89 | Déc. 89 | | | | | | | | |
| Dernier Précédent | 106,68 106,90 | 1 . | i,52 i,76 | 105,92 106,36 | | | | | | | | |
| | Options | sur notionn | e! |) | | | | | | | | |
| PRIX D'EXERCICE | OPTIONS | D'ACHAT | OPTIONS | DE VENTE | | | | | | | | |
| | Juin 89 | Sept. 89 | Juiz 89 | Sept. 89 ≈ | | | | | | | | |
| 106 | 0,87 | 1,51 | 0.28 | 1.10 | | | | | | | | |

INDICES

CHANGES

Dollar: 6.38 F = Le dollar s'est stabilisé le mercredi 3 mai, après sa forte poussée de la veille, qui a provoqué l'interne la veille, qui a provoque l'inter-vention de la plupart des grandes banques centrales. Ces actions n'ont pas été jugées suffisantes pour faire refluer le billet vert, qui s'échangeait à plus de 6,3830 F dans la matinée de mercredi, contre 6,3835 F la veille à la cota-tion efficielle. pous sont fermés jusqu'à la fin de la semaine.

FRANCFORT 2 mai 3 eneri Dollar (ca DM) .. 1,8865 TOKYO 2 mai 3 mai Dollar (en yeas) .. 133,85 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) New-York (2 mai). . . . 95/8-93/4%

BOURSES

12 P

€.

PARIS (MSEE, base 100: 30-12-88) Valents françaises . . 110,2 Valents étrangères . 109,4 (Shif, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC . 468,4 (Solt, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1689,53 1679,85 (OMF, base 100: 31-12-81)

Indice OMF 50 . 478,74 479,15 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles 241496 2482,86 LONDRES (Indice e Financial Timesa). Industrielies . . . 1750,4 17363 Mines d'or 185 Fonds d'Etat 86,85 TOKYO 2 mai Nikker Dow Jess

Indice général 2517,49

· Desi I- mai.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | COURS | | L | | | | ı | DEU | | | SIX MOIS | | | | | | |
|---------|--|--|-------------|------------------------------------|-----------------|--|------|--|-------|--|----------------|--|-----------------|-------------|--|--|--|
| | + bes | + heut | Rep. + ou é | | | Rep. + ou dép. ~ | | | ov d | бр. – | Rep. + ou dép. | | | | | | |
| \$ E. U | 6,3900 5,4038 4,7598 3,3792 2,9944 16,1445 3,7918 4,6154 10,7416 | 6,3950 5,4126 4,7671 3,3831 2,9981 16,1653 3,7964 4,6257 10,7564 | ++++ | 51 29 32 43 133 344 | + 1 + 1 + 1 + 1 | 65 68 41 12 58 00 29 | ++++ | 145 368 306 115 68 124 163 251 728 | + + + | 129 329 344 138 86 249 130 203 661 | ++++- | 410 944 853 306 196 375 319 698 2130 | + 9 + 3 + 3 + 3 | 15 66 692 配 | | | |
| | | | | | | ╌ | | | _ | | ٠ | | | | | | |

TAUX DES EUROMONNAIES

| | | | | | | | | ٠ |
|--|--|--|-------------|--|---|--|---|---|
| SE-U DM Florin F.B. (190) F.S. L.(1 000) E. franç. | 6 1/4 6 7/8 7 7/8 6 3/4 10 1/2 11 3/4 | 9 7/8 6 1/2 7 1/8 8 3/8 7 11 1/4 11 1/2 8 1/2 | 8 613/16 | 915/16 9 6 7/16 6 7 1/8 7 8 3/8 8 615/16 6 | 13/16 3/8 1/16 13/16 3/8 1 3/4 | 9 15/16 6 1/2 7 3/16 8 3/8 6 15/16 11 3/4 12 7/8 | 9 15/16 18 6 11/16 4 7 1/4 -2 8 4 6 13/16 4 11 1/2 4 12 15/16 13 8 3/4 8 | 12/1 13/1 13/3 15/1 15/1 11/18 |
| 7 | | | | | , | , - | 9 3/7 8 | ~,,,,, |

*** (1900) (1900) -تكالآياة

2312 (24 gs 2) 8 **11** "Nam Z 33.5 TIES 3 2501.00 7.23 Z .33 BURKE 3.1 工作 医多 ******* ≥ 20 1211

1 At cra

Cote des changes

TELESC FOR

Le Monde • Jeudi 4 mai 1989 25

Marchés financiers

| - • • • • • • • • • • • • • • • • • • • | BOURSE DU 3 MAI | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|--|---|----------------------------------|-------------------------------|--------------------------------------|--|----------------------------|--|---|--|-----------------------------|---|--|------------------------------------|------------------------------------|------------------------------|--|---------------------------------------|--|--|---|-----------------------------------|--------------------------------------|-------------------------|--|--|--------------------------------|--------------------------------------|--|
| Companie VALEURS Cours Phone Cours C | | | | | | | | | | | | | | | - | Compon- setica | VALEUR | S Cours précéd. | Premier cours | Demier | % +- | | | | | | | | |
| : | 1082 R.I 1222 C. | NE 3% & NP. TP. CF. T.P. éd. Lyon, T.P. | 3885 1074 1230 | 1068 1231 | 3935 1070 1231 | + 129 - 037 + 008 | Continues- aution | VALEURS | | perior Der | | % Compe | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier | % +- | Compan- Retico | VALEURS | Chart prioté. | | Demist cours | % +- | 98 | Ecto Bay Mine De Baers Dectache Back | 9595 | 94 90 | 87 90 94 80 1861 | - 0 79 - 1 20 + 0 05 |
| Ť., | 1701 Ra | cont T.P | 1130 1682 1783 1325 | 1690 1780 | 1130 1880 1780 | - 0 12 - 0 17 | | SEE # | 540 | 38 526 40 536 | · I- | 1.88 1530 0.93 1400 | Latarge-Copple | . 1365 | 1505 1365 | 1502 1350 | - 1 12 - 1 10 | 750 | Salamaa Salampar | 800 | . | j. | ::: | 1110 80 | Dreetiner Besi Drieforstein Ch Du Pont-Necn. | . 1098 . 58 20 . 687 | | 1085 58 686 279 | - 1 18 - 034 - 029 - 653 |
| | 1363 Ta 636 Ac 580 Az | corece T.P. cor Liquide | 1362 840 569 | 1361 642 586 | 1325 1361 842 580 | - 007 + 031 | 1530 £ | Dement S.A. 🛨 . De Cliebrich 🖈 . Dév. P.A.C. (Li) . Dév. R. Sad-Est | 1500 1 235 : | 40 3250 72 1480 35 235 40 342 | - | 030 3650 133 2440 1290 087 650 | Lagrand (DP) & Largy-Somer & Locabell im. & . | . 3720 2509 . 1305 . 571 | 3700 2538 1307 673 | 3705 2490 1303 674 | - 040 - 078 - 015 + 045 | 720 | Senoti 大 S.A.T. 大 Send-Chile (日大 . | 843 728 304 872 | 725 7 304 3 | 31 - 101 - | - 154 + 069 - 099 - 023 | | Eastman Koda East Rand Electrolux Ericanon | 298 50 25 10 321 50 | | 24 90 318 441 | - 080 - 109 |
| | 2900 AL 2270 AL 360 AL 576 AL | atel 🖈 LSP1 🛊 | 2815 2200 373 7 | 2780 | 2794 371 | ~ 075 ~ 072 | 525 C 425 C 3970 C | M.C | 538 1 417 4 | 38 538 20 421 50 4013 | 10 | 500 0 98 840 0 33 460 | Locadrance & | 530 853 489 | 530 855 487 | 527 864 484 | - 057 + 012 - 102 | 82 | Supignt (Na) . Schoolder & SCOA & SCREG & | 762 78 10 | 753 7 78 50 | 77 80 - | - 079 - 038 | 275 305 49 | Eccon Corp Ford Motors . Freegold | 271 50 305 50 48 85 | 48 | 270 305 49 137 80 | - 055 + 016 + 031 |
| . : | 2650 Ag 675 Au 1000 Au | icos. Pricesyl media-Roysy n. Estraps. st | 578 1001 | 2611 575 | 569 2612 661 996 | - 0 18 + 027 - 251 - 050 | 915 1710 | kamaz ★ kománii Lebki kaz (Gás.) ★ | 1884 1 | 46 948 73 1869 | - | 021 3960 1730 089 94 | LV.M.H Lycne, East & Mais, Phérick | . 1570 . 1570 . 102.50 | 3970 1554 100 | 3950 1580 99 75 | - 050 - 054 - 268 | 1040 415 1760 | Sab ★ Sefimeg ★ S.F.LM.★ | 1010 420 1730 | 1000 10 420 4 1730 17 | 100 - 114 - 135 - | - 099 - 143 + 029 | 300 k | Gencor Gén. Electr Gén. Belgique Gen. Motors . | | 137 80 311 760 254 80 | 311 760 264 80 | - 051 + 081 - 085 - 064 |
| | 670 Av | Destruit 🛊 FP 🛊 Equipera 🖈 | 830 443 349 | 540 441 348 50 | - <i>840</i> 443 349 | + 158 | 945 485 476 | iectrofisme. 🖈 2. S. Descoulty N. Acrobaba | 1015 10 519 ! | 26 2118 10 1008 15 518 72 471 | = | 019 186 059 470 058 280 042 4440 | Mejorette (Ly) & Mer, Wendel & Matra & Medin-Guin & | 190 471 30 315 10 4226 | | 187 472 313 70 4300 | - 158 + 015 - 044 + 033 | 715 480 | S.G.E.\(\pi\) Sinco Sic. Rossianolit | 721 484 | 728 7 480 4 | 22 1 81 - | - 085 - 014 - 062 - 244 | 139 59 36 | Goldfields GdMetropolita Hermany | in 62 36 30 | | 139 20 61 35 50 c 77 70 | + 051 - 161 - 220 |
| .· . <u>.</u> . | 635 Ca | LP. CL & Bancaire & Ser HV. & | 867 358 516 615 | 515 | 890 361 90 510 615 | ~ 190 + 109 ~ 116 | 380 1220 3340 | — (certific.) ★ pede BF selloc★ | 389 : 1220 1: 3296 3: | 72 50 365 20 1220 29 3300 | 50 - | 0 95 169 196 0 15 1530 | Metaboropic . Michelle Michelle | 172 203 90 1475 | 173 | 177 204 10 1468 | + 291 + 010 - 047 | 915 490 | Sigos 🖈 Sociálaí Gárair Sociacos | | 891 8 479 4 | 195 4 178 - | | 129 1 705 1 | litachi Hoechet Akt. Imp. Chemical IBM | . 1029 . 125 50 . 721 | 1025 1 130 716 | 1037 130 716 | - 102 + 078 + 039 - 069 |
| | 500 B4 925 Bu 765 Bc | giún Sey 🛨 gur (Ma) | 678 947 746 | 683 940 | 677 . ´ 940 | ~ 0 15 ~ 0 74 ~ 1 07 | 420 E | MOSAF.★ . Unimon): | 419 4 1768 17 | 31 1635 15 413 01 1730 | = | 0 18 220 1 43 380 2 15 134 | Mich. Bk SA (r . Mic Salaig (Ma) Maganas (r | 220 385 132 | 220 10 380 133 90 | 380 134 | - 091 - 130 + 152 | 184 3440 115 | Sociero (Ne.) Sociento 🛊 Sogenal (Ny) | 175 | 183 1445 33 | 65 | - 1 10 - 1 03 | 166 J | ITT Ito-Yokado Mac Donald's Matsualita | . 370 . 181 10 | 181 50 | 371 181 50 362 113 50 | + 027 + 022 + 031 |
| ٠. | 490 BJ 3180 Bo 605 Bo | S.** ognin S.A. * uyguns ** '. francu ** | 508 3173 900 | [600] | 737 606 3172 592 | ~ 059 ~ 003 ~ 133 | 750 E | urocam ★ uropenché★ uropenché ★ | 2915 29 706 7 | 46 1321 50 2925 00 698 90 90 | <u> †</u> | 038 1130 034 189 039 360 089 560 | Havig, Mixta 🛨 Nord-Eat 🛨 Nordon (Ny) Norvelles Gal 🛊 | 1087 163 347 606 | 163 | 1079 162 | - 074 - 061 - 017 | 1750 | Sogerapy Somm-Alich y . Source Perrieny Source y | 2381 2 1728 2 | 415 10 4 2350 23 1718 17 868 6 | 80 - | - 071 - 088 + 012 + 046 | 425 440 320 | Merck Mensentta M. Mehil Coro | 428 453 50 324 80 | 430 480 322 | 430 460 322 | + 047 + 143 - 086 |
| | 705 B.S 700 Car | ill. † | 686 716 | 692 716 | 103 50 683 720 | ~ 327 ~ 029 + 056 ~ 059 | 1450 E 1290 F 1030 F | cont | 1410 14 1220 12 1036 10 | 1389 29 1248 35 1036 | . - | 149 850 230 1480 | Occid, (Géa.) to Crean.F. Partie to Oliche-Cabo + | 1430 440 | 602 889 1430 439 | 875 1420 440 | - 157 | E10 1020 | Spie-Batignol.# Strator# Sugz | 492 1044 | 498 4 1020 10 | 181 - 120 - | - 020 - 230 - 161 | 050 J | Morgan LP Nastié Nastorf Noosk Hydro . | 236 50 28800 1020 181 | 28620 | 236 50 28520 1027 160 | - 028 + 069 |
| - · · | 3910 Car 235 Car 143 Car | refour # shop sho A.D.P. # | 2555 2925 229 50 149 50 | 2919 2 229 147 50 | 2540 2922 229 50 148 50 | ~ 010 ~ 044 ~ 067 | 315 F | inerteigt iner Lillegt conneger. Beigt | 331 3 1848 18 | 18 216 33 331 50 1840 | - | 0 92 4400 485 0 49 480 | Ordel (L') / Parises Paris Résec. / | . 4235 . 483 90 . 484 | 4279 481 485 | 4285 481 485 | + 071 - 060 + 021 | 480 240 | Synthelabo 🛠 Thomson-C.S.F. Total (CSP) 🛨 | 441 226 438 50 | 440 4 223 10 2 433 4 | 37 - 23 - 36 - | - 091 - 133 - 080 | 126 140 785 | Ofeli Petrolina Philip Monis . | . 128 . 2090 . 804 | 125 2072 2 903 | 125 2072 803 | - 062 - 079 - 086 - 012 |
| | 570 Can 1250 C.C Can 440 Can | Morane D.L LALC | 968 1255 648 438 | | 970 1255 631 432 | + 021 262 137 | 605 G 1820 G | al. Lafayetio (r accogno (r az et Energir ścolosiczna (r | 602 6 1816 18 | 20 1400 00 600 08 1825 10 712 | - | 0 36 1020 0 33 420 0 50 450 0 14 1330 | Pechabron & Pechaey CP & Parket & | . 1060 . 360 . 458 . 1290 | 1050 361 456 1283 1685 | 1050 380 451 1276 | - 094 - 153 - 109 | 94 1260 480 1060 | - (certific) T.R.T. T.F.BLocato. U.L.C. | 1269 443 | 274 12 | 51 49 | - 063 - 063 - 135 | 82 # 485 kg | Philips Placer Dome . Onlimits Randfontain . | ; 8090 | 80 90 | | - 111 + 170 - 129 |
| | 2150 C.F 425 C.6 | AO.* E | 2305 415 | { 4 15 {: | 2295 415 515 | l ~ 043 l | 636 G 3680 G | erlands); respo Claris; r. Victoire | 844 6 3675 36 951 9 | 41 540 58 3545 51 967 | - - | 0 62 1750 0 84 860 0 63 1150 | Poliet * | 1699 887 1148 | 579 1147 | 1668 570 1145 | - 182 + 045 - 026 | 530 990 | ULF.★ ULS.★ U.C.B.★ | 530 1019 224 80 | 532 5 010 10 | 30 . 06 - | - 128 - 125 | 410 5 58 5 30 6 | Royal Dutch . Rio Tinto Zinc Saut. & Sautch | . 409 50 . 57 50 i. 31 20 | 409 80 57 31 20 | 407 57 31 20 | - 061 - 087 |
| | 1350 Che 1350 Che | IJP.# Ingenes S.A.# Inner france.# | 1381 | 1525 1 1350 1 1381 1 | 1520 1366 1360 | ~ 130 ~ 037 ~ 152 | 925 G | — (certif.) RM-Entrep.★ . syerme-Gas.★ | 1354 13 830 9 | 71 465 25 1321 30 925 | - | 1 27 715 2 44 650 0 54 3180 | Printemper: Printemper: Promodies: | 706 655 2965 | 710 651 2960 | 715 651 2939 | + 127 - 061 - 088 | 385 | Unibelia Valéo x Valicures x | 376 50 | 736 7 375 3 | 41 + 75 - | 054 027 040 | 246 | St Helene Co Schlumberger Shell tzenep Siemens A.G. | 49 20 251 | }. | | - 102 + 036 - 017 |
| | 585 Clair 191 Cod 335 Cod | b Michiert. gr List. Packary Sand gr | 576 692 198 341 50 | 682 196 50 | 579 665 199 343 | +.052 ~ 101 | 860 H | chatts 文 tras 文 foin (La)文 stationen 文 | 879 8 | 16 342 78 874 74 572 86 1376 | - | 087 730 057 106 052 3240 575 | Redictechn. ★ Reff. D. Totel ★ Reducts (Le) ★ RPoulesc CiP ★ | 3360 | | 708 111 30 3379 580 | + 114 - 305 + 087 - 088 | 930 160 | Vie Banquerit Bil-Gabon * Acest inc | 159 90 | 930 S 168 90 1 | 06 - 58 80 - | 0 69 | 205 ji | Sony Telefonica T.D.K | 323 60 50 65 206 | 323 60 50 40 | 323 80 50 40 206 | - 049 |
| ٠. | 820 Cot 245 Cot | Entrapr. 14 | 860 | 862 238 | 840 238 50 001 | ~ 233 + 148 | 380 kg 280 kg | ofeito ★ | | 4 90 372 8 280 | | 1 78 325 1 75 1630 | Robertione Robertione Robert Uclaria | 325 1625 | 327 1620 868 | 327 1618 868 | + 062 - 043 | 210 133 | Amer. Express Amer. Teleph Anglis Amer. C Asngold | 219 50 126 50 | 219 50 2 123 1 | 19 50 . 23 - | | 400 L 300 L | Toekibe Corp. Uniterer Unit. Techn Vael Roefs | . 402 . 328 | 58 90 399 60 326 478 | 399 60 327 | - 034 - 080 + 031 + 031 |
| | 470 C.F | d foncier * internet * if * Lyon. (Cl * | . 478 205 70 | 490 203 | 950 476 200 10 552 | ~ 272 | 1530 la 1290 l | Lefebroe | . 542 5 1530 15 1276 12 1000 8 | 15 1515 10 1299 | 1- | 092 3440 098 175 188 1590 | R. Imple. (Ly) Secie Segen & Seine-Gobela | 3550 184 90 1585 594 | 1580 | 3550 1550 591 | ::: } | 1040 1040 | Banco Santander BASF (Akt) Bayer | | 025 10 020 10 | 25 + 20 - | - 048 - 039 | 450 N 197 N 406 D | Valva Weet Deep Kerax Corp | 490 184 50 424 | 460 186 421 | 466 188 421 | - 292 + 081 - 071 |
| . • | 1220 104 | dr Net. | 1186 | | | + 051 | 1980 IL | | 2150 21 | 1 2150 | <u> </u> | | St-Louis 🛊 | | 595 1300 | 4040 l | <u>I</u> | 230 | Bullielstont Chase Manb | 237 | | | 051 - 253 | | Yamanouchi . Zambie Corp. | . 162 . 327 | 181 50 3 32 | | - 031 + 092 |
| | VALEU | | % nom. | % du coupon | VA | LEURS | Costs | Demier | <u> </u> | EURS | Cours préc. | Densier cours | VALEUR | s | Cours prác. | Dernier cours | - | EURS | (sélection) Emission Rachat Frais incl. net | | VA | LEURS | Emiss Freis | ion (| Rachet net | VALEUR | | inission ais incl. | Rachet net |
| | . (| Obligat | ions | | CLIM | inc. di | | 215 10 880 | Machines | ×4 | •••• | 1409 102 80 | Viniprix Virux | | :::: | 1403 | AAA Action | | 22627 | 976 40 220 21 4 | Francis . | žorice | 462 | 186 4 | 449 38 Pa | tringine Retail | | 180 43 652 93 | 176 89 633 91 |
| | Em. 8,80 % 7 9,80 % 78/83 1030 % 79/9 | 1 1 | 20 01 75 03 95 | 8318 7821 7181 | Codendal | Lij | . 1196 | 1990 1030 1150 _361 | Maritimes | APart. | | 138 20 | Waterman S.A. Brees. du Marce | l . | ::: 1 | 136 | Actions Fin Actions sile Audicand | Cionée | 618 47 697 62 | 504 29 596 12 575 92 | Francic Ri Fracti-Am | iglens Iglens Iodations | 1151 2 | 13 11 195 - | 124 68 Fi 28 96 Pi | nic Piccount m it natia casant A | | 265 42 758 24 1114 70 | 264 10 724 81 1114 79 |
| | 1825 % 80/1 16,20 % 82/1 16.5 july 82 | lo 1 | 04-65 04-90 07-43 | 4 862 4 862 | Chide | Kinin Kinin | | 345 3913 461 | Mers Merig. Die Mezal | Lde) | | 128 143 370 | AEG | trang | 733 | 799 | AGF. SOO AGF. SOU AGF. SCU | 0 | 614 69 1046 28 | 1092 13 599 70 1034 93 | Fracticap | t | 31 115006 | 156 1190 | 33 06 Pe 006 68 Pe | comet at his const J const Print | | 58227 16 5 58684 03 5 | 75210 42 58227 15 56584 03 |
| | 14,90 % % . I 13,40 % déc. 12,20 % est. I | 88 1 84 | 09 80 117 108 80 | 2 940 - 4 363 - 8 919 - | Control C.M.P. Cold. Gi | | :::: | 908 15 10 | Ordet (L.) | L | 2227 | 515 2250 1346 | Alcon Alum Alcon Alum Algomen Bank | | 431 207 118 | 205 123 30 | AGF. Force AGF. Inter AGF. Inter | íceds E | 425 60 125 27 | 111 86 416 22 122 21 | Fructifina Fructifina | | 877 | 186 1 187 | 26647 Pri 2617 Pri | nitode naiko Obligatio kojence Econ | 83 1 ■ | 108 55 | 107 96 10499 99 105 64 |
| | 11 % (il. 85 10,26 % (ill) ORT 12,76 % | 95 1 93 24 | 13.55 107.05 138.20 | 2140 1462 | Cricinal Darbiny | sa | | 594 152 10 615 319 90 | Paleol Me Perference | most | 220 | 239 700 219 50 388 | American Brando Am, Petrofina | | 418 460 870 181 | 41D | AGF. OSL AGF. Séco Aglimo | 4 | 11082.96 636.66 | 1127 28 11082 96 621 13 | Franti ECO. Franti Pre | ; Bin | 557 11548 | 01 1 95 113 | 548.78 Ca 376.31 Re | /Ampaintian . Miz | | 124 53 184 16 | 2251 96+ 121 46 161 73 |
| | OAT 10 % 20% OAT 9,00 % 1 OAT 9,00 % 1 | 995 1 | 07 80 07 70 05 20 | 9342 3824 2497 | Deletera Deletera | osa Valifa) | | 1580 3700 | Paris From Paris-Orlá Partechs | es | | 250 253 389 | Bos Pop Espanol Banque Ottomes B. Régl. internat. | 2 | 470 10 2060 39500 | 478 10 2060 37500 | Abdi Al.T.O America Via America Via | | 174 24 5832 30 | 197 22 167 94 5683 29 685 70 | Gestion A | | . 61460 156 | 01 S13 | 306 74 → Re 163 09 Se | vence Tjimestri vence Vert Honoré Sio-ain Honoré Global | | | 5475 99 1153 21 849 66 259 83 |
| | Ch. Franco 3 % CNB Bruns jan CNB Parkes CNB Susz | x.82 1 | 01 93 02 95 | 2 986 2 986 2 996 | Enex 8ex Enex Vo | u. Vichy uf | 1750 | 1040 3050 1790 379 | Piper-Held | g. Div | | 1455 1701 183 60 | Br. Lembert Canadian-Pacific Chrysler corporal CR | śca | 678 115 10 148 27 80 | 678 115 | Amplitude Arbitrages of Americ | 7 | . 611 18 . 5400 98 | 683 38 5396 68 1125 34 | interoper Interoping | | . 105348 12632 | 96 1022 15 121 | 281 51 Se- 145 30 Se- | Honori Matign Honori Pecilige Honori Pakli | яPL. 8 | 208 43 606 96 507 19 | 198 98 579 44c 484 19 |
| . | CHE juin. 12 PTT 11,20% 8 CRF 10,30% 8 | | 01 95 06 50 | 2996 4391 2616 | El-Anto | iman 1912 shine | | 850 850 | Propositions Providens Publicis . | SA | 1502 | 1518 4500 | Communicant . Durt, and Kraft . De Beers (port.) | | 90 1 | 801 | Atout Feter Assetic Assetir C.I.C. | | 344.71 | 333 38 1330 98 105 26 | Japanie . Japanie (po | 1900 | 204 | 94 1 17 2 | 198 97 S+ 246 47 ♦ S+ | Hoesel Real . Honoré Service Honoré Technol | 1 1 | | 2172 90 490 04 791 91c |
| | CHE 11,50% 8 CHT 9% 96 CHH 10,90% 6 | 15 1 | 07 10 00 20 00 80 | 9 471 0 677 3 333 | Entropôl Europa S Europa S | s Pade | | 725 77 50 93 20 | Rocketto Rosado (F | ma S.A. L) File | | 500 122 750 376 | Dow Chemical . Gán. Belgique Gweet | 1 | 501 765 300 148 | 505 796 1300 145 | Aca Europe Aca (suesia Aca Valenza | · · · · · · · · · · · · · · · · · · · | . 124.35 . 128.78 | 118 71 122 94 117 23 | Laffine Es Laffine Es | rope panaion ance | . 274 | B2 2 | 284 12 Sé | Koncré Valor zricie zri Taux | | 5745 16 | 1684 91 5738 41 0678 62 |
| | CRCATP CRE 6% jun Deutst Ass. Ch | 1.89-99 Lacer. 25 | | 106 220 | Firefeat FRP | ********** | | 2950 225 1480 | SHOT SAFAA . SHIG-Alca | ·, · | •••• | 679 | Goodynar Grace and Co GTE corporation | | 305 198 305 | 324 203 | Street Association Compitation Plans Considera Plans Considera Plans | Mices | 2521 94 1662 22 32 01 | 2514-404 1882-22 30-83 | Laffins-in Laffins-in Laffins-Ci | motilika paa sig | . 250 . 424 . 146 | 86 4 | 10671 Sc 19945 Sc | ectica Crolessus anden (Creden i av-Ausociaticas | P) | | 556 87 714 85 1414 39 |
| | Mindogia I. S | 1 12 | I | 8 510 Derrier | Fonciles Func. Ly | (Ce) consise | | 482 505 449 | Segn Salins da l | 66 | •••• | 2535 220 508 93 50 | Hensywell Inc. Johnsonburg Kubata Lintoin | 1 | 430 015 61 | 62 | CIP (vair AG Coexis Comptavaio | | 1026 01 5305 91 | 1010 85 5297 96 | Latino-To Latindo . | iand ispo | . 379 . 5145 | 74 3 61 61 | 37 80 SL | 1 fr. et étr ev 5000 G | | 689 33 400 86 838 91 | 689 30 390 13 ♦ 800 50 |
| | VALEU | | néc. | CONTR | Formation Foregreeni Franco i. | b | | 1081 699 -320 | Sencitions SCAC Sensite Ma | - 04 | 300 | 303 530 425 | Michael Bank Pk Mineral Rentours Horands | | 36 78 116 | 35 50 118 90 | Completes Consentions Credister . | D | . 365 60 . 525 90 | 105 43 370 77 510 58 | Lico-Instit Licopius . | intians Gonnale | . 22948 . 758 | 95 228 04 7 | 8173 o Sie 4855 + Sie | ufrace up usch istar , | | 845 33 435 83 222 12 442 58 | 628 05 + 424 17 + 219 92 + 430 73 + |
| | Agache (Spi. Fi | a) | | 1530 | Front Pa | a) , , | 1 :::: | 1196 284 20 | Seli Simmor (Li | | 166 40 | 168 463 | Climati Pattaced Heiding Pizer Inc Proceer Geneble | | 23 90 439 387 600 | 419 387 500 | Diete Drosst-fran Drosst-love Drosst-Sico | CQ Files | 829 97 1122 44 | 1003 27 792 33 1071 54 240 88 | Livent Bour Livent port | r Se kantês Kedês | . 506 . 707 | 15 4 76 8 | 19141 S.N 19715 Sep | | 1 | 1205 30 1 360 49 | 1170 19 347 45 1042 47 |
| | A.G.F. (St. Cont Applic. Hydrou Anton Anton | | | 745 748 830 240 | Germann Genefin Géralat | | | 549 321 550 | Siph (Plant Solal fines | Hinder) Silva | | 381 2470 1070 | Ricoh Cy Ltd Rollingo Robjeco | | 56 309 305 90 | 57 301 307 | Drouge-Silve Essaic Essaul Micro | ≐ an | . 150 17 . 1109 33 | 143 36 1092 94 50361 03 | Menecel C Mondiale i | iC | . 10092 . 433 | 06 <u>98</u> 16 4 | 91 14 Sog | iner | 1 | 1397 22 1 538 61 | 1333 86 514 19 1101 78 |
| | Anne Pitter Joh C. Modet Nague Hypoth | . Bez. | | 1375 340 | G. Transi | Aneir. Ann Paris D. ind. Ann Afbectus | | 400 906 485 | Solicomi . S.O.F.1.P. | 16 | 182 | 570 885 225 | Redemen | | 490 EO 13 70 35 | 494 90 12 50 35 | Ecupul Mor Ecupul Priv Ecupul Tris | die | . 32105 84 . 378 42 | 32105 94 367 40 2033 48 | Monedec Monedec | espectu | . 54652 . 55124 | 81 S469 60 551 | 52 81 Sea 24 60 Tes | tiĝis Randema haccie hac-Gan | | 196 28 1 1495 55 6 | 1103 50 1151 73 5201 |
| | Mighin Say (C.) Manay Count . B.N.P. Interces Ministrates | | | 363 60 d | instalement instalement | # | | 430 729 | Sopegii Soudera A | 60g | 180 | 180 896 655 | S.K.F. Aktinbolog Steel Cy of Can. Teameto | | 465 118 320 | 496 | Esergia Eperoic | · · · · · · · · · · · · · · · · · · · | . 258 86 . 2912 58 | 2099849 247 12 2912.58 | Material District Epo | Mipēts His Sil 1900 | . 152 . 13678 | 85 1 15 135 | 45 92 Total | eccelinante reccelinante ror Réal | | 85 96 1883 30 10 | 502 94 84 27 0883 30 |
| | Roy Hayerda R. Ç.P., (Compay | | ' | 720 . 106 700 | increb. I increbes invok. II | Hernalilo Stri Cust.) | | 8510 480 931 | Sanz.(Fib. : Sanni Taktingar | ⊌CP | 248 | 245 750 3850 | Thora EMI Toray indust, inc Visite Mantagre | | 71 20 49 849 | 71 10 | Eparcourt Si Epargne Ass Epargne Cap | cay Cojelions . Žal | . 4153 11 24267 15 . 5366 25 | 4142.75 24230.80 8283.42 | Natio-Con Natio-Inte | rgne Tráter rt teene | | 2130 97 11 | 24 Tiff 61 04 U.A | erice Pr | ⁵ | 29824 5 44902 | 5279 08 5245 78 • 432 79 |
| | Callendge CAME Callend Leani | | - | 170 130 | Latin-B Latint | il | | 220 448 404 90 1089 | Tälésécs Testak As | zecec que Elect pièss | 476 | 504 d | Wagone-Lits Want Rand Whitman Corpor | | 290 790 207 | 790 | Epergne Cou Epergne Cro Epergne Inti | inanca | . 1618 <i>2</i> 1 . 83 <i>7</i> 2 | 521 72 1574 90 79 92 | Natio-Per Natio-Plan | gaions imping amaatt | . 1448 . 64161 | 79 14° 93 6411 | 1001 Uni 5193 Uni | P. moyun tutto Associations . Units | | | 102 39 112 44 EZ7 11 |
| | Caso-Pocisis CE-G-Frig Castina (Missay | | (° | 44 95 486 1750 | Loca Esp Localina | | :::: | 290 50 389 475 | UlinerS.N Ugine A. C | D. act Grand | | 735 418 50 365 | • | lors-c | | | Epergraphia Epergraphia Epergraphia | g-Terme . | . 5233373 . 17901 | 603 45 62933 73 174 22 | NacioSác NacioVale | 45 | | 50 115 94 7 | 19 60 Uni- 81 01 Uni- | oncier Geracie Régions | 1 | 325 38 1 041 48 2 | 1239 30 1239 37 2831 65 |
| | Contract (Fig.) - Combat sure Champar (Fig.) | | | 799 50 d | نلا عيشا . | | Į | 1040 2602 | UTA | | | 2205 2498 | Banqua Hydro-En Battori Calciphos Chambourcy (UL) | 1 | 050 202 978 | 200 978 | Epargon Mor Epargon Pas Epargon Obi | aan € | . 1235486 . 19237 | 1273 56 12262 91 187 22 | Nod Sadi Nametii | Xivelepp | . 1195 12868 | 08 116 79 1290 | 22.71 Unio 14.70 Unio | er-Actions | 1 | 195 62 236 26 1 | 21438 18562 115561 |
| | 74 | | e d | es c | han | ges | | | rch | libr | e d | e l'or | Cockery Cogenhor C. Decid. Formatie Coperary | n | 235 74 190 335 | 74 335 | Epagne Cur Epagne Uni Epagne Val Epagne Val | i ,,., If, | . 1309 80 . 442 85 | 1071 63 1262 46 431 1158 28 • | Oblicie Mo Oblicie Ric | inico scini joes Convert | . 1105 | 25 A90 83 108 | 56 76 Val. 89 49 Val. | no-Obligations Rest | 1 | 672 49 614 13 1 | 1616 10 158 53 1612 52 1647 58 |
| | MARCHÉ | | COL | | 3/5 | COURS1 Aches | Ven | <u> </u> | MONINAI T DEVIS | :s | COURS préc. 77900 | 77900 | Garbet Gay Degresse Herbo-Ricolle-Za Hoogowas | B | 59 834 210 297 | | Epoko Euroče Lood Euročja Euro-Geo | is | . 1070 87 . 1190 19 | 1039 68 1059 68 1151 05 5807 59 | Obig. toet Obige. | s case | . 163 1075 | 23 12 90 108 | a | ben | | 477 05 22 | |
| | Ents (link (5 1 ECU | 0 DMG | . 337 . 16 | 150 | # 383 7 029 337 680 16 132 | 327 500 15 500 | - 3471 18 (| Orfin 500 Přica (100 Přica (| en Enget) rançaise (20 rançaise (10) | | 77750 447 380 | 77750 445 362 | Merin (nemblier Metroservice (bor Nicolas Pesticip, Perciar | a | 240 18 20 10 | 18 20 980 d | e _ 11-1 | Test | . 26 88 . 57644.74 | 26 48 57644 74 13472 03 | Optionals Option | f | 230 t | 95 22 96 118 | 5 2 | PUE | 3LiC | CIT | É |
| | Pays Bas (100 Danassark (100 | d) | 299 | 530 2 860 200 | 99 430 96 780 93 | 291 83 500 88 500 | 311 90 96 | 500 Piles i 500 Source | uiese (20 fr) Hisse (20 fr) Jan | | 447 446 568 | 448 447 563 | Pathé-Cinima Rosento N.V Same-Metra | | 377 50 240 10 182 80 395 | 163 | Fornicav (die Foncival | per 10) . | . 10756 63 . 256 74 | 19756 53 247 69 | Paribas Car Paribas Epi | issance | 641 15839 | 30 61 50 1586 | 16 18 17 88 F | INA | | _ | |
| | Horviga (100) Grande Brotlip Grisor (100 des Iralia (1 800 fo Salana (100 fo | a) |] ; | 971 822 | 10 746 3 965 4 620 379 220 | 10 420 3 700 4 350 368 | 41 41 380 | 550 Pilicas 160 Pilicas | le 20 dollers le 10 dollers le 5 dollers le 50 cents | | 2685 1345 790 2905 | 2590 1370 790 | Serv. Equip. Vels. S.P.A. Safi Lactaura du M Ulfanz. | ionele | 5530 | | France Gen . France Gen . | 4 | . 26195 | 102 9071 75 261 44 | Paribas Op Paribas Pai | imende portacible rimeine | 125 545 | 25 5 | 20 65 23 | Rens | eignem | ents : | |
| 1 | Subdo (700) bri Austricho (100) Espagno (100) | hold | 99 48 5 | 650 030 466 | 99 500 - 48 5 446 | 96 500 .48 550 6 200 | 102 49 5 | 550. Pièce (| le 50 pents . le 10 florius . dras | | 489 | 2900 465 | Union Branneries . Wonder | | 144 170 | 121 90 0 | France-Invest | | . 109.78 . 435.88 | 100 74 416 11 | Parites for Parasso-V | # | 91 | ! | 4 | 5-55-91 | -82, p | oste 43 | 30 |
| | Pertugal (109) Canada (\$ cas Japon (180) yan | #1, | 5 | 761 | 4 084 5 396 4 768 | 3 900 5 200 4 820 | 54 | 00 OrHon | gkong Landres | | | | c : coup | on déte | oché – | o : affe | nt – •: | droit (| détaché – | d : dem | andé - | ◆ : pri | x précé | dent - | - ★:ma | irché con | tinu | | |

n-h-à densi esta de la companya de l

ÉTRANGER

- 2 à 4 La visite à Paris de M. Yasser Arafat.
- 4 La poursuite de l'agita tion étudiante en Chine. 5 Le débat sur les armes nucléaires à courte portée : les Allemands se
- cherchent des alliés. 6 URSS : le débat sur la perestroika.

POLITIQUE

- 7 Les débats au Parlement : la détention provisoire des mineurs.
- 8 La RPR et l'UDF se rallient à la motion de censure proposée par les < rénovateurs ». Lyon à l'heure de M. Michel Noir.

SOCIÉTÉ

- 9 Le voyage du pape dans l'océan Indien et en Afri-
- 10 Le meurtrier d'un trisomique devant les assises des Bouches-du-Rhône. Europe 1993 : le débat sur la libre circulation des joueurs professionnels de

COMMUNICATION

20 Les OPA dans la publi-M. Jack Lang et la liberté

ÉCONOMIE 21 Les risques d'accélération de l'inflation dans le

monde. 22 La lutte contre le surendettement des ménages. 23 Nouveau gel des prix en

- Argentine. 24-25 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements 2 Mátéorologia16 Mots croisés 16 Radio-télévision 16 Annonces classées ... 18 à 20

TÉLÉMATIQUE

● Commandez vos livrill at disques par minitel LIVRES 3615 tapez LM 🖖 -

· Yasser Arafat à Paris. Vos réactions en direct . JOUR ■ Abonnez-vous au Monde

OSA...... 3615 tapez LEMONDE

Attentat au poignard à Jérusalem

Au moins deux Israéliens tués

JÉRUSAL FM

de notre correspondant

Un grave attentat a été perpétré. mercredi 3 mai en fin de matinée, en plein cœur de Jérusalem. Deux, peut-ètre trois Israéliens ont été tues i coups de poignard par un Palestinien, selon une première version des faits donnée par la police.

L'attentat a eu lieu rue Jaffa, la plus grande artère commerçante de la partie occidentale de la ville, en face de la poste centrale, dans un café proche de la Librairie française

D'après les premières indications fournies par la police, un ou deux Palestiniens armés de couteaux ont fait irruption dans le café et ont attaqué certains des consommateurs. Au moins deux d'entre ces derniers ont été tués sur le coup.

L'agression a provoqué des scènes de panique et d'hystérie. Un Israélien aurait fait usage d'une arme à feu en direction des agresseurs, blessant deux autres personnes. De nombreux passants, hurlant . Mort aux Arabes, mort aux Arabes! », ont voulu lyocher plusieurs Palestiniens de passage dans la rue.

Selon la radio israélienne, un des auteurs de l'attentat a été capturé par les forces de l'ordre,

Le Sénat adopte le projet de loi sur l'enfance maltraitée

Le Sénat a adopté en première lecture, mercredi 3 mai, deux projets de loi présentés par le secrétaire d'État chargé de la famille, Mª Hélène Dorthac: l'un sur « la ention des mauvais traiteme à l'égard des mineurs et la protec-tion de l'enfance », l'autre sur « la protection de la santé de la famille et de l'enfance ».

Le premier a été adopté à l'unaninité. Pour le second, les commu-nistes, estimant que le texte, même amendé par le Sénat, est en net recul par rapport à l'ancienne légis-lation, ont préféré s'abstenir. Ces deux textes sont l'aboutissement logique des lois de décentralisation.

Celui sur l'enfance maltraitée prévoit la création d'un service national, gratuit, d'accueil téléphoné auquel pourront s'adresser profes-sionnels (enseignants, éducateurs...), parents et enfants pour recevoir des conseils on une aide

арргоргібе. Ce service devrait mettre un peu d'ordre dans un domaine où sont nés ces derniers temps de nombreuses initiatives privées. Il répondra à tout moment (24 heures sur 24 et tous les jours de l'année). Il transmettra immédiatement les éléments qu'il recueille à propos de tout mineur maltraité ou présumé l'être au prési-dent du conseil général et assurera des études épidémiologiques des mauvais traitements, qui manquent actuellement

parts égales par l'Etat et les départe-ments métropolitains. Des disposi-tions particulières seront prises avec les présidents des conseils généraux nour assurer la mission d'un service analogue dans les départements

Le projet de loi précise également les responsabilités incombant aux présidents des conseils généraux dans le domaine spécifique de la maltraitance. Etant responsables de l'action sociale, ils se voient confier la mise en place d'une structure destinée à améliorer le dépistage, le signalement et la prise en charge de l'enfance maltraitée. Le dispositif permettant de recueillir les informations relatives aux enfants maltraités sera mis en place par le président du conseil général « après concertation avec le représentant de l'Etat dans le département » et selon des modalités définies en liaison avec l'autorité iudiciaire et les services de l'Etat dans le département.

Infermation et signalement

Le président du conseil général devra aviser l'autorité judiciaire des informations recueillies ou, si la situation l'impose, saisir sans délai le procureur de la république. Alors que le gouvernement souhaitait limi-ter aux seuls professionnels l'infor-

mation des suites données au signalement (afin de protéger la vie privée des individus), le Sénat a voté un amendement qui étend cette information . aux autres personnes » auteurs de signalement

La commission sénatoriale des affaires sociales a déploré le « champ trop restreint » du projet de loi sur la prévention des mauvais traitements. Elle a regretté de ne pas y voir de définition de l'enfance maltraitée et de formalisation des droits juridiques de l'enfant. Afin de s'assurer qu'une suite sera donnée aux textes adoptés par le Sénat, la commission a fait voter un amende ment qui oblige le ministère chargé de la famille « d présenter au Parlement, avant le 30 juin 1992, un rapport rendant compte des résultats des recherches menées sur le phénomène des mauvais traitements à enfants et notamment sur sa définition, son étiologie et son épidémio-logie, et proposant toutes mesures propres à en diminuer la fréquence et la gravité ».

Plus technique, le projet de loi sur la protection de la santé de la famille consiste en un toilettage des lois existantes, rendu nécessaire par la décentralisation oui confie aux conseils généraux la responsabilité administrative et financière des services et activités de protection maternelle et infantile (PMI).

CHRISTIANE CHOMBEAU.

_Sur le vif-

Un grand homme d'Etat

Elle est partout, là, en ce moment, M^{ma} Thatcher, sur les T-shirts, les cendriers, les pantoufles et les théières. Elle ou plutôt sa caricature empruntée à un célèbre show télévisé. On nage en pleine Maggiernania. Dix ans, dix ans déjà, qu'elle règne sur l'Angleterre. Et ça n'est qu'un début. Elle a battu le record de durée du siècle, et elle est partie pour damer le pion à tous ses prédécesseurs.

Remarquez, ça, elle s'en fout. Elle. la fille d'épiciers, ne se compare qu'aux têtes couronnées. A Elizabeth la grande et à Victoria la grosse. Nous sommes grandmère, a-t-elle déclaré, impériale, à la maissance de son petit-fils. La reine, paraît qu'elle peut pas la piffer, a froncé le sourcil et sas sujets se sont fendu la pipe : Elle est devenue mégalo ou quoi, Mrs

Moi, voyez, je la trouve plutôt modeste. Parce qu'enfin elle n'est pas née avec une cuiller dorée dans le bec, et regardez un peu ce qu'elle est devenue : le plus grand homme politique de chill et de Gaulle. Avec quelque chose en plus : le thatchérisme. Reagan est arrivé derrière. Les isetions, la remise au pas des syndicats, le parapluie - replié - d'une main ferme de l'Etat-Providence, l'Europe

bonne ou mauvaise s'étend aujourd'hui à la Terre entière.

Et tout ça à force de volonté, de passion, de courage et de caractère, un fichu caractère, qui tient en respect ses partenaires. Vous avez vu un peu la façon dont elle le traite, Gorby ? En petit carcon : T'aures pas un sou d'argent de poche si tu continues à sécher le cours des droits de l'homme. Et Kohl, qu'elle engueule. Et Bush, qu'elle chaperonne. Et le Mimi, qu'elle flatte d'une main distraite, cause tou-jours tu m'intéresses.

Sacrée bonne femme l Dire que le Women's Lib lui a reproché d'avoir fait carrière en épousant un millionnaire I Si, ce fric, elle en avait hérité ou si elle l'avait gagné à la City, la Mecque des mecs, comme la plupart de ses rivaux, ç'aurait été OK, mais là On croit rêver i Un pragmatisme souple, instinctif, accroché au clou d'una idée fixe, la voits. la dé du 10 Downing Street. C'est pas la seule. L'autre, c'est d'avoir su puiser à la source de la ponsabilité et de la réussite individuelle. Mâle ou femelle. Ou. c'est la même, la preuve i Sacré

CLAUDE SARRAUTE.

Au conseil des ministres

Création d'un troisième concours d'entrée à l'ENA

Cina projets de loi et trois communications ont été soumis au conseil des ministres, mercredi 3 mai. Outre le texte relatif à la pré-(voir page 22), le gouvernement a été saisi d'un projet de loi, présenté par M. Michel Durafour, ministre d'Etat chargé de la fonction publique et des réformes administratives, créant un troisième concours d'entrée à l'ENA. Celui-ci sera ouvert à toute personne pouvant justifier de plus de huit ans d'exercice d'activités professionnelles ou de mandats au sein d'une collectivité territoriale.

M. Henri Nallet, ministre de l'agriculture et de la sorêt, a également présenté un projet adaptant l'exploitation agricole à son environnement économique. Ce texte prévoit non seulement d'introduire une plus grande équité dans la contribution des agriculteurs à leur régime social, mais aussi de faciliter la transmission des exploitations pour permettre l'agrandissement et l'équilibre économique. En outre, le ivernement a souligné que ce projet devait également favoriser un meilleur développement des zones rurales en encourageant notamment la pluriactivité.

Enfin, le conseil des ministres a approuvé deux autres projets de loi, l'un autorisant l'approbation d'une convention internationale sur la protection physique des matières nucléaires. l'autre élargissant aux militaires le droit au congé parental.

Ontre la communication présen-

tée par Mee Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat chargée de la consommation, sur le surendettement des ménages (voir page 22), le gouvernement a entendu M. Robert Chapuis, secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement technique, rendre compte de l'accord signé le 20 avril avec la FEN, sur la mission de formation continue de l'éducation nationale. M. Chapuis a insisté sur le fait que tous les établissements scolaires devaient désormais consi-dérer la formation continue « non plus comme une action marginale, mais comme faisant partie intégrante de leur mission ». Afin de permettre aux adultes d'accéder à une qualification reconnue, le texte prévoit notamment de créer des centres de validation des acquis dans chaque département et de transformer en unités capitalisables certains diplômes, tels que les CAP. Enfin, Mes Edith Cresson, ministre des affaires européennes, a annoncé l'ouverture, le 16 mai, d'un nouveau service Minitel (- 3616 code EURO-GUIDE »), distribuant des informations sur la réalisation du grand marché unique européen.

Navigation en solitaire

Tour du monde record pour Olivier de Kersauson

Parti de Brest le 28 décembre 1988 à 11 h 52, Olivier de Kersauson est revenu à son point de départ le 3 mai à 8 h 25 après cent vingt-cinq jours et dix-neuf heures de circumnavigation solitaire. En dépit des calmes qui l'ont retardé au large du Brésil, puis à proximité de la Bretagne ces demiers jours. L'ancien équipier d'Eric Tabarly a ainsi amélioré de quatre jours le précédent record de ce type de tour du monde, établi en 1987 par le Savoyard Philippe Monnet en cent vingt-neuf jours et dix-neuf

Comme ce demier, Olivier de Kersauson a été contraint par les éléments de s'arrêter deux fois pour réparer des avaries, d'abord quarante-huit heures au Cap (Afrique du Sud), puis vingt-huit heures à Mardel Plata (Argentine). Toutefois, il n'a pas mis le pied à terre au cours de ces

Alors que « l'Amiral », ainsi qu'il a été sumommé, a déjà soutenu une movenne de dix nœuds à la barre de son trimaran de vingt-trois metres pour boucler les 28 500 milles de son tour du monde, son routeur, Claude Fons, a l'intention de soumettre quatre autres records à l'homologation : traversée de l'océan Indien (7 590 milles à 10,201 nœuds de moyenne), traversée du Pacifique-Sud (5 430 milles à 10,523 nœuds de moyenne), Le Cap-cap Horn (13 020 milles à 10,333 nœuds de moyenne) et sept jours en solitaire (2 060 milles).

Outre la gloire qui attendait au port le nouveau détenteur du record pour son exploit, il y avait une mauvaise surprise : le budget dépassé les 3,5 millions de francs initialement prévus et le navidateur aurait un litige avec son commanditaire sur plus de 1.6 million de francs de dépenses,

Rochelle, Lille, Toulouse, Cussac-sur-

Loire (Haute-Loire), Cely-en-Bière

(Seine-et-Mame), Caen, Athis-Mons

Maritime), Nantes, Angers, Lançon-

Coups de feu sur un fils d'immigrés à Gennevilliers

Un élu du Front national est inculpé et écroué

M. Pierre Van Dorte, trentehuit ans, conseiller municipal de Gennevilliers (Hauts-de-Seine), élu sur une liste du Front national, a été inculpé lundi la mai de coups et blessures volontaires avec armes et écroné à la prison de Bois-d'Arcy pour avoir blessé un jeune homme, fils d'un immigré ouvrier de la Snecma, sur lequel il avait fait feu dans la soirée du 29 avril.

Selon les premiers éléments de l'enquête et les déclarations de compagnons de la victime, Kamel Ben Ali, âgé de seize ans, se promenait samedi vers 22 h 30 en compagnie de ses deux frères jumeaux Mouna et Rabah dans le quartier de la cité Louis-Calmel, où réside la famille. Ils auraient alors entendu derrière eux le bruit d'un déclic suivi de celui de deux détonations. « On s'est retourné, disent-ils, et on a vu un homme avec un fusil. On ne savait pas quoi faire. On a couru au com-missariat. • Kamel Ben Ali avait été atteint au thorax et les chirurgiens de plombs de chasse.

Au commissariat, le tireur avait lui-même appelé avant l'arrivée des jeunes gens pour signaler le bris d'une vitre à une seneure de son domicile, mais sans faire état d'une réaction quelconque de sa part. Les policiers devaient peu après se pré-senter chez M. Pierre Van Dorte. Ils y saisirent un fusil de chasse à deux canons et M. Van Dorte, après avoir routiers, le 2 mai, à Rennes, La été gardé à vue, devait être déféré au parquet de Nanterre, où le juge d'instruction chargé de l'information lui notifia son inculpation assortie d'un mandat de dépôt. (Essonne), Reims, Tancarville (Seine-

Les jeunes gens ont assuré, pour leur part, qu'ils n'avaient brisé aucune vitre mais qu'un carreau a pu l'être après coup par l'agresseur pour justifier son geste.

Emotion et réactions

C'est une version des faits tout à fait différente que rapporte Mª Georges Wagner, que M. Van Dorte a choisi pour défenseur. L'inculpé, explique-t-il en substance et en invoquant les procès-verbanx dont il a pris connaissance, se trouvait chez lui au moment des faits. Il entendit alors, venant de la rue, des voix qui disaient : • On va lui casser a poiture . La menace lui parut sa voiture. » La menace lui parut sérieuse en raison de propos précédents et semblables. C'est pourquoi il monta au premier étage de sa maison pour régarder par la fenêtre. Une pierre lui aurait été lancée à ce ent. Il aurait alors sorti son fusil - pour effrayer », et, alors qu'il le manœuvrait, une carrouche partit accidentellement. Me Wagner assure aussi que la victime ne reçut pas une centaine de plombs, mais

En tout cas, l'affaire a provoqué émotion et réactions à Gennevilliers, notamment chez les élus du Parti communiste, majoritaires à la mai-rie. Ceux-ci ont appelé la population à une manifestation devant l'hôtel de ville dès le 3 mai à 18 h 30. Pour M. Patrice Leclerc, secrétaire de la section du PC de Gennevilliers. « Van Dorte est le garde du corps de la tête de liste du FN aux musici-pales, Joseph Jouan, et sa xénopho-ble est connue de tous ».

A la questure du Sénat

Démission probable de M. Schiélé

M. Pierre Schiélé, sénateur centriste du Haut-Rhin, s'est démis, mercredi 3 mai, de ses fonctions de questeur de la Haute Assemblée. La veille, au cours de la réunion hebdomadaire du groupe de l'Union centriste, préside par M. Daniel Hoeffel, M. Schiele avait d'ores et dejà annoncé qu'il remettait ses fonctions de quesieur à la disposition de son

Cette décision devrait mettre un terme à ce qu'il était convenu d'appeler l'affaire Schiéle. Le ateur centriste était, en effet, soupçonné d'ingérences et se voyait reprocher d'avoir introduit son gendre. M. Pierre Besrest, natron du bureau d'études parisien Synergic, dans les circuits d'adjudication des travaux du Sénat. Saisi de cette affaire, le bureau du Sénat avait déjà décidé, le 5 janvier, d'interdire à M. Schiélé, - d'assister aux réunions du bureau, de questure, de même qu'à toutes celles où il pourrait être appelé à sièger en qualité de questeur » (le Monde du

22 décembre 1988). Dès réception de la lettre de démission adressée par M. Schiélé à M. Alain Poher, la conférence des présidents, dont la prochaine réu-nion est fixée au jeudi 11 mai, devrait inscrire à l'ordre du jour l'élection du nouveau questeur, qui se déroule à bulletins secrets.

La revalorisation des salaires des enseignants

Accord signé « sams réserves »

Les deux principaux syndicats de l'éducation nationale - le SNI-PEGC (instituteurs et professeurs de collège) et le SNES (professeurs de lycées) - devaient signer, mer-credi 3 mai, le - relevé des conclusions - établi par le ministre de l'éducation nationale, M. Lionel Jospin, en vue de la revalorisation de la fonction enseignante (le Monde daté 30 avril-2 mai).

Les deux syndicats de la FEN souhaitaient signer, tout en y apportant chacun • les réserves • qui lui sont propres. Le SNES voulait notamment ajouter une petite phrase demandant que « l'amorce de revalorisation » soit « amplifiée dès 1990 ».

Après une ultime négociation pendant le week-end, le ministère de l'éducation nationale faisait savoir que le protocole serait - signé tel quel ., c'est-à-dire . sans réserves . par les représentants du SNI-PEGC, du SNES et du SNEP (professeurs d'éducation physique). Toutefois, nous a précisé M= Monique Vuaillat, secrétaire générale du SNES, . nous signons tout en demandant que solt jointe au protocole une lettre dans laquelle notre codicille est rappelé et même déve-

en bref

@ Manifestation turque à Paris. - Une manifestation surprise a eu lieu, mercredi 3 mai, peu après 13 heures, devant les locaux du consulat général de Turquie, 184, boulevard Majesherbes, à Paris. Quelques dizaines de manifestants, qui entendaient protester contre la répression dont ont fait l'objet les défilés du 1ª mai en Turquie, ont déployé des banderoles hostiles au régime et renversé la voiture du consul général de Turquie.

• Chauffeurs routiers : opération « Escargot ». — La circulation a été perturbée par les chauffeurs

de-Provence (Bouches-du-Rhône), Roanne, Montalieu (Isère), Strasbourg et Troyes à la suite d'opérations « Escargot » et de barrages organisés par les syndicats CFDT, CGT, FO, CFTC et FNCR (autonomes). Ceux-ci demandent au patronat une réduction du temps de travail, our peut atteindre soixante heures par semaine, et des augmentations salariales.

Le numéro du « Monde » daté 3 mai 1989 a été tiré à 497 517 exemplaires

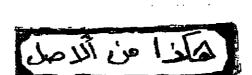
Fidèle Fine, fraiche et particulièrement pure, VOLVIC accompagne les meilleurs plats de Paris. TRUFFE NOIRE 92 Neuilly-s-Seine

Excuses

« La variété de mes ennuis ne me permet jamais de m'ennuyer», disait Jacques Perret, que j'ai envoyé allègrement, dans ma dernière chronique, rejoindre son ami Roger Nimier. J'espère que cette boutade lui est revenue à l'esprit, si par malchance il a lu mon papier. Ah I si j'étais japonais, je ferais hara-kiri. En bon Français, je me contente de lui présenter, ainsi qu'aux lecplus plates et pourtant les plus

BERNARD FRANK.







THÉATRE VII Gildas Bourdet fête les vingt ans de la Salamandre



La Salamandre, compagnie dramatique créée an Havre, en 1969, et installée à Lille au milieu des années 70, fêtera ses vingt ans dans les murs neufs du théâtre Salengro. Pour marquer l'événement, son directeur, Gildas Bourdet, s'attaque pour la première fois à Marivaux et met en scène les Fausses Confidences, tandis que l'ancienne salle de l'Idéal-Ciné, à Tourcoing, reçoit Class Ennemy, de Nigel Williams, mis en scène par un voisin et ami de la Salamandre venu de Gand, Jos Verbist.

MUSIQUES

IX

Catherine Collard, pianiste de plein air

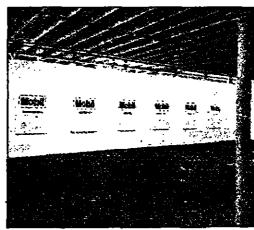


ient faire pour concilier carrière et vie d'artiste? La pianiste Catherine Collard a choisi de s'immerger dans l'œuvre de Schumann qu'elle tutoie depuis vingt ans déjà, d'enseigner, d'enregistrer des disques - plébiscités par le public et la critique, - et de ne s'occuper de rien d'autre. A sa manière, cette solitaire fait revivre l'age d'or où les musiciens ne vivaient que pour la musique. Elle joue à Gaveau, le 9 mai.

ARTS

XI

Hans Haacke, l'engagement de la création



Allemand de New-York, Hans Haacke opère sur un terrain aujourd'hui peu fréquenté par les artistes plasticiens : celui du social et du politique. Avec pour sujets de prédilection le système du marché de l'art, les grands patrons collectionneurs et les entreprises mécènes, qu'il interpelle en retournant, dans ses environnements, le vocabulaire médiatique. Il est l'invité à partir de cette semaine des Galeries contemporaines du Centre Pompidon.

CINÉMA

« Lawrence d'Arabie », nouvelle version

L'aventure recommencée

C'est une longue histoire, un vrai roman, une saga de cinéma : la restauration, vingt-cinq ans après, d'un des plus longs films de l'histoire, de l'un des plus spectaculaires : le Lawrence d'Arabie, de David Lean.

En 1962, l'auteur du Pont de la rivière Kwai avait monté Lawrence à la hâte. En 1988, un archiviste a retrouvé la pellicule non utilisée, l'a recollée, resonorisée. De ses mains sont sorties vingt-neuf minutes d'images inédites. Soit la matière d'une version longue : la pige au *Grand bleu* ?

Mais David Lean en personne est intervenu sur le terrain des opérations : « Trop long, on recoupe. » C'est ains qu'est né autre chose qu'une variante étirée du film que l'on connaissait. Un vétéran, un artisan, a mis tout simplement la demière main à son travail, qu'il avait laissé inachevé un quart de siècle amparavant. Ce Lawrence définitif est projeté en préouverture du Festival de Cannes et sort le 17 mai sur les écrans français.

L'histoire cache une fable, moins encourageante. Dès sa sortie en salles, en 1963, Lawrence d'Arabie avait été coupé, puis recoupé, sauvagement, pour correspondre aux formats horaires de la télévision. De cela, personne à l'époque ne s'était indigné. Et comme il nous l'a raconté lui-même lundi la mai

(lire son interview page IV), le réalisateur avait toujours ignoré les faits.

Chaque jour, des films sont ainsi mutilés. Et l'absurdité de ces actes de vandalisme n'est pas rachetée par la nouvelle passion de reconstituer, et surtout pas par celle de coloriser les films historiques. Passion qui peut aller de la sauvegarde du Napoléon d'Abel Gance au massacre du Metropolis de Fritz Lang.

David Lean, heureusement, était là pour poursuivre son travail de création vivante. Ainsi, le nouveau Lawrence d'Arabie est beaucoup plus qu'un film restauré.

Supplément au numéro 13768. Ne peut être vendu séparément

i mada

TÉLÉMATIQUE

disques par he

3615 tepritely

It tout to a reading

omme d'Etal

3615 TURRELLE Wasser Service Con · Abores as a b

Spec co

海LA RESTAURATION DE

Vingt-cinq and another sur de négatif, il a pourtant, modestement, repurse dont se convicendre. Phietoire du sollicité nour le plus d'Ali le ieune Arabe mais il a les iones plus dans de nouves assis à ché d'elle à l'anniversaire du sollicité nour le plus d'Ali le ieune Arabe mais il a les iones plus dans de nouves assis à ché d'elle à l'anniversaire du

La restauration historique d'un film-fleuve. Ou comment ressusciter vingt-neuf minutes de pellicule pour

Harris ne paie pas de mine. Penché tel un bijoutier sur un fragment de négatif, il a pourtant, modestement, fait une œuvre dont se souviendra l'histoire du cinéma: il a restauré le Lawrence d'Arabie de David Lean.

Rares sont ceux qui ont vu le « vrai » Lawrence d'Arabie en 1962, lors de sa présentation de gala à la reine d'Angleterre. Plus rares encore ceux qui savent ce dont révait David Lean. Le montage s'était fait à une allure record, les dernières finitions ne furent jamais apportées. « Lean tournait encore six semaines avant la première, dit Harris. Ni lui, ni sa monteuse Anne Coates, ni le compositeur Maurice Jarre n'ont vu le film complet avant la présentation à la reine. Jarre n'a eu que cinq semaines pour composer, orchestrer, copier sur partition et euregistrer sa musique, et il n'avait vu que des fragments. »

Ce 10 décembre 1962, Elisabeth II d'Angleterre a droit à la même version de deux cent vingt-deux minutes que les premiers spectateurs de New-York le 16 et de Los Angeles le 21. Début janvier 1963, sous la pression des exploitants (privés, vu la longueur du

déclinent l'invitation. Peter O'Toole, lui, accepte. Il est alors pratiquement incomm. Un acteur français est sollicité pour le rôle d'Ali, le jeune Arabe, mais il a les yeux bleus et refuse de porter des lentilles de contact. Lean engage l'acteur égyptien qui semble le mieux parler l'anglais : Omar Sharif. Cary Grant et Lanrence Olivier sont contactés pour incarner le général Allenby (ce sera Jack Hawkins) et Kirk Douglas pour celni de Bentley, le journaliste américain (ce sera Arthur Kennedy). Mais, stars parmi les stars, Grant et Douglas exigent d'être au-dessus du titre. Lean et Spiegel refusent. Les superstars partent en claquant la porte.

UNE PELLICULE MONTÉE A L'ENVERS

Lorsque Robert Harris a l'idée de reconstituer le vrai Lawrence d'Arabie, il s'en vient présenter le projet à Dennis Doph, chef (à l'époque) de Columbia Classics. « Il avait, dit Harris, supervisé la restauration d'Horizons perdus, de Frank Capra. Il avait un moment pensé à Lawrence, mais ne savait où se trouvait le matériau et ignorait son état. »

Hanisa denouves recons à Scorsec. Le bassed faisent dien les choses, celui-ci se retrouve, quelques jons plus tard, assis à côté d'elle à l'anniversaire du courtier italien Giosgio Armani (dont Scorsese réalisers les spots publicitaires). Le lendemain, Scorsese demande à Harris d'envoyer une copie de sa contmuité « à l'un de [ses] amis à Amblin' Entertainment...» (ce sera Steven Spielberg). Il confirme l'entheusiasme de Dawn Steel pour le projet mais, ajoute-t-il, « elle n'a pas encore constitué son équipe, ne sait même pas où est la porte de son bureay, ça prendra quelques semaines ». Moins de quatre jours plus tard, le département légal de la Columbia prend contact avec Bob Harris.

 Dawn Steel nous aura soutenus jusqu'au bout, sans jamais intervenir dans notre travail. Elle a été admirable », affirme Jim Painten, futur salarié en charge de la restauration de Lawrence d'Arabie, avec

Le gros du travail consiste à rétablir les coupes. « Tout ce qui contribuait à une meilleure définition des personnages. » Ainsi se trouve légèrement modifiée l'introduction même, où l'on voit Lawrence, une



en perdre six (sur la version originale de 1962) ou en gagner quatorze (sur la version sortie en salle en 1963). Le résultat de cette inextricable saga? Inédit, familier pourtant. Tout y est, magnifié. Dans cette vraie-fausse version longue (deux cent seize minutes) entièrement remontée par le réalisateur, Lawrence retrouve ses sons et ses couieurs.

chacun – à chaque âge – ses héros. Mais celui qu'on révère à seize ans, tel un premier amour, vous marque pour la vie. • A huit ans, j'adorais Superman. Puis ce fut Hitchcock. Enfin, celui qui réunissait à la fois le mythe et la manière : Lawrence d'Arabie. Et j'avais dixsept ans. »

Le faubourg de Mamaroneck, à une heure de voiture de Manhattan. Un petit hangar aménagé en atelier-selle de montage-location de films pour circuits non commerciaux. Quarante ans à peine, calvitie naissante et allure d'instituteur de province, Robert film, d'une séance par jour) vingt minutes en sont coupées. Par qui ? Le studio de la Columbia ? Le producteur Sam Spiegel ? Avec ou sans David Lean ? Les opinions divergent. Et quand, quelques mois plus tard, le film récolte une brassée d'oscars, personne ne proteste.

Lean, cependant, prendra part à un deuxième montage, destiné, celui-ci, à la télévision, et qui, à son insu, ressortira commercialement en 1971, amputé encore d'un quart d'heure... La récente restauration n'est que le dernier épisode (pour l'instant) de ce qu'il convient d'appeler « la saga de Lawrence ».

En 1957, ayant à peine terminé le Pont de la rivière Kwaï, David Lean et le producteur Sam Spiegel hésitent entre deux projets : les Sept Piliers de la sagesse, de Thomas Edward Lawrence, et une biographie de Gandhi. Finalement, Lawrence a l'avantage. Lean confie au débutant Robert Bolt (la Mission) le soin de mettre en forme l'odyssée de ce cartographe basé au Caire, que les services secrets britanniques dépêchèrent auprès des tribus arabes pour fomenter leur révolte contre l'Empire ottoman.

Un accord est trouvé entre Harris et la Columbia: partage de moitié des frais de restauration, des tirages de copies, des frais de lancement - et des éventuels bénéfices. David Puttnam, alors patron de la Columbia, accepte la proposition. Doph et Harris se plongent dans les dossiers de gestion des stocks : selon les documents, le négatif original est intégral et intouché, tout est bien rangé, bien étiqueté. La réalité est tout autre : les boîtes sont couvertes d'une évaisse couche de rouille, la pellicule gondole, le négatif est bombé comme une lentille de contact, l'émulsion et la base sont rayées, les collures se défont, les perforations sont déchiquetées. Les rapports de tirage du laboratoire Technicolor à Londres confirment l'étendue du désastre : le négatif original a servi de banque d'images à toute pellicule qui cassait - c'est presque de la dentelle. Mieux (ou pis): « Dans la version de 1971, une bobine avait été tirée à l'envers, la montre de Peter O'Toole passait soudain au poignet droit, les chameaux repartaient en sens inverse - et personne ne

PROCÈS ET INTERVENTIONS AU SOMMET

En 1987, un tracteur — « conduit par un homme taillé comme une Volkswagen » — vient déposer en vrac devant le petit hangar de Mamaroneck près de 4 tonnes de pellicule non répertoriée : il faudra près de deux ans et demi à Bob Harris et à son associé Jim Painten pour tout dépouiller. La décrépitude est quasi totale ; les trois négatifs Technicolor ayant réduit à des cadences différentes, les couleurs varient. De plus, le négatif se désintègre an seul rembobinement. « Un an plus tard, Lawrence aurait été définitivement perdu », soutient Bob Harris, qui reconstitue laborieusement une continuité à partir du scénario, d'une bende de dialogues et des rapports de tournage quotidiers.

Sondain, la Columbia (en proie sans doute à quelques tourments intérieurs ou dans ses rapports avec Coca-Cola) fait marche arrière : le studio veut bien un partage des bénéfices avec Harris mais limité à vingt-quatre mois. « Personne ne voulait discuter avec moi. J'ai donc intenté un procès (60 millions de dollars de dédit et dommages et intérêts). Juste pour me faire entendre. » Silence. Harris a recours à Martin Scorsese, qu'il avait rencontré chez Coppola pendant l'aventure du Napoléon de Gance. Il lui demande d'intervenir auprès de David Puttnam, qui remet l'affaire en train.

Seulement, Puttnam est remplacé par Dawn Steel, ancienne responsable de la production à Paramount,

carte de géographie à la main, expliquant pourquoi ce fut lui que choisirent les services secrets britanniques.

Autre soème (compéé peu après la sortie): celle où le héros conduit sa petite troupe dans le camp d'Anda Abou Tayi (personnage incarné par Anthony Quinn, « le personnage le plus sacrifié, presque une caricature »). Dans la version antérieure, l'entrée de Lawrence se liait en fondu enchaîné à l'image des deux hommes en train de dîner sous la tente. Les deux minutes et six secondes coupées font découvrir pourtant la formidable masse des armées d'Anda: des milliers d'hommes et de chameaux. « Cette seule soène coûterait 1 million de dollars aujourd'hui. Faites disparaître cette séquence, et les rapports entre Quinn et O'Toole sont faussés. »

DES SOURDS-MUETS A LA RESCOUSSE

Sur certaines séquences, le dialogne manque; on le prend dans d'autres prises de la même scène. Dans certains cas, il a carrément disparu. On fait alors appel à des sourds-muets qui, lisant sur les lèvres des acteurs, reconstituent en particulier la scène entre le

tre : le négatif origiographie de ntage. Lean sion) le soin bobine avait été tir O'Toole passait so meaux repartaient s'en était aperçu.

Valse des acteurs. Brando, le premier choix, est pris par le Bounty. Anthony Perkins, puis Albert Finney,

Le même bonheur

n'ont vu Lawrence Alec Guinness dans écran – et ils sont Feysel a toujours d'even

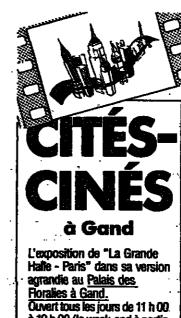
Pour caux qui n'ent vu Lawrence d'Arabie qu'au petit écran — et ils sont sans doute les plus nombreux, — une vision nouveile est indispensable. Pour les autres aussi, à dire vrai, tant la réussite du travail de Robert Harris est complète. L'image est plus grande, plus belle qu'on ne l'a jamais vue et le montage plus souple. Rares sont les scènes entièrement inédites, mais il y en a. Le plus souvent, c'est la durée des plans qui est rétablie, et il arrive, comme dans le cas des troupes d'Auda Abou Tayi, que cela compte non seulement pour le rythme mais aussi pour le sens.

Il n'est pas toujours évident de discerner tel ou tel fragment rapporté, et c'est tant mieux, mais l'ensemble paraît plus harmonieux qu'superavant. Pour le reste, bien sûr, rien ne manque, ni les espaces immenses, ni les ciels bleus et les yeux bleus de Pater O'Toole, ni le bâton fourré dans le fion du chameau, ni les charmants petits serviteurs du lieutenant Lawrence, ni les canons d'Akaba, ni l'abominable bey sodomite qui abusa du hèros, ni le désert fabuleux que celui-ci aimait, disaitil, « parce que c'est propre ». Alec Guinness dans le rôle du prince Faysal a toujours d'exquises manières de vieille dame anglaise, zozotant et fardé de khôl. Anthony Quinn, avec son faux nez, fait, dans le rôle du cheikh Anda, son numéro de truculence habituel, à peine outré (« Ta mère a forniqué avec un scorpion, ha, ha, ha! »). Omar Sharif (Ali) est irréprochable, élégant, assez naturel.

Quant à Peter O'Toole, qui tient à lui

seul tout le film, îl est au-delà du naturel et des conventions. Îl est sublime, ail-leurs, înhumain. C'est un héros avec sa démesure et ses ablimes. Parfois, îl a l'air d'une jeune fille au bord des larmes, l'instant d'après îl est un gentleman tombé du ciel, plus que britannique, ou un démon ivre de sang, toujours prodigieux, touché par une grâce qui ne le quitte jamais. C'est lui qui fait passer ce que le jeu des autres peut avoir d'un peu souligné, lui qui donne sa vigueur à la légende, emporté par la mise en scène magistrale, ailée, d'un des derniers grands seigneurs du cinéma.

M. Br.



L'exposition de "La Grande Halfe - Paris" dans sa version agrandie au Palais des Floralies à Gand.

Ouvert tous les jours de 11 h 00. à 19 h 00 (le week-end à partir de 10 h 00)

Les mercr., vendr. et samedi jusqu'à 21 h 00

Tarif spécial SNCF

Têt. 19/32/91/22 68 77

V c .

المكذا من ألاصل

LA RESTAURATION

A Sources Le les

de la constant de la

and had amis a Amis in En-

Seven Spelberge It es

Dave Steel pour le proge

A sig pas encore constitue san

en est la porte de son ben-de démande : Moine de game démand légal de la Colonies

sout ours soutenes proping

metios de Lawrence à trafe

emined comine à rétablir les es l'éminédeant à une medieure des

Appe se trouve legitement

mint, of fun van Lewise

ee trans con a confic

🚅 Bant tir Vija 🎚

the first way a graphed

the couples for usefully

Margan des apropos a last de

MINE SECTION OF STREET

🏚 🕰 tales 👉 🗆 🚉

Andrew Jon Painter, futer ein

Sir David achève son film

journaliste Bentley (Arthur Kennedy) et le prince Faysal (Alec Guiness). Peter O'Toole, Omar Sharif, Alec Guiness, Anthony Quinn feront le voyage et retrouveront (avec un soutien électronique non négligeable) lears voix, lears accents et lear rythme d'il y a vingt-sept ans.

Tout Hollywood se mobilise, la cascade des bonnes volontés relève du miracle. Il n'y a plus de laboratoire qui sache étalonner aux normes de 1963 ? Metrocolor - « qui se considère à juste titre comme le laboravoire de David Lean » - le reconstituera, à des tarifs parfois inférieurs au prix coûtant, et Bill Pine en refera tout l'étalonnage, an flair, image par image. Pour le son, les têtes de lecture des magnétophones ont changé, mais Goldwyn reconstruira l'ancien équipement technique. A Londres, Dolby donners and restaurareurs de Lawrence carte blanche.

Excités par le projet, les techniciens les plus chevronnés d'Hollywood se mettent au travail. Contactés par l'intermédiaire de Jon Davison (producteur de Robocop), Richard Anderson (escar pour effets

sonores spéciaux sur les Aventuriers de l'arche per-

due) et Gregg Landaker (preneur de son également

l'Empire contre-attaque) annulent toutes feurs obli-

gations et travaillent pour une part infime de leur

Reste à trouver le chef-menteur qui saura restituer

la splendeur du film. Anne V. Coates reste introuva-

dame, je la savais anglaise, je l'imaginais octogé-

- ole. « Il n'y avait même pas de biographie de cette

maire aux cheveux bleutés, » Encore une fois, Jon

Davison vient à la rescousse et découvre Anne Coates

an travail dans une salle de Les Angeles sur les Mai-

Dans un premier temps, Anne V. Coates sera le

seul garant de la vision originale. Fin 1986, début

1987, David Lean est en effet injoignable, et le studio

s'oppose à tout contact direct entre Harris et lui : « Il

fallait passer par les voies officielles. » David Putt-

nam (encore au pouvoir) écrit donc à Sir David. Pas

de réponse. « Lean parcourait le monde à la recher-

che de ses décors naturels pour Nostromo d'après

Joseph Conrad, son prochain projet. » (lire l'entre-

tres de l'univers avec Dolph Lundren!

tien avec le réalisateur, page IV).

retrouve en Espagne, organise pour Harris un rendezvous téléphonique à Londres quelques jours plus tard. Sir David ne fait qu'y passer, dépose ses valises, prend une douche puis l'avion pour Los Angeles, « à soixante-dix-neuf ans! » Enfin les deux hommes se joignent, Lean lui dit son projet de passer par New-York et, surprise totale, suggère de passer une journée entière avec Bob Harris. Au jour, à l'heure dits, Lean arrive à Mamaroneck... ARRIVÉE DU RÉALISATEUR: ON COUPE!

Mise au courant, Anne V. Coates lance : « Il feralt

beau voir qu'on m'interdise de l'appeler. » Elle le

Il regarde le somptueux cadeau et lâche : « Bon. Maintenant, on coupe! > Panique, d'autant que les caisses sont presques vides. Lean emmène Harris



Après avoir joué les classiques sur les meilleures scènes de théâtre britanniques, Peter O'Toole doit à son regard Muminé d'avoir incarné au cinéma quelques grands rôles charismatiques, de Lord Jim à Don Quichotte. « Lawrence » allait le révéler. Trois photos du film ici reproduites, extraites des séquences restaurées et donc inédites, le montrent simultanément (page II et à droite de la page III) cartographe de l'armée britannique, gagné à la cause de l'indépendance arabe, partisan aveugle, enfin, du « pas de prisonniers ». Au centre : David Lean dirigeant Peter O'Toole et Omar Sharif. et Anthony Quinn dans le rôle d'Anda Abou Tayi, chef de guerre mercenaire et

prendre un remontant et lui dit : « Votre travail est remarquable. Bravo. Mais... si vous voulez non seulement le film qui aurait dû voir le jour en 1962 mais sa version définitive, je resterai avec vous le temps qu'il faudra. » Ça ne se refuse pas; Harris n'avait plus qu'à partir en chasse des sommes nécessaires.

Lean, Harris et Anne Coates s'enferment et reprennent tout, plan par plan. Négociant une à une les coupes, discutant de tel ou tel rajout. Selon Harris, la modification la plus importante explique comment Lawrence bascule vers une sorte de folie après le massacre du village arabe. Deux plans au départ décrivaient le village dévasté : l'un représentait les cadavres des femmes trafnant sur le sol. Dans la version courte, le plan des enfants avait été coupé. Il est ici rétabli. Lean regarde : « Ça ne marche pas. Parce que Lawrence est absent. » La séquence s'ouvre sur une bannière mauve lavande qui dévoile Lawrence en plan moyen sur un chameau, il baisse les yeux, et repart. David dit : « Cette bannière lavande est inutile. » Harris insiste : elle est si belle! Et si on essayait d'incorporer Lawrence dans le village?



Entre le colonel Lawrence - ci-dessus en costume de chérif - et Peter O'Toole à gauche en tenue britannique - la ressemblance est frappante.



Entre Richard Anderson: « C'est très simple. Vous remettez l'auverture sur la bannière lavande, vous yeux, suivi de celui avec l'écharpe blanche qui nous conduit aux enfants - c'est désormais le point de vue de Lawrence. Retour sur O'Toole qui relève les yeux, dégoûté, et part au galop. »

« Pour bien savourer l'énormité de la chose, poursuit Harris, il faut comprendre la manière dont les Américains respectent David Lean. Le bruit de sa venue s'était transmis comme une traînée de poudre. Des metteurs en scène célèbres étaient dans le couloir, comme des gamins, se collaient au mur sur son passage. Et lui de marmonner: « Ils pourraient s'approcher, dire bonjour, quelque chose... Je ne suis pas un ogre, tout de même!>

UNE FACTURE DE TROIS MILLIONS **ET DEMI DE DOLLARS**

Un silence horrifié règue donc sur la salle de montage après l'intervention d'Anderson. Lean le regarde longuement et finit par dire : « Ici, c'est moi, en principe, le maître du montage. » Anderson blêmit, rougit, verdit : « Je ne voulais pas vous offenser mais... » Lean se lève « Well! well! » et, prenant Anderson par résoudre le problème de cette scène! Bravo! »

Sur les 222 minutes retrouvées par Bob Harris, David Lean, Anne Coates et Harris auront abouti à une version définitive de 216 minutes. La facture globale s'élève officiellement à environ 3.5 millions de dollars (dont 700 000 environ pour la restauration, le reste représentant le tirage de copies et le lancement de la nouvelle version à l'échelon mondial). Outre une nouvelle vidéo-cassette, un vidéo-disque est prévu, où seront incorporés le bont d'essai d'Albert Finney dans le rôle de Lawrence, les essais maquillage de Peter O'Toole, les scènes enfin où le journaliste américain Bentley était incarné par l'acteur Edmund O'Brien (malade, il devait être remplacé par Arthur Ken-

Après quoi, Robert Harris coproduira avec Martin Scorsese le prochain Stephen Frears d'après The Drifters du romancier Jim Thompson, adapté par l'écrivain Donald Westlake.

HENRI BEHAR.

QUI ÉTAIT THOMAS EDWARD LAWRENCE

Archéologue, écrivain, guerrier

« J'en ai fini avec l'épisode « Lawrence». Je n'aime pas ce que la renommae fait de lui - pas l'espèce d'homme que l'aimerais être ! et la vie de la politique m'a usé par l'excès de soucis. La natura qui m'a été dévolue n'est pas d'une fibre assez grossière pour cela ; et j'ai trop de scrupules et une conscience inquiète. > C'est ainsi que, le 13 juin 1923, Thomas Edward Lawrence explique à un vieil ami (O.G. Hogarth) pourquoi il s'est engagé comme simple soldat dans l'armée britannique. Lui que le Who's who de 1921 désignait comme : «Thomas Edward Lawrence, archéologue, savant arabisant ; Distinguished Service Order, 1918; sousfieutenant en 1914; lieutenant-colonel, « prince de La Mecque » en 1917. »

Tout est it. l'Histoire et la légende. C'est l'archéologie qui permit à T.E. Lawrence de découvrir le Proche-Orient : il avait fait à Oxford au début de ce siècle (il était né en 1888) de solides études classiques et, dès 1910, il partit pour la Syrie et la Mésopotamie (l'Irak actuel) pour travailler sur le site de Karkemish, sur l'Euphrate. Il y apprit la vie du désert et. vêtu à l'indigène, s'imprégna des mœurs,

des coutumes, des dialectes de ces Arabes alors dominés par les Turcs et dont il percoit, pressent, l'éveil nationaliste.

Acût 1914 : première guerre mondiale. Lawrence comprend combien serait précieuse pour les Anglais (qui vont subir coup sur coup dans les Dardanelles et au Proche-Orient d'écrasantes défaites devant les Turcs) l'aide des tribus arabes. La suite est bien connue : Lawrence arrache un accord et un soutien mesurés de ses compatriotes et mêne une guerre de quérilla, coupant peu à peu les communications turques. Les Anglais comprennent alors que leur intérêt leur commande d'aider le jeune et excentrique officier. qu'ils avaient traité jusque-là par l'ignorance ou le mépris. En octobre 1918, quelques semaines avant l'armistice, Dames est prise : la guerre est gagnée pour les Alliés dans cette partie du monde. Mais elle est perdue pour les Arabes qui. engagés derrière Lawrence dans l'espoir d'une indépendance reconnue et de l'établissement d'un vaste ensemble qui irait du Nil à l'Euphrate, sont floués par le traité de Versailles. Celui-ci divise le pays

en deux zones d'influence : Syrie et Liban pour les Français, Irak et Palestine pour les Angleis. Seule l'Arabie - dont on ignore encore les immenses ressources

pétrolières - devient indépendante. Lawrence, que l'on va désormais nommer ∢d'Arabie », ne supporte pas ce qu'il considère comme une trahison, il quitte ses fonctions et quitte la vie publique. Au moment où la légende s'empare de lui, enicilivant sur les détails comme, par exemple, ce titre de « prince de La Mecque » dont l'affuble le Who's who. En 1922, sous le nom de John Hume Ross, il s'engage dans la RAF. Reconnu, renvoyé, il s'engage de nouveau dans le Royal Tank Shops, sous le nom de T.E. Shaw. Finalement, il reviendra (grâce aux multiples amis qu'il a pertout) dans la RAF, qu'il guittera en février 1935. Trois mois plus tard, le 13 mai, il se tuera à moto, sport qu'il pratiquait passionnément.

Ce n'est qu'après sa mort qu'on découvrit vraiment l'homme. Dès 1927, il avait brièvement retracé ses campagnes dans la Révolte dans le désert. Mais la somme de son expérience, les Sept Piliers de la sagesse, parut en 1935. Cet ouvrage mi-

romanesque mi-psychologique, qui a l'ambition d'égaler les Frères Karamazov, Ainsi parlait Zarathoustra et Moby Dick, révèle en Lawrence un poète épique, un grand prosateur et un aventurier - au sens où l'entendra Malraux.

Mais ce personnage d'une diversité incrovable avait aussi traduit l'Odyssée (publiée en 1928) et écrit une étude sur les Châteaux des croisés (publiée en 1936). Son passé de simple soldat de la RAF se trouve consigné dans la Matrice (paru en 1955). Ses Lettres, dès 1938, avaient montré l'étendue, la richesse, la hauteur de son expérience humaine.

CLAUDE AZIZA.

★ A lire: Les Sept Piliers de la sagesse, TR, Payot, rééd. 1989. Les Textes essentiels de Lawrence, Gallimard, Idées, nº 451.

Les biographies sur Lawrence abondent. La dernière, celle de Céline Debayle, Sur les traces de Lawrence d'Arabie (Séguier, 1989), a le mérite de s'inspirer de très près de celles qui précèdent, surtout de celle de F. Armitage (Lawrence d'Arabic, TA, Histoire-Payot, nº 11), dont des phrases entières se trouvent ainsi reproduites. Sans guillemets.

Marie and American Mar dellar an establi Market of the total of the **解解** Particle in Lighted S

ЖŠ

·nt

ΙĘ ati ux lez

Quand je serai vieux...

Il est de ces réalisateurs incapables de tourner dans une cuisine de banlieue ». C'est du moins ce qu'il nous a déclaré au matin du lundi 1º mai. Son besoin d'espace, on l'avait constaté dans quelques films immenses. A quatre-vingt-un ans, David Lean n'a pris sa retraite. Il termine « Nostromo », l'adaption d'un roman de Conrad.

Pendant trente ans, David Lean a vécu ailleurs qu'en Angleterre. A Rome, en Polynésie, et aussi sur les lieux de ses longs tournages : Ceylan pour le Pont de la rivière Kwai; la Jordanie, l'Espagne et le Maroc pour Lawrence d'Arabie; l'Espagne encore pour Docteur Jivago; l'Irlande pour la Fille de Ryan; l'Inde pour la Route des Indes. Il est revenu habiter à Londres, an bord de la Tamise, il y a trois ans. Mais David Lean n'a pas pris sa retraite : à quatre-vingt-un ans, il prépare son dix-septième film, peut-être le plus ambitieux d'une carrière marquée par le gigantisme : une adaptation du Nostromo, de Joseph Conrad. David Lean se définit comme un « picture chap », un homme à images, et il est toujours empli d'histoires à raconter et à montrer, sans même faire preuve de la hâte de quelqu'un qui se sent pressé par le temps.

« Vous n'êtes pas à l'origine de la restauration de Lawrence d'Arabie?

 Je ne savais même pas qu'on travaillait dessus. Jétais à New-York et un type (Robert Harris) m'a appelé pour me dire : «Je reconstruis Lawrence.» C'est là que j'ai découvert qu'on avait pratiqué des coupes énormes. Alors, j'ai proposé d'aller les voir. Robert Harris avait pris une copie couleur et il avait fait tirer en noir et blanc les morceaux qui manquaient et les avait rajoutés à la copie couleur. J'ai vu le film sur le moviola et, à chaque sois qu'il passait de la couleur au noir et blanc, je savais que ces scènes avaient été coupées. C'était terrifant, vraiment.

Je me rappelle que, après la première new-yorkaise de Lawrence, je descendais la 5° Avenue avec David O. Selznick, et il m'a dit: «David, demain, ils vont venir vous voir et vont vous demander de couper le film. Autant en emporte le vent était à pou près de la même longueur et, au moment où nous l'avons fini, ils nous ont demandé de le couper. Rappelez-vous simplement que, jusqu'à ce jour, c'est le plus grand succès jamais réalisé. Ne les laissez pas y toucher. »

- Où en est votre projet d'adaptation de Nos-

- Robert Bolt (le scénariste de Lawrence, Docteur Jivago, la Fille de Ryan, ainsi que de Un homme pour l'éternité et Mission) et moi venons de terminer le script définitif. Robert Bolt a été très malade, il a eu une attaque. Nous nous sommes mis au travail tous les deux. Son cerveau fonctionne toujours aussi bien, il a des difficultés à parler et il a appris à se servir d'une machine à traitement de texte. Il ne se sert que d'un doigt de la main gauche parce qu'il est paralysé

AU-DELA

JULIAN SANDS - RENEE SOUTENDIJK

UN FILM DE KRZYSZTOF ZANUSSI

ANGENERAS: KRZYSZTOF ZANUSSI ANG MACIEJ ROBAKIEWICZ /TADEUSZ

BRADECKI / JOACHIM - KROL BEDE JANUSZ SOSNOWSKI MOVIAGE MARIEK DENYE MINISTER WOJCIĘCH KILAR - IDMAI SLAWOMIR IDZIAK - ZEDNOS OBJOCE KRZYSZIOF ZANUSZ BIEGOLARGOMIANIE MICHAEL HIRST - MOSEGIIAM ZADOMI MICHAEL SZCZERBIO GE KLAUS RETITIO COMPONICTURAL SCHOOLARGOMIANIE KOLI - MOSEGIIAM ZADOMI PRODUCTION WERKOLI - MOSEGIIAM ZADOMI MARK FORSTATER MODITIME GERHARD SCHMIDT BILMPRODUKTION SI FILM POLISKI - SEGUI PARAMI POLISKI - SEGUI PARAMI POLISKI - MOSEGIIAM POLISKI -

VO : TROIS BALZAC — LES SEPT PARNASSIENS — FORLIM DES HALLES RACINE ODÉON — PATHÉ IMPÉRIAL — LA BASTILLE

JULIAN SANDS

RENEE SOUTENDIJK.



David Lean à soixante-dix-sept ans. Il tournaît « La Route des Indes »

de la droite, mais il va aussi vite que moi avec mes deux mains. Nostromo est une chose bizarre avec des personnages extraordinaires. C'est un livre très difficile. Pendant les cent soixante-dix premières pages, il me tombait des mains, et puis ça démarre et c'est

Pour Nostromo, qui se passe dans un pays fictif d'Amérique latine, il vous faudra réinventer tout un pays, son histoire, ses coutumes...

- Tout à fait. Nous allons tourner en Espagne. Je vais tourner quelques plans en Amérique latine mais le plus gros se fera en Espagne. Nous y avons fait presque tout Jivago et les gens ne veulent pas croire que nous n'avons pas tourné en Russie. J'aime bien travailler en Espagne. En plus, on est obligé d'inventer, bien plus que si on était dans le pays où l'histoire est censée se passer ; ça introduit un léger décalage et ça peut être intéressant.

- C'est un film immense, pour lequel il faudra beaucoup d'argent.

- Nous avons déjà l'argent. J'ai du mal à le croire moi-même. Le producteur est français, c'est Serge Silberman. Il a trouvé beaucoup d'argent. Chapean, Parce que c'est un film pour lequel il est très difficile de trouver de l'argent. On ne peut pas aller voir les grands distributeurs et leur dire : « C'est comme le Parrain ou comme Rambo. » C'est Conrad, c'est très original, et il y a un vrai sujet : la convoitise.

- Vous avez trouvé quelqu'un pour jouer Nos-

- Rien n'est définitif, mais nous avons trouvé un jenne acteur très bean qui jonait dans le Mahabharata, de Peter Brooks. Il s'appelle George Corraface. Il a tourné un bout d'essai il y a un pen plus d'un an.

- Il aurait été plus facile de monter la production avec de grands noms d'acteurs, mais une jois de plus yous choisispez un acteur à peu près incomme

l'aime bien choisir des inconnes. Il est plus excitant de voir un acteur inconsu réussir un grand rôle que de voir une star ajouter un autre succès à sa collection. Ca m'est arrivé plusieurs fois. Une des chief qui m'a surpris en pevoyant Laurence a été de voir cerit an générique « avec « introdicing pour la pre-mière fois Peter O'Toole ». C'est très drôle. Et Orien Sharif; je suis très contest qu'on ait trouvé ces là pour ces deux grands rôles.

 Quand commencez-vous le tournage? - En novembre. Je vais partir pour le Mexique, sans acteurs, pour tourner une dizaine de plans de paysages pendant trois semaines.

- Vous décrivez comme un homme d'images et, pourtant, vous allez chercher les sujets de presque tous vos films dans les livres.

- Il me semble qu'avant tout le cinéma sert à raconter une histoire en images. J'ai l'impression que de nos jours, pour des raisons d'économies, c'est la télévision qui raconte des histoires, grâce aux dialo gues. Mais je crois que les grands films, les bons films, racontent leur histoire en images. Paime le flot des images. Bien sür, un bon dialogue est immensément important. Mais, en ce qui me concerne, c'est un plus blème secondaire. J'en prends un soin extrême, ut ce n'est pas là que réside mon vrai plaisir.

 Au sujet de Lawrence, on vous a décrit con un homme intoxiqué par le plaisir de tourner. La homme que Sam Spiegel avoit du rapatrier de force pour ha faire quitter le désert.

- Ce sont des histoires fabriquées : c'est yrai qu'i a dû me rapatrier de force, mais c'est parce qu'il m'a escroqué. Il m'a envoyé dans le désert, a envoyé les acteurs et j'ai été foncé de commencer le tournage alors que nous n'avions qu'une moitié de scénario. As bout de six mois en Jordanie, alors que l'avais gardé les plus beaux extérieurs pour la seconde partie de film, nous avions en une très jolie idée dans les ruines de Petra. Il m'a dit : « Baby, il faut que tu viennes ca Espagne pour écrire la deuxième moitié », ce qui était parfaitement vrai. Il m'a promis que je retournerais en Jordanie, mais je savais en partant que je ne revieudrais jamais, jamais, jamieis, alors que je n'avais presque rien tourné. C'est pour ça qu'il a fallu qu'il me force, pas parce que je n'arrivais plus à m'arrêter de

- Comment se fait il que vous laissiez tant de temps passer entre vos films? Cinq ans entre le Docteur Jivago et la Fille de Ryan, quatorze entre la Fille de Ryan et la Route des Indes...

- Je n'ai jamais fait de film que je n'aie pas eu vraiment envie de faire. C'est comme trouver une antre femme. C'est difficile. Et ca me prend beaucoup de temps, à moi. Malheurensement, j'ai un penchant pour les idées que les commerciaux ne trouvent pas commerciales. On a failli arrêter Kivdi an boui of quatre semaines parce que les gens qui dirigeaient la Columbia voulaient nous obliger à inclure une scène affligeante, qui est d'ailleurs dans le film, entre William Holden et une infirmière. Ils dissient qu'on ne voyait que des femmes asiatiques et qu'il fallait que Blanche. Parce qu'il ne faut pas se leurrer, ce n'était qu'un camp de prisonniers rempli d'hommes, et d'Anglais, qui plus est, ce qui n'arrangeait rien pour les Américains. Et Lawrence, vous imaginez quelqu'un essayant de mettre ça sur pied de nos jours? Pas de femmes, des Arabes, un épisode oublié de la première guerre mondiale? Personne n'y mettrait un penny. Et c'est là que Sam était vraiment bien. Il trouvait l'argent. Contrairement à bien des gens de nos jours, Sam aimait les bons films et sans lui il n'y aurait eu ni Kwai ni Lawrence. Il m'a escroqué, il m'a tout fait, mais il trouvait l'argent.

 L'envie d'un petit film ne vous est jamais venue, devuis Kwai?

- Une fois qu'on a fait un grand film dans des endroits comme le désert où nous avons tourné Take rence, on a goûté au sang et il est terriblement dissicile de tourner des scènes interminables dans une cui-sine de banlieue. l'aimerais bien tourner un filme? tout petit budget, avec de bons rôles, de bons seteus, le tourner uniquement en studio. Je ne suis pas contre, mais ce ne serait pas à moitié aussi amusant. Je me suis énormément amusé dans ma vie.

Au départ, le Pont de la rivière Kwai n'était pas un grand film. Je me rappelle que quand nous avois en fimi j'ai dit à Sam : « Ce film est plus grand que tu he le crois. » Et c'était vrai, et c'était très intéressails à réaliser. Et Lawrence était un film fascinant à tour. ner, l'une des grandes aventures de ma vicille ne m'excuse pas d'avoir fait de grands films.

- Vous n'avez jamais eu envie de peoduire les films des autres ?

- Je ne crois pas que j'arriverais à les laisser tranquilles, je sersis toujours sur leur dos. Peut être pour aider un jeune metteur en scène, quand je seggi meiment vieux ; je suis déjà sacrément vieux.

Propos recnelllis per suic THOMAS SOTINEL insv

- Glego - : **建**基础次元。

S. T. T. The target to design the same Jan Barra Sept. Like Sept. 1. अने दोट स**ांदर**

3 35d*...:

Janes Referen fremben Commun

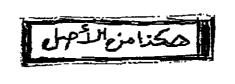
File Mille Commander

Artista de la composición della composición dell The figure of the second section to the sec The state of the s THE RESERVE OF THE PERSON NAME IN COLUMN TWO AND PARTY. The state of the section of

Marille I for his realist Comment







Lire la critique de Michel Braudeau ci-dessous VO : Forum Arc-en-Ciel, handicapie, 1- (42-87-83-74) ; Pethé hapiriel, handicapie, 2- (47-42-72-52) ; Racino Odéon, 6- (43-26-19-66) ; Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60) ; Le Basillio, han-dicapie, 11- (43-84-07-76) ; Sept Parmessions, 14- (43-20-

> Les Cinéphiles I, le retour de Jean de Louis Skorecki

C'est un film pour les cinéphiles, sans doute, le second long métrage du fondateur de Visages du cinéma, et qui, avant d'être critique à Libération, le fut pendant diz neuf aus aux Cahiers du cinéma. A de minimes exceptions près, la caméra cadre en plans fixes des filles et des garçons, jeunes, qui parlent du cinéma (« Tu te souviens de Rohmer ? – Je vois tellement de films, je les confonds... »), couchent ensemble, surtout les garçons, discutent de la critique, des critiques d'une revue non nommée (« Rio Bravo, le dernier grand film classique...Qu'est-ce que ça vent dire ? .), des jeunes réalisateurs, Limosin, Monllet, Bergala, Carax («S'il était un peu moins bête, il serait à New-York »), de l'homosexualité de Fritz Lang. Passe par moments un confrère de Skorecki, Michel Cressole en cutique dégoûté du cinéma, fan des émission TV de Dorothée, et roulant des veux de braise en direction des jeunes gens. Apparitions trop brèves, c'est lui le plus drôle de la bande,

Les Cinéphiles II Eric a disparu

Line le commentaire ci-dessus Studio 43, handicapée, 9º [47-70:83-40].

Andrew Committee of the Section

eniano de la

Cocoon, le retour de Daniel Petrie

evec Don Ameche, Wilford Brimley, Courteney Cox, Hame Cronya, Jack Gilford, Stave Guttemberg, Americain (2 b 02).

L'espérance de vie dans le monde industriel augmentant allègrement, les vieux -qui restent verts et consomment - sont à la mode. Le premier Cocoon où. par l'effet d'une magie cosmique, des couples cacochivines retrouvaient les avantages de la jeunesse a cu un tel succès qu'il fallait bien revenir sur la question. Il n'est même pas sûr que la nouvelle mouture plaise aux fans de la première.



Renée Soutendijk dans « Au-delà du vertige », de Krzysztof Zanussi.

thé Hautafeuille, dolby, & (45-33-79-38); U.G.C. Rotonde. by, & (45-33-79-38);

dolby, 12* (43-43-01-59); USC Gobelins, dolby, 13* (43-36-23-44); Gaumont Alfain, 14* (43-27-34-50); Pathé Montper-nasse, dolby, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-

Le Garçon de courses de Karen Chakhnazarov

avec Inna Tchourikova, Fiodor Dounelevsky, Anastassia Nemolaleva, Alexandre Pankratov-Tchiorny, Soviétique (1 h 30).

Lire la critique de Michel Braudezu ci-dessous. VO : Cosmos, 6º (45-44-28-80) ; Le Triomphe, 8º (45-62-

> **Punchline** de David Seltzer

avec Sally Field, Tom Hanks, John Goodman, Mark Rydell, Kim Greiet, Paul Mazursky. Américain (2 h 03). Steven Gold (Tom Hanks), étudiant en médecine, a échoué à ses examens, l'a caché à son père, veut faire une carrière de comique, se produit dans un café-

théâtre new-yorkais où les débutants se rodent. Lilah (Sally Field), mariée, mère de trois enfants, a beau consacrer les économies du ménage à l'achat de gags, elle ne fait pas rire, alors que Steven se révèle un comique-né. Lilah l'admire. Il commence par l'envoyer promener, puis l'aide un pen, mais se replie sur lui-même. Il l'aime, bien sûr. On le voit venir de loin, c'est la règle dans les comédies américaines de tontes les époques. Celle-ci n'est pas vraiment sophistiquée. Sans négliger l'humour parfois incongru (dans la description du milieu familial de Lilah), le réalisateur David Seltzer donne dans le réalisme social. Il ne dore pas la pilule, ne cache ni les difficultés de la vie dans les milieux traversés, ni leur médiocrité. Il fait pousser la fleur bleue sur les rêves de gloire, et, à la fin, tout rentre dans l'ordre en quelques scènes d'émotion parsaitement conventionnelles. On ne pent s'empêcher de penser à ce que Woody Allen aurait tiré d'un tel sujet. Il importait que Saily Field, ménagère américaine, demeure irréprochable. Elle l'est. Tom Hanks n'a donc pas de mal à tenir le devant de la scène. Il est d'ailleurs étonnant.

VO : Forum Horizon, handicapés, 1º (45-08-57-57) ; 14 Juillet Odéon, dolby, 8º (43-25-59-83) ; George V, dolby, 8º (45-62-41-46) ; Trois Parnessiens, dolby, 14º (43-20-30-19) ; 14 Juliet Besugrenella, 15° (45-75-79-79). VF : Paramount Opéra, dolby, 9° (47-42-56-31).

La Vie en plus

de John Hughes Alec Baldwyn, Paul Glesson, John Ashton. Américain (1 h 30).

Titre original: Elle attend un bébé. Elle aurait pu éviter. Le regard à la fois drolatique et sérieux du réalisateur John Hughes sur les premières années d'un mariage moderne et la crainte de devenir adulte tombe à plat. A Kevin Bacon revient le rôle le plus étoffé, celui d'un rédacteur publicitaire, romancier à ses heures (attention, créatif!) et qui transforme la traditionnelle tonte dominicale des pelouses en numéro musical style Broadway. Elizabeth McGovern cherche une nuance possible à son personnage, mais se résigne vite à n'être qu'un automate. Alec Baldwyn se fait trop rare. Les retours en arrière, en noir et blanc, vus au ras du genou d'un enfant de cinq ans, sont astucieux mais également trop rares. La postadolescence ne réussit guère à John Hughes.

ıin

ont erti

VO: Seumont Las Halles, 1" (40-26-12-12); Publicis Champe-Byeées, dolby, & (47-20-76-23); 14 Juliet Bastille, 11" (43-57-90-81); Les Montparnos, 14" (43-27-62-37), VF: Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-87-35-43); La Nouvelle Maxierille, 9" (47-70-72-86); Gaumont Alésia, 14" (43-27-

LA CRITIQUE DE MICHEL BRAUDEAU

Ame de cristal et langue de bois

« Az-delà du vertige », de Krzysztof Zanussi «Le Garçon de courses », de Karen Chakhmazarov.

ANS un petit village de Pologne, une jeune femme blonde photographie des pauvres, jeunes et vieux. Son mari, à distance, la jeunes et vieux. Son mari, a distance, la regarde. Ils sont bien habillés, à l'aise. Des gosses volent l'appareil de Madame, que voulez-vous, ça devait accirer, le couple repart dans sa belle auto. Inlian (Julian Sands) et Nina (Renée Soutendijk) sont en voyage de noces en même temps qu'en voyage d'affaires. Julian est consul honoraire d'Uruguay et directeur d'un groupe d'usines allemandes sous contrôle d'un consortium international. Tout serait pour le mieux si l'on n'était en 1938.

L'époque se prête mal aux mondanités, il y a dans l'air un malaise, comme un malheur proche. Nina, qui ne sait partager avec Julian ses émotions, ses craintes, ni son goft pour la musique et le ballet (c'est trop saperficiei, dit Julian), tombe de cheval, meurt presque, revient soudainement à elle, étrange. Elle photographie des chevaux, une vieille femme. Mais quand elle vent développer les clichés de deux jeunes filles, c'est un champ de têtes coupées, suppliciées, qui sort du bain révélateur. Pendant ce temps, Julian décon-

vre, grâce à son associé polonais Stas, que son entreprise sert de cache d'armes pour un réseau pronazi. Il jette les armes dans un marais, Stas est enlevé, pendu, la bonne a des stigmates. Nina ne se sent pas très bien.

C'est là où le film de Zamussi, qui n'est pas un auteur désopilant - on se souvient de l'Année du Soleil calme on d'Un pays lointain, vie illustrée de Jean-Paul II. - mais parfois inspiré dans sa vision baroque et tourmentée, comme dans le Contrat, se met à peser un pen plus qu'il n'est permis dans une démonstration qui ne manque pourtant pas de pertinence. Julian, exaspéré, malmène Nina, la viole. Elle devient plutôt bizarre, et le psychiatre appelé à son chevet diagnostique : « Quelque chose dans son âme s'est effondré », avant de lui passer une camisole et de la boncler dans une chambre capitonnée. Tandis qu'elle rugit comme une lionne, an-dehors, des pronazis célèbrent leur Nuit de cristal sur les vitrines des commercants juils.

Il y aura des rémissions apparentes pour Nina. Julian parviendra à la nouvrir, à la caresser ainsi que l'espoir de la voir retrouver « toute sa tête », même si elle a encore tendance à mordre. Mais c'est ailleurs que ça cloche, et toute tentative de réconciliation physione déclenche des crises aigues. Sans dévoiler ce qui

peut rester d'un suspense effrité, on peut dire que ça finira mal. Le message de Zanussi est simple : quand la société, les nations, deviennent folles, certaines personnes le deviennent aussi, à titre individuel.

Comme ces animanx qui pressentent les séismes, Nina assiste à la montée de la démence en elle, et Julian à celle du nazisme en Europe. Soit. A lire les déclarations de l'auteur, tout cela est très charpenté. Il y a des cinéastes dont le discours d'ornement, le commentaire préliminaire, est si bien tourné que l'on reste perplexe devant le maigre effet de l'œuvre, déçu que tant de garniture annonce si peu de rôti.

Prix spécial du jury à Moscou en 1987, le Garçon de courses, du jeune (trente-sept ans) réalisateur Karen Chakhnazarov est d'une tout autre humeur, modeste, ironique, enjoué sur des sujets parfois graves. Ivan assiste au divorce de ses parents, au tribunal. Maman veut l'emmener au planétarium. Ivan explique à la nonvelle compagne de son père que celui-ci a besoin d'infusions le soir. Ivan est un cancre brillant, pas méchant, assez moqueur, en plein âge ingrat comme on dit de ces années où, en effet, on ne sait bien don-

Il n'a pas envie d'étudier, et maman (Inna Tchourikova) lui trouve un poste de coursier dans une petite revue littéraire qui bat de l'aile. Envoyé chez le professeur Kouznetsov (Oleg Bassilachvili), il s'aperçoit que la fille du maître, Katia, est ravissante. Il insiste pour avoir du thé. Revient, s'incruste. Le professeur le traite de goujat. « Quels sont vos buts dans la vie ?

- Une bagnole, un appartement... » Rien de très

« Supposons que je séduise votre fille... », poursuit Ivan, qui se fait mettre dehors illico. Le professeur est furieux, mais sa fille apprécie. Ils sortent ensemble, en discothèque, chez des amis. Il est charmant et très menteur, presque mythomane. Katia a du mal, comme nous, à s'y reconnaître dans ses mensonges. Il aura quand même le temps de lui montrer le ridicule de la bourgeoisie à laquelle elle appartient, son hypocrisie, sa langue de bois. Elle en convient, il n'est pas sûr pour autant qu'elle veuille y renoncer. Le fossé des générations et la lutte des classes auront raison de l'intrépide Ivan. Ce n'est pas radicalement nouveau, mais venant de Moscou, comme chaque fois qu'on donne à voir la vie quotidienne en URSS, tout proche et très exotique. On attend avec impatience la Ville

e distrodicing pour le pa k . Cal très di . El Og was partir pour le Medie ie un homme d'images e

r & gen près (de seul film inconnus. Il cul pisse

en images. Jame ir fine the dalogue out immersion 🛍 🗱 COncerno, c'es esp **más** dia súch extréme, die

per la plaiser de trame. La **Lemait** des rapotrier de fre

A Section of the second 12 qual 2 Comment Comments

Ber Biller Berge Garten auf Par or erreit Byes, que terre entre bis Con comme trace of the ball of

Commence of the second
the faith affects from the be des les formats Ame obligation Markette . The fact parts where terms or qui n'inter Leverer . de meter de W World's eet is use The count in a A Rive a Lawrence

fac on part of 5 Man of Bass in and the Times Ann * marrie and a to to proceed the second

Swant Li

the film me visus & amounts

Mark Control tale film or Pine H C Con The Control of the Cont The same Western and the A STATE OF THE STA The street of th

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH Wast Kill Co. M KEI CO TO SEE THE PARTY OF THE P SOITS!

Zéro, du même réalisateur, qui sera projeté à Cannes.

SÉLECTION

La liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît désormais dans le Monde du mardi (daté mercredi), soit la veille de notre supplément Arts-spectacies.

Angoisse de Biges Lune, avec Zeids Rubin Michael Lerner, Talie Paul, Angel Jave,

Clare Pastor. Isabei Gurcia Lorca. Espagnol (1 h 29). Un film d'épouvante provoque un film d'épouvante qui répond au premier. Panique au cinéma et dans la tête d'une spectatrice qui a perdu une lentille de vages se suivent et se res-sembleut dans la tradition du surréalisme et de la déri-

VF: La Nouvella Mazérilla, handicapés, 8º (47-70-72-88); Trois Parnassiens, 14º (43-20-30-19).

Après la guerre de Jean-Loup Hubert, avec Antoine Hubert, Julian Hubert. Richard Bohringer, Martin Lamotte, Isabelle Sadoyan, Olivier Nembl. Français (1 h 45).

Gentillette historiette sur l'amitié entre un déserteur (Richard Bohringer) et deux enfants qui ont confondu les chars allemands et américains. La gnerre est cruelle, mais la campagne est douce, les deux gamins et leur chien sont comme tous les gamins et les chiens, épatants.

1= (46-08-67-57) ; Rex. 2° (42-36-83-93) ; U.G.C. Odéon, 6º (42-25-10-90) : La agode, 7º (47-05-12-15) ; reade, 8º (43-

59-19-06) ; Saint-Laxere-Pasquier, dolby, 8º (43-87-35-43) ; U.G.C. Bierritz, 8º (45-62-20-40) ; Pathé Fran-cale, 9: (47-70-33-88) ; Les Nation, 12: (43-43-04-67) ; U.S.C. Lyon Bestille, 12: (43-43-01-63) ; Pasvette Bis. 13: (43-31-60-74) ; Gaussont Alé-sia, 14' (43-27-84-60) ; Gaumont Parnesse, bandio 14- (43-35-30-40) ; Mira dolby, 14' (43-20-89-52) ; Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27) ; U.G.C. Mailiot, handicapés, 17 (47-48-06-06) ; Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01).

Au fii de la vie

de Gerry Mershell, avec Bette Midler, Berbers Herebey. Speiding Gray, Lainie Kazan, Américale (2 h).

Deux fillettes, une rousse délurée et une orpheline distinguée, se prennent d'une amitié durable. En grandissant, l'orpheline devient Barbara Herahey, riche et séduisante. La rousse devient Bette Midler, chanteuse ratée merveilleusement vulgaire. Le film vaut pour elle.

VO : Ciné Beaubourg, bandicapés, dolby, 3º (42-71-52-36) ; 14 Juliet Odéon, 6º (43-25-59-63) ; U.G.C. Bierritz, 8º (45-62-20-40). VF : U.G.C. Montpersone, handicapés, 8º (45-74-94-94) ; U.G.C. Opéra, 9 (45-74-95-40); U.G.C. Lyon Bas-tille, 12* (43-43-01-59); U.G.C. Go ne, 13º (43-36-23-44)

Blancs cassés de Philippe Venault,

Subde Order. Christophe Odent, Marion Game. John Berry, Français (1 h 45).

Un ghetto de petits Blancs enlisés dans le mystère moite de l'Afrique. À vivre sans voir ce qui les entoure, en s'intéressant seulement à leurs misérables concheries, ils se montrent d'une mesquinerie de plus en ples affligeante. Les clichés s'accumulent, et une fois de plus, ce sont les acteurs qui permettent de suppor-ter. En particulier, Jacques Bonnaffé.

Epée de Baia, 6º (43-37-57-47) ; La Nouvelle Mexé-ville, 9º (47-70-72-86).

Force majeure de Pierre Jolivet, avec François Cluzet, Patrick Bruel, Kristin Scott-Th

Thora Hoffman. Français (1 h 26).

Patrick Bruel et François Cluzet out fait les touristes an Proche-Orient et, avant de partir, ont laissé leur res-tant d'herbe à un copain qui se fait arrêter et condamner à mort... Por-trait lucide, sensible, intelligent et fort de deux hommes, d'une génération. Forum Orient Express, 1"

Forum Orient Express, 1"
(42-33-42-26); U.G.C. Montpermesse, 6" (45-74-94-94);
George V. 5" (45-62-41-46);
Pathé Français, 9" (47-7033-88); U.G.C. Lyon Bestille,
12" (43-31-56-9); Feuvette,
13" (43-31-56-9); Mistral,
14" (45-39-62-43); 14 Juillet
Beeugrunelle, handicapés, 15"
(45-75-79-79); hanges, 18"
(45-22-47-84). de Cheick Owner Sie avec Meciré Kunte, Ade Thiocary,

Invasion Los Angeles de John Carpenter, avec Roddy Piper, Keith David, Mag Foster, George « Buck » Flower, Peter Jeson, Raymond St Jacques, Américain (1 h 34).

Les Envahisseurs, version années 80. Cette fois, les méchants sont des reaga-niens bon teint. Le scénario est numche, mais c'est du John Carpenter de première

VO : Forum Orient Express, handkapés, dolby, 1" (42-33-42-26) ; U.G.C. Biarritz, dolby, 8º (45-82-20-40). VF : U.G.C. Montpern (45-74-94-94) ; U.G.C. Opéra, 9- (46-74-96-40).

Marquis de Henri Xhonneux

avec les voix de François Valérie Kling. Français (1 h 23).

Conte philosophique dans la manière des siècles passés, quand on appelait un chat un chat et que l'on bravait la censure en faisant parler diverses parties du corps. Ici, un marquis embastillé parle avec son sexe. Les personnages portent des figures animales. La célébration du Bicentenaire vue

par Topor. Forum Arc-en-Ciel, handi-capés, 1= (42-97-63-74); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-53-53); George V, 8* (45-62-41-46); 14 Juillet Bestille, handicapés, 11= (43-57-90-81); Sept Parnessiens, 14* (43-20-32-20).

Mes nuits sont plus belies que vos jours de Andrzej Zużewski, avec Sophie Merceau, Jacques Detronc, Valérie Legrange, Laure Killing, François Chaumett Français (1 h 50). Les délires apocalyptiques de Zulawski et son humour morbide vécus par Sophie Marceau – qui a l'habitude – et par Jacques Detronc, amaigri, étonnant.

Ciné Beaubourg, frankingés, 3* (42-71-52-36) ; U.G.C. Montparnasse, 8* (45-74-94-94) ; U.G.C. Odéon, 8* (42-25-10-30) ; U.G.C. Chemps-Dyséss, handicapés, 8º (45-62-20-40) ; U.G.C. Opéra, 9º (45-74-95-40) ; U.G.C. Lyon Bestille, 12* (43-43-01-56); U.G.C. Gobelins, 13* (43-38-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); 14 Juliet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); U.G.C. Convention, 16" (45-74-83-40) ; images, 18" (45-22-47-94) ; Le Gem-bette, 20" (46-36-10-96).

Diarrah Sanogo, Cheica Dierra. Alikaou Kanta. Malien (1 h 30).

Les péripéties picaresques de deux gosses qui ont dépassé le stade de la misère. « Nous aurious dû mourir petits », disent-ils, mais ils out appris à attra-per la moindre occasion de

VO : Utopia Chempolion, 5º (43-26-84-65) ; Studio 43, handicapás, 9º (47-70-63-40).

23-44) ; Mistral, 14 (45-39-52-43) ; U.G.C. Convention, de David Burton Morris, avec Chris Mulkey, John Jenkins, David L. Turk, Stechen Youkum

Le bel amour d'une Antil-

Sally Tronnes. Américain (1 h 26). de Jean-Jacques Bei avec Isabelle Pasco, Gérard Sendoz, Philippe Clévenot, Gunter Meisner, Wolf Hernisch, Gabriel Monnet. Denx Américains moyens plutôt paumés roulent à la rencontre de Patti Rocks, et parlent des femmes, sans excessive galanterie. Fau-Français (2 h 09). ché, trivial et sympathique. Beineix, fasciné par le cirque et par Isabelle Pasco, VO : Gaumont Les Halles, 1" (40-28-12-12) ; U.G.C. Dan-ton, dolby, 8" (42-25-10-30) ; déploie ses talents d'imagier baroque pour raconter une histoire d'amour, de fauves

59-19-08) ; 14 Juillet Ber et de jeunesse, bien sûr. handicapés, 11º (43-57-90-81) ; Gatamont Parname. Forum Horizon, handicapés, dolby, 1" (45-08-57-57); Gaumont Opéra, dolby, 2° (47-42-60-33); 14 Juillet 14 (43-35-30-40). Odéon, dolby, 6 (43-25-58-83) ; Gaumont Ambas-Odéon, dolby, 6° (43-25-59-83); Gaumont Ambas-sede, dolby, 8° (43-59-19-08); Max Linder Panorama, THX, dolby, 9° (48-24-88-88); Las Nation, dolby, 12° (43-43-04-67); Gazmont Aliela, handicapés, 14° (43-27-84-60); Miramar, 14° (43-20-89-52); Gazmont Convention, dolby, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18° (45-22-48-01). et Juliette de Coline Serress avec Daniel Autorii, Firmine Richard, Pierre Vernier, Gilles Privat, Muriel Combe Français (1 h 48).

laise, mère de cinq enfants, et d'un PDG stressé. Terre interdite de Michael Pattinson, Bruce Myles, avec Colin Friels, Jack Thompson, Donald Pleasence, Ciné Bostbourg, handicapés, 3° (42-71-52-36) ; U.G.C. otparnasso, 8º (45-74-Montparmasse, 8* (45-74-94-94); U.G.C. Odéon, 8* (42-25-10-30); U.G.C. Nor-mandie, dolby, 8* (45-63-18-18); U.G.C. Opéra, 9* (45-74-95-40); U.G.C. Lyon Bestille, 12* (43-43-01-58); U.G.C. Gobelins, 13* (43-36-Australien (1 h 40). Un publicitaire apprend que son père a été assas-

18* (45-22-48-01).

siné. Celui-ci avait vonhu dénoncer les essais nucléaires anglais dans les territoires des aborigènes australiens pendant les aunées 50. Il enquête. Et le film suit cette enquête avec force, rigueur, padeur.

VO : Guanont Les Halles, 1" (40.26-12-12) ; Chang Paince, B- (43-54-07-76) ; La Triom-phe, 2- (45-42-45-76) ; Asso-

.

de Derek Jerman, avec Spring. John Philips, Spencer Leigh, Gerrard McArthur, Gay Gaynor.

et blanc (1 h 27). Derek Jarman crache sa peur, en images tourbil-lomantes, lyriques jusque dans la dérision. Il redonne vie an cinéma - underground ». C'est beau comme un vertige.

VO : Accetone, dolby, 5 (46-

Les Peries de la couronn

« Topper », de Noman Z. Mac

Lood. Un titro tra-

évoluant avec désinvolture entre limousines et télé-

meges, 18º (45-22-47-94).

Roselyne

et les Lions

Noman Z.

REPRISES

duit en français par
« le Couple invisible ». Invisibilité
qui explique
l'effrai provoqué
par Constance Bennet et Cary Grant,
fantôme de luxe de Sache Gultry, evec Arietty, Jacqueline Delu Cacile Soral. Jean-Louis Bar

Dullo. Français, 1937, noir (2 h).

Cétait la première saga his-torique de Sacha Guitry, avec une ribambelle d'acteurs en riches costumes venant faire un petit tour devant la caméra, ravis d'avoir à prononcer quel-ques aphorismes du maître. Toutes les stars de l'époque (1937) sont là, ainsi que l'épouse en titre, Jacqueline Delubac, et bien entendu les fidèles, de Pauline Carton à Dalio, plus Cécile Sorel et Arletty, vêtne de fond de teint bronze et de quelques perles. L'histoire de quatre perles volées et recherchées depuis la Renaissance jusqu'à l'Avant-guerre, racontée par le maître soi-même, est le fil conducteur de ce gracienz caprice.

Le Characo, bandi (43-54-51-60).

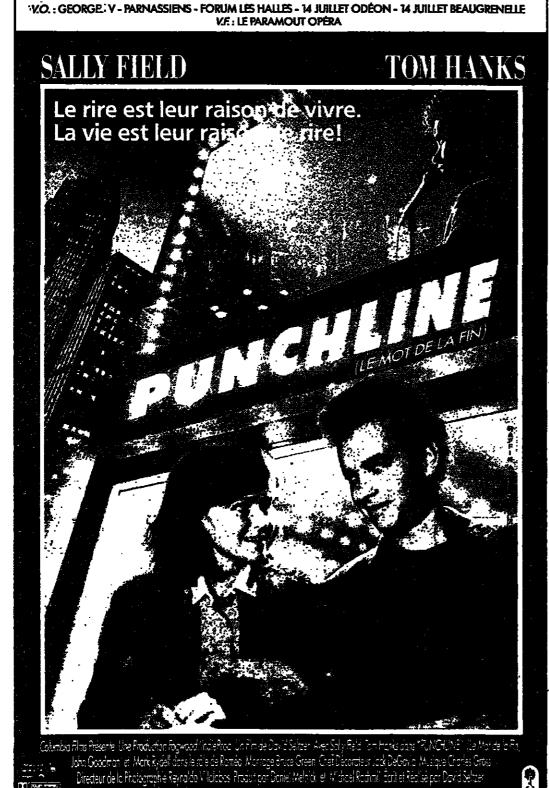
Topper

avec Cary Grant, 15 (45-74-93-40) ; U.G.C. Mellot, 17 (47-48-06-06) ; Constance Bennett end Young. Billie Burke, ` Alun Mowbray, Américain, 1937, noir et

bleac (1 h 38). Constance Bennett et.: Cary Grant forment un comple fitzgzeraldien, mais: naïvement heurenx. Ils menrent dans un accident de voiture. N'ayant jamais rien fait de mal, mais rien de bien son plus, ils ne penvent cintrer au paradis. Pourtant, sensible, comme tout spectateur, à leur glamour. Dien leur accorde un sursis. Et les voilà revenus sur Terre, où ils vont s'appliquer à ensei-gner l'insouciance à leur banquier. Cary Grant tout jeune était irrésistible. Constance Bennett était la soie de ses déshabillés garnis de plumes moulait ses formes puipeuses. Aujourd'hui les traopages paraissent succulents et kitsch. C'est le summum du

charme rétro. VO : Reflet Lagos I, hundi-capés, 5º (43-54-42-34) ; 14 Julist Purnesse, 6º (43-26-58-00) ; Elysées Lincoln, 8º (43-59-38-14).

> La sélection cinéma a été établie par Colette Godard.



Les vraies confidences

La Salamandre a vingt ans. Créée en 1969 au Havre, la compagnie de Gildas Bourdet, installée à Lille depuis 1974, pourra fêter dignement cet anniversaire : elle dispose enfin, au cœur de la capitale du Nord, d'un « vrai » théâtre. L'occasion pour son directeur de s'interroger sur un riche – passé et de s'inquiéter d'un avenir plus incertain.

set for the Keene ... The TEATHER STATE

Appendix and the party of the p

For No. of Section

Carrier Par

WO GERMON IN MA 186-25-12-12 Confe B 183-56-67-12 - U.S. Black B 185-82-65-23

30-40

The Last

Brick Strang

ione Philips

of England

de Deret James

Marchaer Hawker,

Correr & McArtha

Britannique, coulent o

Derei Long me

describing to

Marie Company

Section of the g

des 2 minutes

THE AN APPRELLED

Ersung . Cuit

VO Accesses date |

REPRISE

de la couronn

de Sector Guerr

On Mary 1998

ent Aries

Production Letters

Angueise Saine Carole Cys.

Francesa 1000 roces

: ಕ್ರಾಪ್ತ್ ಎಂ. ಜನ್ನಡೆ ಹೆ

grade and comm

Not the second s

ger et distric

The world to the last

Men a to to to

100 mm

Commence of the

Maria ---

40 年 元 元 元 14

erit. - in die

Stranger

rais in the

ಕ್ಷ ಜಾಜನಾವ ಹನ್

La Charge many

in Barrer ! Miles

man Carl Carl

Lineton o Landi-

Spins 1055

Acres No. of P.

Augens habens

Same and the

Control of the contro

42 E4 54

أشوير And the second s

- :-

gen Birin

Section 11

🗯 د مد ده.

Topps:

£\$. 1,₹.

1. Carlot

£

.....

Daniel un lettige

42 Mars 17 5 271

Spencer | But

Gay Carrier

E voilà enfin dans ses murs neufs, le turbnkent Gildas Bourdet, révélé par un spectacle off Avignon en 1974, Pombre, d'Evgneni Schwartz, qui lui valut les honneurs des professionnels, de la télévision et donc du grand public. Faut-il voir dans l'achèvement du théâtre Roger-Salengro le point d'argue de son « embourgeoisement » ? Il est des raccourcis difficilement praticables.

Pourtant, il est patent que ce jeune peintre havrais, passé de l'anarcho-gauchisme florissent de l'immédiat après-mai 68 au Parti communiste jusqu'en 1981, puis à la social démocratie version génération Mitterrand entré en théâtre en 1969 après avoir créé la Salamandre avec André et Marie Guittier, et fréquentant désormais les adresses les plus «claires » du théâtre -Comédie-Française, Festival d'Aix-en-Provence, dispose de moyens qui n'ont cessé de s'accroître à

mesure qu'il devenait, comme on dit, « respectable ». Gildas Bourdet se serait-il renié à un moment quelconque de ces vingt années? « Il y a quelque temps, on croyait tout savoir et on a trop bien su. Anjourd'hui, il faut avancer et c'est comme ça que l'on saura. Je ne comprends pas bien ce moment d'interrogation que vivent les professionnels du théâtre. Il y a certes un problème de génération. Mais faut-il vraiment s'inquiéter qu'il n'y ait pas encore de nouvelle école ou un nouveau discours fort? On se sent un peu perdu, car il y a un effet d'idéologie qui a disparu. Il n'y a plus d'avant-garde, plus de droite ou de gauche, on ne peut plus se situer de cette manièrelà. Il faut beaucoup de temps pour que de nouvelles conventions s'installent et que des gens les bousculent. Le fait qu'il n'y ait plus de mouvements contraires a permis, au moins, d'éliminer les faux-semblants. Nous sommes tous dans le soft après avoir été peut-être trop longtemps dans le hard. >

Comment, dans ces conditions, trouver assez de forces pour écrire et mettre en scène ? « Je n'ai pas d'angoisse majeure. Quand je fais un travail, j'ai le sentiment que c'est neuf pour moi. C'est la raison pour laquelle je choisis mes pièces d'une manière très simple : je ne cherche pas, entre deux spectacles, la cohérence, mais l'écart maximum entre ce que je sais, ou l'ai su, faire et les textes qui me donnent l'impression que je ne saurais pas les monter, ces textes qui ont un certain mystère et renferment quelque chose que je ne comprends pas. >

Gildas Bourdet, qui se sent « familier de Molière », n'a jamais monté une de ses pièces. En revanche, lui qui « se sent très éloigné de Marivaux » s'est emparé des Fausses Confidences pour le spectacle inaugural



Gildas Bourdet, vingt ans de théâtre, un théâtre neuf.

du théâtre Salengro parce qu'il avait envie de le mieux comprendre. « C'est une sorte de mise à l'épreuve : je ne comprends pas bien comment ce texte marche et je devrai chercher jusqu'à la première résentation et même an delà. Comment se fabrique ce thélitre perpétuellement sur le fil, toujours contradictoire? Une chose n'est jamais vraie chez Marivaux, elle est vraie et fausse. Dans cette tension, le texte existe. Dès que l'on affirme trop fort un sens. il cesse d'en avoir. Si l'on monte une scène légèrement, il faut laisser comprendre que la même scène pourrait être grave. Le théâtre de Marivaux n'est jamais en repos, c'est un art insaisissable qui passe par les acteurs. >

Les acteurs : la passion de Gildas Bourdet. Après que la troupe de la Salamandre a décidé de se séparer, à la fin de 1986, Gildas Bourdet s'est trouvé une autre famille à la Comédie-Française, la seule troupe actuelle en France, pour de très beaux Dialogues des Carmélites, de Bernanos, et Fin de partie, de Samuel Beckett, qu'il a fait entrer au répertoire. « J'ai la

conviction que le théâtre ne peut se faire qu'en troupe, dit-il. Cela permet par exemple de distribuer les acteurs à contre-emploi : j'aime les laisser venir puis contrarier leur « nature ». Comme je ne peux plus disposer d'une troupe institutionnelle, j'essaie, à chaque spectacle, d'en reconstituer une plus fluide pour sauvegarder l'essentiel >

Le directeur et metteur en scène, disposant aujourd'hui d'un théâtre tout neuf et de l'ancienne salle de Tourcoing, l'Idéal Ciné, doit faire face à de nouvelles responsabilités. Il s'apprête à créer ses propres spectacles au théâtre Salengro et à accueillir ou coproduire les spectacles de jeunes compagnies à l'Idéal Ciné. Comme ce Class Ennemy, de Nigel Williams, qu'il a adapté pour un voisin belge de Gand, Jos Verbist, qui avait monté deux de ses pièces, Une station-service et les Crachats de la lune. Il ne reste plus à Gildas Bourdet qu'à retrouver sa plume. L'accueil mitigé des dernières de ses pièces ne l'a pas traumatisé. Il a simplement décidé de reprendre son

OLIVIER SCHMITT. A Les Fausses Confidences, à partir du 24 mai au thêtre Roger-Salengro. Class Eumeny, du 10 mai au 3 juin à l'Idéal Ciné, 19, me des Champs, Tourcoing. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinées le dimanche à 16 heures. Tél. : 20-40-10-20. Durée: 2 h 15. 70 F et 90 F.

SPECTACLES NOUVEAUX

tout va misux

avec les inconsus Didier Bourdon, Bernard Campun et Puscul Légitimus.

Les revoilà : Bourdon, Campan et Légitimus, définitive-ment réchappés du Petit – tout petit – Théâtre de Bouvard, se sentant suffisamment forts pour prendre la succession de Raymond Devos sur la grande scène du Palais-Royal. Bon cou-

rage ! Palais-Royal, 38, rase Mont-pensior, 1". A partir du 5 mai. Du mardi su vendredi è 20 h 45, le samedi à 21 bourse. Metinée samedi à 21 beures. Metinée semedi à 17 h 30. Tél. : 42-87-59-81. Durée : 2 houres. De 20 F à

La Mission de Heiner Miller, cuise en scime

wec Patrick Deec le Meridjan

Le dramaturge est-allemand Heiner Müller est à l'honneur en ce printemps plude l'Europe s'apprête à l'accueillir, tandis que l'Athénée présente son Quartett inspiré de Laclos, voici une nouvelle mise en scène de *la Mission*, une de ses œuvres les plus énigmatiques et poétiques.

Centre Pablo-Nerude, 22, rue Marcel-Cachin, 91000 Corbei-Essonnes. A partir du 9 mai. Du mardi au semedi à 20 h 45. Metinée dimenche à

Parole 1989

Gilbert Millet, président du Festival Parole d'Alès, et Jean-Pierre Chabrol, écrivain et conteur, directeur tation annuelle, nous convient à ce nouveau rendez-vous : quatre créations (le Mineur du ciel, de Claude Alranq, du Théâtre de la Carriera, Carnavales-que, de Jan Castagno, Alés célèbre Fernand Raynand, hommage de nombreux comédiens au fantaisiste bien connu, et Courteline par Jean-Paul Farré et 'ordinateur), de nombreux invités et, chaque jour, des animations de rue.

Spectacles tous les jours à 15 houres, 18 houres et 2 i noures, nomeognements et réservations : Théâtre d'Alès,

Besançon Les Misérables

de Victor Hugo, mise en scène de Denis Llorca, avec Arlette Bonnard, Alain Enjery, Pierre

Parce qu'en cette année du Bicentenaire, Llorca, comme hier Victor Hugo, pense qu'il n'est pas instile de s'emparer de certains textes tant que persis

çon, parc du Casino. A partir du 9 mai. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée samedi à 17 hourse. Tél.: 81-88-55-11. Durés: 2 h 45. De 30 F à 70 F.

SÉLECTION PARIS

Cirque Aladia

Une joyeuse - très joyeuse troupe - venue de Suisse nous propose sous chapiteau un voyage en forme de contes de la folie extraordinaire ». Entre cirque tra-ditionnel et music-hall, et avec un zeste de cabaret puisque l'on peut manger sur place. Un grand et juste

route de la Pyramide, 12°. A partir du 5 mai. De mardi au dimanche à 20 h 30. Tél. : 48-08-36-20. Durée : 2 houres. De 120 F à 180 F.

L'Avare de Molière, mise en scàne de Jacques Macch avec Jeen-Pol Bris Gérard Pichon, et Jacques Macch

Transposant les costumes de l'Avare vers un aujourd'hui un peu baba cool, Jacques Mauclair joue un Harpagon assez clownesque. Il a fait des mises en scène plus subtiles mais pourquoi résister à la sincérité, au côté « gens du voyage » de sa troupe? An Marais, on a le cœur du théâtre sur la main.

Marais, 37, rue Volta, 3º. Du kindi au samedi à 20 h 45. Tél. : 42-74-14-84. Durée : 2 hourse. 80 F et 190 F.

ge et-«i-ive

er-un

nt du tel

:ré

mt

iix *lez*

ux de

L'Ex-form de ma vie de Josinos Baiss mise en scène de l'auteur, avec Josiane Ba Richard Berry,

et Cécile Auclert

MAI MUSICAL DE BORDEAUX 5 MAI - 14 MAI 1989

Le Mai Musical de Bordeau constitue l'évènement de l'année, pour l'Aquitaine et la région borde-laise, bien sûr. Mais en outre cette manifestation de haut niveau s'inscrit tout naturellement parmi les Festivals internationaux les plus

Le Mai 89 maintient le label Le Mai 89 maintient le label qualité en accueillant « les plus Grands du Monde Musical du moment Jean-Pierre Rampal et Marielle Nordmann, Viktor Tretia-kov, Dezso Ranki et Miklos Perenyi, le quatuor Talich et Radoslav Kvapil, Weissemberg avec l'orchestre de chambre du Wurtemberg, les Arts Florissants et William Christie, le Chamber Orchestra of Scottie, le Chamber Orchestra of Scot-land, etc... » sans oublier le récital de Simon Estes et celui de Pasta :Bourtchouladze et bien entendu le cuecours de l'Orchestre National de Bordeanx Aquitaine. Le 5 mai la Cenergatola de Rossini dirigée par Alberto Zedda et mise en scène de Bruno Stefano lèvera le ridean sur ce Mai 89 particulièrement brillant et parramé par.

TELECOM 4 100 3 & TT

PORT PARTY

. "ALLY

UN HOMME, UNE FEMME, **ALCHIMIE** D'UNE RENCONTRE.

art de vivre n'est pas un art de navigateur solitaire. Notre objectif est de vous aider à redécouvrir l'art de vivre à deux, si vous l'avez un peu perdu de vue, trop pressés par votre vie professionnelle, ou vivant dans un environnement n'ayant pas assez d'ouverture vers les autres. Pour que vous rénssissiez dans cette démarche :

1. Nous définissons votre potentiel et vos aspirations, d'abord par une écoute très attentive de notre équipe : morphopsychologue, graphologue, astro-morphopsychologue.

2. Nous recherchons*, en partant de la synthèse de ces entretiens et en élargissant, après l'avoir mieux défini, le champ de vos rencontres, calui ou celle avec qui vous parragerez cet art de vivre au sens plein, dans la connivence, la sensibilité, la sensualité, sans oublier l'humour.

Nous sommes à votre écoute prenez rendez-vous au (1) 47 22 39 50 +



S. 100 W.

RACINE BAJAZET



EN ALTERNANCE DU 18 AVRIL AU 20 MAI MISE EN SCENE JACOUES RIVETTE

Les chasseurs en exil Fred Gérard et Kaya Güner

Deux complices drôles et tendres qui ont choisi la parodie comme registre comique. Fred swingue au piano ses mélodies pastiches, Kaya danse, mime et grimace ses

Trois soirées seulement pour savourer l'entrain de ce duo primé au Festival de Cannes... de l'humour.

> Tarif exceptionnel de 50 F Les 9, 10, 11 mai à 20 h 30

THEATRE LE RANELAGH

5, rue des Vignes, 75016 Paris Métro: Passy - Muette

Réservations: 42-88-64-44 à partir de 11 heures



\Rightarrow Petit à petit, Balasko théâtre. La voilà sur une grande scène, où elic reprend aux côtés de Richard Berry une pièce créée avec succès l'automne dernier an Splendid-Saint-Martin par Jane Birkin et. Thierry Lhermitte. Balasko prend des risques, de jeu et d'écriture plus que de mise en scène, et affine un style qui, avec cette nonvelle pièce, prend plus de relief. Du coup, une certaine gravité aiguise le rire, qui tient bien sur ici et toujours la

Bonne-Houvelle, 10°. Du merdi au samedi à 20 h 30. Tél. : 42-46-79-79. Durée : 1 h 45. De 60 Få 200 F.

Ivanov d'Anton Tcheicher, de Pierre Ron avec Didler Sendre, Nada Strancar,

et Henri Virlogeux.

L'occasion est belle de retrouver une « troupe » qui avait enchanté les nuits du dernier Festival d'Avignon, avec Tchekhov déjà et un très beau montage de textes, chronique des fins d'après midi imaginées par l'auteur. Elle est rejointe anjourd'hui par Didier Sandre, Henri Virlogeux et quelques autres pour un nouveau voyage dans la Russie de la fin du dix-neuvième siècle que nous faisons, une nouvelle fois, et avec le même plaisir. aux côtés de Nada Strancar et Didier Sandre, superbes. Théâtre des Amendiers, 7, av. Peblo-Picasso, 92000 Nan-terre. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 hourse, Tél. : 47-21-18-81. Durés : 3 hourse, 80 F et

Je ne suis pas Rappaport de Herb Gardner, mise en scine

de Georges Wile avec Jacques Duffin et Georges Wilson. nes Duffilhs Sur un banc de Central Park, Georges Wilson et Jacques Dufilho fument des pétards et jouent les Zorro des temps modernes pour ne pas crever de vicillesse. En eur compagnie, on dardonne à la pièce ses com-plaisances parfois bavardes sur la société américaine.

Ce spectacle fête ces joursci un an de juste succès. Cirere, 55, rue de Clichy, 9-. Du mardi au samedi à 20 h 45. Matinée dimanche à 15 heures. Tél.: 48-74-47-36. Durée : 2 haures. De 25 F à

Lorenzaccio d'Alfred de Musest mise en scène de Francis Hutter, avec Francis Huster,

Revoici Francis Huster pour une nouvelle mise en scène à grand spectacle. Il s'empare du plus grand poème dramatique de notre répertoire, s'entoure de plusieurs dizzines de comédiens, et interprète lui-même, entre cynisme machinal et vilaine enfance, le personnage sai-sissant et ténébreux dessiné par Musset. Le public est

Théâtre Renaud-Barrault, av. Franklin-Rocsevelt, 8°. Du mardi au semedi à 20 heures. Matinés dimanche à 15 houres. T&L : 42-56-08-80. Durée : 3 h 45. De 80 F à 200 F.

Le Mariage de Figaro de Beeumarcheis, mise on sciene d'Antoine Vitez, avec Catherine Semis, Geneviève Casile, Alein Praion.

Richard Fontana, et Claude Mathiau. La première mise en scène d'Antoine Vitez à la tête de la Comédie-Française décoit essentiellement par les fai-blesses de la distribution mais aussi par la distance prise par le metteur en scène avec une œuvre écrite pourtant avec beaucoup de simplicité. Dans le petit rôle de



Marceline, Catherine Samie est excellente mais, hélas!,

bien esseulée. Comédie-Francaise, place du Théâtre-Français, 1er. Le 7 mai, 14 houres ; le 8, 20 h 30 (et les 13, 18, 16, 18, 23, 28, 29 et 31 mai). Tél. : 40-15-00-16. Durée : 3 houres. De 40 F à 180 F.

Morales relatives d'après Alphonse Allais, taise en schne de Redjep Mitrovitse, avec Andrés Retz-Rou

et Gérard BourgareL Tonte la drôlerie, toute la méchanceté, toute la poésie d'un observateur minutieux et impitoyable des mœurs françaises restituées avec beaucoup de fantaisie par tme comédienne qu'on ne connaissait pas mais qui séduit : Andréa Retz-

Rouyet - précisément et cocassement mise en scène par un jeune et talentueux comédien formé aux côtés d'Antoine Vitez - est d'une rare générosité. Son amour évident de la scène, sa joie d'être là, son intelligence du texte, font de ce petit spec-tacle dans un petit théâtre

un moment très agréable. Théâtre Montorquell, 46, rus Montorguell, 2°. Du mardi au tamedi à 22 h 30. Tél. : 42-33-80-78. Durée : 1 heure.

On no badine pas avec l'amour d'Alfred de Musset, mise en scène de Jean-Pierre Vincent,

avec Guy Neigeon, Alain Olivier, Valérie Dréville, Etlenne Lefouion, et Guy Toursille. Créé il y a plus d'un an à Sartrouville, ce spectacle de Jean-Pierre Vincent achève à Paris une tournée qui l'a conduit dans toute la France. Une vision de Musset, décidément à l'honneur, simple, souvent belle, très populaire au sens où elle touche immédiatement la

spectateur. Tháitre de la Ville, 2, piece du Châtelet, 4º. De mardi au samedi à 20 h 45. Matinée dimmthe à 14 h 30. Tél.: 42-74-22-77. Durée : 2 h 20. De

sensibilité et l'imaginaire du

65 F à 110 F. Ossia de Didier G. Gabily, mise en scène

de l'auteur, avec Hélène Roussel et André Cellier. Ossip Mandelstam est peutêtre l'écrivain russe le plus attachant parmi tous ceux qui furent déportés, abattus on « suicidés » dans les années 30 en Union soviétique. Sa femme, Nadejda, des qu'il fut inquiété, apprit par com toutes ses œuvres, qui nous sont ainsi parve-

nues après la mort de Sta-

line. Didier-Georges Gabily

a écrit et met en scène une pièce qui met aux prises les deux époux. C'est une suite libre d'impressions, d'ébauches, de projets, de fâcheries et de partage absolu. C'est étrange. Et bezu.

du Montpernasse, 6º. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimenche à 15 h 30. Tél. : 45-48-92-97, Durée 2 hourse, De 60 F à 120 F.

Quartett de Heiner Miller, mise en scène de Jean-Louis Martinelli, avec Evelyne Didi:

Créé l'an passé avec succès au Théâtre de Lyon, ce spectacle signé par Jean-Louis Martinelli (lire le supplément Arts et spectacles du 20 avril dernier) est enfin accueilli à Paris. Deux excellents comédiens servent un texte passionnant, variation du dramaturge estallemand Heiner Müller sur les Liaisons dangereuses, de

Choderlos de Laclos. Athénée - Louis-Jouvet, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 9°. Le mardi à 19 houres, du morcredi au di à 20 h 30. TéL : 47-42-67-27. Durée : 1 h 10. De

80 F à 150 F. Sit Venia Verbo

mise en scène de l'auteur, Serge Merlin et Grégoire Œsterm La nouvelle pièce de Michel Deutsch est une fable lyri-

que inspirée par le destin controversé de Heidegger, qui défraie aujourd'hui la chronique. Un homme, penseur et prisonnier, est confronté à son ancien disciple, qui le questionne et cherche à le comprendre sous le regard d'une femme chargée de la garde du vieux philosophe. Si Serge Merlin est bien le personnage qu'avait esquissé Michel Deutsch, l'un de nos dramaturges les plus pas-sionnants, les insuffisances de ses deux partenaires déséquilibrent un ouvrage qui devient du coup difficile

à comprendre. Théistre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 20°. Du meruredi au samedi à 20 h 30. Histinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-86-43-80. Darée : 1 h 40, De 50 F à 110 F.

Slastic de et evec le compegnie

El Tricicle, Les trois compères d'El Tri-cicle reviennent à Paris, et c'est tant mieux. Ces drôles - très drôles - de Catalans reprennent leur spectacle delirant sur le sport en quatre-vingt-dix minutes coup de poing, coup de

conr. Ils out, dans toute l'Europe, esquissé un espe-ranto de l'humour dont il faut prendre d'urgence

Théitre de in Ville, 2, place du Châtolet, 4º. Du marcradi au dimenche à 18 h 30. Tél. : 42-74-22-77. Durée : 1 heure. De 56 F à 110 F.

Les Sonnets de William Shekeep mise en scène de Jean Jourdheuil, avec Jošile Léendre, Jorge Silva Meio et André Wikns.

Deux comédiens, une contrebassiste, les beaux décors du peintre Gilles Aillaud et le retour du tandem Jourdheuil-Peyret, qui, après Heiner Müller l'an passé à Bobigny, retrouve son époque de prédilection et les textes superbes - et souvent méconnus - du Grand Will.

Thiâtre de le Bastille, 76, rue de La Roquette, 11°. Du mardi au samedi à 21 houres. Matinée dimenche à 17 houres. Tél. : 43-57-42-14. Durée : 1 h 20. 70 F et 90 F.

de Michel Berger, munique de Michel Berger, mise en scène des auteurs, Luc Lefitte, Reveud Hentson, Claude Dubois, Nathalie Lhermite,

Sabrina Lory,

Bruna Gáraidi, et Laurent Morein. Tremplin d'une nouvelle génération de chanteurs à sa création en 1979 (France Gall nouvelle manière, Diane Dufresne et Daniel Balavoine), Starmania, rajeuni par ses auteurs, fres-que naive d'une civilisation futuriste où s'affrontent la déshumanisation et la quête écologique - d'une nou-velle société, connaît le même succès et révèle une fois encore des talents prometteurs. En raison de son succès, Starmania est prolongé avec une nouvelle dis-tribution.

Marigny, Carré Merigny, 8-Du mardi au semedi à 21 heures. Matinée diamnche à 16 heures. Tél. : 42-58-04-41. Durée : 2 h 20. De 100 F à 200 F.

Thomas B. de Jacques Kreen mise en scàne de l'auteur, avec Denis Manuel.

De 60 F à 90 F.

Denis Manuel seul en scène pour une tentative de « portraitisation » du dramaturge autrichien Thomas Bernhard, disparu récemment. Essaion de Paris, 6, rue Pierre-en-Lard, 4*. Du mardi au semedi à 21 heures. Tél. : 42-78-46-42. Durée : 1 h 05.

Yves Huestad est otalomest w on Fran Cotto anomalio devrait cesser. Son art de la scène est tionnel of se itrise du verbe hers du comm Aux Bouffes du Nord, I est, entre comique per et tragique dur, vz

La Tragédie de Yves Hunstad mise on solme de l'auteur.

avec Yves Hon Yves Hunstad est un jeune acteur belge qui n'était jamais venn ici. Le voici aux Bouffes du Nord, seul sur un planches de bois. Courageux, donc. Et très drôle, disant, avec un oux « pers accent exquis et en recourant nago en quête au mime, beaucoup sur son d'octeur ». art et heanconn aussi sur la façon dont le public le regarde ou pourrait le regarder. Boune surprise que cette méditation

> Bouffee de Nord, 37 bis, bd de k Chapelle, 10°. Du mardi eu med à 20 h 30. Tel. : 42-39 samed à 20 h su. 1 m. . — — 34-60. Darée : 1 h 30. 70 F et La Trilogie des dragons de Marie Brassard,

mise on schoe de Robert Lapage, avec Robert Bellefi Merio Brassard. at Marie Michaed. Voyage en Chine intérieure version québécoise, la Trilogie des dragons met en scène autour de deux gamines délu-rées, une saga familiale, une - Land

gne. Du mardi se samedi à 20 h 30. Matinée, joudi et disanche à 16 h 30. Td. : 45

.... 1.5 1

histoire, les Rencontres théâtrales de Berlin accueillent plusieurs apectacles venus d'Allemagne de l'Est. Cet important festival, dont la vocation est la présentation de spectacles en langue allemande, recevra sinsa le Maxim Gorki Theater de Berlin-Est, avec Ubergangs-gesellschaft, de Volker Braun, mis en scène par Thomas Langhoff (10, 11 et 13 mai). Après Vicane, où elle fit scandale l'an passé, la dernière pièce de Thomas Bernhard Heldemistz, mise en scène par Claus Peymann, devrait être l'éténe-ment du festival (4 mai). La confrontation de Bern-hard Minetti, présent avec Ein Kind, de Thomas Bern-

Les Rencontres s'annouce passionnent. De thécitroise.

Pour la première fois de leur par Hener Miller de son nebne que la mise en scène par Hemer Miller de son dernier ouvrage, le Brisch de salaire (25, 26 ct. 27 mai), qui sera par aillear présente à partir du 16 mai; à Paris au Théâtre de l'Europe. Le Thalia Thestor de Hambourg présentera deux de ses dernières productions : le Retour au désert, de Bernard-Marie. Koltès, mis en scène par-Alexander Lang (14, 15. mai), et Platonov, de Tchek-hov, mis en soène par Jürgen-Fimm (17 et 18 mai). An programme encore, Botho Strauss, Ernst Berlach, Erdman et Kleist.

Rencontres theatrales. 50, Budapesteratrassa, D-1000, Berlin 30. Du 2 au 27 hard, et de son fils Ham- 30-254-88-250. Pieces de 16;

aux danses acrobatiques des

Palais des congrès: Jusqu'au 21 mai: A 20 h 30. Matinées à

15 houres. Tél.: 46-40-26-30. Durée : 2 à 20. De 35 F à

Dix-huit compagnies vennes de doeze villes d'Europe

présentent six créations et

onze premières françaises.

Des programmes vidéo com-

plètent ce riche panorama.

Mulhouse

DANSE

Béjart Ballet 1789... et nous

Peter, venu de l'Est avec

Béjart y va, hi anssi, de son couplet révolutionnaire. Mais le rattache à notre époque, dans une de ces grandes fresques éclatées dont il a le secret. Quand

Robespierre parle d'écolo-Grand Palais, Jusqu'au 13 mai, puis en alternance avec deux autres programmes. A 21 h 30.76L : 48-78-76-00. Durée non préci-

sác. Do 100 F à 250 F. Choeurs et danses

France depuis quinze ans, ils vont la parconrir jusqu'an 17 juillet. On ne résiste pas brassée d'images fortes et de sensations vraies. Huit jeunes aux Yeux noirs, à Kalinka,

de l'armée rouge 90 choristes, 7 solistes, 57 danseurs, 45 musiciens. Ils n'étaient pas venus en

Mulhouse (lieux divers). Jusqu'au 7 mai. A 17 houres,

19 houres, 21 houres et 23 heures. 7él. : 89-45-63-95. Durées variables, 50 F. La sélection théâtre

a été établie par Olivier Schmitt.

Sylvie de Nussac.

ć

.



Opéra de Georges BIZET

600 PARTICIPANTS

Direction Musicale: Lawrence FOSTER Mise en scène, décors et costumes : Pier Luigi PIZZI

Teatro Español Rafaël AGUILAR

L'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo l'Armée Française Hauts de Seine

Le Chœur de

La Maîtrise des

RENS.: 43 42 06 06 Semaine : soirées à 20 h - Relâche Lundi

Dimanche : matinée à 15 h 30 Prix des places : 380 F - 350 F - 290 F 260 F - 180 F - 110 F

SPPS - SPECTACLES ALAP

LOCATION à BERCY

tous les jours de 11 h à 18 h sauf Dimanche . 😙 et par tél. : 43 46 12 21 PALAIS DES SPORTS (Porte de Versailles)

tous les jours de 11 h à 18 h sauf diamnche FNAC AGENCES

Après s'être dévouée corps et âme à la musique contemporaine, Catherine Collard s'est immergée dans l'enseignement, a regardé Schumann droit dans les yeux, l'a trompé avec Haydn, puis a quitté sa tanière. A-t-elle changé? Elle est toujours aussi passionnée.

OUT va bien! Depuis mon retour au studio, beaucoup de choses ont changé dans ma vie, dans mon métiez... Je n'aime pas le mot carrière, je hui présère celui de métier. Il est plus artisanal, plus noble, il n'a pas ces implications extra-musicales que sont les aflées et venues en avion, les rencontres rapides avec des partenaires incomnus la veille, peut-être perdus de vue le lendemain. Jouer pour un public qui me connaît, qui me comprend, voilà mon rêve. N'est-ce piis celui de chaque musicien?

Catherine Collard n'est pas le prototype du virtuose moderne : elle est une musicienne à l'ancienne ; elle aime travailler, solitaire, face à son piano. Pas pour mettre au point ses mances, ménager ses effets, polir ses traits et tailler dans un marbre précieux la vision idéale d'une œuvre à sa mesure. Catherine Collard est une artiste en mouvement, sans cesse en devenir, une voix qu'on est heureux de retrouver mois après mois. Son timbre change imperceptiblement, pas ses intonations. Dans son jeu, on admire l'imprévu, les lignes fuyantes, le goût du risque ; la passion qui l'anime est contagionse, créatrice.

Elle a un trac effroyable, et ne s'en cache pas. « Ah! ce concert à Gaveau. Il faut d'abord bâtir son programme. Choisir parmi toutes les œuvres que l'on aime celles qui s'aimantent. Grâce à mes élèves du Conservatoire de Saint-Maur, j'ai découvert les sonates de Hayan, pas vraiment découvertes puisque je les connaissais, mais en les faisant travailler, en donnant des exemples au piano, je les ai entendues différemment : l'envie de les travailler m'est naturellement venue. Aujourd'hui, j'en joue six, mais une petite quinzaine me font encore de l'œil. >

LE COUP DE POUCE D'UN CONFRÈRE

Voilà encore un trait marquant de la personnalité de Catherine Collard ; elle ne planifie pas son travail tinct, explorer des terres vierges, que de tirer des plans sur la comète. Sa démarche artistique ne manque pas pour autant de constance. Sa vieille histoire d'amour avec Schumann est là pour le rappeler : « C'est Yvonne Lefébure qui m'a transmis le virus. En classe, elle en jouait souvent, avec la fougue qui la caractérisait. Un jour, après les cours, elle nous a joué la seconde sonate, pfuit! quelle autorité, quels tempos! Elle suivait les indications de Schumann à la lettre - « très vite, encore plus vite », - sans pour autant oublier la tendresse qui sous-tend cette œuvre. Comment pe pas être marqué par une telle personna-

» Mon « idylle » avec Schumann date de cette évoque, même si je n'en ai pris conscience que plus tard. quand j'ai réellement travaillé son œuvre, quand je suis allée pour la première fois au studio pour fixer ce que j'avais dans la tête. J'aime enregistrer. Le studio me flanque aussi le trac, mais ce trac-là est plus facile à surmonter que celui que vous donne une salle qui respire, qui vit. Au studio, j'arrive à retrouver l'émotion du concert public. La musique elle-même



Une pianiste à ciel ouvert.

est source de passion. Pour un peu, l'aimerais ne faire que des disques. En fait, non, j'aime tellement jouer devant une salle qu'il me serait difficile de ne plus me produire sur scène, de ne plus communiquer que par le truchement du micro. Mais j'espère pouvoir enregistrer longtemps encore.

· C'est à la sollicitude d'un confrère, à sa confiance, que je dois d'avoir repris mes enregistrements. M'écoutant un soir, aux Arcs, Bruno Rigutto m'a proposé de me mettre en contact avec Lyrinx, son propre éditeur. Un disque est sorti quinze ans après mes premiers enregistrements chez Erato; on m'a donné un prix de l'académie Charles-Cros. Les organisateurs m'ont réengagée, j'ai fait un deuxième disque consacré à des sonates de Haydn. Pour le moment, il est bien accueilli. J'en suis contente, car

j'ai beaucoup travaillé, c'est celui que je présère. Il. n'est sans doute pas parfait, car une interprétation n'est jamais parfaite, mais il me procure une certaine fierté. Dans vingt ans, je ne sais pas... Mais je suis frappée, lorsque j'écoute un des mes anciens disques (rassurez-vous, cela m'arrive rarement), de me reconnaître. Je n'oublierai jamais ce coup de pouce d'un confrère, ni sa joie devant les réactions favorables des milieux musicaux.

ALAIN LOMPECHL

* Le 9 mai, 20 h 30, salle Gaveau. Haydn: Sanate nº 49; Franck: Prélude, charal et fugue; Schumann: Carnaval. Chaque jour, aux caisses de la salle Gaveau, de 11 heures à 18 heures, le samedi, de 11 heures à 16 heures. De 90 F à 160 F. * Discographie: Schumann: Papillons, Scènes d'enfants,

« Sonate en fa dièse mineur op. 11 ». Lyrinx LYR CD 083.

Haydn: « Sonates n= 6, 10, 49 et 52 ». Lyrinx LYR CD 082.

DÉCOUVERTES DE LA SEMAINE

Verdi

Eva Marton (soprano)

Une découverte, Eva Marton? Pour les passionnés d'art lyrique, pas vraiment. Mais son art n' a pas encore franchi cette barrière qui sépare le monde lyrique du monde de la masique. En France, elle est surtout connue comme interprète privilégiée du rôle de Turan-dot, pour être un « canon » vocal de la stature de Birgit Nilsson. Mais sait-on que cette immense voix est capa-ble de se plier à toutes les exigences de rôles plus sub-tils. Sait-on qu'elle est (à l'égale de Jessye Norman, qui le chantait en janvier dernier au Met, à New-York) la plus émouvante-Judith du Château de Barbe-Bleue de Bartok qu'on puisse entendre Cette Hongroise est applau-die sur les scènes du monde entier. Entre deux productions au Met, dont elle est pensionnaire, elle nous fait l'honneur de sa visite à Paris, invitée par Pierre Bergé, le patron de l'Opéra-Bastille. Pour l'occasion, l'Orchestre de Lyon fait le

voyage. Il serait dommage. qu'une si grande dame

pas irréprochable, et ses enregistrements sont trop ludes de Chopin, chez EMI). En récital, ses exécutions sout bien différentes. Lucchesini y est plus inventif, plus extraverti, beancoup moins compassé : les amateurs de piano n'ont sans doute pas oublié ses débuts parisiens dans la série quatre étoiles. Le 7. Théâtre Renaud-

SÉLECTION PARIS

<u>Mercredi 3 mai</u>

Xenaki

Jacques Ghestern (violon), Alain Neveux (piano).

L'Ensemble InterContemporain est l'exception qui confirme la règle! Exclusi-vement constitué de solistes, cet orchestre sonne avec une homogénéité jamais prise en défaut, une intonation parfaite, a des couleurs divine-ment irisées. Quinze années de travail assidu portent leaus fruits. Jacques Ghesvioloniste à P«InterCon», a choisi un programme qui associe avec bonheur musique d'avant-hier, d'hier et d'aujourd'hui. Alain Neveux lui donne la

réplique. Cet ancien élève de Vlado Perlemuter est un pianiste de haut vol dont la carrière est bien trop dis-crète. Un beau concert en perspective. Maison de Radio-France, 20 h 30, T&L: 42-30-15-16.

Avec François Radal

Une poignée de musiciens-comédiens, prisonniers d'une maison de papier, s'en libèrent en lacérant, déchi-

rant, défonçant à coups de poing cette fatale toile de fond. Tout cela, évidemment, produit du son. auquel se mêlent des sala de mots - Enumérations ! - et des percussions en tout genre qui transforment en caisse de résonance chaque cause de resonance chaque objet familier. Bref, la métamusique (et la métaph que) façon Aperghis. Mais ici, a leur apogée.

Paris-Villette, 21 houres (jusqu'au 6). Tál.: 42-02-02-88. <u>Samedi 6 mai</u> Patite Messa unlannella

Françoise Pollet (scorage)

Henna Schaer (mezzo-

Retenez vos places

Le 11 mai, Michel Dalberto (piano) : Beethoven (Sonates op. 10 n= 1, 2, 3), Lieux flavocation. Bénédiction de Dieu dans la solitude, Funéralles). Théâtre des Champs-Dysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-38-37. De 40 F à

Le 12 mai, Boris Selkin (violon), Orchestre philhermoraque de Radio-France, Hans Vonk (direction) ; Grieg (En Automne, Peer Gynt), Sibelius (Concerto pour violon). Théâtre des Champe-Elyeées, 20 h 30. Tél. 47-20-36-37. De 25 F à 140 F.

Le 16 mai, Oscar Schumsky (violon), Orchestre national de France, Jésus Lopez-Cobos (direction) : Rissald-Korsakov (la Grande Påque russe), Prokofiev (1= Concerto pour violon), Dvorak (Symphonie nº 8). Théêtre des Champs-Bysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. Do 25 F à 175 F.

orie 16 mei, Rado Lupu (pieno) ; Bach (10 Partito), Mozert (Sonete KV 332), Schubert (Sonete D 960), Salle Pleyel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73, per Certe biene uniquement. De 100 Fà 280 F.

Le 24 mai, Nelson Freire (plano), Orchestre de chambre de Laussens, Luis Garcia Navarro (direction) : Turina (le Oracion del Toreco), Ezlie. (Muits dens les jardins d'Elipagne, les Tréteaux de mattre Pierre), Rodrigo. Salle ert, 20 h 30. Tél.: 40-27-82-25. De 25 F à 150 F.

Le 24 mai, Elisabeth Leonskeie (piano), Orchestre national de France, Jiri Kout (direction) : Smetana (Ouverture de la Fiancée vendue), Mendelssohn (Capriccio brillant pour piano et orchestre), Richard Strauss (Buriesque pour piano et orchestre), Martinu (Symphonie nº 8). Salle Pleyel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73, par Carte bleue uniquement. De 25 F à 175 F.

Le 26 mai, Maria Oran, Maria Rosa Isas, Manuel Cid (chant), Heinrich Schiff (violoncelle), Orchestre national d'Espagne, Christobel Halfiter (direction) : Falla (la Via brève), Halifter (Concerto pour violoncelle). Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél.: 40-27-82-25. De 40 F à

Le 29 mini, Materizio Polikri (plano) : Brahme (Klavierstücke op. 119), Schoenberg (Pièces pour piano op. 11), Stockhaumen (Klavierstiicke nº 1, 4, 9), Beethoven (Sonate Hammerkievier). Selle Pleyel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73, per Certo bieue uniquement. De 100 F à 280 F.

Le 1º juin, Trio de Barcelone : Brahms (Trio nº 1). Guinjoan (Passion Trio), Ravel (Trio). Salle Gaveau, 20 h 30. Tál. : 40-27-82-25. Da 40 F à 120 F.

Le 7 kuin. Rossini (Petite messe solennelle). Avec Katia Ricciarelli, Margarita Zimmermann, Chris Merrit, Boris Eque de Szint-Denis, 20 h 30. Tél.: 42-43-30-97. 110 F

Le 8 juin, Margaret Price (soprano), Grahma Johnson (piano) : Schubert, Schumann (lieder non prácisés). Maison de la culture de Bobigny, 20 h 30. Tél. : 42-43-30-97. Locations Frac. 195 F.

Les 9 et 10 juin, Murray Perahia (piano), Orchestre symphonique de Londres, Sir Georg Solti (direction) : Mozart (Concerto KV 467), Brahms (4º Symphonia), Basthoven (4º Concerto), Mahler (1º Symphonie). Salle Playel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73, par Carto bleue uniquement. De 120 F à 500 F.

Le 9 juin, Lucia Popp (soprano), Orchestre philharmonique de Radio-France, Marek Janowski (direction) : Richard Strauss (Don Juan, Beder, Suite du Chevalier à la rose, Scène finale de Capriccio). Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. 47-20-36-37. De 25 F à 140 F.

Le 11 juin, Orchestre national de France, Wolfgang Sawallisch (direction) : Richard Strauss (Sinfonia domestice, le Bourgeois gentilhomme). Théâtre des Champs-Elyaées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 25 F à 175 F.

Le 13 juin, Nikita Magaloff (piano): Chopin (Barcarolle, Mazurkas op. 59, 3º Sonate), Scrisbine (Etudes op. 42). Martinovic ; Georges Pludermacher (piano), Choeurs et Stravinsky (Petrouchka). Salie Playel, 20 h 30. Tél. : 45-Orchestre national de Lyon, James Judd (direction). Basi- 63-88-73, per Carte bieue unacomment. De 100 F à 250 F. 30-97. 110 F et 180 F.

Le 16 juin, Claudio Arrau (piano), sous réserve : couvres de Beethoven, Brahms et Liszt (non précisées). Salle Playel, 20 h 30. Tél.: 45-63-88-73, par Carte bieue uniquement. De 100 F à 250 F.

Le 19 juin, Alicia de Larrocha (piano) : Schubert (Impromptus op. 90 nº 1 at 4, Sonata op. 120), Albeniz (Evocation, Rondena, Triena), Granados (Los Requiebros, Quejas o la maja y el ruisenor, El Pelele). Théâtre des Champs-Stysées, 20 h 30. Tél.: 40-27-82-25. De 40 F à

La 19 juin, Alfred Brendel (piano) : Haydn (Sonate Hob XVI/44), Brahms (Ballades op. 10), Weber (Sonate op. 39), Mandelssohn (Variations sériouses), Beethoven (Sonate Appassionata). Selle Pleyel, 20 h 30. Tél.: 45-63-88-73, per Carte bleue uniquement. De 100 F à 280 F.

Le 19 juin, Choeurs de Zagorsk (liturgie orthodoxe russe). Basifique de Saint-Denis. Tél. : 42-43-30-97. 80 F

La 23 juin, Viado Perlemuter (piano) : Beethoven (les Adieux), Fauré (trois Nocquines), Chopin (quatre Baliades). Salie Pleyel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73. par Carte bleue uniquement. De 100 F à 280 F.

La 29 juin, Montserrat Caballé, Gérard Garino, Boris Martinovic, Orchestre national de Lille, Jean-Claude Casadesus (direction): Bizet (Clovis et Clotilde, Symphonie en ut majeur). Basilique de Saint-Denis. Tél.: 42-43-

Le 5. Théâtre des Champs-Eysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 50 F à 380 F. Schumann Cernevol op. 9 Chopin Sonate op. 35, funêbre Andrea Lucchesini (piano Premier prix contesté (mais Andrea Lucchesini est un curieux pianiste. Au disque, sa technique est irréprochable, son jeu d'une beauté

ΩĐ OFS er-ain

ent du tel aix

Mairi Des

MATTER . in Briston 110 (25, 26 m

विवा प्रदार क्षा क्ष्मिक

au Theatre de

Le Thank These ibourg présente.

SCS derriere pe

de Bernard Mare

Mis en telene R

er Lang 114, fi

en saine per Jirgo

17 st (3 mar) &

ER SHARE, Beig

Ermi Berack, Es

tres theatrels.

-

Berlin 30 Du 2 m2 [4] :19-65

16-250 Places & S

sc ರಾಜಿಯಿಯ ಪ

2C P 3C Michiel

m ?# 464531X

25 · 2 · 26 · 17 2012 No. 10 Cal. 120 C

Mr. 1972 1972

ENGLISH WEST

SECULAR TOTAL

Ne Best Cvel

a 7 mag. A 17 back

pies, 21 heuren

M . 29-45-67#

address to the first

te etablie pur

Weiger weiteren.

garatias 50°

ion to

: Reiming

7.1 Bar Blandered

auth or Sept

en-Luc Violet (tépor). hel Piquemal (baryton), nond Alessandrini (nier

Michel Piguegnal (direction).

Michel Piquemal est un baryton de « chambre » qui chante admirablement la mélodie française et certains lieder allemands (par exemple les Quatre Chants sérieux de Brahms), mais qui s'est surtout fait une réputation en dirigeant un ensemble vocal qui porte son nom. Invité l'an dernier des « Week-ends musicaux de La Banle », il avait sub-jugué son auditoire en interprétant quelques chœurs de Schubert et de Brahms avec une aérienne virtuosité. An tout jeune Festival d'Auvers-sur-Oise, il dirigera de son « pupitre » de baryton la Petite Messe nelle, de Rossini. Servie par un excellent quatuor vocal, la dernière grande œavre du « retraité de Passy » devrait briller de

Auvers-sur-Oise, église, 21 houres. Tél. : 30-38-70-82.

<u>Mardi 9 mai</u> Pergolèse Sakra Regina Mozart

Divertimento KV 136 Jean-Chrétien Bach

Haendel Le Choix d'Hercule, extreits

Schütz Paul Examond (contre-tie

Jean-Walter Audoli. Jean-Walter Audoli Paul Esswood est un contre-

ténor à la voix particulièrement claire et bien timbrée. Passant sans rechigner du répertoire baroque à la me contemporame, il s'est fait applaudir dans l'Orfeo de Monteverdi, me dans les cantates d Bach ou dans le Paradis perdu de Krysztof Penderecki. L'Ensemble instrumental Jean-Walter Audoli est l'un des rares « petits » orchestres de chambre indépendants dont les qualités font onblier quelques menus défants. Excellent programme, varié, mais qui ne prend heureusement pas des

allures de patchwork. Egilse Saint-Louis des-Inva-lides, 20 h 30. Tél. : 42-62-40-65. Frac, Cityrama, Pastel. Virgin Megastore. De 90 F à

Strauss

Mahler

de Nice,

Das klagende Lied Sylvie Branet (soprano Carolyn Watkinson (con-Orchestre chillemmonique

Christoph Perick (direction). La surprise de viendra sans doute pas de l'Orchestre philharmonique de Nice, qui, à l'image des petits vins de pays, supporte plutôt mal le voyage (sans être catastrophique, sa prestation l'an dernier dans la Tétralogie de Wagner, au Théâtre des Champs-Elysées, manquait vraiment de tenue), mais plutôt de Christoph Perick. qui, on s'en souvient peutêtre, avait donné, à la tête de l'Orchestre national, une enthousiasmante Elektra, de

Théiltre du Chiltsiet, 20 h 30. T&L: 40-28-28-40, De 45 F &

Charpentier Carissimi Roberday Gabrioli De Macque

Richard Strauss.

Martha Cock (clavacia). Alain Zaepfel (haute-co Breno Cocset (vickecelle). Musicien aussi savant qu'inspiré, Alzin Zaepfel est un contre-tenor à la voix

moelleuse, sans aspérités, une voix qui rappelle davan-tage l'art de Kathleen Ferrier que celui de ses pour l'élégie, pour les lamentations; son grain, d'une infinie tristesse, est idéal pour le programme qu'il a choisi.

Verseilles. Chapelle royale de château, 17 à 30. Tél. : 46-96-48-48, 20 Fet 35 F.

Haydn Sonete it 49

Franck Prélude, charal et fague Schumann

Corneral on 9 Catherine Collerd (plane). Lire article, page IX. Selle Gaveeu, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07. De 90 F à 160 F.

Somete op. 2 nº3

Curneval de Vierne

Liszt

Consolation #* 3 Murray Peratile Inlanci.

Murray Perahia s'est fait applandir de longue date dans Mozart, Schubert, Schumann et Beethoven Son parcours — il fut l'élève de Rudolf Serkin et de Mieczeslaw Horszowski, le doyen des pianistes en acti-vité – le destinait tout particalièrement à ce récertoire Cette fois-ci, il va jouer Schumann et Beethoven, ce n'est guère étonnant, mais aussi Liszt et... Rachmaninov, ce qui l'est bien davantage. Le goût, le tact, d'un pianiste si musicien devraient donner des ailes à une musique qui en a bien

Salle Pleyel, 20 h 30, Tél. : 45-63-88-73. De 100 F à 280 F.

besoin.

op. 78 et op. 108 Sonate pour alto et piano nº1 op. 120

Yo Yo Ma, par exemple), Shłomo Mintz ne fait pas équipe avec un faire-valoir, un pianiste relégué au rang d'accompagnateur. Yefim Bronfman est un musicien à part entière (leurs disques et leurs concerts en témoignent) qui ne s'efface pas devant une star qui fait son petit numéro. Pour ce concert. Mintz iouera du violon et de l'alto. Consacré à des sonates de Brahms, le programme est admirable de tenne musicale, et peutĉire monotone.

Théâtre des Champs-Bysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37.

RÉGIONS

La Baulo

Week-end musical l'Hermitage Que ton somi épuise tes joles et tes poines » Œuvres de Brahms. Pfitzner, Strauss, Tchaikovski, Schubert, Beethoven

Gárard Poulet, Mariana Sirbo (violon), Hatto Beyerle, Toyoko Shida (atto), Alain Meunier, Christoph Henkel (violoncelle), Eksabeth Westenholz, Robert Levio

Inventés il y a quatre ans par René Martin, le créaleur du Festival de La Roque-d'Anthéron, les Week-ends de l'Hermitage sont rapidement devenus un lien de rencontres privilégié entre des artistes de premier

Richard Stilwel, Georges Pappas, Valérie Marestin, seur et attentif. Les plus grands interprêtes y sont passés, invités-surprises par-fois (la joie du public voyant Martha Argerich Maryse Cestie, Choeurs du Grand Theatre, Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine, Alberto Zedde (direction). Mise en scène : ses confrères les plus illus-tres (Perlman, Zukerman, Yo Yo Ma son Freire). C'est cela La Baule, la qualité et l'imprévu, la décontraction et le professionnalisme, les moments rares, suspendus entre ciel et mer, l'émotion et la détente. Chaque weekend se décompose de la rée en perspective. vendredi soir, cocktail de

bienvenue, concert

diner ; samedi matin libre,

conférence en fin de mati-

née, déjeuner, concert,

anrès-midi libre, concert

grand dîner ; dimanche

matin libre, concert en fin

de matinée, déjeuner,

concert, cocktail d'adieu

Un mot sur le lieu qui abrite

ce bain de musique. L'hôtel de l'Hermitage de La Baule est un palace, le plus beau de la ville, situé en bord de

mer : il suffit de traverser la

pelouse pour être sur la

plage : la qualité de ses ser-vices est évidemment hors

normes, amsì que le prix des

chambres... mais, pour ces week-ends, la direction de

cet établissement presti-

gieux propose un tarif réel-

Les 13, 14, 15 mai, Hôtal de

l'Hermitage. Renseignements et réservations, tél. : (16) 40-60-37-00. 2 (000 F, tout compris (concerts, pension com-

piète, accès libre aux cours de termis). Pour aller à La Rande.

termis). Pour aller à La Baule, prendre le train à la gare Montresser

npernesse, descendre à La le-Escoublac, un car vous

lement attractif.

Bordeaux

Moi Musical

Rossini

du 5 au 14 mai

Les 5 et 7 mai,

au Grand Théâtre

La Cenerentale Avec Martine Dupuy, John Aler, Michel Trempont,

Beethoven, Mandalssohn Stravinsky

Deszo Ranki (plano) Miklos Perenyi? Tout sim plement l'un des plus grands violoncellistes de notre

Le 6 mai, au Grand Théâtre Mozart, Schubert, Mahler Tchaikovski, Negro Spirituals

nice Scully (pieno). Une grande voix qui sait se plier à l'art intime du lied. Le 7 mai,

Dvorak

Redostav Kvapil (piano). Quatuor Talich

Talich ne soient pas à la hauteur de leur juste réputation : les tournées épuisent. Quand ils sont frais et quatnor tchèque sont des interprètes inspirés, qui

Une distribution exceptionnelle, dominée par Martine Dupuy, Alberto Zedda (grand connaisseur de œuvie du maître de Pesaro) à la direction d'orchestre. Une grande soi-

Le 6 mai,

et plano Mildos Perenyi (viol

Simon Estes (beryton), Vero au château d'Issan Après une tournée triom-

Mozart, Chostakovitch,

Il arrive parfois que les dispos, les musiciens de ce

savent trouver un iuste écuilibre entre perfection d'intonation, rigueur de la conception d'ensemble, chaleur et

Mai musical de Bordeaux, tél. : (16) 58-90-91-60, posto 1259. Minitel : 36 15 BX 33

Marsellie Verdi

Avec Dennis O'Neill, Susana Misura, José Van Dass, Liliana tre et les choeurs de l'Opéra de Marseille, Janos Furst (direction). Mise en acène Jacques Karpo.

Dernière représentation de l'opéra de Verdi, dans une production dominée par le Philippe II de José Van

Le 5 mai, à 20 heures, Opéra Tél. (16) 91-55-21-22 et 21-23. De 30 F à 170 F.

Montpellier Monteverdi

Avec John Elwes, Agnès Mel-lon, Glorie Benditelli, David Thomas, Monique Zanetti, Camille Crèvecceur, Chosurs de la Chapelle royale, orches-tres Tragicomedia, Concertino Palatino, Orchestre de la Chapelle royale, Philippe Herreweghe (direction). Mise en cèce : Imbelle Pousseur.

phale dans la région nantaise, au cours de laquelle Philippe Herreweghe et ses chanteurs ont interprété le *Via Cruxi*s, de Franz Liszt, la Chapelle royale investit l'Opéra de Montpellier pour une nouvelle production de l'Orfeo, de Monteverdi. La distribution réunit quelquesunes des plus sûres voix baroques, Philippe Herreweghe est à la barre, Isabelle Pousseur à la régie. Une

Intre deux preduc tions du Metropeli-tem Opera de New-

Bóla Bartok) ős vanto, cotto grando damo port tout chanter, ou prosquo. Il sorait récital de 5, au

équipe de travailleurs qui

n'a qu'un but : la qualité.

Elle sera forcément au

Les 9, 11, 12 mai, à

20 heures ; le 14 mai, à

Danses pour orchestre

15 heures, Opéra de Mon

rendez-vous.

De 38 F à 135 F.

Mulhouse

Bartok

York, iva Marton viont chanter à Paris. Turandot Impóriaio, Judith (du « Châtoau do Barbe-Bleve » de

hr å 56m

JAZZ à Amiens Huit ans de festival à la

02-02. 90 F.

Maison de la culture d'Amiens et une édition nographique : Label bleu. La Maison de la culture est allée jusqu'au bout de sa démarche : elle s'est dotée d'un studio 24 pistes, câblé sur ses deux théâtres. Organisation unie en Lurc pochettes. Ceia dure depuis trois ans. Marc Ducret, Jeanneau, Caratini, Hervé, Texier, Portal, etc. Tous les musiciens du « label »

> soir. L'impréve aussi. Le 4 mai. Maison de la culture d'Amiene, 20 h 30. Tél. (16) 22-92-15-48 et (16) 22-91-

seront sur scène pour un

Dewey Redman

à Coutances Le dernier quartet de Dewey Redman est un des plus ronds du ténor texan. Dewey Redman (1931) n'a pas la notoriété d'Ornette Coleman, né également à Fortworth, mais c'est un saxuoboniste solide, cambré, à la carrière très variée : Liberation Music Orchestra, Keith Jarrett, Pat Metheny, etc. A ses côtés, Geri Allen, trente ans, une pianiste (synthétiseurs, claviers) qui s'est déjà fait une réputation. Ils ouvrent l'ooulent festival de Coutances

Ser. Tel. : (16) 67-66-00-92. Le 3 mai, Devréy Re Willem Brestor ; is 4, Trio Gitan, Swing String System, Chico Freeman ; is 5, Petruc-clani Trio, Martini Solal ; is 6, Andy Shepperd, Mike West-brook; le 7, Bex/Pino/Teslar, trakere. Renseignements, tél: (16) 33-07-58-45. Réserve tions, tél. : (16) 33-45-23-72.

Jazz sous les pominiers ».

ROCK

Si la country music était

Angleterre, ancienne pen-

chiatriques texaus (par la volonté d'une mère abusive)

et des prisons fédérales

(pour avoir perturbé la

convention démocrate de 1984), Michelle Shocked

est habillée comme l'as de

pique, se maquille au savon de Marseille. N'empêche

qu'elle a imposé sur toutes les radios l'un des simple les

plus satisfaisants de l'année

(Anchorage) et que son

tham Short, Sharp, Shoked

est un vrai plaisir. Sur

scène, elle se produit seule en s'accompagnant à la gui-tare et parle beaucoup, tou-

jours pour dire des choses intéressantes. On peut donc

ameger son interprète.

naire des hôpitaux pay-

Johnny Cash

Moussoryski-Ravel Luca Piuff (direction)

reconnue comme un genze musical à part entière en Avec ce concert. l'Orchestre symphonique de Rhin-France, cette visite de Johnny Cash serait saluce Mulhouse met un terme à sa saison 1988-1989. Une sai-son qui fut marquée par des temps forts (l'invitation da Gewandhaus de Leipzeg, le 4 novembre > an concert. comme un événement à part entière, conférence de presse, éditoriaux et monda-nités compris. Les chases étant ce qu'elles sont, le père fondateur de la country d'hommage à Olivier Mes-siaea, le 2 décembre : la création française, par Gérard Poulet, du 3c remplir le Zénith de convertis qui écontesont dans un grand recueillement Concerto pour violon de Schnittite, le 20 janvier ; la une des plus belles voix de la musique populaire améri-caine chanter quelques-unes venue de Nelson Freire, la 17 mars) et qui se terminera des plus belles con très certainement en besuité avec ce concert auquel par-ticipe Gézard Caussé. Pour du genre, qu'il a d'ailleurs lui-même écrites. l'année prochaine, Luca Le 3 mai, at Zéaith, 20 h 30. Pfaff a programmé l'intégrale de l'oenvre concertante de Beethoven, Fantaisie chorale comprise, et quantité d'ocuvres célèbres Elle est très bien partie pour remporter le titre de star la plus improbable de l'année 1989. Américame vivant en et moins connues. Nous nous réjouissons d'avance.

Le 9 mei, Thélère musicipel, 20 b 30. Tét : (18) 89-45-26-96. Do 40 Fà 100 F.

Villeneuve-d'Asq Hálàse Delavault

tour de chaat tongs et inter-prété per Hélène Delerasit. Mise en scène :

- Michel Raberz Un one-woman-show insolite et instructif sur la Révoluzion. Vêtue de flammes sur un fond bleu, blanc, rouge, forcément, Héiène Dein-vanit chante les passions de la Terreur, les regrets des terrorisés, la misère des déshérités, avec une voix de mezzo d'opéra dont la vérité, l'humanité, sont pres-que désormais celles des grands chanteurs de variétés. « Je vondrais pouvoir chanter comme Brel »,

Le 5 mai, selle Victoire, à Montpeller, 20 h 30. Le 9, Grand Rex, à Paris, 20 h 30. Locations FNAC, Clémentine. dit-elle. · -Amiens Le 9 mai, le Rose des sebles, 20 h 30. Tél. : (16) 20-91-

Fête des droits de

l'homme et des musiques mélisses Le mitième Festival de jazz -d'Amiens (lire ci-dessus) se prolonge par la fête susnommée. On y retrouvera les piliers habituels, Cheb Kader ou Mann Dibango, et anssi des gens qu'on n'avait pas vus depuis un moment en France, comme Chico Buarque, tout auréolé de son récent succès tonique, ou carrément inédits, comme les groupes de la tournée Franchement Zoulon (Stimela, Lucky Dube, Chicco, Zia, Ngane Khamba) qui viendront combler nos

> Le 6 mai, krakere, Manu Dibengo, Myriam Makaba ; le 7, Kakoro, Femi Anikulapo -Kutl, Cheb Kader, Chico Buar que ; le 8, Franchement Zou-tou. Cirque municipal. Renseits et loca (16) 22-91-83-36.

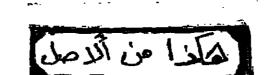
Alein Souther

li s'en faudrait de peu pour qu'il soit mièvre, terre et exaspérant Mais Alain Sonchos est doux discret et sant. C'est une question d'humour et de musique. Ses chansons les plus sentimentales cachent presque toujours des petits gags émouvants. Et Laurent Voulzy n'est jamais aussi fin et précis que lorsqu'il compose pour Souchon. En première partie, on pourra découvrir Euston Jones, un jeune musicien britannique qui participe au renouveau de la ballade douce outre-Manche.

Théâtre des Cha jusqu'au 7 mai, à 20 h 30 sauf le 7 (17 houres), tél. : 47-20-38-37, 150 F.

> La sélection < Musiques » a été établie par : Alain Lon z Jazz > : Francis Marms « Rock » : Thomas Sotine

٤



Détournement de fonds

Artiste politique ? Hans Haacke est un cas. Il n'a pas lâché le terrain social, dans les années 70-80, décennie du désenchantement. Et quand d'autres se repliaient sur leur histoire individuelle, ou sur les rapports de l'art et de l'histoire, il est resté contestataire. Une contestation très particulière.

Johany Carb 意是 ()

Median .

France Transport Icham Col 2002 CONTROL OF THE PARTY SBIRGIC - FICTOR

Pere State Contract

moderne : Comme

fempli: Zeit

SCREET OF STREET

des en la constante

medicine there

come chame carries

de parte a some

the general and a cale

Stickelie Skocke

Elect to house

Bentomen eine me

Plan market de

ASE COME STEER

神器はな はなかです。 chirate trace

Market Contractor

繊維ない かいち 海流

Bost in fiction

🜉 🏥 Sara Lata 🖟

PM V 02.435

de Marie : Name

ತ್ರಾಕ್ಷಕ್ಕೆ ಎಂದು ಬಿಡಿತ

in the contraction

Miles - Nat 2

460 um era mille.

ge g'en, territorius

martine of the

Le 5 mm, erfe fem

Margada Atta

Gent for a fre St.

Laurence (1931 Sents

Fêre des drælt

l'homme et 5

Mentidaet wight

Later Committee

Aller or our dark

But the state of

Secretary and the secretary an

M - - - - -

it

44 mm

Shares Mean than

Alain Souther

. . .

The second

91522

£1."-

....

MARKET TATE

TANS HAACKE signe depuis vingt ans des Œuvres au contenu critique, dont les cibles sont de préférence les entreprises multinationales. Il vise aussi leurs branches et rameaux - en particulier en Afrique du Sud, sans oublier leurs activités de mécénat artistique, son cheval de bataille. Né en 1936 à Cologne, Haacke ne cesse de rappeler, preuves à l'appui, que ce mécénat n'a rien de désintéressé, qu'il relève des dépenses de séduction, pour le bien des affaires et non de la création, reprenant d'ailleurs dans ses associations d'images, d'objets, de textes, les propres slogans des entreprises concernées («L'art pour le bien des affaires»: Mobil).

Il va sans dire que le contenu et la tournure de l'œuvre dérangent singulièrement, dans la mesure où l'artiste, loin d'édulcorer ses propos, procède, comme le ferait un bon publicitaire, par raccourcis, juxtapositions, collages d'images, détournements de logos et de textes qui donnent à ses constructions une tournure d'énigme dont on peut aller chercher la solution dans les comptes rendus d'enquêtes auxquelles l'artiste se livre à l'occasion de chaque création, épluchant les rubriques «affaires» des journaux, du New York Times an Wall Street Journal.

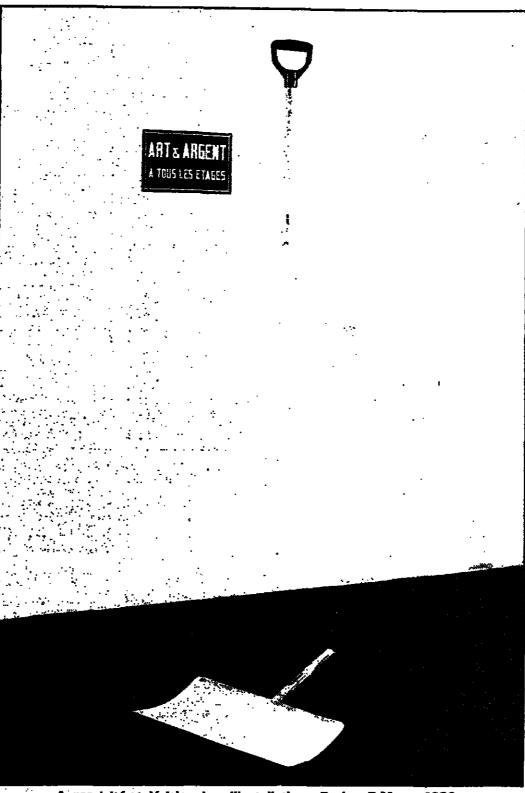
CARTIER ET SES « MUSTS »

Cela prend du temps, et Haacke, qui par ailleursenseigne dans une école d'art - ce qui lui permet de réaliser des œuvres invendables ou difficilement achetables, - produit peu. Il n'expose pas très souvent non plus, mais on le connaît par ses prestations régulières dans des grandes manifestations artistiques internationales, comme la Dokumenta de Kassel ou la Biennale de Venise. La phipart du temps, il réalise à ces occasions une œuvre spéciale, en rapport avec le contexte de pays qui l'invite. Aussi en Allemagne mettra-t-il chocolatier », grand collectionneur du pop'art, puis de l'hyperréalisme, puis de l'art de la RDA et des peintres officiels soviétiques (avant la penestratica).

En Angleterre, ce sera Saatchi, le patron de la plus grosse agence mondiale de publicité, qui collectionne massivement l'art contemporain, et peut faire et défaire, s'il le vent, la réputation et la cote d'un artiste, ce qui s'est produit il y a quelques années avec l'Italien Sandro Chia. En France, Haacke évoquera Cartier et ses « musts ».

Haacke est-il un artiste politique? Il n'aime pas trop cette étiquette, la trouve trop plate, trop réductrice de son travail, dont « le but n'est pas uniquement la contestation, ce serait trop simple », dit-il. Il ajoute on'il travaille sur d'autres plans, qu'il fait allusion à l'histoire de l'art, que plusieurs de ses travaux se réfèrent à Duchamp ou à Marcel Broothears, un néo-Dada, et qu'ils s'insèrent dans les discussions théoriques actuelles du monde de l'art, mais en leur donnant effectivement un dimension politico-sociale, ce que Duchamp ne voulait pas.

Cet aspect de l'œuvre de Haacke, comme réflexion et travail sur le langage des médias et leur pouvoir -



Agressivité et dérision dans l'installation ∈ Broken R.M. »... 1986.

thème qui taraude beaucoup d'artistes d'aujourd'hui, - est en effet souvent occulté dans les commentaires sur son travail. Ceux-ci sont souvent virulents, affirmant qu'Haacke est dénué de toute qualité artistique. L'Allemand n'a évidemment pas des amis partout, et il n'y a pas tellement de musées qui aient pris l'initiative de l'exposer individuellement, en particulier les grands musées américains, dont il ne manque jamais d'évoquer les trustees et leur emprise sur les program-

A Paris, une pièce spécialement créée pour l'occasion porte sur le Bicentenaire et la Déclaration des droits de l'homme, dont Haacke pense qu'ils sont encore « en chantier ».

GENEVIÈVE BREERETTE.

★ Centre Georges-Pompidou, du 3 mai au 18 juin, galeries contemporaines. De 12 heures à 22 heures, fermé le mardi; samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures, Tél. : 42-77-12-33.

NOUVELLES EXPOSITIONS

La liste complète des musées et des galeries paraît désormais dans le Monde du jeudi (daté vendredi), soit le leudemain de notre supplément Arts-spectacles.

Henri Le Sidaner

The man the communication was an experience of the engineers of the communication of the comm

dessins, il est entin possible crées à la peinture, à l'archide mieux connaître ce pein- tecture et aux arts décoratre « fin de siècle » par tifs. excellence. Symboliste le plus souvent, frotté 1800. Galerie des benneurts. d'impressionnisme, mais cours d'Albret, 33000. De trop timide pour risquer de déplaire, Le Sidaner a cultivé l'art du compronis et du mélange des des la beures à 23 hourse. Du 5 mei su 4 septembre. Architecture et art urbein à infinences. Il n'est pas sûr Bordeaux 1780-1815, Munée que son œuvre ne soit pas des beaux-arts, 20, cours devenue bien anachronique d'Albret. Tél. : 56-90-91-80. et que sa mièvrerie ne lasse. formé le marti. Du 5 mai au 4

Musée Marmottan, 2, rue septembre. Louis-Boilly, Paris 16. Tái : La manufacture de Varnaulh.

ingo Maurer, coilection peinture, couleur sud

de la Fondation : les jeunes des assiettes cassées. C'était du Midi d'un côté, les Barcelone et à Gaudi. « anciens » d'un autre, avec Depuis, ce boulimique n'a Mitchell, et pour finir les riaux hétéroclites, les sup-Maurer. Difficile de tronver sac an velours, - et les un fil conducteur dans tout thèmes d'emprunts, citant à cela Et difficile de ne rien tout va Baudelaire ou trouver qui séduise dans ce Artand. vaste, très vaste chaos.

Fondation Cartier, 3, rue de la rain, entrepôt Lainé, rue Foy, Manufacture, Jouy-en-Joses, 33000, Tél.: 56-44-16-36. De 78000. Tél.: 39-56-46-46. 11 heures à 19 heures, farmé Tous les jours sauf had de je lundi, le mercredi de 11 h à 18 h. Du 30 avril au 11 heurse à 22 heurse. Du 5

Serge Plagnol

Depuis près de vingt ans, ce peintre toulonnais explore Antoine Bourdelle les voies d'une abstraction lyrique et chromatique. Il y rencontre les Américains des années 50, les Français de Support-Surface, Matisse, et s'efforce de dégager sa singularité pro-

Maison des Arts de Créteil, piace Selvador-Alfenda, Cré-teil, 94000, Tél: 49-80-18-88. Tous les jours sauf kındi de 12 h à 19 h. Jusqu'au 30 juin.

Bordeaux

Le port des Lumières

Bordeaux, à sa façon, se met à l'heure du Bicentenaire. Et propose, pour inaugurer évoquant la prospérité économique et culturelle de la

ville dans la deuxième moi-Grâce à une rétrospective en tié du dix-huitième siècle. sociante huiles, pastels et En trois expositions consa-

42-24-07-02. Tous les jours sauf kindi de 10 h à 17 h 30. Du 3 mai au 16 joillet. 25 F. heures, fermé le mardi. Du 5

Julian Schnabel

Programme éclectique pour Son premier coup d'éclat a les expositions de printemps été de fixer dans ses toiles - assez jeunes - peintres en 1978, après une visite à Viallat, Sam Francis et Joan cessé de jouer avec les matétravaux immatériels d'Ingo ports divers - de la toile à

mei su 24 septembre.

Vaisonla-Romaine

ct

QES

uti

2ez

Pourquoi Bourdelle à Vaison-la-Romaine? Parce que le musée de Montparnasse, qui rassemble l'œuvre du sculpteur, a bien voniu prêter bronzes et autoportraits peints, et qu'à l'occasion des Choralies internationales il a paru intéressant de rappeler que Bourdelle ne fut pas seulement un modeleur de grands chevaux, d'archers et d'athlètes, mais qu'il a aussi traité nombre de suiets se rapportant au domaine

No5l, 84110, Tél. : 90-38-06-25, De 9 h 30 à 12 heures le Mai, un vaste panorama et de 14 houres à 18 houres. Joseph 31 Octobre.



DINERS

RIVE DROITE

An !- ét., le premier restant, irlandais de Paris, déj., diners, apécial, de semmon funcé et poissons d'Erlande, messe dégrat. à 95 F not. An ma-do-ch., KITTY O'SHEAS : « Le vizi pub irlandais », ambience to les soirs sy. manicions. Le plus gr. choix de véristoys du monde. Jusq. 2 h du mat. Jungo à 22 h 30. Cadre dégrant et confertable. Salle climatisée. Crisine finançaise traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS, Sole sur compettes, FILET A L'ESTRAGON. Glassa du jour.

37, rue François-I", 8 45-25-53-25 «LE RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMOBILE». Depuis vingt ana, tout le 45-20-87-85 sevoir-faire de M. Polosio. Cuisine marine de qualité. Menn à 95 F a.c. F. sam. TE GOURMAND CANDIDE 43-80-01-41 Cuisme traditionnelle française personnalisée, menu bourgeois 195 F. Salon 6, pl. Maréchal-Juin, 17 (pl. Pereire) particulier de 8 à 45 personnes. Tous les jours sant samedi midi et dimanche.

JOHN JAMESON 10, rue des Capacines, 2 40-15-00-30/40-15-08-08

RELAIS BEILMAN

RESTAURANT THOUMIEUX 4703-69-75 Spécialité de confit de canard et de casaoulet au confit de canard. Service 79, rue Suint-Dominique, 7º Spécialité de confit de canard et de casaoulet au confit de canard. Service jasqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé laudi.

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 h sur 24

CONGRES MALLOT

Porte Maillot: 80, av. de la Grande-Armée HUITRES, COQUILLAGE toute l'amée POISSONS, VIANDES à l'es grillées 45-74-17-24 - Ouvert T.L.J.

SOUPERS APRÈS MINUIT

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9, pl. Saint-André-des-Arts, 6-. Salons. CHOUCROUTES, Grillades, POISSONS. DÉGUSTATION D'HUITRES ET COQUILLAGES.

Pâtisserie. Grands crus d'Alsaco.

LA TOUR D'ARGENT

HUTTRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHÉ s traditionnels - Vins à découvrir. Décor : « Brasserie de Luxe » JARDIN D'HIVER au pied de l'Opéra-Bastille T.1; do 11 h 30 à 2 beures du marin. 6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

O Ambience musicale at Orchestro - P.M.R. : prix moyen du repas - J... H. : ouvert jusqu'à... heures

XXXIV SALON DE MONTROUGE 26 AVRIL - 31 MAI -ART CONTEMPORAIN

peinture, sculpture, dessin, travaux sur papier, photo, etc. LES PRIX DE MONTROUGE de 1976 à 1988

2, av. Emile-Boutroux - MONTROUGE - 10/19 h - Tél. 47 46 19 32 -

Digter Appelt

Dans l'extraordinaire panoplie que déploie l'explora-tion du visage de la mort, Dieter Appelt est sans donte l'artiste qui est allé le plus loin. De manière exemplaire, il mène une entreprise de décomposition, puis de régénération et de révélation sans équivalent dans l'histoire de la photo.

Palais de Toicyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris 16°. Tél : 47-23-36-53. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 h. Jusqu'au 5 juin, 25 F (comprenant l'ensemble des

Croisement de signes

Du geste au signe, du signe à la calligraphie et ses réfé-rences plurielles : l'œuvre, ou une partie de l'œuvre, de cinq artistes de qualité
-Mahdjoub Ben Bella (Algérie), Jean Degottex (France), Brion Gysin (Etats-Unis), Shakir Hassan (Irak), Lee Ufan (Corée da Sad). Avec cette exposition, l'Institut du monde arabe remplit son rôle de lieu de rencontres et d'échanges comme il ne l'avait encore jamais fait dans le domaine des arts

Institut du monde arabe. 23, qual Saint-Bernard, Paris 9. Tél : 40-51-38-38. Tous les jours sauf lundi de 13 h à 20 h. Jusqu'au 16 soût.

Frank Horvat

Soixante tirages en noir et blanc retracent la carrière d'un opérateur discret qui a inventé avec William Klein le style « mode-reportage ». Aux conventions du studio, Horvat substitue de faux instantanés de la vie qui célèbrent une mode intemporelle. Au Comptoir de la photographie, ce père de famille nombreuse exhibe des arbres en contents et tourne les pages de son

Espace photographique de Paris, Nouveau Foram des Halles, place Carrée, 4 à 8, Grande Galerie, Paris 1*, Tál : 40-26-87-12. Tous les jours sauf kindi de 13 h à 18 h, samedi, dimenche jusqu'à 19 h. Jusqu'au 2 juliet. 7 F.

française et l'Évrope 1789-1799

De Voltaire pleurant sur les ruines de Lisboune à l'aventure russe de Napoléon, l'adoption et le rejet des idées françaises en Europe. Ouclaves centaines d'œuvres disparates, rassemblées au Grand Palais, témoignent de cette

Grand Palais, galaries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Galnhower, Paris &. Tél : 42-89-54-10. Tous les jours sauf mardi de 10 h à 20 h, Nocturne mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'su 26 juin. 32 F.

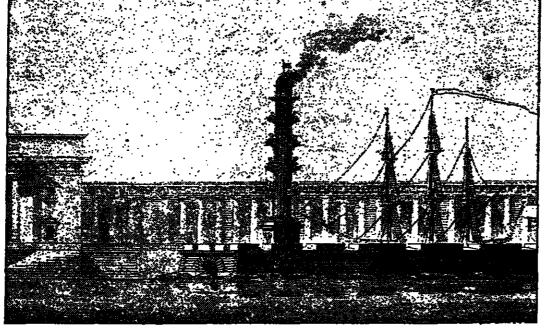
Le dix-septième siècle en Europe

Le pavillon d'Antoine de Navarre, qui fut construit sous Henri IV, accueille une vingtaine d'œuvres du dixseptième siècle prêtées par des collectionneurs privés. Parmi elles, des toiles florentines de Furini et de Pignoni, que l'on a vues récemment au Grand Palais. et un Greco célèbre, le Saint François en extase.

Hôtel de ville, pavillon d'Antoine de Navarre, 48, rue de Paris, Charenton-le-Pont, 94000. Tél : 43-68-62-60. Tous les jours de 14 h à 18 h. Josqu'en 24 mei.

Maîtres français 1550-1800

Paul Mathias était reporter à Paris-Match et collectionneur de dessins. Il en a laissé trois mille à l'Ecole des beaux-arts, qui en expose une sélection : Poussin, Fra- aura cette année, plus



gonard, Boucher, Hubert Robert, Greuze...

beaux-arts, chapelle des Petits-Augustins, 14, rue Bonaparte, Paris 6º. Tél : 42-60-34-57. Tous les jours souf mardi et les 1", 14 et 15 mai de 13 b à 19 h. Jusqu'au 25 juin. 20 F.

Miniatures de l'Inde impériale

On voit trop rarement en

France les œuvres des artistes indiens du seizième siècle, époque bénie où l'empereur moghol Akbar encourageait peintres et illustrateurs. Ces miniaturistes out créé une véritable école saffinée et inventive. Leur usage de la couleur et leur dessin conjuguent har-monie et description de la nature et des hommes. On verra ainsi quelques-uns de ces portraits qui firent, plus tard, l'admiration de l'Europe et influèrent sur

l'art de Matisse Musée pational des arts saistiques - Guimet, 6, pl. d'léna, Paris 16^a. Tél : 47-23-61-65. Tous les jours seuf merdi de 9 h 45 à 17 h. Jusqu'su 10 jullet. 15 F.

lorceaux chaisis du XIX• siècle

Curieuse idée : les conservateurs d'Ile-de-France associent leurs collections pour composer un panorama du dix-neuvième siècle. Il sera nécessairement - incomolet et impréva. An catalo gue : Monet, Gauguin, Caillebotte, Carpesux. Bourdelle, mais aussi Carolus Durand, Henner et

Joseph Bernard. Mairie du neuvième arrondis sement, 6, rae Drouet, Paris 9º. Tous les jours de

11 h à 18 h. Jusqu'au 2 juillet. Nam Jone Paik Musicien, performeur, ingé-

zieur et plasticien, Nam June Park est l'auteur d'installations vidéo spectaculaires qui l'ont rendu célèbre dans le monde entier. Sa « Fée électronique », conçue pour la salle de la « Fée électricité » de Dufy au Musée d'art moderne, ne comporte pas moins de deux cents moniteurs, un pour chaque année qui sépare 1989 de la Révolution française. La « Fée » de Païk inangure en effet le pro-

gramme des commandes artistiques de la ville de Paris pour célébrer le Bicentenaire. Ville de Paris, 11, ev. du Présidens-Wilson, Paris 16. Téi : 47-23-61-27. Tous les

jours sauf kindî de 10 h à 17 h 40, mercredî jusqu'à

20 h 30. Jusqu'au 30 octobre.

de Montrouge Pour sa 34 édition, cette institution de la vie artistione, le seul Salon où il faille vraiment aller, rend hommage à sa propre histoire en montrant un hommage aux artistes primés depuis 1976. Il y en a en tout quatrevingts, si bien que le Salon

encore que d'habitude, tout l'air d'un panorama de l'art français actuel.

Mairie, 2, avenue Emile-Boutroux, Montrouge, 92120. Tél: 47-48-19-32. Tous les jours sauf dimanche de 9 h à 19 h. Jusqu'au 31 mai,

Supports de rêves

Curioux titre pour une exposition entièrement consacrée aux appnis-tête. Il y en a d'africains - les plus nombreux, - mais aussi d'océaniens, d'égyptiens, de chinois et de japonais, tous choisis pour leur élégance et la qualité de leur décor.

Fondation Dapper, 50, Victor-Hugo, Paris 18^a. Tél : 45-00-01-50. Tous les jours de 11 k à 19 k. Jusqu'au 16 septembre, 15 F. Temps sauvage

Sous ce titre de western, l'exposition de l'Institut français d'architecture part à la conquête d'un Eldorado de l'architecture qui serait dissimulé dans le développement des villes, plus généralement soumises aux aléas financiers de la construction. Vingt-cinq maquettes venues de toutes les régions du globe sont les repères de cet ensemble où se retrouve tout ce que l'éclectisme, la mode et même le talent ont produit de modèle depuis

deux décennies institut français d'architec-6 bis, rue de Tournon, Paris, 6°. Tél: 46-33-90-36. Tous les jours sauf luncs ce 1. 19 h. Jusqu'eu 3 juin. ers sauf lundi de 12 h 30 à

Ubu : cent ans de règne

Ubu, un morcean de roi, morceau de choix, en matière d'illustration de la cupidité et de la bêtise. Bonnard. Rouault, Zadkine, Matta, Ernst, Miro et bien d'autres artistes s'en sont emparés pour catalyser leur vision critique du monde. Avant les grandes réincarnations du personnage de Jarry au théâtre, à la télévision, dans la vie courante...

Musée-galerie de la SEITA, 12, rue Surcouf, Paris 7°. Téi : 45-56-60-17. Tous les jours sauf dimenche et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'au 1"

Un collectionneur a Révolution

Les trésors d'un collectionneur frénétique qui accumula sons la Révolution et l'Empire des milliers de dessins et d'estampes. Parmi ceux-ci, le célébrissime portrait de Marie-Antoinette se rendant au supplice, croqué sur le vif par David.

Musée du Louvre, pavillon de Fiore (2º étage), entrée porte Jaujard, côté jerdin des Tude-ries, Paris 1º. Tél : 42-60-39-26. Tous les jours sauf mardi de 9 h à 18 h. Visitesconférences du 26 avril au 12 mai à 15 h 15, sauf dimenche et merdi, du 17 mai au 9 juin les mercredi et vendredi à 15 h 15. Jusqu'au 24 juillet. 25 F (le ticket d'entrée du musée donne droit d'accès à

GALERIES

mort en 1960, sont devenues est de fort réussies, noires,

Galerie Enrico Navarra, 75, rue du Fembourg-Seint-Honoré, Paris &. Tél : 47-42-65-66. Tous les jours sauf dimenche et lundi de 11 h à 19 k. Jusqu'an 27 mai.

Domiel Buren

Notre grand décorateur **Enrico Donati** public expose des pièces anciennes. Pas de surprises : rayures, drapeaux mise en scène. Cela s'appelle « Sanction du Musée ». Et pourtant...

Galerie Beambourg, nouvel espace, 3, rue Pierre-au-Lard, Paris 4°. Tél : 48-04-34-40. Tous les jours sauf dimanche et landi de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h. Jasqu'au

Jean-Baptiste Carpeaux

Rare et précieux : une collection de bronzes et de terres cuites de Carpeaux, sculpteur immense que l'on commence enfin à réévaluer et à étudier comme il le

Galerie Véronique Maxé, 33, av. Matignon, Paris 8º. Tel : 47-42-02-52. Tous les jours sauf dimanche de 10 h 30 à 19 h. Jusqu'au

Christo

Après Denise René, Daniel Templon et Liliane et Michel Durand-Dessert. Yvon Lambert est honoré à la Désense comme marchand et défenseur du contemporain. Il a choisi, pour l'occasion, de rendre hommage à Christo, l'universel emballeur d'archipels et de ponts, dont on peut voir d'autres projets à la galerie Laage Salomon.

Galerie La Défense Art 4, Patrimoine du monde. 15, pl. de La Défense, Paris-La 16, pl. de La Défense, Paris-La Défense, 92000. Tél : 49-00-15-96. Tous les jours sauf mardi de 12 h à 19 h. Juscu'au 11 mai.

Jan Dibbets, Richard Serra

Les œuvres récentes d'un conceptuel d'Amsterdam spécialisé dans la projection de rosaces et de pavements d'églises. Il s'affirme toujours un peu plus comme l'héritier sidèle de la peinture hollandaise froide et pare, de Saenredam à Mon-

Galeria Lelong, 14, rue de Téhéran, Paris 8º. Tél : 45-63-13-19. Total les jours sauf the de 9 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 18 h, samedi de 14 h à 18 h. Jusqu'eu 20 mai.

Atlan est à la mode. Les œuvres de cet abstraît très proche du primitivisme, rares et recherchées. Ce n'est que justice, car il en épineuses et cauchemardesques. Il se pourrait même que, dans quelques décen-nies, Atlan fasse figure de peintre majeur des

Dans les années 40, Enrico Donati était à New-York, où il peignait des visions oniri-ques. Breton l'aimait bien et lui fit une belle préface. Suffira-t-elle à convaincre que Donati est plus qu'un disciple adroit de Dali et de

Projet pour un port

de mer (détail) par

Louis Combes, un

des architectes

actifs à Bordeaux dans la deuxième moitié du dix-

hvitième siècle,

avand la cité por-

tuaire, alors en

pieine prospérité

économique, a pris son aspect de ville

classique. (Exposi-tion «le port des

iumières», à Bor-

deaux du 5 mai au

4 septembre).

Max Ernst? Galerie Zabriskie, 37. rue Quincampobt, Paris 4º. Tél : 42-72-35-47. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 h à 19 k. Jusqu'au 13 mai.

Jean Edelmann

Peintre au dessin étrange et pâles et suaves, Jean Edelmann analyse les choses et les scènes ordinaires d'un œil qui décompose et découpe formes et volumes. On croirait l'alliance paradoxale des charmes des Nabis et de la méthode des cubistes.

Galerie d'art international 12. rue Jean-Ferrandi. Paris 6º. Téi : 45-48-84-28. Tous les lours sunt die et lundi de 11 h à 18 h. Jusqu'au 30 juin,

Juilio Paolini Elégant, subtil, cultivé, Paolini joue avec les signes de la mémoire et de l'histoire. Il compose des rébus merveilleusement légers et passablement déconcertants. Amateurs de simplicité,

Galerie Yvon Lambert, 5, rue du Grenier-Saint-Lazere, Paris 34. Tél : 42-71-04-25. Tous les jours sant dim et kmd de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h. Jusqu'au

Pointures flamandes XVI° et XVIII siècles

Autour d'un portrait remarquable, la Dame à l'œillet de 1530, chef-d'œuvre de Bartholomé Bruyn l'Ancien, une collection de peintres flamands et hollandais des seizième et dix-septième siècles. Parmi eux, de Heem, grand spécialiste de la nature morte, un paysage fantastique de Savery et un autre de Brueghel d'Enfer. Galerie d'art Saint-Honoré, 267, rue Saint-Honoré, Paris 1º. Tél : 42-60-15-03.

Tous les jours sauf samedi et

Le Câteau-Cambrésis Geneviève Claisse

dimanche de 10 h 30 à 13 h 30 et de 14 h 30 à

Rasi et Francis Richard

Photographe autodidacte, exilé en France depuis 1972, le Laotien Rasi poursuit ses cherches sur la humière et la matière. Dans le sable, la vase et le goudron, il guette les traces et les empreintes d'une calligraphie sauvage. Sensible aux formes rudimentaires, Rasi y détecte les cicatrices de sa propre histoire.

Studio 666, 6, rue Maître-Albert, Paris St. Tél : 43-54-59-29. Tous les jours sauf dimenche et lundi de 14 h à 19 h. Jusqu'au 6 mai.

François Righi. Osman, Jean Zuber

Zuber cultive avec constance une peinture de signes et de matières marquée par le primitivisme et l'abstraction. Elliptique et puissant. Avec lui, dans un group show », François Righi et Osman. Galerie Philippe Casini,

13, rse Chepon, Paris 3º. Tél : 48-04-00-34. Tous les jours sauf dimanche et landi de sauf dissanche et landi de 14 h 30 à 19 h. Jasqu'au 3 jain.

Pierre Verger

Des Indiens zapotèques à la danse des Bobos de l'ex-Soudan français, la redéconverte d'un pionnier des années 30, cocréateur de l'agence Alliance-Photo. Inventeur du portrait ethnographique et colonial, Pierre Verger a réalisé au Rolleiflex quelque 60 000 clichés en cinquante ans.

Picto Bestille, 53 bis, rue de la Roguette, Paris 11°, Tái : 47-00-28-28. Your les jours sauf 19 h. Jusqu'au 31 mai.

RÉGIONS

Antibes

Kermarrec

Objets, dessins et peintures de Joël Kermarrec sont autant de reliquaires de notre temps, construits comme des aide-mémoire et des pièges à souvenirs. Un goût certain de la couleur qui chatoie et du matériau qui surprend ajoute à leur séduction. Cet hommage s'accompagne de la présentation de la donation d'André et Henriette

musée des Picasso et des Château Grimaldi, musée Picasso, 06600. T&L: 93-34-91-91. De 10 houres à 12 heures et de 14 heures à

Arras

Aurélie Nemours Aurélie Nemours on la rigueur d'une peinture abstraite, déponillée, réduite à des éléments simples : lignes, points, angle droit, carre, et pourtant sensible et poétique. L'affaire d'une vie le peintre aura bientôt quatre-vingt-dix ans - qui devrait intérésser les jeunes branchés du « néo-géo ».

Noroit-Arras, 6-9 rue des Capucins, 62000, Tél : 21-71-30-12. De 15 heures à 19 heures, formé le mardi. 12 F. Jusqu'au 25 juin. Le Cateau-Cambrésie.

Sous le titre « Parcours 1959-1989 », le musée Matisse présente une retros pective de Geneviève Claisse, l'une des artistes marquantes de l'abstraction géométrique. Son travail. remarquable de rigueur, est à la conjonction d'une mathématique rigide et d'un chromatisme si fort qu'il donne de la vie à ces structures droites.

59380. Tél : 27-84-13-15. Tous les jours de 10 houres à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, le dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 hourse, sauf le courdi.

Surface s'est engagé dans

une singulière entreprise :

varier same cesse le style et la technique de ses peintures et sculptures. Le résultat est

déconcertant, mais anesi

l'éclectisme et des doutes de

nombre d'artistes actacis.

Charles de La Tour-d'Abaie.

gns, place Claude-Lecor. 29000. De 10 heures à

12 houres et de 14 houres à

Jusqu'er 15 mai, Et anné : Galerie Montanny, 31, rue

Mazarine, 75006, Paris, Til. : 43-54-85-30, Josephan Genel,

Irrespectuenz, iconoclaste.

anarchiste, anticlérical, gu-

vois de temps es temps,

Contract a mené, sa vie

durant, une empeprise de démolition de la société, de

ses mythes et de ses images.

Par la juxtaposition incon-

grue, le pastiche et la pan-die, il a fait de la peintane une machine à fabriquer du

rassée de Rosbaix, flôtel de Ville, 59068. Tál. : 20-73-

92-06. De 18 heures à

79 houres, dimenshe de 10 houres à 13 houres et de 15

houres à 19 beures, formé le

ETRANGER

La grande exposition d'été

cont Fiat est le sponsor. Une

mise on perspective histori-

one et critique des mouve-

ments, tendances et pré-

sences singulières dans une

Italie qui a vu naître le futu-

risme, la peinture métaphy-sique et « Valori plastici ».

En trois cents œuvres

venues de partout et présen-

tées sur les trois étages du

Palazzo Grassi reva et cor-

rigé par Gae Aulenti.

L'exposition est acconna-

gnée d'un gros catalogue

réunissant les contributions

d'éminents historiens de

Palazzo Grassi, spe San

Samuele 3221. Tél.: 52-31-

680. Do 10 houres à 19 hou-

res. 8000 êres. Do 30 seril au

La sélection Arts a

été établie par :

Geneviève Breerette

Philippe Dagen, Fré-

déric Edelmann,

Patrick Regiers et

Enmanuel de Roux.

kındi. Jusqu'ac ?1 jakı.

Venise

Art italien,

1900-1945.

rire et du péant.

Alfred Coermes

Roubaix

parlattement exemple

18 h 30. Jasou'en 13 juillet. Evreux Paul Kallos

Ce peintre d'origine bongroise découvert par Pierre Loeb dans les années 50 n'a cessé d'affirmer obstine ment, posément, l'objet de sa peinture : la lamière. En se détachant d'abord d'une figuration perdue dans le clair et l'obscur, et plus tard en imposant à ses couleurs fluides un espace - grille ou un presque système de bandes horizontales.

Musée, Ancien Evěché. 27000. Tét. : 32-31-52-29. De 10 heures à 12 heures et de 4 heures à 18 heures. Fermé le kind et le dimanche matis. Jusqu'au 25 juin.

Le Havre

B甜 Woodro Encore les Anglais, encore leurs chers sculpteurs! Woodrow découpe la tôle, la tord, la sonde, la colore, lui fait subir mille tourments et en tire des pièces immenses, sives, à denn figuratives, à demi abstraites, et souvent teintées d'hamour.

Musée des Beeux-Arts André-Mairaux, bd Kemedy, 76800. Tél. : 35-42-33-97. De 10 heures à 12 heures et de 14 houres à 18 houres, formé le mardi. Jusqa'ay 30 juln.

Morlaix Masques degens

A partir de pièces venues de collections privées, l'exposi tion, de type ethnographique, présente un panorama de la culture dogon et de ses mythes, tels qu'ils out été transcrits et étudiés depuis

des Jacobins, 29210. Tél. : 98-88-68-88. De 10 houres à 12 houres et de 14 houres à 18 heures, fermé le mardi. eggrau 15 juin.

Nantes Martin Barré

Martin Barré, abstrait, géométrique, peintre du déposillement, reçoit la consécration d'une rétrospective en soixante-et-une œuvres. De quoi se convaincre de la rigneur de cet Musés des Besux-Arts, 10, rue Georges-Clemenceau, 44000. Tél. : 40-74-53-24. Tons les jours de 10 heures à

12 heures et de 13 heures è 17 à 45, le dimenche de 11 houres à 17 houres, souf mardi et jours fériée. 10 F. Juiqu'ati 4 juin. Gomès, ani ont offert au Quimper

Depuis quelques années, cet artiste venu de Support-

18 heures, fermé le merdi.

Le Pollen Centre d'Action Culturelle de St-Quentin-en-Yvelines Reservations 30.62.82.81 En exclusivité sur la

> région parisienne les 11, 12, 13 mai à 20 h 45

Père Duchesne

Texte Jean-Pierre Faye Adaptation theatrale et mise en scène: Didier Carette 'Dans les pas de Jérôme Savary, Didier Carette a osé et c'est tant mieux" Olivier Schmitt - Le Monde

Ce spectacle est une production du Sorano, Theátre National de Toulouse Midi-Pyrénées avec la participation du Conseil Général de la Haute-Garonne.

GALERIE YVES ROMEUF

recherche

pour collectionneurs et musées, tableaux de maîtres du XXº siècle. Ecole de Paris

33, rue Auguste-Comte, Lyon - 2-. TéL : 78-42-66-93.

:):= 8° 1. 141 - 41-145 A STATE OF THE STA

2.2.2

and a company of the same

18-24-1-18-24-19-48-1

ga mesas diri di sebag

Torque of the Street

्राप्त सम्बद्धाः । अस्तर सम्बद्धाः

全型型 2012年二十二次的

garant in a rad 🌬

5 # 1 #L 5 - 2 2 - 344

per lain and the Court and

S. 4 1304 84

grafia di se di sendi di sendi

THE PARTY OF THE PARTY

கேச்சும்மாக - கீர்க்க

SBM fair vigt 🛊

新国は武功でも、 1990年春

The second of the

Burne to a seem

Colors to a resident

建氯基甲基酚 人名意马克

Transfer and the same of the s

ALTHUR TO THE PARTY OF

Mariana in

Empley of her .

THE RESERVE AND A SEC. OF

Satur ta in real-car

रेक्ट श्रीकारण के की प्रदेश प्रकार

The series of the series of the series of

Manual Later Same

The state of the s

AND THE REAL PROPERTY.

Contract of the last

5 Jr. fr. d. e. e. s a4.

The second second

The second second

A 50 10 10 10 101 24

The same of the sa

Telegraphic Street

The state of the s

AND THE PARTY IN PARTY

The state of the s

The second of th

PAR LINE STATE

A 312 - 3.

2 mg

13534 135 -- EL T-

1 Maria . 12 . 2

Bergeiff ber ind en

1 1 m - ...

E (2);

Water State of the

Strategies and

ar Mar -. .

Elegania de la como como

THE THEFT SHOP

Cong.

**

- -

ge F T T T T

A STATE OF THE STATE OF

33 300

1 18 P

41.

and the second second

ne Australie 🕋 🎉 Marie Santa La de registration de la constitución de la constit Mr. Spring bear management of her T. F MARCH MARK

#.F. E. Activity for man de-血,空高度 10 多 严 الهدرة فالماسقية وما Educate +

M. Martin Shire Application of the second

gong sport a rm - Billion r gate mad rival i di en partie di di min 4 44 **治療**(1) たかまりは異常 Martin Garage en i promoci 🐣

> 第二演奏 方面 10. 12. Oak STATE WATER WINE I

TANK P

BE

Land Control

一种的一种 A ... K CHARLE



